Deas un entre gooding at 1 his M. CHRACOBIN UN RÉFEREND SLIP LA POLITIQUE HON

Seen --سرخا جوابد Dans of The Me \$1.77° Service of the servic OF THE ortale k E Thirts. Marie Company Street Company of the Service of the servic A STATE OF THE STA

Secretarian Secre

The same of the sa Management of the second of th

Companies of the process of the same of the State

process of the state of the state of

Apres Life ents

SIL NE FAUTRI

QUE LA POUTE

SO'T MINE

DE L'INTERBEI

deciare M. Edmont

The state of the second

GOUVERNEMEN

avec le premierre

feet

the state of the s the come of the least Section of the control of the contro The same was HEVE TO A COMMENT OF THE SECONDARY OF TH Season - Server 14 - Server Service and the service and th A 50.7 the facility of the control of the c

COLOR CO STREET STREET Am may - a Hough with data that A CONTRACTOR OF THE BOOK LAW ST TATE OF THE PARTY and the service of electe the Asian Marie Marie Carlos Company of the Carlos Car the state of \*\*\* direct.

E 2000 MAN IN Witness . .

there are a second Maria Maria Maria 4. . . . . . . \*\*\* La grand and the second Carry Trans SEFER OF THE Carriero Carriero

2-22 Marie Com 

With the

4 PURL

---

343433

ر مورضيته

QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11933

EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Trois militants de l'A.N.C. ont été pendus à Pretoria

LIRE PAGE 32



3,80 F

Algéria, 3 DA ; Meroc, 3,50 dir. ; Tuninia, 300 m. ; Alle nagne, 1,60 DM ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 26 fr. Carreds, 1,10 S ; Côte d'Ivoire, 340 F CFA ; Danomark . Carieda. 1,10 5: Côte d'voire. 340 F CFA: Damenurfs.
4,50 Kr.; Espagne. 100 pas.; E.-U.. 95 C.: C.-B.,
50 p.: Grèce. 65 dr.; Irlande. 80 p.; Italie. 1 200 t;
Liber. 350 P.; Libye. 0,350 Dl.; Laxembourg. 27 f.;
245tvège. 5,00 kr.; Pays-Bas. 1,75 fl.; Portugal.
50; asc.; Sénépal. 340 F CFA; Suède. 7,75 kr.;
C.)
Saissa. 1,401; Youquetavie. 65 d.

Tarif des ebonnements page 26 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

# Sommets ambigus

M. Mitterrand, décidément éproque quelque difficulté à se forger une religion sur l'atilité des sommets entre les paissances occidentales industriali-sées. Mercredi soir, le doute l'emportait nettement chez lui. Il a laissé entendre qu'il pourrait bien s'abstenir l'année prochaine, à moins que Pon n'en finisse avec ce qu'il a appelé « l'étounante diplomatie du tam-bourinage, des enchères publi-

Le président de la République n'a sans donte pas tort de s'interroger sur le côté « show business » et relations publiques du spectacle de Williamsburg. Un spectacle dont le metteur es scène et l'acteur principal étaient bien sûr M. Ronald Reagan, qui se verrait de mieux en mieux se succéder à lui-même au terme de son actuel mandat. On ne peut pas, malheureusement, oublier que le premier dérapage dans le faste d'un sommet des Sept a en lieu à Versailles. Beaucoup déjà avait été sacrifié an solennel et à la poudre aux yeux. A tel point, d'ailleurs, que le sommet de Versailles risque fort de passer dans l'histoire comme celui da grand malen-tendu; l'affaire du commerce Est-Ouest en général et du gazodec euro-sibérien en particulier, qu'on croyait avoir été réglée, ne devait-elle pas rebondir dans un grand tapage. à peine éteintes les lumières de la Galerie des

Ce malentendo avait conduit M. Mitterrand à s'interroger publiquement, une première fois, sur l'atilité de sa présence à Williamsburg. Pais il satait alle. sans cacher som manque d'enthousiasme. Il demit touted'enthousiasme. Il devait toute-fois réviser une nouvelle fois son jugement tout de suite après Williamsburg, dressant un bilan plutôt globalement positif des conversations qu'il venait d'avoir. Mais voilà qu'il évolue

me pouvelle fois. Les critiques du P.C.F. contre le communiqué publié à Williamsburg sur les questions de sécurité y Sout sans doute pour quelque chose. Ne voulant rien ceder sur le fond aux commune nistes français, M. Mitterrand se rattrape sur la forme et met en cause le « tambourinage » qui a suivi la publication du como piqué et les «enchères publiques » qui l'avaient précédée. Dans un premier temps, il avait expliqué sou ralliement au pro-jet américain — après force amendements — par les menaces proférées par Moscou, le jour même de l'ouverture de Wil-Bamsburg, d'installer des fusées nucléaires à moyenne portée dans certains pays de l'Est. Cette explication n'était pas sensiblement plus convaincante que celle qui a été esquissée mercredi soir.

Il n'empêche: M. Mitterrand n'a rien cédé au parti commu-niste lors de sa prestation télévi-sée. La France n'ira pas à Genève. Elle n'acceptera pas que sa force de dissuasion y soit prise en compte et soit, par la prise en compte et son; par m même occasion, considérée comme une force de première frappe, donc, le cas échéant, d'agression. Non, l'Europe ne pent pas rester inactive face à la menace des SS-20 soviétiques et au déscribbes oués par l'arrenan déséquilibre créé par l'appa-rition de ces armes. Il n'est donc pas question pour la France de lutter contre l'implantation des Pershing-2 et des missiles de croisière américains; elle doit encourager les deux parties à trouver un compromis acceptabie pour tous prisqu'un accord excluent le déploiement des armes américaines lui paraît « dépassé ».

On ne pouvait pas dire plus clairement que, pour le président de la République, l'installation effective des Pershing-2 consti-tuera un facteur déterminant dans des négociations qui n'ont pas encore réellement débuté. Quitte, dans un stade ultérieur, à défendre une solution intermé-

# Le potentiel nucléaire français Les déclarations du président de la République ne peut faire l'objet d'un « marchandage » déclare M. Mauroy

M. Mitterrand devait recevoir, ce jeudi en fin de journée, les ministres des affaires étrangères des seize pays membres de l'alliance affantique, réunis à Paris pour la première fois depuis le départ de la France du système militaire intégré de l'OTAN en 1966.

Ouvrant ce jeudi matin la session du conseil atlantique, M. Mauroy a exclu que le potentiel nucléaire français puisse faire l'objet d'un « marchandage plus ou moins indirect », ajoutant que Paris « a apprécié à sa juste valeur et apporté son plein sontien à la démarche de ses partemires qui commande l'avenir de notre continent ». Le premier ministre s'est esquiement interrogé sur la « curieuse conception » soviétique de la contine de la contra de la contra de la contine de la contra del contra de la contra « sécurité égale », derrière laquelle pourrait, selon lui, se dissimul autre conception, celle de la « sécurité absolue ». (Lire page 3 le discours de M. Mauroy.)

rence de presse, M. George Shultz n'avait pas caché qu'il attendait de la réunion du conseil atlantique qu'elle réaffirme la double décision de 1979 concernant l'installation des euromissiles américains en cas de non-soccès des oégociations américano-soviétiques de Genève. A ce sujet, le secrétaire d'Etat s'est prononcé pour le maintien de deux négociations séparées, l'une sur les euromissiles, l'eutre sur les engins stratégiques. Il a également exclu la prise en compte, dans les négociations sur les euromissiles, des forces de frappe française et britannique. « On ne peut admettre qu'à elle seule I'U.R.S.S. soit plus fortement armée que le resse du monde », a-t-il notamment affirmé,

M. Shultz, qui a rencontré mercredi-M. Giscard d'Estaing -Cest sat viell ami personnel .. 2-

Mercredi, eu cours d'une confé- jeudi matin avec M. Mitterrand, e eussi affirmé que le président de la République « partage fondamentalement les préoccupations de l'alliance. Cela a été très clair pour moi dans toutes les rencontres que j'ai eues avec lui. Tout en étant indépendante et consciente de su souveraineté, la France soutient très

(Lire la suite page 3.)

Un entretien avec M. Gaston Defferre

LA RÉFORME RÉGIONALE NE SERA PAS FREINÉE

PAR TEL OU TEL RÉSULTAT ÉLECTORAL

(Lire page 11 l'entretien de FRANÇOIS GROSRICHARD

s'inscrit dans le contexte d'un retour en force général

de l'idéologie de droite et que sa portée, dans ces

avec le ministre de l'intérieur et de la décentralisation.)

en matière de sécurité ».

fermement les objectifs de l'alliance

# excluent toute remise en cause de la politique de rigueur

caractère inévitable du plan de rigueur lancé en mars dernier. « Aucune politique ne dispensera les Français de l'effort nécessaire », a déclaré le président de la République, qui a insisté sur la nécessité de rétablir les équilibres économique et financier du pays. Toutes les mesures de rigueur prises seront accompagnées de mesures sociales et de justice, a ajouté le président de la République.

Les principaux syndicats unvriers approuvent ces orientations en insistant sur la nécessité d'un strict respect de l'équité dans la répartition des efforts demandés. Ce point de voe est partagé par le parti commu-

# L'autre voie

Le président de la République e raison de dire qu' - aucune politique, quelque moyen qu'elle préconise, ne dispensera les Français de l'effort nécessaire ». Mais c'est s'avecturer un peu que d'assurer qu'e il n'y a pas de politique de rechange ». Car

- théoriquement du moins - uoe autre politique peut être imaginée, privilégiant la croissance économique et usant pour l'obtenir du pro-tectionnisme. N'y e-t-il pas, d'ailleurs, sur ce sujet comme uoc arrière-peosée deos l'esprit de M. François Mitterrand, qui insiste

beaucoup plus sur la nécessité abso-lue de l'effort (thème trois fois repris) que sur l'absence de politique de rechaoge (une seule phrase, quoique très nette).

On sait que le président de la République evait envisagé - et pre-tiquement décidé - entre les deux tours des élections municipales de sortit du Système monétaire euro-péen. Différentes raisons le firent changer d'evis so dernier moment, Parmi elles, l'insuffisance des erguments exposés par les partisans d'un recours au protectionnisme. En fait peu d'opposants à la voie Meuroy-Delors acceptèrent elors de s'engager à fond dans le débat, et ceux qui eurent le courage de le faire - leur responsabilité devenait du coup écrasante - ne purent répoodre aux questions essentielles ; empleur et conséquence des mesures de rétorsioo, recrudescence de l'inflation, nécessité de contrôles accrus... Cette autre voie fut done rapidement

Tels sont les faits. Ils n'engagent pourtant pas complètement l'avenir, ne ferment peut-être pas totalemeot la porte à cette autre politique. Les tensions vont en effet s'accroître dans la majorité au fur et a mesure que le plan de rigueur Mauroy-Delors mordra sur le pouvoir d'achat des Français et sur l'emploi. Dans les difficultés qui nous attendent, la tentation sera grande d'imaginer autre chose de plus facile, de plus efficace, que le plan de rigueur lancé eo mars dernier. Le discours de ceux qui, comme Christian Goux, assurent qu'une autre voie est possible retrouvere alors une nouvelle force de conviction.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire lo suite page 9.)

# Le pouvoir et ses relais

L n'y a qu'un seul président de la République, et comme c'est lui qui, pour l'essentiel, décide « ce qui doit être décidé », il n'y e qu'une seule politique. Qu'il e'egisse de le sécurité publique, de la justice, de l'économie et de le diplomatie. M. Mitterrand a levé, e cat égard, plusieurs ambiguītés qu'evelent fait naître des interprétations divergentes de ses intentions au sein de le majorité et des pressions eccrues sur le pouvoir dont certeines paraissaient annoncer une rupture et d'autres une tentative de sédi-

Le président de le République a, de le manière la plus cleire, la plus apte à être comprise - jusque dans la simplicité du vocabulaire, - remis en perspective l'action qu'il conduit. Il a'est adressé, d'ebord, à ceux qu'il ne faut pas laisser pénétrer par le doute, ces électeurs qui en votant pour lui, il y e deux ans, ont vreiment voté pour le changement. Ce n'était pas le cas de

A ceux-lè, qui constituent la bese sociele de la geuche, M. Mitterrand a tenté de faire comprendre que l'effort è fournir pour affronter le crise est nécessaire - ce qui est, en générel, admis - meis, auesi, efficace et justement réparti.

La gauche n'est pas attendue sur le réalisme d'un diagnostic égelement fait per d'eutres, mais sur sa compétence à déterminer la médication edécuate et les modalités de la prescription. Ses adversaires lui contestent son modèle économique, le socialisme, et cette contestation s'étend eu fur et à mesure que s'appliquent les mesures d'une riqueur sélective mais qui. cependent, touche tout le

La base sociale de la mejorité au Douvoir le ressent et, si elle a salsi d'autres secteurs de l'opinion, elle se détache pau è peu. M. Mitterrand a tenté de la retenir en lui reopelant ce qui avait été fait pour elle et en lui donnant de nouvelles essurences sur l'accompagnement de le rigueur. A. L.

(Lire la suite page 10.)

# Conservateurs de tous les pays...

Les électeurs britanniques renouvellent le 9 juin la Chambre des communes. La victoire des conservatenis, conduits par Mar Thatcher, paraît ne faire de donte pour personne. André Fontaine moutre qu'elle

Les électeurs des pays occidentaux ont souvent voté, au cours de ces dernières années, plutôt contre que pour. Contre un sortant trop faible (Ford, 1976; Carter, 1980), on trop hautain (Giscard, 1981). Contre un parti ou un bomme, qui faisait peur (le P.C.F., 1978; Strauss, 1980). Contre une équipe

apparemment incapable de maîtri-

conditions, dépasse largement les seules frontières du Royaume-Uni. par ANDRÉ FONTAINE

ser la crise écocomique et sociale (Grèce, 1981; Espagne, 1982; can-tonales et municipales françaises, 1982 et 1983).

La tendance serait-elle en train de s'inverser? Les Espagnois, en 1982, n'ont pas fait que renvoyer à leurs chères études la plupart des parle-mentaires de la majorité sortante :

ils ont montre, eo le plébiscitant, le chef du parti socialiste, dont la séduction personnelle est telle que chacun, le roi co tête, ne parle de lui qu'en l'appelant par soo prénom. On assiste à un phénomène comparable aujourd'hui en Grande-Bretagne. même si le moins macho des Français e quelque peine à comparer le charme de « Maggie » à celui de < Felipe ».

Le succès de Mue Thateher, en 1979, résultait avant tout du rejet massif par la classe moyenne britan-nique de la syndicalocratie et des greves à répétition. Celui qu'elle s'apprête à remporter doit évidemment besocoop eox divisioos internes du parti travailliste, dout le ehef, Miehael Foot, est trop bobème pour faire uo candidat plausible à la direction d'un pays secoué comme nul autre par la tempête mondiale. Mais ce sont la force de son carac-tère et ce que l'Economiss appelle sa phénoménale énergie : qui consti-tuent le premier stout de la «dame de fer», et la raison pour laquelle, à encun moment de la campagne, sa victoire n'e fait de doute pour per-

Comme l'e ooté hier Claire Tréan, sa popularité e de quoi sur-prendre, compte tenu du double-ment du chômage et de la coute radicale, depuis son arrivée eu pouvoir, de la production industrielle. Où est le temps où tout un chacun, à travers le monde, révait de posséder one voiture anglaise? Actuellement, 58 % des automobiles vendues en Grande-Bretagne sont echetées è l'étranger, et c'est dans presque tous les secteurs que la production industrielle nationale recule devant les

(Lirc lo suite page 2.)

# L'Inca

par PHILIPPE BOUCHER

Chaque chef d'Étet, s'il est investi de pouvoirs réels, porte en lui une certaine idée de l'État, qu'il entend promouvoir, la conviction de ce qui lui est nuisible, le vision de ce qui lui est nécessaire. S'il ne choisit pae de l'exposer dans les moments d'apaisement ou lors de discoure rituels, il est contraint de la livrer dans les moments de péril, ou bien lorsqua le solidité de l'État n'est plus incontes-

Ni Georges Pompidou ni M. Veléry Giscard d'Estaing ne se sont trouvés, sur ce terrain tout intérieur, en situation d'être contrainte à la parole. Si ce n'est, pour ce dernier, lors de la révolte des prisons, à l'été 1974, et qui en fit frémir plus d'un. Il na dit mot, cependant, par lui-même, en ce

Mais ceux qui ont etteint le pléni-tude de l'âge adulte et, plus lergement, ceux qui, plus jeunes, en ont été les témoins ns peuvent evoir oublié la fascinante adresse du général de Gaulle su pays, le lendemsin de la tentetive de putsch du 22 avril 1961, engegée à Alger par un ∢ quarteron de généreux en retraite», entreprise qu'il beptisa pronunciamiento, apprenent du même coup eux Frençais l'existence de ce mot qui, de surcroît, décrivait mieux l'événement que son syno-

Alors l'État fut battu en brèche et son cher manqua verser. Tel n'est essurément pas le cas à présent. Encore que ces bras dressés, ces slogans, ces invectives, crachés de la bouche de policiers qui, pour certains, défilent en tenue l'erme eu côté et, flot non négligeable, viennent battre en plein Peris au pied des bêtiments de le République; ces débuts de fratemisation, qui évoquent des militaires mettent la crosse en l'eir: ces ordres inforde cela n'est de bon eloi, rien de cele, qui n'était pas totalement peu de cas euperavant, ou ne justifiereit qu'on le tînt pour négligeable.

rellement à l'esprit d'une allocution prononcée le 6 mai 1961 et qui, sans la boucha de M. Mitterrand. A cette date, on disast ceci : « Comme l'éclair de l'orage fait apparaître tout à coup des objets entourés d'ombre, ainsi l'événement récent a mis soudain en pleine lumière des réalités nationales que beaucoup distinguaient mal. Tout le monde discerne, aujourd'hui. qu'il doit être remédié non seulement à la secousse que nous venons de subit, mais aux ceuses mêmes qui nous rendent vulnérables. »

(Lire la suite page 9.)

# Jacques Sousielle a PAcademie Hancaise L'art du Mexique ancien Les Olmèques - Les Maya

Arthaud/Flammarion

*AU JOUR LE JOUR* 

Le jour même où M. Mitterrand

tentait de reprendre en main lo France, le conseil des ministres délibérait sur le sauvetage des entreprises en difficulté et le droit des foillites. L'avenir de lo réforme, explique-i-on, repo-sera sur l'efficacité des admi-nistrateurs judiciaires nouvelle **Syndic** 

L'opposition, qui crie depuis l'entreprise France, et s'y emploie, devrais apploudir à cette réforme. Les syndics asso-ciés Barre-Chirac-Giscard d'Estaing sont sur les rangs.

**BRUNO FRAPPAT.** 

# Le besoin de mythes

Toute société a besoin de mythes. Selon Michel Serres, dont Christian Delacampagne analyse le dernier livre, l'Empire romain reposait sur le meurtre originaire d'une victime émissaire et sur sa répétition rituelle à intervalles. Dans le monde d'aujourd'hui nous assistons à la renaissance du mythe conservateur. désormais solidement étayé, comme le montre André Fontaine, par l'alliance idéologique entre Washington et Londres. Mais que valent ces mythes en face de la réalité ? Pour Daniel Robert, il n'y a pas une droite et une gauche, mais une « groite » et une « dauche » obligées de livrer pratiquement

le même combat.

# Conservateurs de tous les pays...

(Suite de la première page.)

Les succès remportés sur le l'ront monnaie et de la lutte contre l'inflation ne sont pas de ceux qui renforcent rapidement le pouvoir d'aebat, et le Financial Times a publié, le 31 mai, une série de tableaux, dressés par la London Business School, d'où il rèsultait que, quelle que soit l'équipe qui présidera demain aux destinées du royaume, • il y n des risques de mus

Maggie est la dernière à le contester. A aucun moment elle n'a joué la carte de la démagogie ou de la facilité. Le changement qu'elle annoncait, elle l'a dit dès la première seconde, en 1979, « ne pourrait s'accomplir sans dauleur ». Il n'empéche que, comme l'écrit l'Expansion, elle a réussi à - violer les Angiais - y compris une partie de la elientèle ouvrière du Labour. Et c'est ainsi que le quart seulement des ebômeurs d'outre-Manche, à en juger d'après un sondage que cite notre confrère, la rendent responsable de leur situation, alors que, pourtant, 71 % envisagent de ne jamais pouvoir retrouver de travail.

La force d'âme de M™ Thatcher ne saurait à elle seule expliquer son ascendant. Encore moins, comme le suggère un peu méchamment le Financial Times, le fait que e'est sous son règne que, par une coînci-dence qui ne lui doit rien, le pétrole de la mer du Nord a commencé à couler à flots. En revanche, la victoire des Malouines, remportée, au milieu de l'enthousiasme populaire, contre un establishment réticent, a mis en lumière la convergence des réactions instinctives du premier ministre avec celles d'un peuple dont l'orgueil national supporte mal d'etre basoné par de lointains

#### Tous capitalistes!

Le patriotisme est un des éléments essentiels du message de la dame de fer ». Il n'est pas le seul. Ma Thateher est une idéologue, et une idéologue de droite, convaincue que l'effort est la elé de tout, et qu'il faut déposséder largement cet Étatprovidence auquel ses computriotes se sant, su leademain de la deuxième guerre mondiale, impru-demment confiés. Dans une récente interview au Wall Street Journal, elle les a invités à *a avancer* tage vers la restauration de la responsabilité et de l'indépendance personnelles, chacun devenant un capitaliste ».

Et e'est ainsi que les Britanniques se trouvent anjourd'hui, malgré leur rèputation bien établie de pragma-tistes, devant un chnix fondamentalement idéologique : pour ou contre une droite assurée de défendre non sculement les intérêts des possèdants, mais ceux de la nation, puisque, aussi bien, après vingt ans de flirt avec les idées socialistes, elle s'est purgée de toute espèce de mauvaise conscience. Maggie, avec ses tailleurs stricts et son visage sévère, est d'abord une bien-pensante. Elle s'inscrit dans le droit-fil de cette tradition moraliste que Max Weber a si bien résumée en écrivant, il y a

quatre-vingts ans : • L'évaluntion religieuse du travail sans relâche, continu, systématique, dans une profession séculière, comme moyen ascétique le plus éleve et à la fois preuve la plus sure, la plus évidente, de régénération et de foi authentique, a pu constituer le plus puissant levier qui se puisse lmaginer de l'expansion de cette conception de la vie que pour conse tion de la vie que nous avons appe-lée l'esprit du capitalisme (...) - ca opposition - à la molhonnéteté et à l'avidité purement instinctive... à la poursuite de la richesse pour elle-

Ce capitalisme d'essence religieuse, qui pose en principe que l'homme est récompensé des cette terre à mesure de l'effort fourni, et qui voit dans le communisme le Mal en soi (Evil), c'est très exactement celui dant se réclame, sous la eneduite de Ranald Reagan, la revolution conservatrice américaine -, à laquelle Guy Sorman vient de consaerer un livre stimu-lant (2). Lui aussi entend restaurer les valeurs du bon vieux temps, jusques et y compris la prière dans les écoles et l'interdiction de l'avor-

Malgrè la reprise qui se dessine actuellement. - Ronnie - est loin d'avnir rèalise toutes ses ambitions : à l'inverse de ce qui se passe en Grande-Bretagne, le déficit budgé-taire bat tous ses records; le ehô-mage, après avoir atteint son plus haut niveau depuis 1929, recule à peine ; la chasse gardée d'Amérique centrale est en seu, et l'nurs soviétique n'en est pas encore apparemment à demander grâce. Le Congrès rue dans les brancards, le syndrome vietnamien rend toujours impossible la diplomatie de la canonnière et le mnuvement pacifiste prend une extension sans prècédent. Il n'empê-ebe que, ses talents d'acteur aidant, le président fait un malheur chaqu fois qu'il passe à la tèlévision, Du coup, la quasi-unanimité du parti républicain est convaincue que, malgrè ses soixante-douze ans, nul ne serait mieux place que lui, l'an proehain, pour porter ses couleurs dans la enurse à la Maison Blanche.

Il faut remonter loin dans l'histoire pour retrouver dans les rapports des deux grands peuples de angue anglaise une convergence philosophique aussi poussée. Elle constitue bien évidenment une donnée de première importance dans la qu'en Allemagne aussi la socialdémocratie a perdn le pouvoir qu'elle détenait depuis 1970, et que, pour la première fois depuis 1945, le gouvernement japonais s'engage à fond derrière la politique de défense

# La pesanteur

Gardons-nous des généralisations superficielles. La part du moralisme protestant dans les motivations aippones est par définition faible, et la carte électorale de la République fédérale suggère, nu risque de démentir les thèses exposées par Alain Peyrefitte dans le Mal fran-çais, que les fidèles de la Réforme votent de préférence pour les socialémocrates et ceux de Rome pour les chrétiens démocrates.

L'absence de Franz-Josef Strauss du gouvernement de Bonn est là pour nous rappeler que Halmat Kohl, lui-même catholique, est un homme du centre, et non de la droite, un père tranquille beaucoup plus qu'un chancelier de fer, et qu'il désire détendre les relations avec le grand voisin de l'Est plutôt que de s'embarquer dans la croisade antisoviétique de « Ronnie » et de « Maggie ». Quant à son collègue japonais Nakasone, dont on critique déjà enez lui, la tendance visible à s'émanciper du système collégial traditionnel, la manière dant il a appuyé, à Williamsburg, le déploie-ment des euromissiles lui vaut bien des critiques. Il n'empêche que la pesanteur de l'alliance occidentale s'exerce maintenant, qu'il s'agisse de l'économie ou des relations avec l'Est, dans un sens fondamentale-ment libéral et conservateur. Il n'y a rien là de surprenant. Les périod de tension internationale et de crisc économique finissent presque toujours par susciter une tendance au moins étymologiquement réaction naire : une réaction contre ce qui est considéré comme la facilité et le relâchement. A Moscou aussi, et dans tout l'empire de l'Est, l'heure est à la reprise en main, idéologique

et policière. Maintenir le cep à ganche, dans ces conditions, n'est pas une tâche facile. Le concours que la France peut attendre des autres gouverne ments socialistes d'Europe est des plus limitès. Il n'y en a d'ailleurs plus qu'un au sein de la Communauté : celui de la Grèce. Or voila qu'Andréas Papandréou, pourtant élu sous la bannière de l'antiamèriconisme, s'apprête à signer des necords prolongeant la présence americaine sur le soi hellenique. Et que sa décision de restreindre considérablement le droit de grève dans le secteur publie déchaîne l'opposition furieuse des communistes.

# En Italie, le leader socialiste Bet-

tino Craxi, qui a provoqué des élec-tions anticipées, a pen de chances, aux dernières nouvelles, d'en tirer grand profit.

En Espagne, l'nval donné par Felipe Gonzalez à l'installation en Europe des Pershing-2 et missiles de croisière, comme l'achat d'avions de chasse Tornado, montrent clairement qu'il est décidé à faire ce qu'il faut pour être bien avec Washing-ton. Même jeu au Portugal, où Mario Soares, qui vient de s'allier avec le centre, doit accomplir un miracle par jour, comme on l'a dit, s'il veut demeurer cent jours an pou-voir. En Antriche, la retraite du chancelier Kreisky consacre un certain recul de la social-démocratie, et Olof Palme ne peut, à lui tout seul, malgré toute sa bonne volonté, beaucoup renforcer la main de François Mitterrand.

Celui-ci n'a èvidemment rien à attendre de l'U.R.S.S., qui digère mal le soutien donné par un gouvernement à participation communiste au déploiement des euromissiles et l'expulsion de quarante-sept de ses diplomates. En France même, le temps n'est plus où l'on n'osait pas se dire de droite. En contraste nvec le parti pris antiaméricain de la « nauvelle droite » d'Alain de Benoist, une droite nouvelle se manifeste avec vigueur et arrogance, qui nous mitonne une revanche à coloration fortement reaganienne. Les échecs économiques, le malaise de l'Université, celui de la police, apportent hien évidemment de l'eau à son moulin.

L'étrange est que les socialistes et leurs alliés communistes fassent si pou, dans ce climat, pour conforter l'un des derniers pouvoirs qui hésitent encore à admettre, dans le monde occidental, qu'il faille faire davantage payer les panvres et

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Max Weber, l'Ethique protes-tanta et l'esprit du capitalisme, traduc-tion française chez Plon, 1964.

(2) Gey Sorman, la Révolution conservatrice américaine, Fayard. Voir l'article de Dominique Dhombres dans le Monde du 1<sup>st</sup> juin.

# Groite et dauche, même combat

par DANIEL ROBERT (\*)

l'absurdité de « l'autre » ont fini de consumer les poumons, il faut bien reprendre sa respiration. Une observation attentive conduit à considérer qu'à gauche comme à droite on respire bruyam-

Les politiques sont, hien sûr, le même sens, sous peine d'un retout de flamme. En politique, la constance dans l'erreur est le seul espoir de durer sans se brûler. Les chefs d'entreprise ne sont pas responsa-bles de passions mais de comptes d'exploitation, longtemps esti evolutivement comme des comotes « d'exploitation des travailleurs », mais à présent comme comptes à rendre à la nation. Aujourd'hui, même les politiques le savent : au-dessous de la ligne de profit il y a la ligne de chômage. Pour un chef d'entreprise, plus important que la gauche ou la droite de son bilen, il y e le dessus et le dessous de cette

Que l'on soit conservateur ou socialiste, il n'y a pas d'autre choix que de donner du travail aux travailieurs, ou plus exactement d'en procurer aux non-travailleurs. Dans ces conditions de réalisme, il n'y a pas plus de différence entre un premier ministre de « groite » et un premier ministre de « deuche ». Ses amis ne sont pas les mêmes. Sa base est différente, mais les contraintes du systèma économique mondial sont irrespectueuses de ses passions : la chômeur est un mauvais réélecteur.

C'ast ca mêma réalisme qui devrait faire se donner la main au gouvernement de l'opposition d'hier et au patronat d'aujourd'hui, La pérennité de l'actuel gouvernement dépend de sa capacité à réussir 'union avac ins pourvoyaurs d'emplois. De leur côté, ceux-ci n'ont pas de raison sérieuse de faire opposition à une main tendue pour autre chose que les étrangler.

Si la patronat est effectivement le eul partenaire capable d'assurer la réélection du pouvoir socialiste, comment découvrir le mode d'amploi ?

La première grande différence entre un politique et un chef d'entre-

UAND la brûlure de la haine et prise, c'est que, la plupart du temps, le premier est de passage, le second est chez kii. Il y a donc des précautions à prendre quand on s'invite C'est une question de sensibilité, de

> Le respect du prochain étant hypothétiquement acquis, le pouvri se doit de connaître les prot reets de ceux chez qui il s'invite. Qu'il soit de droite ou de gauche, il rêve d'avoir du pouvoir. Son ambition devrait être : le savoir-faire. Seule la reconnaissance d'un savoir-faire crés la confience qui déplace les petites montagnes. Les échanges technologiques entre gouvernants et chefs d'entreprise seront certainement à l'origine de la prochaine révolution de civilisation. Il est simplement temps de laisser pourrir les passions des-tructrices pour laisser la voie aux passions constructives.

THE STATE OF THE S

18.8 00

14

ROPE

- CA:

TRAVI

Dans cet échange technologique entre gouvernants et industriels, le partenaire industriel peut apprendre elque chose aux gouvernants. Car, s'il ne seit pes grand-chose, ce qu'il sait, il le seit très bien. Et par exemple ceci : un produit qui ne se vend pas ne finance pas d'emplois. Pour qu'un produit se vende, il faut qu'il soit connu, expliqué, désiré. En ca sens, le qualité de la communication fait partie de la qualité du produit nu même titre que la pureté bectériolo-gique, l'épaisseur de le tôle ou le teneur en vitamines. Que co soit pour le reconquête du marché intérieur, le conquête du marché extérieur ou l'accélération de la circulation de le masse monétaire, il n'y n pas d'autre moyen opérationnel que la communication commerciale.

Cette prise de conscience, du fait que la communication est devenue une matière première au même titre que le petrole ou le charbon, est l'un des points d'appui de la révolution technologique qui est commencée,

Cette prise de conscience fera aussi que, pouvoir politique et pou-voir économique trouveront intérêt à ramer dans un même sens, plutôt que de continuer à s'affoler d'entendre craquer le bateau.

(\*) Conseil en publicité.

# Le meurtre fondateur

ICHEL SERRES vient d'écrire un livre sur Rome (1). Mais pas n'importa quel livre : un livre de « philosophie de l'histoire ». Le projet vaut d'être signalé. Après tout, la philosophie de l'histoire n'est plus un genre tellement en vogue. On aurait même pu la croire définitivement enterrée. On sait assez le mal qu'ont fait, en notre sièele. les notions de « sens de l'histoire » ou d' « ère nouvella ». On sait aussi que les historiens de métier n'ont plus besoin, pour avancer dans laur travail, des généralisations hâtives fabriquées par les philosophes. Les premiers suraient même de plus en plus tendance à refuser la dialogue avec les seconds : un certain positivisme, un peu étroit par moments, semble autourd'hui être devenu la tendance dominante dans

Mais peu importe. Michel Serres ne sa soucie pas d'être à le mode, et il a raison. Son propos est ailleurs. Il a lu Tite-Live. Il a découvert, dans le récit de ce demier, un certain nombre de cerectères structurels qui éclairent d'un jour nouveau non seulement la fondation de Rome mais, peut-être, celle de toute société. Et il a essayé de faire, aans se enucier des « preuves » au sans traditionnel du terme, la philosophie de cette structure historique.

Regardons done comment Rome s'est fondée. A première vue, tout narration de Tite-Live - recueil inépuisable de sujets dramatiques pour Shakespeare ou Corneille - n'est qu'un long enchaînement de cruautés et de violences. Les foules ne cessent de se révolter contre leurs chefs; les chefs, de s'as entre eux.

Dans l'histoire romaine, on massacre à tour de bras. Rien d'étonnant, du reste : c'est de Mars, dieu de la guerra, et d'une vestale violée par ce hardi guerrier, que sont nés Romulus et Remus. Rhea Silvia, leur mere, est probablament enterrée vivante. Ensuita, Romulue tue Remus, avent d'être lui-mêma déchiquete par la foule - comme Mettius. a dictateur d'Albe, - tandis que Tarpeia et Turnus seront lapidés, que Sextus Tarquin sera assassine, etc.

Bref, la violence est omniprésent dès la fondation de Rome, ab urbe condita. Et c'est encore sur cette vioence - meurtre de César - que sera fondé l'empire ; tout comme le christianisme le sera sur la crucifixion de Jésus. Inutile d'insister : les lecteurs de René Girard auront déjà deviné que les thèses de celui-ci se retrouvent au cœur du dernier livre de Michel Serres, qui lui est d'ailleurs

Comme Girard, en effet, Serres pense que la fait social en general, c'est-a-dire l'existence d'un ordre collectif et stable, est fondé sur le

par " CHRISTIAN DELACAMPAGNE

meurtre originaire d'une victime ssaire, et que la permanence de cet ordre est garantie par la répètition rituelle, à intervalles réguliers, du mourtre fondateur. L'empire ne tient, en somme, qu'aussi longtemps qu'on foule, qui déchire leurs cadavres.

Les murs de Rome sont donc construits sur des tombeaux. D'une façon plus générale : dans la société des hommes comme dans le nature des choses, c'ast du désordra qu'émerge l'ordre. C'est d'un tourbillon d'hommes en délire - turba, la populace, - ponctué par un meurtre collectif et arbitraire, que naît l'ordre

#### Le collectif et l'objectif naissent simultanément

Jusqu'ici, Serres na dit rien la Violence et le Sacré (2) et que Georges Bataille, d'ailleurs, avait déjà montré avant lui. Mais le livra de Serres va plus loin, et c'est ici que commence, selon moi, son véritable ntérêt. Analysant de près le passage où Tite-Live raconte comment la foule sa partageait les morceaux du cadavre de flomulus, effaçant per là même toute trace du meurtre et mettant du même coup un terme provisoire à le violence, Serres éclaire d'un jour nouveau le rôle joué, ici, par ce qu'on pourrait appeier l'objet ou le quasi-objet - morceau de corps - dans l'instauration d'un ordre collectif. Sans objet, sans partage, pas d'ampire, pas de paix. En fait, le col-lectif et l'objectif naissent simultanément. Loin d'être fondées sur la volonté des sujets, sur un acte de langage ou sur on ne sait quel « contrat » abstrait, les sociétés humaines n'existent, en réalité, que si elles accèdent à l'objectivité - que si elles se donnent, au sens large, une physi-

Ce n'est donc pas seulement de l'émergence des sociétés que traite le livre de Serres ; c'est également de l'emergence de la connaissance objective. Les anciens Grecs avaient inventé la mathématique; ce sont les Romains qui, les premiers, ont fondé la physique : l'œuvre de Lucrèce (3) est là pour en témoigner. Ce sont eux qui, les premiers, se sont rendus « maîtres et possesseurs de la nature » - comme disait Descartes

L'impérialisme romain, c'est-àdire la conquête du bassin méditerranéen, est allé de pair avec une proion technologique sans precédent : celle-ci n'est-elle pas encore attestée, aujourd'hui, par d'innombrables ruines de routes, de ports, de l'Espejite, de l'Egypte au sud de l'Espejite, de l'Angleterre aux rives du Dahube ?

Le monde romain est un monde de la pierre : dur, clos, pesant, fort et fermé sur lui-même. C'est le monde de l'objectivité, l'univers de l'incamation. Nous sommes blen toin, icl, de 'idéalisme grec ou juit : à Athènes ou à Jérusalem, on vit dans le discours. on se meut dans le concept. A Rome. on préfère l'objectif, le factuel, le physique. L'histoire romaine est l'his toire de la force; la philosophie romaine, une philosophie pragmati que. Cette philosophie n'aide pas à comprendre ; c'est elle, plutôt, qu'il faut comprendre. De Roma ne sort aucune lumière : c'est en Rome même qu'il faut faire le lumière...

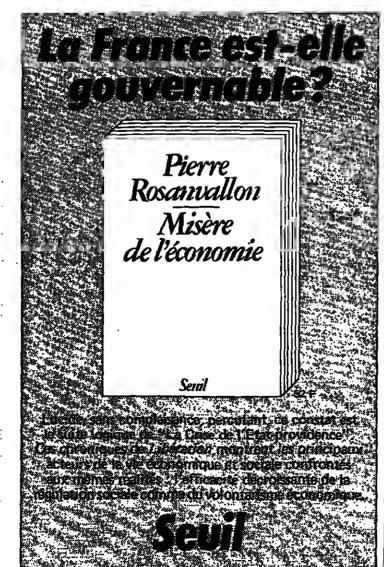
Tite-Live a'y emploie. Il reste. avec Virgile, un guide irremplaçable. La façon dont il écrit l'histoire de Rome nous permet, à nous lecteurs, de déchiffrer les mécanismes de la violence, les lois de l'équilibre social. Légendaire, la récit tite-livien des origines de Rome ? Peut-être, mais qu'importa, puisqu'ici e'ast la lègende qui dit la vérité da l'histoire. Et si, sprès tout, le mythe était au fondemant du savoir, comma Romulus eu fondement de Rome ?

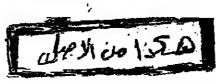
« L'histoire des religions, écrit Michel Serrea, dit Ins sciences humaines à l'état naissant, à l'état inchoactif et archaique, à l'état fondamental. s Je trouve cette phrase profonde. Elle ne fait que renouer, du reste, avec quelques-unes des meil-leures intuitions de Georges Dumézil. Le mythe romain, ce n'est que trop vrai, a encore beaucoup à nous apprendre. Surtout si nous ne vouions plus, autourd'hui, fonder notre société sur in violence ; si nous ne voulons plus que la science soit au service exclusif du pouvoir, donc de

Car si nous sommes d'accord pour refuser ce que Serres appelle la « thanatogratie », alors il faut nous mettre à l'écoute de ce que l'histoire des religions, comme les sciences humaines, nous enseigne : que tout est tourbillon, qu'à n'y a que des ensembles flous, que tout dépend en fin de compte de la façon dont nous traitons les multiplicités. Jusqu'ici, les philosophes se sont surtout efforces de réduire la multiple à l'un. la pluralité du réel à l'unité d'une loi. Peut-être serait-il temps de commencer, enfin, à respecter le multiple. A le laisser être pluriel. Peut-être n'estce dr. y ce bux one none tronverous une paix qui son fondée sur autre chose que sur la mort.

(1) Rome. Le livre des fondations. Grasset, 1983, 288 p.

(2) Grasset, 1972. (3) A laquelle Sorres a consacré un le texte de Lucrèce, Minnit, 1977.





che, même com

Serger to the figures,

The state of the s

The state of the s

Control of the last of the las Service of the servic

Control of the contro

Man and the state of the state

Control of the contro

Service of Company

Car on the care of the care of

Ce la ric Cue la ric Cue la ric

Section 1. 15 The section of the sec

The state of the s

10.19 E.

Application of the 2 to the Control of the Section of the Section

Came to the total company;

The section of the se

State and a state of a second to the one of the

The Market States

there and an interest of the

Branch Contract

effentiere filt in in in interfet feb.

After Marries and Late Con-

Bloom to the second

AR DESCRIPE TO THE DESCRIP

figer. Alous in dimensions

tore ago ment have to a parety of

April programme and the state of the

STATES OF STREET

the property of the party.

See Jeres Control Control

water and the second of

and the second second

Promise to employ it

Berte Dagen mit in berett.

التعاورة والمناسب والمراد والمعاورة

the later where we require that

عال المالية

Surger state of the state of

manager to a second of

the section in 198

It is a more than the

Representation of the court of

Printer and the contract of the

MUNICIPALITY TO THE

Bergerarah a a same

The second secon

And the state of t

ACCOMPAND SULL SULLS

-- No. 18 7-

The state of the s

100 mm

The second secon

Separate Separate Separate Se

The second of th

Shipman and

The Later of the Control of the Cont

The state of the s

Mark Mark The Control of the Control

The state of the s

The spine of the first

Tender of the second

No. Property of

- 1997 SE

Segretaria de la composición dela composición de la composición dela composición de la composición dela composición de la composición de l

A 1990 1

.

.

**C3** 

AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE

Martin Werter ber ber ber ber ber

素を付する 中国 これの人

Mateur

Serve may be someon

ENTREP THE THEOLOGICAL

in a citalen.

MEL ROBERT (+)

# M. Reagan veut faire preuve de « souplesse » à l'égard de l'U.R.S.S.

Saluant à l'avance les nouvelles propositions de M. Reagan en matière d'armements stratégiques intercontinentaux, M. Alois Mertes, vice-ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a déciaré au journal Osnabruecker Zeitung que celles-ci offrent de «fortes chances» de progrès aux conversations START de Genève et que « cela améliorerait le cli-mat international et renforcerait l'espoir que Moscou est prêt à négocier un compromis acceptable sur

Washington. - Le président Rea-gan s'est adressé à l'U.R.S.S., mercredi 8 juin, avec une modération et une souplesse peu continuières chez lui. L'occasion en était la reprise à Genève des négociations soviétoaméricaines sur la réduction des armements stratégiques, après dix semaines de pause.

Présentant de nouvelles proposi-tions, le président des Etats-Unis a « pressé » le Kremlin de ne pas laisser passer cette « occasion ». il peut y avoir, selon lui, « plus d'une façon » d'arriver à une plus grande stabilité par une quantité réduite d'armements. « J'ai demandé à l'ambassadeur Rowny (chef de la délégation américaine à Genève) d'explorer avec souplesse toutes les voies appropriées pour atteindre nos objectifs, a dit M. Reagan. J'espère sincèrement que l'Union soviétique répondra avec une souplesse correspondante.

La souplesse américaine se mani-feste d'abord dans le relèvement du plafond souhaité pour les missiles terrestres et sous-marins des deux camps. Jusqu'à présent, Washington voulait en limiter le nombre à 850, alors que l'U.R.S.S. – mieux équipée dans la première catégorie et tenant compte de son infériorité dans les bombardiers stratégiques refusait de descendre en dessous de 1 450, Le nouveau plafond américam n'a pas été publié. Il serait de I 100 à 1 200.

M. Reagan innove, d'autre part, dans la manière d'évaluer la réduction des arsenaux respectifs. Il ne met plus l'accent sur les missiles, mais sur les ogives, appliquant ainsi les recommandations de la commis-

Pologne

LE CARDINAL LUSTIGER

**ACCOMPAGNERA LE PAPE** 

A CRACOVIE

Le cardinal Lustiger, archevêque

de Paris, Mgr Albert Decourtray, archevêquo de Lyon ot vice-

président de la conférence épisco-

pale, le Père Bernard Dupuis, domi-

nicain, scerétaire du comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme, accompagneront le pape à

Cracovie, au sanctuaire de Czesto-chowa et à Niepokalanow, la déléga-tion française accompagnant le pape

sera composée de Mgr Henri Donze,

évêque de Tarbes et de Lourdes, et du Père Raymond Michel, secré-

taire général adjoint de l'épiscopat

A Rome, on indique que le pape compte rencontrer M. Walesa à

Czestochowa. Cependant le diri-

geant syndicaliste et les membres de

son entourage se hourtent à des tra-

casseries administratives : ainsi son

chauffeur s'est vu retirer son permis de conduire. Difficultés également

pour les journalistes étrangers qui

voulaient suivre le voyage : les visas ont été refusés à des représentants

des agences France-Presse, Associa-

ted Press, United Press Internatio-

nal et de la B.R.C. Les reporters du

New York Times et de Newsweek,

qui sont autorisés par le Vatican à

toujours leur visa.

voyager dans l'avion papal attendent

En revanche, les autorités de Var-

sovie et de Wroclaw ont autorisé les clubs catholiques à reprendre leurs

activités suspendues depuis la pro-

EUROPE

les euromissiles ». Un autre porte-parole du gouver-nement de Boun a confirmé mercredi 8 juin que les rumeurs en provenance de Moscou sur la mauvaise santé de M. Andropov (le Monde du 9 juin) ne mettaient pas en cause le projet de visite du chancelier Kohl en U.R.S.S., du 4 au 8 juillet : « Selon les informations dont dispose le gouvernement de la R.F.A., a-t-il dit, le secrétaire général du P.C. n'est pas gra-

L'assouplissement de M. Reagan

Williamsburg, vis-à-vis dn Congrès après de premiers votes favorables au MX, et vis-à-vis de l'opinion amé-

ricaine après le début de la reprise

économique. Tout cela devrait nor-

malement le conduire à une rencon-

tre avec M. Andropov. Sans doute

nvant la fin du printemps 1984, car

les États-Unis seront ensuite en

ROBERT SOLÉ.

pleine campagne électorale.

De notre correspondant - Se préparer une image d'apôtre de la paix en prévision de l'élection présidentielle de novembre 1984.

présidentielle, comprenant des répu-blicains et des démocrates, préco-nise l'inbandon à moyen terme des fusées à têtes multiples, au profit d'engins plus petits et moins vulné-

Un troisième mode de calcul concerne le throw weight (capacité d'emport) des missiles. Elle est deux fois et demi plus importante du côté soviétique, où l'on a construit des engins plus volumineux. Le Pentaengms plus volumineux. Le Penta-gone pressait M. Reagan d'exiger l'égalité entre les deux pays dans ce domaine. Le président a préféré se rallier à la position plus accommo-dante du département d'État : la parité n'est visée qu'à moyen terme et indirectement, en comptant les missiles et les ogives.

Il faut tenir compte des concep-tions et de la structure de l'armement soviétique, expliquait mercredi un responsable américain. C'est un langage qu'on n'avait pas l'habitude d'entendre à Washington depuis longtemps. Si M. Reagan reste vague sur plusieurs aspects de son plan, c'est pour ne pas s'attirer un niet . immédiat et publie dn

Le président américain affirme que son objectif est de « diminuer le risque de guerre » par la réduction « des systèmes les plus destabili-sants, c'est-à-dire les missiles balistiques . Mais rien n'interdit de voir d'antres raisons à sa souplesse et à sa modération :

- Le désir do neutraliser la propagande soviétique et de calmer les pacifistes enropéens avant lo déploiement des fusées de l'OTAN.

- Faire accepter par le Congrès le missile MX et un acroissement

Italie

M. TONI NEGRI SERA CANDI-

DAT DU PARTI RADICAL

AUX PROCHAINES ÉLEC-

M. Toni Negri, que la justice ita-

lienne accuse d'avoir été l'un des ins-pirateurs des Brigades rouges, sera candidat aux élections générales des

26 et 27 juin prochains. Cette candidature est une idée du dirigeant du parti radical italien, M. Marco Pan-

Le professeur Toni Negri avait été arrêté à Padoue le 7 avril 1979, en compagnie de plusieurs dizaines de ses camarades du mouvement

d'extrême gauche Autonomie ou-vrière. Leur procès ne s'est ouvert qu'en février dernier à Rome, après quatre ans de détention préventive

et d'ane instruction controversée : une partie de la gauche italienne es-time, avec M. Pannella, qu'il s'agit

d'un procès politique et non crimi-nel. L'acte d'accusation reproche à

M. Negri d'avoir participé à un hold np au cours duquel un carabinier a

été assassiné - ce qu'il nie, - mais formule aussi une série d'accusa-

tions fondées sur les écrits idéologi-

Le parti radical appelle à voter blanc on nul, sauf là où il présente M. Negri. Il a cependant des candi-dats dans toutes les circonscriptions,

afin de pouvoir s'exprimer dans cette campagne. Le leader du parti, qui comptant dix-huit députés dans la Chambre dissoute, affirme que le

parti a gagné ses plus grandes cam-pagnes sur le divorce et l'avortement

ques du professeur.

### d'initiatives militaristes De notre envoyé spécial

**Moscou :** Paris est devenu le théâtre

Moscou. - Les prévisions de M. Mitterrand en matière d'armements nucléaires out été indirectement critiquées des la nuit de mercredi à jendi dans la capitale soviétique. Sans nommer le président français, l'observateur de l'agence Tass, Leonid Ponomarev, a, en effet, dénoncé les dirigeants occidentaux qui son-tiennent désormais « l'idée de la fatalité et de l'inévitabilité du déploiement des missiles nu-cléaires de crolsière et des Pershing-2 en Europe occiden-tale ». Cette attitude, estime-il, revient à mettre « sens dessus dessous la double option de l'OTAN », qui n'avait prévu d'envisager un tel déploiement que dans le cas où les négociations engagées sur les arme-ments nucléaires de moyenne portée en Europe n'aboutiraient pas. Soulignant le danger d'une approche consistant à mettre en ce les nouvelles armes dans espoir qu'ensuite anraient lieu des négociations plus « fruc-tueuses », l'observateur de Tass rappelle que l'U.R.S.S. s'est réservée de prendre des mesures de rétorsion, « ayant en vue, également, le territoire des Etats-Unis eux-mêmes ». La confrontation nucléaire « n'est pas un domaine où sont admis le bluff ou les paroles creuses », dit encore M. Ponomarev.

Dès avant les dernières décla-rations de M. Mitterrand, les po-sitions françaises avaient été ces jours derniers l'objet de com-mentaires acerbes dans la presse soviétique. La tenue à Paris, pour la première fois depnis dix-sept ans, de la session du conseil ministériel de l'alliance atlantique, a été relevée particulièrement. Paris est devenu le théâtre de diverses initiatives aux couleurs manifestement mihitaristes . notait l'agence Tass, qui rappelait également la ré-conte réunion de l'Union de l'Europe occidentale et même la conférence organiséa par Mª Garaud sous l'égide de l'Institut international de géopo-litique.

La critique de la diplomatie française se fait d'ailleurs sur les plans les plus divers. Il est aussi bien reproché à la France d'ac-cueillir le ministre israélien de la désense, M. Arens, que de refu-ser d'héberger la conférence in-ternationale sur la Palestine, on encore d'entretenir des contacts avec l'Afrique dn Sud.

Le comportement de la France au sommet de Williams-burg fait toujours l'objet de nombreux commentaires. Antrefois, écrivait en substance, lundi, l'observateur de la *Pravda*, la France se fondait sur le fait qu'elle n'appartenait pas au sys-tème militaire de l'OTAN pour refuser que sa force de dissua-sion soit prise en compte dans l'équilibre des forces nucléaires. « Maintenant – ajoute t-il – en apposant sa signature au bas d'un document qui constitue en fait la plate-forme stratégique et militaire de l'OTAN, le président Mitterrand a réduit à néant ce genre d'argument. Ces critiques, comme on le voit, portent uniquement sur le

comportement international de la France, non sur les relations ne remettent donc pas en cause la volonté d'apaisement manifestée sur ce dernier sujet par M. Andropov dans son corretion au Spiegel après la décision du gouvernement français d'expulser quarante-sept diplomates so-viétiques. Sur le fond, certains observateurs soviétiques admet-teut en privé que la France, en signant la déclaration de Wil-liamsburg, n'a pas adhéré à des positious très différentes de celles qui fraint délà les contractions celles qui étaient déjà les sien et qui avaient notamment été définies à Bonn par M. Mitterrand. Mais son refus de voir les missiles français pris en compte aux négociations de Genève pro-voque visiblement un agacement croissant. D'aucuns notent que, en proposant de réduire les ca-pacités des SS-20 soviétiques à l'équivalent du total des forces françaises et britanniques, M. Andropov a implicitement désavoué la stratégie de M. Brejnev, qui avait fixé la barre à un niveau beaucoup plus élevé. Ce geste, vn de Moscou, peut a posteriori être inutile, voire critiquable, si le blocage français aboutit à n'en faire qu'un pas de clerc.

# ALAIN JACOB.

(Suite de la première page.)

En présentant mercredi la session en presentant intercent à sessoit à la presse, M. Luns, secrétaire général de l'OTAN, avait exprimé sa grande satisfaction de se retrouver à Paris. Il a remercié le gouvernement français pour son hospitalité, dans les nobles traditions de peuple français a dont l'appache. du peuple français « dont l'attache-ment aux idéaux de liberté et de dé-mocratie (...) cimentent l'unité atlantique ».

Répondant à des questions, M. Luns a déclare que la réunion de Paris « n'a rien à faire » avec la demande de Moscou d'inclure la force nucléaire française dans les négociations nucloaires américainosovictiques. « Mais, a-t-il ajouté, le fait que la France nous a invité, nous amènera peut-être à avoir encore plus de sympathie pour le point de vue français qui est partagé

par tous les gouvernements ». Se refusant à porter un jugement sur la décision du général de Gaulle. « pour qui j'avais la plus haute es-

Paris prouve que la France, qui est membre à part entière de l'alliance atlantique, veut donner un éclat particulier à sa participation à l'al-liance. Mais cela n'a rien à voir avec la réintégration militaire de la France. .

que les ministres de l'alliance « ne manqueront pas de souligner dans le communiqué final » que « la mise en œuvre de la double décision siles], dans ses deux volets [mise en place et négociation] reste essen-tielle ».

#### LE DISCOURS DE M. MAUROY DEVANT LE CONSEIL ATLANTIQUE

# La France apporte son plein soutien à la démarche de ses partenaires

sages du discours pronoucé ce jeudi matin 9 juin par M. Mauroy en ouvrant à Paris, salle Pleyel, la session ministérielle du Conseil atlantique :

» Ni les difficultés politiques ou conomiques ni les débats de toute nature n'ont pu entamer la solidité de nos institutions atlantiques. (...) Dans ce cadre, de nouveaux débats surgissent qui doivent nous interpel-ler, nous conduire à approfondir nos réflexions. Je pense, par exemple, nu pacifisme. C'est, en lui-même, une opinion respectable. La préservation montre, en tout cas, qu'il se sent en meilleure position. Vis-à-vis de ses alliés occidentaux après la déclara-tion sur la sécurité du sommet de de la paix est nussi une de nos va-leurs essentielles. Notre alliance a toujours été uniquement défen-

. La paix se mérite. Si nos sociétés craignent, avec raison, les effets dévastateurs d'un éventuel conflit sur notre continent, elles doivent savoir qu'elles vivent en paix parce que nos pays ont su préserver leur capacité de dissuasion. Aujourd'hui, nous devons demeurer fidèles à nos valeurs et, en conséquence, condnire nos efforts riemment afin de maintenir la stabilité et d'entretenir le dialogue avec

Voici les principaux pas- les pays de l'Est. Il nons appartient de répondre aux aspirations et aux interrogations de nos peuples, comme nous l'avons fait dans le passé, sans exclure la vigilance et le maintien de nos capacités de dissuasion. Cette démarche suppose parfois des choix politiques difficiles. Tel est le prix à payer pour la sécu-rité dont nous bénéficions depuis de

> Votre présence à Paris apporte aussi le témoignage de notre cobésion. L'alliance n'est pas un bloc monolithique, mais nos aspirations et nos buts sont identiques. Nous sommes parveuus à bâtir un ensemble dont une des caracteristiques essentielles est le respect de l'indépendance de chacun de ses membres.

longues années.

- Nos différences résident dans la nature même de nos sociétés. Elles constituent l'une de nos principales richesses. Notre diversité est le gage de notre liberté. Comme ce qui nous unit l'a toujours emporté sur ce qui nous sépare, il n'y a pas de raison de douter qu'il en aille différemment dans l'avenir. Ce qui ne veut pas dire que le débat d'idées doive toujours conduire au consensus. La preuve en est que cette session se tient dans notre capitale. Et vous savez bien que ce droit à la différence (...), la France l'a exercé à sa manière. Votre présence à Paris témoigne de ce que vous le reconnais-

 C'est parce que la France veut que sa solidarité puisse être exprimée sans retard, une fois la décision politique prise en toute indépen-dance, qu'elle a entrepris de nouveaux efforts de réorganisation de ses forces, comme en témoigne notre projet de loi de programmation mili-taire en cours d'examen au Parlement. Ce texte traduit la volonté de la France de ne pas baisser sa garde dans une période malheureusement encore trop incertaine et instable.

- Aussi la réorganisation et le renforcement de nos movens conventionnels s'accompagnent-ils de la volonté de maintenir nos armes nucléaires de dissussion à un niveau optimum de crédibilité. Ce niveau. nous continuerons de le fixer en pleine indépendance et en fonction de notre analyse de la menace.

#### Les engagements soviétiques

» Notre session s'ouvre aujourd'hui à Paris à un moment où les relations Est-Ouest traversent ane phase incertaine. Cette situation n'est pas notre fait. Nous sommes, au contraire, efforcés de préserver le dialogue parce que nous le jugeons indispensable au maintien de la paix.

· La dégradation des relations Est-Ouest pèse sur la conférence de Madrid (1). Or nous souhaitons que celle-ci aboutisse très rapidement. Nous saluons l'effort des pays neutres et des pays non alignés qui ont dégagé les voies d'un compromis final. Au prix d'ultimes négociations, leur proposition devrait permettre - Depnis maintenaut trois

ans (...), on s'efforce d'y obtenir à la fois le mandat permettant la convocation d'une conférence européenne de désarmement et un document de elôture équilibre, e'est-à-dire qui re-flète la validité permanente de l'Acte final d'Helsinki, sous tous ses aspects et en particulier ceux qui concernent les droits de l'homme et les contacts entre les personnes. L'Union soviétique et ses alliés ont pris, dans ce domaine, en 1975, des

 Les déceptions de ces dernières années n'ôtent rien à notre détermination de continuer à promonvoir les valeurs fondamentales qui sont celles des démocraties pluralistes. Nous sommes convaincus que les valeurs de liberté finiront par prévaloir sur les bureaucraties et les systèmes. Voilà pourquoi nous entendons maintenir le dialogue et la coopération par-delà la déchirure qui blesse notre continent.

 C'est par le dialogue et la coopération que nous parviendrons aussi à stopper une course aux armements qui se poursuit à un rythme soutenu. Une sorte de logique, aussi implacable qu'inexplicable, paraît conduire certains dans une course effrénée aux armements au nom d'un besoin de sécurité jamais assouvi et sous le couvert d'une curieuse conception de la « sécurité

#### Le droit à la sécurité

Est-ce répondre à un besoin de sécurité que de vouloir établir un rapport de trois pour un, et parfois plus encore, dans le domaine des armements conventionnels? Est-ce rénondre à un besoin de sécurité que de prétendre au droit exorbitant de posséder autant, sinon plus, d'armes nucléaires que de toutes les puis-sances nucléaires ? Est-ce répondre à un besoin de sécurité que de déployer plusieurs centaines de nouveaux missiles visant les pays libres d'Europe et de lour refuser dans le même temps le droit à la sécurité minimum?

» Cette conception de la « sécurité égale » n'en dissimule-t-elle pas une autre : celle de la sécurité abso-

. La France, quant à elle, a clairement marqué sa position. Son po-tentiel nuclèaire, maintenu an niveau minimal nécessaire pour assurer la crédibilité de sa dissuasion, ne peut être l'objet de discus-sions. D'autant que la situation sur le terrain est caractérisée par une formidable inégalité aux multiples aspects. Notre potentiel nueléaire ne peut être, non plus, l'obiet d'un marchandage plus ou moins indirect.

 La France a apprécié à sa juste valeur et elle a apporté son plein soutien à la démarche de ses partenaires qui commande l'avenir de notre continent. Aujourd'hui, certains voudraient voir les Européens comme acculés devant les échéances qu'ils se sont fixées. Tel n'est pas le cas, à notre sens. Au contraire, il appartient aujourd'hui à l'Union soviétique de montrer quelles perspec-tives elle entend donner aux

(1) Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe sur la mise en œuvre de l'Acte final signé au sommet Est-Ouest d'Helsinki (1 août 1975).

# sans avoir un seul député. - Nous n'aurons pas besoin d'un Parlement inutile pour continuer nos campognes pour le désarmement et contre la faim dans le monde », déclare M. Pannella. - (A.F.P.) clamation de l'état de guerre. -(A.F.P., Reuter.) A TRAVERS LE MONDE

iran

• TÉHÉRAN A REJETÉ mercredi 8 juin, la proposition d'armistice provisoire an cours on mois de ramadan formulée. mardi, par le président irakien Saddam Hussein, estimant que celle-ci, « répétée tous les ans », n'est destinée qu'à « faire de la propagande ». L'Iran a égaloment rejeté la proposition de Bagdad d'arrêter les opérations mili-

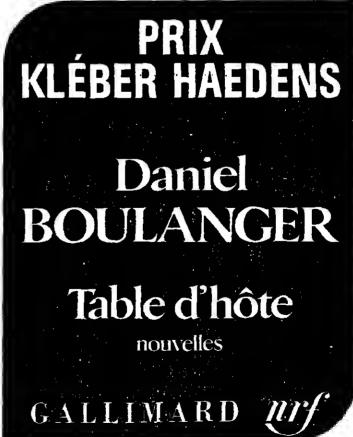
que « l'Irak veut créer des conditions sures pour les déplace-ments militaires des troupes irokiennes dans le but d'augmenter leur efficacité ». – (A.F.P.)

Nicaragua

. L'UN DES SIX CONSULS NI-CARAGUAYENS expulses par le gouvernement de Washington, M. Agustin Alfaro, en poste à La Nouvelle-Oriéans, a demandé le mercredi 8 juin l'asile politique aux Etats-Ums. - (A.F.P.)

# La réunion du Conseil atlantique à Paris time et qui avait de l'estime pour moi », de sortir la France de l'inté-gration, M. Luns a ajouté: « Les po-sitions du président Misterrand sur la sécurité sont plutôt plus favora-bles que celles de son précédesseur. » - La France, a encore dit M. Luns, n'a pas donne les raisons de son invitation. La réunion de

Sur le fond, M. Luns a déclaré de décembre 1979 [sur les euromis-



# **AFRIQUE**

### Le retrait des Sahraouis a permis l'ouverture du dix-neuvième sommet de l'O.U.A.

est une victoire de l'Afrique . s'ex-clama le president kenyan, M. Daniel Arap Moi, en oavrant solennel-lement, mereredi B juin, le dix-neuvième sommet de l'Organisa-tion de l'unité africaine. Le mat, assurément, n'était pas trop fort. Une victaire sur elle-même, en tout cas, es d'autant plus savourée qu'elle fut tardive. L'O.U.A. venait de surmon-ter la plus grave crise de son histoire, en se ressaisissant à l'instant

L'ambiance était pourtant morose depuis la veille. On ne donnait pas cher du dix-neavième sommet, et le dernier aé des comités de l'O.U.A., charge d'établir des contacts entre les deux blocs séparés par le pro-blème sahraoui semblait hériter d'une mission impossible. Le • groupe des vingt-deux » (le Maroc et ses partisans) avait eboisi d'attendre de pied ferme à l'hôtel Ghion, résidence des chefs de délégation l'heure fixée pour l'ouverture officielle du sommet. • Nous voulions faire bloc •, explique un diplomate

Cette volanté collective de ne pas céder a-t-elle impressionné l'autre camp? La perspective d'un nouvel échec, saute de quorum, a-t-elle contraint les amis de la R.A.S.D. au compromis? Toujours est-il que la conciliatioa et la sagesse ont, ca fia de compte, prévalu. Au milieu de l'après-midi, le secrétaire général de l'O.U.A., M. Eden Kodjo, venait and noncer aux «viagt-deux» que la R.A.S.D. avait cédé.

Un peu plus tard, l'arrivée da « chef de la diplomatie sabraouie », M. Ibrahim Hakim, dans le hall du dais de l'O.U.A. dissipait le broupalais de l'O.O.A. unsique de la baha ambians. L'air grave, il faisait aux quelque quatre cents journa-listes préseats la déclaration suivante: « Nous venons de tenir une réunion avec le président en exercice de l'O.U.A. [M. Arap Moi] et avec le comité qui l'entoure. Après consultations, lo R.A.S.D., sou-cieuse de l'intérêt de l'Afrique et conformément à notre volonté de contribuer ou renforcement de l'unité ofricaine, menacée par l'expansionnisme marocain soutenu par les Etots-Unis d'Amérique, lo R.A.S.D., en tant qu'Etat membre de l'O.U.A., a décidé volontairement et temporairement de ne pas participer ou dix-neuvième sommet

Cette concession n'était pas noufaite en novembre 1982, avant le deuxième sommet avorté de Tripoli. Mais elle s'était vire révélée inutile face à l'intransigeance d'un colonel Kadhafi qui ne voulait à aucun prix, voir sièger, au nom du Tchad, son ennemi juré, M. Hissène Habré. Un mois plus tard, les Sahraouis avaient dénouce leur engagement antérieur, et assuré qu'ils siègeraie at désor-mais de pleia droit dans toutes les réunions de l'O.U.A. De notre envoyé spécial

Il leur a donc fallu plier une nouvelle fois. Quelques minutes après la déclaration de M. Hakim, les employés du protocole faisaient leste-men disparaître de la salle de conférences le drapeau de la R.A.S.D., apparu pour la première fois dans la nême salle quinze mois plus tôt. Le dix-neuvième sommet pouvait s'ou-vrir dans ce • retour à la légalité • souhaitée par les amis du Maroc.

Mais les chefs de délégation se réunirent encore pendant une heure et de mie afin de choisir par consensus le nouveau président en exercice de l'O.U.A. On pariait beaucoup sur M. Nyerere, le Tanza-nien, Mais le choix se porta tout sim-plement sur le colonel Menguistu Hailé Mariam, chef de l'État éthiopien et hôte du sommet. C'était un camouflet pour le colonel Kadhafi. Désigné comme futur président en exercice par le sommet de Nairobi en juillet 1981 lors du débat à buis clos, le président Chadli Bendjedi a émis des réserves devant cet irrespect des engagements pris. Il s'agit, selon lui, d'un - précèdent dange-

#### Satisfaction à Rabat

ll n'était pas étonnant dans ces conditions qu'à l'heure où l'Afrique, soulagée, se rassemblait avec deux jours de retard, un fauteuil demeurât délibérément vide, celui du diri-geant libyen. En refusant de se join-dre à la fête, le colonel Kadhafi, equent avec lui-meme, mettait en pratique le slogan qu'aiment à marteler ses gardes du corps : - Quitte à mettre le monde entier contre nous, nous ne marchanderons pas nos principes. Les dirigeants de Tripoli ne répétaient-ils pas à l'envi, depuis dimanche, que « les aures » devaiont accepter la présence des Sahraouis puisque la Li-bye ne refusait plus de sièger aux côtés du délégué d'Hissène Habré? Mais je marchandage Tchad-Sabara n'a pas eu lieu.

L'O.U.A. a préféré « sublimer » la défaite diplomatique des Sahraquis et des Libyens en une « victoire collective - du continent jetée à la face d'un monde extérieur qui augurait du pire. . Nous avons imposé silence à nos détrocteurs », lançait le président Menguistu. Et son homologue ougandais, M. Milton Ohote, renchérissait aussitôt : « Nous avons fait honte d tous les ennemis de l'Afrique, qui prédi-saient que ce jour serait celui de lo dislocation de l'O.U.A. •

Plusieurs éléments expliqueat que le réflexe unitaire l'ait finalement emporté sur les intérêts de la R.A.S.D., fussent-ila tenus pour légi-times par beaucoup. Loin de s'effri-ter, le « tiers bloquant » favorable au Maroc avait rallié deux nouveaux pays, le Togo et la Sierra-Leone, qui, tout en ayant reconna la R.A.S.D., contestaient la procédure de son admission à l'O.U.A. Les «jusqu'auboutistes», partisans de casser l'O.U.A. an nom de la clarté idéologique, ae formaient qu'une petite misorité parmi les cinquante Etats du contiaent. La «dynamique maghrébine» enclenchée par la rencontre Chadli-Hassan II, fin février, a fait naître un timide espoir de règlement à terme de la crise saharienne. Tout cela a joué ca faveur rienne. Tout cela a joué ea faveur des partisans de la conciliation.

ell faut respecter la jurispru-dence de l'O.U.A., nons disait M. Kamanda Wa Kamanda, ministre zalrois des affaires étrangères. Aucun Etat n'est entré à l'O.U.A. de la même foçon que les Sahraouis. On doit oppliquer les résolutions de Nairobi sur un cessez-le-feu et un référendum d'outodétermination, referendum à dutoatermination, car ce sont les seules qui ont été oppronvées à l'unanimité par les chefs d'Etat. Ou bien la R.A.S.D. existe, et tout référendum est trutile. Ou bien un référendum est souhaitable, et nul ne peut préjuger son résultat. Si le Polisario ne veut plus de cette consultotion, qu'il le dise claire-

La délégation marocaine arbore La delegation marocaine arbore une satisfaction sans nuances. Rabat a-t-il offert quelque concession en contrepartie du geste sahraoui? Les Marocains jurent leurs grands dieux qu'il n'en est rien. Selon d'autres sources, le régime d'Hassan II serait disposé à reconnaître pour la première fois que le conflit oppose seu-lement le Maroc aux Sahraouis et que l'Algérie q'y est pas partie preque l'Algérie a'y est pas partie pre-

J.-P. LANGELLIER.

### Ethiopie

#### LES OTAGES DÉTENUS PAR LE FRONT POPULAIRE DE LI-BÉRATION DU TIGRÉ ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

Khartoum (A.F.P.). - Les douze ressortissants étrangers détenus de-puis le 21 avril par le Front popu-laire de libération du Tigré (F.P.L.T.) ont été libérés mercredi 8 juin et out franchi, dans la soirée, la frontière soudano-éthiopienne, annoncé le porte-parole du Front à Khartoum, M. Tewokie Gebru.

Selon le porte-parole, les douze ctages (quatre Britanniques travaillant pour l'association Save the Children Fund, trois Ethiopiens, deux infirmières irlandaises, un missionnaire américain, une Italienne et un Indien), se trouvent actuellement entre les mains des autorités soudanaises. Il a ajouté que les otages se rendront par la route, sous escorte soudanaise, de Kassala à Khartoum, où ils étaient attendus ce

#### Maroc

# La « démocratie contrôlée » de Hassan II

Quel que soit le résultat des élec-Quel que soit le résultat des élec-tions municipales et communales qui se déroulent au Maroc vendredi 10 juin, il y aura un gagnant : le roi Hassan II. Depuis qu'il a succédé à son père, Mohamed V, le 26 février 1961, s'il a mené une politique avec une rare constance, c'est bien celle qui a consisté à réduire toute force armée on nolitique - susceptible - armée ou politique - susceptible de le menacer personnellement ou de mettre le trône en danger. Cette élection s'inscrit dans la même stratégie : elle conforte l'autorité royale face à la multiplication des partis. Cela étant, peu de pays du tiersmonde peuvent se targuer d'avoir compu une expérience démocratique ayant permis aux conseillers élus en novembre 1976 d'aller jusqu'au terme de leur mandat.

Sur quatorze mouvements politiques, treize sont engagés dans la ba-taille, les principaux étant l'Istiqual, le grand parti de la lutte pour l'indéie grand parti de la lutte pour l'inde-pendance, que le souverain a fait rentrer dans le rang en l'associant au pouvoir il y a quelques années; le Mouvement populaire de M. Aher-dane, dans lequel les Berbères voient leur porte-parole; l'Union constitu-tionnelle, formation créée cette année par le premier ministre, M. Masti Bonabid : le Parti des indépendants démocrates, né d'une scission du Rassemblement national des indépendants, que dirige M. Ah-med Osman, ancien premier minis-tre et beau-frère du monarque.

Dans l'opposition, seule l'Union nationale des forces populaires, de M. Abdallah Ibrahim, boycotte la consultation, comme en 1976, parce que « la démocratie marocaine est une parodle «. Les deux autres for-mations, l'Union aocialiste des forces populaires et le Parti du pro-grès et du socialisme (communiste), d'inégale importance, se trouvent, selon leur propre constat, « en état d'interdiction de fait » dans plu-sieurs régions. En outre, la direction de l'U.S.F.P. et son premier secré-taire, M. Abderrahim Bonabid, sont contestés par une partie de la base et des membres dirigeants récemment exclus (le Monde du 1" juin), qui leur reprochent d'avoir fait trop de concessions au pouvoir. Il est vrai que les socialistes n'avaient d'autre choix que de jouer le jeu du roi on d'être marginalisés comme Ouvrant la campagne électorale

le 22 mai, Hassan II avait annonce que les formations politiques au-raient « le droit d'utiliser, pour un d'autres. In télévision et la 2515 radiodiffusion ». Par la suite, le P.P.S. a vu récuser près de mille candidats et le millier restant a été candidats et le millier restant a été jugé insuffisant pour lui permettre d'avoir accès an petit écran. Ea revanche, Me Bouabid y a pris la parole, et cela non plus n'est pas fréquent en Afrique et dans le monde arabe, à quelques exceptions près comme le Sénégal et la Tunisie.

Sep millions de Marocains qui doivent choisir entre 57 120 candi-

dats pour 15 480 sièges à pourvoir dans 357 communes, contre 42 638 et 13 520 à la précédente consultation. Hassen II n insisté sur le fait qu'il s'agit là d'une école de cadres qui forme « de véritables hommes d'Etat ». Le souverain entend associer la petite et moyenne bourgeoisie à l'exercice du pouvoir afin d'assurer sa snocession dans de bonnes conditions. Mais il a claire-ment défini les règles du jeu. S'adressant au peuple auquel il n rappelé qu'il «vii en symblose» avec son roi, il a déclaré: « Comme pour les cinq cents ans passés, dans les siècles d'venir et quel que soit le roi, c'est le « roi du Maroc » qui est et sera le garant de tes droits et de tes libertés. »

Depuis plus de vingt ans, Has-san II a joué les partis contre les mi-litaire et vice versa, selon la conjonc-ture. Après les deux tentatives de pusten de 1971 et 1972 dans les-quelles il manque périr, il épure l'ar-mée avec le soutien des politiques. L'opposition ayant cherché à le « nièser » dans l'affaire du Sahara » pièger » dans l'affaire du Sahara en motilisant l'opinion des 1974, le souverain organise la Marche verte en octobre 1975, fait l'union autour de sa personne et reprend l'initia-tive, tout en laissant aux partis une plus grande marge de manœuvre.

L'armée ayant terminé le « mur : L'armée ayant terminé le « mur » protégeant le triangle utile au Sahara occidental, le roi accepte, au sommet de Nairobi, en 1981, le principe d'un référendum qu'il avait jusque-là toujours refusé. Me Bouabid conteste cette démarche? Hassan II le fait arrêter, quitte à le libérer ancloues mois rius terd en rer quelques mois plus tard en s'assurant de sa « compréhension ». Les deux journaix de l'U.S.F.P. vont-ils trop loin dans la contestation? Le gouvernement les interdit et envoie et l'u.maintient incru'à conject et l'u.S.F.P. prison et l'y maintient jusqu'à ce

estile s

18 702 MET

72 2.2

B M- - -

m more

-

-

A SECTION OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART

Acces . a.

- Jan - 1

2000

 $\frac{\partial f}{\partial x} = \frac{\partial f}{\partial x} + \frac{\partial f}{\partial x} = \frac{\partial f}{\partial x} +$ 

1 to 2 4 1 1

----

200 35 10

III SA

2.1

100

:.

Le roi n'est sans doute pas mécontent de montrer, alors qu'il vient de mettre en échec la R.A.S.D. au sommet de l'O.U.A., que des Sehraouis votent dans une partie du Sahara oc-cidental. Il ne peut espendant igno-rer que la poursuite de ce conflit le contraint de maintenir sur pied une armée de 200 000 homaes avec les risques que cela peut comporter. Mais, en pratiquant une « démocratie contrôlée », il conserve les mains assez libres pour mener le grand jeu diplomatique, parfois machiavéli-que, dans lequel il excelle en espé-rant trouver une solution à ce conflit

PAUL BALTAL

# **PROCHE-ORIENT**

### La Knesset rejette une proposition du parti travailliste suggérant un retrait israélien partiel du liban

La Knesset a repoussé, mercredi 2 k. Resset a repouse, mercren 8 juin, par 55 voix contre et 47 et 2 abstentions la proposition du parti travailliste suggérant un retrait par-tiel israélien du Liban. Rompant avec la discipline du parti, deux dé-putés de la coalition gouvernemen-tale ont voté avec le parti travail-liste. En présentant la motion le liste. En présentant la motion, le chef du parti travailliste, M. Shimon Pérès, avait affirmé qu'Israel subissait des « pertes imutiles » en restant au Liban et que sa présence ponrrait rendre la Syrie encore plus intransi-

Mercredi matin, deux soldats isractions out été tués par l'explosion d'une voiture piégés au passage d'un couvoi militaire à la Galerie, So-maan, dans la banlieue est de Bey-routh. L'attentat a été revendiqué. dans un appel telephogique à l'AFP, par un interiocuteur anogyme se réclamant du « mouvement national libanais - branche révolutionnaire », qui a affirmé que l'ex-plosion avait été commandée à dis-tance et avait pour but d'attirer l'attention sur les prisonniers dé-

terms dans le camp d'Ansar, au Sud-Liber

Le chef.de l'Rtat libanais. M. Amine Gemayel, a évoqué, mer-credi, au cours de la réunion hebdomadaire du cabiner le sort de ces détenus, ea indiquant que - les responsables libanais menaient des contacts officiens en vue de la libéraison de tous les prisonnters libanais et palestiniens d'Ansar ».

Une nouvelle vague de violence, intervenant, après une trêve de dix jours, dans la montagne du Chouf et d'Aley (à l'est et an sud-est de Beydruzes, a fait, mercredi, deux morts et plusieurs blessés à Jouniele, touchée par deux roquettes.

Le gouvernement libyen a accusé mercredi soir M. Yasser Arafat, ke président du comité exécutif de l'O.L.P., d'avoir fomenté l'attentat dont a été victime le chargé d'affaires libyen à Beyrouth, M. Abdel Kader Ghouka, dimanche dernier. — (A.F.P).

# LA DECOUVERTE/MASPERO

Repères

Olivier Pastré

Eric Verdier

Jacques Fontanel

Michel Durand

V. Leclercq,

Jacques Perrin

L'informatisation et l'emploi

..... 28 F

La bureautique..... 28 F

L'économie des armes ..... 28 F

La Bourse ...... 28 F

Le monde du soja ...... 28 F

Le nucléaire ..... 28 F

Les transferts de technologie : 28 F

J.-P. Bertrand, C. Laurent

Jean-Pierre Angelier

# György Dalos

Un récit historique (Hong Kong, 2035) Une suite burlesque au célébre 1984 de George Orwell : après la mort de Big Brother, des luttes impitoyables opposent sa veuve - Big Sister - aux partisans d'un dégel circonspect. Voix ...... 48 F

Adam Michnik Penser la Pologne

Morale et politique de la résistance L'opposition polonaise dans son originalité, sa cohérence, son courage. Écrits historiques, écrits politiques de la période 1976-1981, écrits de prison.

Cahiers libres ...... 72 F

Louis Gernet Les Grecs sans miracle Le passage d'une préhistoire de la Grèce à une civilisation de la Cité. Une biographie intellectuelle d'un des plus grands noms des études grecques. Textes à l'appui ...... 230 F

Jeanne Bouvier Mes mémoires Une syndicaliste féministe, 1876-1935 Actes et mémoires du peuple . 85 F

La Découverte/Maspero 1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris

Vous en saurez davantage en recevant gratuitement notre bulletin Livres Partisans

# Terre des femmes

Panorama de la situation des femmes dans le monde.

Sous la direction d'Elisabeth Paquot. 107 articles par 90 femmes de 40 pays différents ; la première approche globale de la vie des femmes sur les cinq continents: des statistiques inédites sur 165 pays, des études approfondies sur cinquante pays et sur les grands problèmes de l'heure (religion, sexualité, droit et

travail, luttes des femmes, etc.). Collection « L'état du monde »... 79 F



Susan George

En bandes dessinées, les mythes et les réalités de la production alimentaire; pourquoi les famines et les supermarchés ?

La faim dans le monde Pour débutants ..... 45 F

Revues

L'Alternative, numéro spécial Le Kor 55 F
L'Alternative n° 22-23 Créations artistiques 45 F
Critiques de l'économie politique n° 23-24
Théorie économique et pratiques sociales 80 F
Hérodote n° 29-30 Géopolitiques au Proche-

Orient ..... 80 F

# La Découverte

Robert Knox

Relation de l'île de Ceylan Knox, nanfragé sur l'île de Ceylan, mêne la vie d'un villageois, puis d'un colporteur. De Foe allait transformer ce récit de voyage en roman d'aventures, Robinson Crusoé

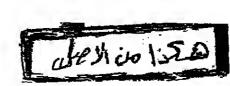
Ludovico Antonio Muratori Relation des missions du Paraguay Le Paraguay des jésuites au xviie et xviiie siècles est un cas d'« d'utopie réalisée ». De mythe, le communisme se fait projet. 40 F

André Thevet Les singularités de la France antarctique

Le Brésil des Cannibales au XVT siècle Un ouvrage consacré aux Indiens cannibales de la baie de Rio de Janeiro qui introduir en France le mythe du « bon sauvage » 35 F

Bernardin de Saint-Pierre Voyage à l'île de France Un officier du roi à l'île Maurice, 1768-1770 La première œuvre de l'auteur de Paul et Virginie. Un document de la campagne contre l'esclavage des Noirs.





**ASIE** 

# de Hassan ||

L'armée di in lemme. Market at a family of Section of the sectio September 19 Septe and contract to dear A dentation arreins duties a water and the second to the Secretary of the secret

Section of the control of the section of the sectio Angelia Gallinia de de de la companya de la company case of the transfer of the control Man, or reason due to Advances in the second of the tent transcrute winds at

ORIENT

Atte une proposition **miliste s**uggérant lien partiel du liban

Server dans in camp d'Assulati

Le ceef de l'aigt lite. M Amer Cler . c. a single manger that every the manager was midere de car per exercia Server en le recht der COURTS IN THE SECOND more de vive en production Make at the art - are in the late.

· Now more or agree days. -becommontal arrow with this parent \$404 is in Magna di G. process cetter or liver careter Metable, a art. mittered., cre THE PROPERTY IN COME IN FRANCE with the second to the second An manner merrent trent.

WHEN THE RESERVE AND A SECOND with Cart da vierte titte 152 F Sent a da en en et et er et. Parent - year is the roots, the Water Communication of the State

MERTE

l'he de Cerian t was 1750 on the entermina KING THE .. . . . deriver of the second Marketine Butter to a way

Mackey Murais ministre du Paragnay M. Marie 1. ត្រង់ត្រូវបាននេះ នេះ 🕡 minime we fast estimate 40 F

es de la France

promphists on 1975 and

BARRY BUR TO SHITT market for the state of the sta the entry was a 35 F Salett. France

s de France W. of the Marie gare, de Caurer de Luis C. Business de la constitución



# M. HARTLING A L'ELYSÉE

# « Nous avons aidé huit cent mille réfugiés indochinois de la mer à se réinstaller ailleurs, dont cent mille en France »

nous déclare le haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés

commissaire des Nations unies pour les réfuciés, a été recu ce jeudi matin à l'Elysée per M. Mitterrand. Avant de quitter Genève, il a répondu aux questions de notre correspondante sur les tâches du H.C.R., qui assiste au-jourd'hui quelque dix millions dont quatre millions d'Africains et cinq millions d'en-

- Quel rôle joue la France pour l'accueil des réfugiés ?

Depuis la création du H.C.R., la France a été en première ligne par son appui au Haut Commissariat, mais également par son attitude humanitaire envers les réfugiés. Par exemple, nous avons sidé plus de huit cent mille réfugiés indochinois de la mer à se réinstaller ailleurs. Ehbien, près de cent mille d'entre eux ont trouvé un nouveau fover en France, grâce à la politique libérale

#### (Publicité) -L'ÉCOLE SAMOS

vous prépare à l'examen d'entrée à l'École Poly-. technique Fédérale. Une jeune école, des professeurs expérimentés, anciens assistants chargés de cours à Polytechnique.

Rentrée : 8 août et 17 octobre 1983 -

Preparation intensive session septembre 1983

École Samos, av. E. Rambert 16 :-CH-1005 Lamanne - Tel. 021/28-83-57 deurs d'asile, politique à laquelle je suis extrêmement sensible.

- Le nombre de réfugiés ne cesse d'augmenter. Comment expliquez-vous cette situation et quelles mesures préconisez-vous pour aboutir à des solutions, même partielles, de ce pro-blème?

- Le H.C.R. vient en aide à quelque dix millions de réfugiés dans le monde. Depuis sa création en 1951, et avec l'appui de la com-munauté internationale, il a contribué à aider de façon durable plus de vingt-cinq millions de réfugiés, qui ont pu refaire leur vie en s'intégrant dans les pays d'accueil.

#### ∢ Nous n'avons ni armée ni tribunaux »

» Bien sûr, nous préférons les rapatriements librement consentis à toute autre solution, et nous en avons organisé un certain nombre. Cela a été le cas pour la Birmanie, le Bangladesh, le Nicaragua, le Zim-babwe et le Tchad, entre autres. En-suite, nous donnons la priorité à l'intégration dans les pays du premier asile où l'accueil, comme en Afri-que, découle souvent d'une identité de culture, de langue et de coutumes. Parfois, néanmoins, nous n'avons pas le choix. Nous devons, d'une part, coûte que coûte réinstaller le réfugié, fur-ce loin de sa patrie - l'argument de la crise éconon dans les pays industrialisés, si réel

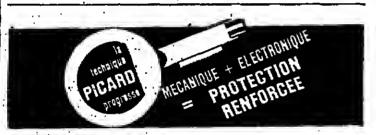
M. Poul Hartling, haut du gouvernement envers les deman- qu'il soit, n'est pas défendable face aux besoins humanitaires. Il fant, d'autre part, savoir distinguer entre le réfugié qui risque sa liberté et sa vie pour fuir un régime qui lui est insupportable et le migrant économi-

> - Pourtant, l'opinion s'inquiète de voir à quel point les réfugiés sont mal protégés. Cer-tains ont été victimes de massacres, d'autres pillés, d'autres expulsés. Il semble que le H.C.R. soit dépasse par l'am-pleur de la tragédie.

- Le H.C.R. est responsable de la protection internationale des réfugiés, mais leur protection physique est entre les mains des autorités du pays d'asile. Nous n'avons pas d'armée ni de tribunaux : nous n'avons pas le pouvoir de dire à un gouvernement de faire ceci on cela. Notre autorité est morale. C'est en alertant les gouvernements et parfuis l'opinion mondiale que nous espérons préserver la sécurité des réfugiés.

» Le fléan des expulsions et des massacres existe, malheurensement. Nons pouvons intervenir, voire protester, pour éviter une expulsion, surtout un renvoi du réfugié vers soo pays d'origine, et préserver ainsi le principe universel dit du « nonrefoulement ». Nous demandons aux gnuvernements d'adbérer à la convention de 1951 et au protocole d'accord de 1967 sur le statut des réfugiés. Près de cent pays ont adhéré anjourd'hui à ces instruments.

- Mais combien les respectent? - Pour assumer pleinement nos responsabilités, nous avons besoin de



l'appui des gouvernements et de ce-lui de l'opinion publique. Je suis particulièrement reconnaissant à la presse écrite et audiovisuelle française pour son appui.

### Les gouvernements ne font pas la sourde oreille »

Quels sont les résultats les plus positifs de l'action du H.C.R. ces derniers temps?

 Nous enregistrons des succès en Asie, bien qu'un peu plus de deux cent mille réfugiés indochinois attendent encore dans les pays du premier asile. La République populaire de Chine a accueilli plus de deux cent cinquante mille réfugiés. L'an dernier, des centaines de Tchadiens que nous avons pris en charge au Cameroun, au Nigéria et au Soudan sont rentrés chez eux. Il en a été de même pour deux cent cinquante mille Zimbabweens ex-réfugies et pour près de six cent mille personnes déplacées dans le pays en raison de

la guerre civile.

- De manière générale, nnus avons fait des progrès sensibles dans le sens des solutions permanentes. Autre sujet de satisfaction : la volonté des Etats membres de nous aider à accomplir notre tâche. Leurs contributions, ne l'oublions pas, sont volontaires. Or, en dépit des difficultés économiques qu'éprouve le monde, lorsque nous demandons des fonds aux gouvernements, ils ne funt pas la sourde oreille. »

> Propos recueillis par ISABELLE VICHNIAC

# La piraterie continue de faire des ravages

Genève. - « Arrivée à Songkhia le 1ª avril d'un bateau de réfugiés avec vingt-trois personnes à bord ; en cours de route, quatre femmes ont été enlevées par les pirates ; deux d'entre elles ont été retrouvées échouées sur le rivage le 12 avril ; l'une d'elles est morte et l'autre était gravement brûlée par le soleil, totalement épuisée, après avoir passé trois jours en mer, sans manger ni boire. Elles étaient attechées ensemble sur une bouée ; la survivante a, d'autre part, de cruelles morsures au visage et au cou faites par les poissons et des entailles dues au frottement de la corde qui la maintenait sur la . bouée. Une fois de plus, il ne nous a pas été permis de voir cette réfugiée : elle est logée directement dans les locaux d'une sta-

tion de police. » Il ne s'agit pas d'un récit de fiction mais de l'extrait d'une lettre lue par M. Edmond Kaiser, fondeteur de Terre des hommes, au cours d'une conférence de presse du Comité international contre la pirateria donnée la 6 juin. Barbara et Philippe Hertzig, reporters photographes de retour de la mer de

De notre correspondante Chine, ont reppelé qu'en avril 3 377 réfugiés de la mer ont pu

accoster mais que nul ne saurait dénombrer « les enfants massacrés, les filles violées, jetées nu tuées après emploi ou emportées dans les bordels, les adultes blessés, pillés ou morts », lls ont évoqué le sort sans

espoir des déserteurs vietnamiens, las de se battre contre les Cambodgiens et dont tout le munde se mêfie. Le cas des enfants orphelins ou abandonnés est particulièrement tragique. Pourtent, près de mille huit cents d'entre eux ont été enregistrés, leurs noms communiqués à toutes les embassades, afin qu'ils puiseent avuir le chance d'être patronnés, sinon adoptés, dans des pays d'accueil. L'élan qui e'est manifesté, lorsque le monde prit connaissance du drame des réfugiés de la mer, semble être retombé. Les signes de solidarité faiblissent. En 1980, les États-Unis ont reçu 90 000 réfugiés de la mer ; 83 000 an 1981 ; 50 000 an 1982 et 20 000 seulement durant les cinq premiers mois de 1983.

Le Comité international contre la piraterie s'est montre très sévere envers les Nations unies et leur Haut Commissariat pour les réfugiés (H.C.R.) qu'il a accusés de ne pas faire leur devoir envers les 200 000 réfugiés qui souffrent dans les camps surpeuples d'Asie, M. Léon Davico, porteparole du H.C.R., invité à cette conférence de presse, a affirmé que la lutte contre la piraterie entreprise par les organismes internationaux commençait à porter ses fruits et que l'assistance dispensée aux réfugiés de la mer était loin d'être négligeable..

> Mais c'est eux Étets qu'il convient de rappeler leurs obligations de faire respecter les conventions internationales sur la sauvegarde de le vie humaine en mer. La demière, signée le 7 octobre 1982, stipule que a tout État exige des capitaines des navires battant son pavillon (...) de porter assistance à quiconque est trouvé en péril en mer ».



« Efficacité, clarté, autorité » : l'intervention du chef de l'État, mercredi 8 juin à Antenne 2, vaut d'être perçue en fonction de ces trois maîtres mots qu'il applique à la politique de la France.

L'autorité, M. François Mitterrand a voulu montrer qu'il n'en manque pas, en déput des critiques constamment adressées au gouvernement et qui l'atteignent puisqu'il est le « premier responsable » ; en dépit des effets nocifs de la « participation contestataire », comme dirait M. Georges Seguy, d'une partie des socialistes et du parti communiste.

Au lendemain des sanctions qui ont frappe les responsables des débordements policiers de la semaine dernière, la démonstration était servie d'avance, sur un plateau.

Le président de la République a demandé au premier ministre de prendre les « sanctions nécessaires », paisque son devoir, en la matière, est « de frapper, de faire respecter l'autorité de l'État ». Cela a été fait, à l'encoutre des responsables des «érémements séditieux ». Bien que, admet-il, la responsabilité politique soit « très liée » à la responsabilité administrative, le ministre de l'intérieur et le secrétaitre d'État chargé de la sécurité publique out résisté au couperet de l'« autorité de l'État ». Il est vrai que, sauf menace de tempète révolutionnaire. l'« autorité de l'État » suppose que celui qui l'incarne fasse exactement le contraire de ce qu'exigent les manifestants dans la rue. Les cris de « démission, démission » sont alors les mellieurs garants de la pérennité des ministres les plus impopulaires.

On ne gouverne pas en fonction de la longueur des cortèges et du vo-

lume des cris des porteurs de pancartes, disait M. Raymond Barre. Ce principe d'antorité, ligne de conduite des responsables de l'Etat sous la V° République, M. Mitterrand l'applique à son tour, le mépris en moins et la chaleur en plus. Le mépris en moins parce qu'il y a des « gens raisonnables » partout, qu'il y a « beaucoup de gens maibeureux, be de gens inquiets », que le dialogue et la concertation restent la règle au-tant que les nécessités de la défense de l'ordre public. La chaleur en plus, puisque M. Mitterrand défend au fond et à foud le ministre le plus contesté du gouvernement, M. Badinter, qui a sa confinuce, juster parce qu'il représente une valeur du socialisme considérée à tort comm l'expression d'un laxisme contradictoire avec « l'autorité de l'Etat ».

On ne gouverne pas, non plus, en fonction du volume sonore des interventions contestatrices internes à la majorité. Ceux qui sont partisans

### rechange » « Il n'y a pas de politique de

- Vendredi dernier, les policiers créaient le désordre à Paris: hier soir, des sanctions sant tombées. Est-ce que vous considèrez que l'incident est clos alors que certains prennent ces manifestations comme un synt-bole, celui de la dégradation de l'autorité de l'État :

- Puisque vous commencez notre dialogue par cette affaire, je vous dirai tout de suite que, pout moi, il est une loi qui passe avant les autres : la République doit être bonorée et servie par tous les citovens, et plus encore par ceux qui ont pour mission et pour mêtier de la

 Si certains policiers, une minorité agissante, ont manqué à leur devoir, le devoir des responsables de la République, c'est de frapper et de faire respecter l'autorité de l'État.

- Dès l'annonce des événements séditieux de vendredi dernier, j'ai demande au premier mioistre de prendre les sanctions oècessaires. Il a agi comme il fallait, et je suis sur que les Français approuveront; ce qui ne veut pas dire que les pro-bièmes poses par l'ensemble de la police, problèmes professionnels, problèmes de sécurité, doiveot échapper à notre examen, mais il existe assez de responsables, de gens raisonnables dans la hiérarchie de l'État et dans les organisations syndicales pour que je sois bien sûr que tout cela se traitera comme il convient, c'est-à-dire dans le dialogue, la concertation et l'ordre

- Vous considére: que l'ensemble de la police est Certainement.

- Les sanctions ont été prises de la base au sommer; elles ont épargne pourtant lo structure gouvernementale. Le responsable, les responsables de l'intérieur, des forces de l'ordre n'ont pas été sanctionnés.

- Vous voulez dire le niveau politique, la responsabilité politique, et il est vrai qu'elle est très liée à la responsabilité administrative. Je me contenterai de vous répondre ceci : e'est à moi de décider ce qu'il

convient de décider et non pas à ceux qui veulent se substituer au pouvoir en criant dans la rue. Cette réponse implique que mes responsabilités, je les assume moi-même, et je me considère comme le premier responsable des affaires publiques.

 Il y a peu de temps, jusqu'en 1979, dernière grande manifestation policière à Poris, quond les policiers manifestaient, ils prenaient le ministère de l'intérieur pour cible. Cette fois-ci, ça a été en priorité le ministère de la justice. Une partie, probablement non négligeoble de l'opinion reproche un certain laxisme à lo justice. Même si les statistiques leur donnent tort, comment faire face à ce besoin de sécurité?

Laxisme, e'est un mot qui sert à n'importe quoi. J'ai le plus graod respect pour le caractère et la com-pétence du garde des sceaux. J'ai confiance co lui. Eo vérité, on mélange tout par passion politique, et beaucoup de gens mal informés, mais sensibles et justes, ont tendance à penser que ceux qui accusent le garde des sceaux ont raison.

 Voyez-vous, nous sommes dans une situation en France qui, pour la première fois depuis 1789, depuis la première révolution française, veut qu'il o'v ait ni peine de mort, oi tribunaux d'exception. S'en plaindrat-on? On pourrait s'en plaindre si la criminalité de grande envergure, si je puis dire, le crime de sang, avait progressé depuis que ces decisions ont été prises. Ce n'est pas le cas. Il est vrai que la petite et moyenne délinquanee s'est développée de façon dramatique, surtout dans nos grandes villes; il est vrai qu'il se pose des problèmes de prévention et de sanctions; nos prisons sont pleines, nous avons à nous préoccuper - et le garde des sceaux le fait, c'est un homme d'Etat - du devenir d'une jeunesse souvent désaxée par la mauvaise organisation de notre société. Mais tout cela étant dit, et le refus de la violence étant exprimé par ma bouebe, et la saoction de la violeoce étant appliquée pour l'essentiel par la justice, c'est une mise en cause qui me paraît insup-

# Les conditions du dialogue

- Les manifestotions policières couronnaient toute une série de manifestations depuis quelques semaines, étudiants, médecins, commerçants, agriculteurs: est-ce que, derrière ces manifestations corporatistes disde déstabilisation de l'État?

- Il y a eu beaucoup de manifestations en effet dans ce mois de mai, cet éternel joli mois de mai qui, d'année en année, expose le pouvoir, tous les pouvoirs qui se succèdent, à connaître l'agitation dans la rue, comme si la naissance du printemps invitait à sortir de chez soi et à dire très baut, très fort, ce que l'on pense

de la marche des affaires publiques. Très bico! Beaucoup de ces revendi-cations soot sérieuses, c'est pourquoi il ne faut pas mélanger l'expression de la revendication, même lorsqu'elle est inopportune ou excessive, avec la conspiration politique. Oue certains amateurs de désordre, qui se réclament toujours, au demeurant de l'autorité de l meurant, de l'autorité de l'État, en profitent, c'est certain, mais ce n'est pas l'essentiel.

. Voyez-vous, je veux porter la plus grande attention, et le plus grand scrupule, aux revendications socio-professionnelles. Il y a beaucoup de gens malheureux, et, plus encore, il y a beaucoup de gens inquiets, et mos rôle, et celui du gouvernement, c'est d'expliquer, et peut être même d'expliquer davantage, de justifier les mesures. d'approfondir le dialogue. Si cela a été neglige, eb bieo! cela sera cor-

- Mais, une fois dit le scrupule, une fois dite l'attection que je porte ces revendications, à mon tour d'avoir deux exigences:

. La première, c'est que ces revendications s'expriment, et con dans la violence.

La deuxième, c'est que cet interet particulier, serait-il légitime, ne doit pas se substituer à l'intérêt général. Ce n'est pas moi qui ai dit que la somme des iotéreis partieuliers ne fait pas l'intérêt général. Evitons les choses trop souveot cotendues, mais cela mérite d'étre

Dooc, la violence, non! J'observe d'ailleurs que certaines eatégories socioprofessionnelles ontbeaucoup bougé ces temps-ci, mais que d'autres ont montré, au food, beaucoup de patience. Si l'on fait ce compte, toujours un peu détestable, des jours de grève d'une année sur l'autre, l'année 1982, l'année 1983, ont mootré une classe ouvrière sachant très souvent, le plus souveot, dominer ses propres revendications, de telle sorte que je suis coavaincu qu'il est de larges fractions de l'opinion française qui se readent compte à la fois qu'on est en république, qu'on est en démocratie, qu'oe va dire ce qu'on pense, qu'on le dit; mais, en même temps, on tient à préserver l'unité nationale, on respecte l'État, on veut que la république fooctionne pour le bieo du plus

grand nombre. . Eb biea! moi, je pense comme cela, et je suis disposé à tous les dialogues aux conditions que dites.

- On a parlé des causes du malaise, de l'inquiétude, de la crise de confiance que traduisent un certain nombre d'enquetes d'opinion Il y en a une qui vous dont dépendent, d'une certaine

cancerne directement et aui revient souvent : c'est l'impression que vous avez du, que vous devez choisir entre deux politiques économiques, L'une qui est douloureuse, celle de la rigueur, que vous avez choisie, et une autre aul serait moins douloureuse et que vous tiendriez en réserve, avec d'autres hommes pour la mener. Existe-t-il une politique de rechange à celle qui est pratiquée en ce moment ?

- Je voudrais pouvoir vous répondre avec précision. Vous me permettrez donc d'occuper quelques minutes de cette brève émission pour teoter de me faire comprendre le mieux possible.

· C'est vrai que la crise du monde occidental a atteint des limites qu'on ne coonsissait pas depuis la grande crise de 1929 et de 1930, qui, comme vous le savez, a cu tant de répereussions noo seulement sur la situation sociale du monde auquel nous appartenons, mais sur la paix du monde tout entier. La crise mondiale: voilà une situation dont il faut teoir compte, à quoi s'ajoutent les retards accumulés pendant dix ans par l'économie française. Tout cela crée une situation que j'ai à administrer, à gérer, à dominer.

» J'ai done appelé au redressement national, en tentant de faire comprendre, pas toujours avec succès, que rétablir ou établir plus de justice sociale entre les groupes qui composent la nation française sacrifices à des gens qui ont le senti-me et que c'est toujours à eux qu'on les demande. La notion de privilège. croyez-moi, interdit bien des espé-

 Alors se pose la question qui est venue tout de suite à votre esprit. Mais moi, je vais poser trois questions en réponse,

• La première est celle-ci: il me semble que les Français s'interrogeot et que la première question qui est la leur est celle-ci : est-ce que cet esson de pourrait pas être évité? Est-il bien nécessaire? Et à ce momeot-là apparaît la politique de

Si quelqu'un a covie de dire: oui, il y eo a une autre, moi, je réponds: aucune politique, quelques moyens qu'elle préconise, ne dispensera les Français de l'effort néces-

. Et cet effort, il doit porter sur quoi? Peut-on éviter de contenir le déficit du budget de l'État? Est-il évitable de rétablir l'équilibre des budgets sociaux, des régimes sociaux? Est-ce qu'on peut éviter d'équilibrer le commerce extérieur,

façon, le sort de notre monnaie et, si amassant pour le présent tout en l'on va plus koin, l'indépendance préservant l'emploi, ce qui n'est pas nationale? Peut-on éviter la concurrence internationale? Pent-on se établissant la justice sociale dont je contenter de consommer sans épar- parlais tout à l'heure. gner? En réalité, il faot l'équilibre ... Est-ce que vous croyez que cela du budget de l'État, l'équilibre des est possible, sans que j'en appelle, régimes sociaux, l'équilibre du com- comme je le fais depuis quelques merce extérieur, il faut épargner, il mois, au courage, à l'intellig faut accepter la coocurrence des la résolution des Français? Il faot

### Aucune mesure de riqueur sans mesure sociale

la fois ?

Oui, mais e'est occessaire. Je le revena imposable? Savez-vous dois être moi-même le premier res- que quatorze millions de ménages ponsable, et lorsque j'examine sont exemptés de l'emprunt force, l'ensemble des problèmes qui se poseot à moi, ceux dont j'ai hérité. ceux qui se développe ot aujourd'hui, je dis que la politique du gouvernepeut être évité par quelque autre politique que ce soit.

. La deuxième question - je ne veux pas être long, car nous avons autre chose à dire - est celle-ci : . Mais est-ce que cet effort est juste? Est-ce qu'il est équitable-ment réparti? On comprend, on admet, on veut bien que ce soit nécessaire, car il faut rétablir les affaires de la France. Mais alors appliquée, sans qu'elle soit accomsoyez justes! » • Et je reprends mon

ment de tout à l'heure sur le sentiment de justice et d'égalité très développé dans la nation française. Est-ce que e est juste? · Nous nous y efforcons, je peux

même dire que le gouverne depuis deux ans, est celui qui a le plus réalisé pour la justice sociale entre les Français, même si c'est imparfait, depuis des générations. Je ne voudrais pas énumérer, ce serait lassant, et pourtant j'en ai bien envie. Mais je ne veux pas étaler ce qui a été répété souvent, même si cela n'est pas toujours entré dans les

de rétablir une justice sociale si longtemps négligée.

. Tout ce qui à été fait par la législation fiscale, l'impôt sur les grandes fortunes, l'exemption des plus faibles... Savez-vous qu'à souffreot, beaocoup de gens cure actuelle, au moment où arri- modestes ou des eatégories

autres si cette concurrence est une résolution sans faille, croyezloyale, il faut préparer l'avenir en moi. - Est-ce que ce n'est pas très vent les seuilles d'impôt, sept mil-ambitieux de vouloir tout faire à lions de soyers siscaux, ensin, de ménages, sont exemptés du 1 % sur

Une t

-41

· In dees

m parries

to biogra

territa

Politique

lag page

mais remboursable ? - Est-ce que les bénéficiaires

s'en rendent compte à - J'ajoute que les efforts qui ont ment est occessaire parce que été faits au cours de ces deax pre-l'effort l'est également. Cet effort ne mières années pour les personnes âgées, pour les familles, pour les haodicapés, afin que les plus démonis, cenx qui ont les bas salaires, puissent vivre, vivre mieux tout simplement, sans vivre encore tout à fait bien, tout cela, c'est la justice sociale.

 Et je vondrais généraliser ce raisonnement. J'entends qu'aucune mesure de rigueur ne soit prise, ni pagnée de mesures sociales et de mesures de justice. L'esfort sera accomplis il est consenti par tous et, disons, à raison des moyens dont chacun dispose. C'est comme cela que nous irons plus loin.

· Et puis la troisième question est celle-ci : est-ce que l'effort pourrait

 Je dis : non, aucune politique de rechange ne dispenserait les Francais de cet effort.

 Est-ce que cet effort est juste? Je m'explique. Il n'est pas toujours aussi juste que je voudrais, assurément. Mais j'y crois de toutes mes forces, j'y consacre mon temps, et le gouvernement avec moi.

 La troisième question est celleci : est-ce que ça sert à quelque

 Vraiment, ce serait désespérant de penser que déjà, depuis quelques temps, beaucoup de fovers français

# ROYAUME DU SPORT: ROYAUME DU MAROG.

Tout près d'ici, il est un royaume où le sport est roi. C'est le royaume du Maroc.

Et c'est le moment d'allers masher sur un court, naviguer le long de ses 3000 km de côtes, parcourir ses nombreux greens. Cette année, de nombreuses formules de stages tennis, golf,

planche, trecking... ont été spécialement étudiées en fonction de vos devises.

Parlez-en à votre agent de voyage ou à l'office national marocain du tourisme: 260.63.50.

LE MAROC: VOTRE SOLUTION VACANCES.

Partez avec Royal Air Maroc.

# **COMMUNIQUÉ AUX PASSAGERS**

Les syndicats des marins de la marine marchande ayant déposé un préevis de greve sur la plan national, les horaires des car-ferries de la S.N.C.M. vars la Corse, la Sardaigne et l'Afrique du Nord seront perturbés entre la 10 et la 18 juin 1983 at certains voyages seront

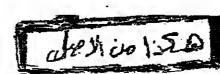
Les passagers ayant des réservations à ces dates sont invités à prendra contact avec les agences de la compagnie pour connaître les nouveaux horaires et faire

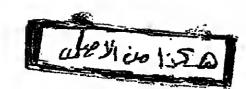
La S.N.C.M. prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser de ces perturbations indépendantes de sa volonté.

départ 20 h 50 d'Orly-Sud, arrivée 6 h 55 via Vienne.

Choisissez la qualité! En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations : 266-34-66





# IN TELEVISE

panetaries, die 3:1 /4. Raymond be the first special to the confined to the confi tanger state avec - L'anionne de la mante la mante la mante la la mante the transferring of the south o

ge »

The second secon AND THE PARTY OF T And the second s Action of the second of the se the same of the sa to the same residence riqueur sans mesure soci

The second secon tok. . - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 was been one of the same Now we will have the same Establishment of the state of t SE TOP SELECTION OF SELECTION O privates and the second the time is the state of the st ASSET THE PARTY OF THE PARTY OF ## ETT

Million Millio Edik, ... \*10° Minute Annual 4 3 المكال المستوال أو grade the con-The state of the s 2714 the second business .

to fine series to the best extra \$2 or correction a corporation

the feet must be a second California de la como dela como de la como d The second second

The second of the second

Printers of the Control of the Contr कु वर्णीक्ष प्रश्न क्षेत्र के प्रश्न के

# DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

# en moins, la chaleur en plus

d'une politique économique radicalement différente de celle qui est mise en œuvre par le gouvernement de M. Mauroy ne peuvent plus nouvrir le moindre doute sur les intentions du chef de l'Etat : « Il n'y a pas de politique de rechange. » Les Français de gauche qui pourraient être séduits par leurs thèses doivent savoir, selon lui, que l'effort qui leur est demandé « ne peut être évité par quelque autre politique que ce soit'».

Que MM. Jean-Pierre Cherènement et Pierre Joxe se le tiennent pour dit : même si les débats entre socialistes sout parfaitement légitimes, ils ne doivent pas prendre le risque de « compromettre l'étan national ». Cu-rieusement, les dirigeants du parti communiste, maigré le caractère répétitif de leurs réserves, de leurs critiques et de leurs contre-propositions, ne paraissent pas, aux yenx du chef de l'État, mettre en péril cet « élan

temps, ils ont le sentiment que tout ce qu'on fait ca ne sert à rien. Alors ils abandonnent, ils n'y croient plus, et ils finiraient même par ne plus croire aux ressources de leur propre

· Alors, naturellement, quand on a un enfant en chômage, ou menacé d'être chômeur, ou qui est encore tout jeune, qui atteindra dix-sept, dix-huit ans et qui deviendra chômeur, puisque ce sont les jeunes de nale depuis 1973.

» Moi, je dis : cet effort est néces-saire et il doit être juste pour qu'il serve à quelque chose.

· Ce quelque chose, c'est d'abord la bataille contre l'inflation et contre le chômage.

### Une bataille qui vaut la peine

vous observerez one nous avons voulu, mais on a estimé que c'était trop ambitieux, attaquer sur les deux fronts à la fois. Certains pays étrangers ont mieux réussi sur le plan de l'inflation. Mais nous sommes les premiers, en France, depuis 1973, à avoir commencé à redresser la situation sur l'inflation. En arrivant, nous avons trouvé 14%! Nous en sommes aujourd'hui à 9,5 %, nous alions vers 8 % à la fin de l'année 1983, et l'objectif, c'est » Mais en même temps, pour

l'emploi, nous n'avons pas voulu lâcher la rampe. Nous n'avons pas voulu que le chômage s'emballe comme il l'a fait anx Etats-Unis d'Amérique, en Grande-Bretagne, on il y a trois millions cinq cent mille chômeurs, et comme cela est le cas en Allemagne. Nous n'avons pas voulu que le chômage dévore notre société, moralement, psychologiquement, matériellement.

» Ah! Je reconnais que c'est une tentative très difficile. Si on ne réussit pas dans cette bataille de la lutte contre l'inflation, qui est nécessaire, notre monnaie sera compromise, nos équilibres ne seront pas réalisés, et la France ne sera pas eu. situation de supporter la compétition internationale.

» Elle perdra une large part de son indépendance. Alors, c'est une bataille qui vaut la peine. C'est pourquoi je dis : il faut que cela serve à quelque chose. L'entreprise est difficile. Nous sommes ceax qui ont le mieux réussi du monde industriel pour contenir le chômage, et nous allous vers un rythme d'inflation supportable.

. Les deux choses à la fois, je veux que l'on comprenne que c'est très difficile. Que faut-il abandonner? Rien, naturellement. Abandonner la lutte contre l'inflation? Alors,

moyennes renoucent, se sentent moins de vingt-cinq ans qui fournis-gênés aux entournures si, en même sent la moitié des chômeurs, naturel-

lement, oo peut se désespérer.

· On a ressassé toutes ces choses, parce qu'il faut hien le répéter, puis-que l'inflation et le chômage occu-· pent absolument la scène internatio-

#### · C'est un couple infernal, et c'est le désastre économique! Aban-

donner la lutte contre le chômage? Alors c'est le désastre humain! Je veux que l'on comprenne cela. » Mais il y a d'autres points su lesquels cela sert à quelque chose. Il y a, comme je l'ai dit tout à l'heure, les équilibres. Il y a le commerce extérieur et, croyez-moi, on le verra dans les chiffres prochains, cela commence à se sentir. Nos exportations s'améliorent, nos importations diminuent. Très bien. Voilà quelque chose non pes d'acquis mais qui

> Et puis, l'épargne. On épargne. Eh oui! on épagne :le livret populaire, le livret d'épargne populaire, deux millions de Français, cela représente des sommes importantes; il y a un bond en avant des émission d'obligations, il y a un peu partout, véritablement, une volonté d'épar-» Et puis il y a la formation des

icunes, Savez-vous qu'on a, au cours de ces derniers temps, en 1981-1982, organisé la formation profession-nelle de près d'un million de jeunes

neur que de pouvoir débattre dans

près, comme je le fais toujours, les propositions qui ont été faites. l'ai constaté qu'il y avait variations, ou contradictions sur les moyens. Mais je n'en ai pas constaté sur les objectifs. Je souhaite, je le dis très simplement, que là comme ailleurs aueun responsable politique ne prenne le risque, même pour des raisons par-faitement compréhensibles, de compromettre l'élan national. Et j'ai assez confiance dans le seus civique de ceux dont je parle pour savoir que, s'il est tout à fait normal que, par rapport à leur propre parti, ils débattent - après tont, c'est un bonpolitiques?

M. Mitterrand, pour ce qui est des communistes, s'en tient au comportement de leurs quatre représentants au gouvernement. Il n'a pas noté, à ce niveau, de différend sur la politique économique et sociale, pas plus que sur la politique de défense. Le président de la République met au compte d'une simple incompréhension les inquiétudes exprimées par M. Marchais à propos de la déclaration sur la sécurité signée par la France à Williamsburg.

L'autorité, à cette nuance près, est synonyme de clarté. M. Mitter-rand a été parfaitement clair, dans la forme, sur l'explication de la voie choisie par la France en matières économique et de défense. Il y a là, de sa part, un effort notable de pédagogie. On ne peut pas his reprocher de simplifier adroitement, par exemple, le débat économique, quitte à le ré-

gens? Savez-vous que le premier ministre a pris des cogagements et assuré le financement de la formation de près de huit ceut mille jeunes gens pour 1984?

» Alors, je veux dire – bon, cela risquerait d'être trop long, – cela sert à quelque chose, et cela sert en même temps an développement social, l'harmonie sociale. J'eo ai assez dit sur ce sujet.

 Je ne pense pas, et je le dis absolument sans présomption, sans vouloir nier que d'autres esprits peuvent penser autrement, - et c'est légitime dans une démocratie de penser autrement, - mais je dis clairement : il n'y a pas de politique de

- D'autres, qui sont des proches, qui ont ou qui ont eu votre canfiance, à la tête du parti socialiste, ou dans des fonctions importantes, disent le contraire, semblent dire qu'il y a une autre politique. Je sais que le rôle d'un parti politique, c'est de débattre, que c'est normal et que cela fait la richesse du parti socialiste, mais comment espérer que la majorité des Français qui vous ont élu ne soient pas ébranlés si ceux-là qui vous sont proches disent le contraire de ce que vous

- Monsieur du Roy, il ne faut pas se tromper d'époque. Ce type de problème, je l'ai cunnu pendant ngtemps, souvent, lorsque j'étais le premier responsable de ce grand parti politique. Ce n'est plus le cas. Je suis aujourd'hui président de tous les Français et je ne méle pas des problèmes internes aux partis politiques, y compris du parti politique dont j'ai été le dirigeant.

# Ne pas compromettre l'élan national

- D'accord, mais si eux doutent? - J'entends bien. J'ai étudié de

un parti vraiment démocratique, -il faut que l'on sache bien que l'Etat a des responsabilités générales qui passent avant toutes les autres. J'en suis le garant. Je devais vous le dire.

- Les communistes, qui sont aussi des partenaires de la majorité présidentielle ne se contentent pas, eux, de critiquer la politique économique et sociale, qui est, actuellement menée. Ils critiquent aussi l'un des aspects essentiels de la politique étrangère qui est la politique de défense. Jusqu'où peuvent-ils aller dans leur critique sans que vous en tiriez des conséquences

duire à quelques questions d'une extreme banalité qui appellent obligatoiremat, chez l'enditeur ébahi, des réponses lumineuses : . Peut-on éviter de contenir le déficit du budget de l'État ? Est-il évitable de rétablir l'équilibre des budgets sociaux ? Est-ce qu'on peut éviter d'équilibrer le merce extérieur ?

Quant à l'efficacité, c'est une autre affaire. Le discours a quelques chances d'être efficace dans l'immédiat. Pour le reste, il faudra attendre les résultats de la politique d'austérité engagée - l'effort sur la réduction du déficit commercial est en bonne voie, assure M. Mitterrand - et quelques précisions sur le « projet » susceptible, au-delà de la simple gestion, de mobiliser les Français.

JEAN-YVES LHOMEAU.



- Je crois qu'il faut toujours distinguer la manière de faire d'un parti politique et ce qui est le gouvernement de la République, le gouvernement de la France. Je n'ai pas constaté, au sein du gouvernement de la France, de différend qui, en effet, poserait la question que vons venez de me poser. » Quant aux partis politiques, je

me demande vraiment quel prési-dent de la République a, de ce point de vue, été épargné au cours des décennies précédentes, C'est dans la norme d'un débat qui est cetui de notre République. . Mais allons an fond, si vous

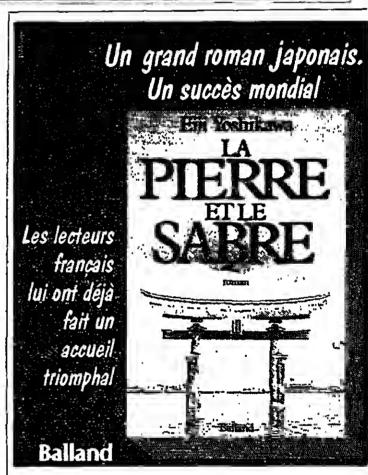
voulez bien, car je ne souhaite pas éluder votre question. Vous avez parlé de la défense, en particulier. Sur l'économie, je pourrais répondre ce que j'ai dit tont à l'heure, mais je ne veux pas me répéter. Parlons de la défense. . Il faut que chacun comprenne

bien mes raisons. Je serai obligé d'être bref, donc de simplifier un peu trop, mais enfin... - Vous allez en reparler

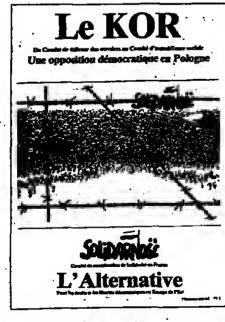
demain soir, devant les ministres - J'en parlerai demain soir, en

effet, dans une grande circonstance. Mais en simplifiant, tout en restant dans une explication claire et bonnête, disons qu'il existe, en gros, un équilibre des forces qu'on appelle

(Lire la suite page 8.)

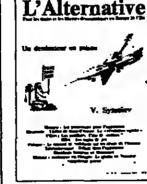


Un numéro spécial...



«Un dossier précieux qui rassemble en particulier des textes inédits, les biographies du "noyau" du KOR, des témoignages personnels et réflexions politiques des militants. » Libération 120 pages, 55 F

... et le n° 22-23, mai-août 1983



Viatcheslav Syssoïev Hongrie: un programme pour l'opposition Roumanie : trafics de main-d'œuvre URSS: les pacifistes Crise du système? Pologne, Tchécoslovaquie.. Andropov en Hongrie - Le ghetto de Varsovie

Un dessinateur en prison

Supplément poésie 96 pages, 45 F

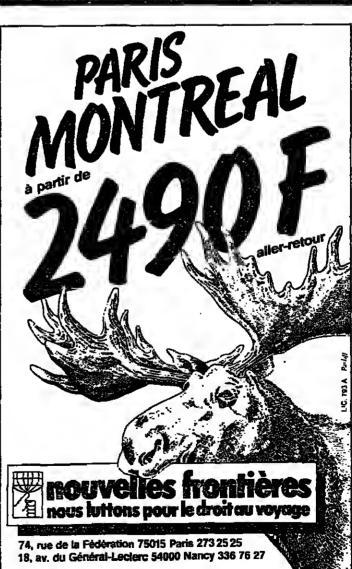
Tous les deux mois, des documents, des témoignages, des analyses concrètes sur les pays du socialisme réel. «Cette revue est devenue l'indispensable instrument

d'information pour le lecteur français qui veut en savoir davantage qu'il ne peut en lire dans son quotidien habituel: » Le Monde

L'Alternative a besoin de vos abonnements: un an, France 140 F, étranger 155 F.



L'Alternative, 1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris



stratégiques, on pourrait dire intercontinentales, entre les États-Unis d'Amérique et l'Union soviétique. mais il n'existe pas d'équilibre en Europe des forces nucléaires dites tactiques, ou intermédiaires, celles qui ne traversent pas l'Atlantique et

qui ne peuvent avoir pour destina-tion que le continent de l'Europe. A cet égard. le seul pays en Europe à disposer de forces nucléaires inter-médiaires, c'est l'Union soviétique, et elle en possède beaucoup : 350 à 360 fusées, dite SS 20, avec trois charges ou trois ogives - choisissons le mot qu'on voudra, - soit, en multipliant par trois; 1 050 à 1 080 charges qui peuvent atteindre, je l'ai souvent dit et je le répète, en un quart d'heure, la totalité des dispositifs militaires du nord de la Nor-

vège au sud de l'Italie. Est-ce que l'Union soviétique doit avoir un monopole dans cet armement, évidemment terrible ? Je dis : non! Et je suis sûr que tous les

Français disent - non - avec moi. Jaborde la discussion et je dis : il est nècessaire de réaliser un certain équilibre en Europe. La décision a été prise, pas par la France. mais par des Occidentaux au sein de

l'OTAN, de tenter d'équilibrer, par l'arrivée de fusées américaines sur le continent européen, la présence des fusces soviétiques. Je ne dis pas : armons el sur-armons, engageonsnous dans une course dont on ne sait quel serait finalement le vainqueur De toute saçon e'est la vie même qui perdrait, l'espèce bumaine, la Terre, tous ceux qui vivent sur ce

ne sommes pas, et à laquelle nous ne participerons pas bien entendu. » Alors, que penser de cette

elles sont ressenties comme une

menace par l'Union soviétique, et

e'est en raison de cette perspective

que les communistes français criti-

quent la position du gouvernement.

qu'ils critiquent, ou plutôt s'ils criti-

quent la position que j'ai prise, ou

qu'ils pensent que j'ai prise, à Wil-liamsburg, car ils n'avaient pas élevé

d'objections au discours que j'avais

prononce à Bonn sur ce sujet devant

le Bundestag. Mais je u'ai pas change de politique! Je dis simple-

ment : il n'est pas possible que la

France, il n'est pas possible que

l'Europe de l'Ouest restent désar-

- Je ne sais pas exactement ce

négociation?

# La négociation de Genève n'aboutira pas

Je dis à tous les Français qui m'écoutent qu'elle ne réussira pas sur la base des propositions émises jusqu'alors par les autorités soviétiques et pas davantage par l'option zero proposee par M. Reagan, e'est-à-dire par la liquidation immédiate et intégrale, et préalable, de l'armement soviétique.

 Donc, cette négociation n'aboutira pas. Elle aurait pu aboutir. Des propositions ont été émises par les principaux negociateurs. M. Nitze. Americain, et M. Kvitsinski, le Russe, l'année dernière au mois de mai, sur une base assez raisonnable. Cela n'e été accepté par aucun des deux gouvernements.

· La négociation est à l'heure actuelle pratiquement arrêtée, et on avance vers le mois de décembre ou

mées, restent à ce point au-dessous sol. Je dis : négocions. Et j'approuve de l'armement soviétique, puisque, d'un côté, il y a un armement, de l'autre côté, il n'y en a pas, du moins la négociation de Genève qui e lieu actuellement, sans avancer beaucoup, entre les Russes et les Américains, negociation dans laquelle nous en ce qui concerne un armement de ce type, c'est-à-dire des forces uucléaires intermédiaires

» Je forme des væux pour que la négociation aboutisse. Qui est en les Américains ont dit qu'ils installeraient en Allemagne les fusées Pershing, qui, elles, sont également terribles et menaçantes. En tout cas,

désaccord nvec cela? Je souhaite que les deux principaux partenaires renoncent à certaines de leurs exigences. Qui peut être hostile à cela ? Je souhaite que ce soit la négociation, et non pas les préalables des deux pays les plus puissants, qui détermine ello-même le niveau du déploiement des fusées, s'il doit y avoir déploiement des fusées, ou,

mieux encore, mais cela me paraît dépassé, un accord pour qu'il n'y ait pas de déploiement

L'INTERVENTION TÉLÉVISÉE

» Je défends les intérêts de la France. Moi, ce qui m'occupe tout entier, e'est la défense de la France et la sécurité des Français. J'ajoute bien entenda - mais il n'y e pas de contradiction à cet égard - que nous avons la force française stratégique, qui n'est pas comparable à la force soviétique, qui n'est pas de même nature mais qui, naturellement, assure de façon dissuasive et défensive la sécurité du pays. Je n'ai pas l'intention de renoncer à ces données qui me permettent, et qui permettent à la France, de regarder l'evenir en face.

Français?

# La diplomatie du tambourinage

- Vous parliez tout à l'heure de la politique économique et, à propos de défense, de Williams-burg. La réussite de cette politique économique, dont vous avez rappele les grandes lignes, dépend largement en partie du cours du dollar. Le moins qu'on puisse dire depuis le sommet de Williamsburg, c'est que ça ne s'est pas arrange. Alors, rapidement, à quot a servi Williams-

- Aussi vite qu'il est possible, je vais résumer, en termes synthéti-

ques, le pour et le contre. Le pour, c'est la relation entre les chefs d'État et de gouvernement, dans de bonnes conditions. C'est une certaine amorce vers le tiers-monde. C'est une certaine ouverture sur un meilleur système monétaire international et e'est la mise un peu -au rancart » du discours sur le commerce Est-Ouest.

Le contre, c'est que Williams-hurg n'a pas répondu à l'attente de ces millions de travaillerus reunis dans les syndicats, notamment les syndicats européens, qui attendaient des propositions pour l'organisation du travail, le partage du travail, la défense de l'emploi. C'est que Will'attente des pays du tiers-monde, qui attendaient autre chose : permettre, aux termes de l'échange, de se redresser, de ne pas être écrasé,

pays qui composent le tiers-monde » Williamsburg n'a pas répondu à l'attente de tous les pays du monde qui souffrent du prix du dollar, qui souffrent des raux d'intérêt élevés de l'argent aux États-Unis d'Amérique et donc du déficit budgétaire américain, qu'ils paient d'une certaine

notamment sous le poids da dollar.

· Le contre : Williamsburg n'est pas allé hien vite dans la direction de la conférence monétaire internationale que j'ai moi-même souhaitée.

» Alors, je vais vous dire ma conclusion, e'est que j'ai des doutes sur l'utilité de ces sommets annuels, da moias sous leur formule actuelle. Oui, j'ai des doutes!

» Ce qui est bon, c'est-à-dire la relation personnelle entre les chefs d'Etat et de gouvernement des sept plus grands pays industriels du monde, est en fait gravement altéré par cette étonnante diplomatie du tambourinage, des enchères publiques, qui a désormais pris le pas sur le reste et qui empêche de négocier utilement.

. Je ne crois pas cette évolution heureuse et je ne veux pas que la politique de la France s'y mêle davantage, à moins, bien entendu qu'on change redicalement de

- C'est un overtissement

pour le prochain sommet ?. - Je crois que cela peut être compris. Je me suis exprimé en langage clair, il n'y avait rien d'allusif.

- Dernière question: votre septennat o commencé il y a un peu plus de deux ans. Il o commencé par des réformes ambiticuses. Il s'est continué par la rigueur, et. oujourd'hui, tout le onde dit que vous et votre gouvernement vous contentez de gerer. Alors, la question, c'est un terme très raisonnable, ce n'est

pas très enthousiasmant. Pour le reste du temps qui vous appar-tient, quel est le projet sur lequel vous voudriez mobiliser les

- C'est une critique quand même injuste, mais, en même temps, une remarque sage.

» On ne peut pas seulement dire aux Français : faites l'effort ! même si cet effort est juste, même s'il est nécessaire et même s'il est utile aujourd'bui, lls ne peuvent agir que s'ils ont le sentiment, vous l'evez dit, d'un projet, d'un projet pour les jeunes : on ne résoudra pas la crise si les jeunes ne sont pas formés aux disciplines technologiques qu'ils auront à appliquer lorson'ils seront adultes. Or, les technologies changent vite. Il faut done que les hommes soient formés pour le tra-vail qu'ils feront. Cela ne peut être fait qu'avec enthousiasme, car on ouvre des horizons nouveaux. Effort

- Le deuxième point, c'est qu'il faut croire dans les capacités de l'intelligence et du courage français. L'industrie notamment. Nous avons réassi dans beaucoup de domaines : les transports, les télécommunications, le nucléaire, l'automobile, qui se redresse vite anjourd'bui - cela fait partie des transports, mais il faut le noter au passage, - l'électronique. Naus avons repris la machine-outil, nous allons nous attaquer au bois et au cuir,etc. Et il y e nz'n A

a la conquête des bommes dans le bon sens du terme, c'est-à-dire que la France, aujourd'hui, est respectée dans le monde entier et ettendue, et espérée par l'ensemble du tiersmonde, comme - je peux le dire - elle ne l's jamais été.

- Seulement, tout cela n'est possible que si le développement industriel moderne est, en même temps, assorti d'une politique des hommes, e'est-à-dire d'une politique de la natalité, d'une politique de la démogrephie, d'une politique des familles. Il y a quelque chose dont les politiques ne parlent jamais, ce cercle de famille dans lequel on reprend force, qui est fonde sur les sentiments les plus secrets et les plus forts. Les chances d'espérance tiennent aussi au nombre des Français : sans en exagérer l'importance, il faut quand même que les générations se perpétuent, et il y aura réponse à beaucoup de questions.

» Eh bien, à cet égard, il y a beaucoup à faire, et je veux en convaincre les Français. Oui, je crois que c'est là le projet qui s'esquissait à travers tous mes propos, lorsque je disais tout à l'heure, nu milieu de notre conversation : l'effort sert à quelque chose, déjà j'abordais ce

- Je crois vraiment que le gouvernement de la France aujourd'hui, en dépit de la rigueur qu'il doit appliquer, qui n'est pas an objectif mais qui est un moyen, n'a jamais perdu de vue que nons devions esquisser un projet de civilisation reposant sur une meilleure appréhension du monde technologique et industriel qui est le notre, sur une meilleure formation-éducation de la jeunesse, sur un plus grand sens de ses devoirs, appuyé sur un rayonnement avec les gens qu'on aime, qu'on aime voir et rencontrer, retrouver pendant tout le temps de la vie.

» Eh bien, croyez-moi, cela aussi e'est la politique de la France, à quoi j'ajouterai, mais d'un simple mot, que j'ai pour passion et pour devoir les choses s'additionnent - la sécurité, l'indépendance du pays. Cela aussi est un projet, je veux dire, sa grandeur.

- 79

The state of the s

2.25

 $\begin{cases} \frac{\pi^2}{3\pi^2} & \text{i.i.} & \text{i.i.} \\ \frac{\pi^2}{3\pi^2} & \text{i.i.} & \text{i.i.} \end{cases}$ 

- Efficacité, clarté, autorité, je sais bien qu'on en discute beaucoup. Je dis très tranquillement que, pour le service de la France, rien ne sera

# Rigueur et justice sociale

Enfin le social revint... A défaut de redéfinir, en dehors de quelques vœux sur une politique de la natalité et de la famille, un véritable projet social, le président de la République e donné le 8 juin une nette inflexion sociale, du moins au niveau des intentions, à la rigueur. - Je ne veux qu'aucune mesure de rigueur ne soit prise ni appliquée, a affirme M. François Mitterrand, sans qu'elle soit accompagnée de mesures sociales et de mesures de justice. L'effort sera accompli s'il est accompli par tous, en raison des moyens dont chacun dispose. .

Le chef de l'État a ainsi répondu l'ebsence d'un volet social - et

rang de priorité que la lutte contre l'inflation. Le double mariage anti-inflation-antiebdmage. justice sociale-austérité sera-t-il possible dans les faits? La est le pari.

Même si le chef de l'État se félicite de la quasi-absence de mouvement de contestation des salariés, il ne peut ignorer la montée des mécontentements au sein même de sa propre « base sociale ». L'heure n'est pas à l'affrontement avec les syndicats, mais elle n'est pas non plus à l'armistice social. La proposition que M. Marchelli a faite sur ce point dans l'entretien qu'il nous a accordé (le Mondedu 8 juin) a étè positivement à l'une des principales accueillie de manière sarcastique critiques des syndieats, à savoir par M. Bergeron à F.O. - . Cela ne veut rien dire, nous a-t-il déclare, les industriel - au deuxième plan de syndicats sont là pour défendre rigueur. Il e en outre rehaussé la leurs revendications. » - et repouslutte contre le chomage au même sée par la C.G.T. - . Pas de trève.

discours du premier ministre le

6 evril, devant l'Assemblée na-

tionala. Ce rendez-vous fut raté.

On attendait des masuras

spectaculeires pour favoriser les

invastissements, orienter l'épar-

gne des particuliers vers l'indus-

trie. Force est de constater que

les mesures edoptées (notem-

ment le compte d'épargne pour

le développement industriel) ne

sont pas à la hauteur du pro-

Pendant ce temps, les dos-

siers s'enlisant, les personnels -

notamment d'encadrement - se

démobilisant, la langueur, l'ané-

mie, gagnent peu à peu les entra-

priees, è commencer par les

grands groupes nationalisés ou

la concurrenca etrangere se ren-

force et plus le gouvernement

devra placer le « barre heure »

pour dégeler les chefs d'entre-

prise, reconquérir l'encadrement

inciter les investisseurs privés è

orienter leur épargne vers les en-

treprises frençais

nivés. Plus le temps passe, plus

Depuis, plus rien ou presque.

pas de guerre, mais l'intervention des travailleurs », a lancé M. René Lomet le 9 juin,

Les propos du chef de l'Etat sont venus à point nomme pour calmer certaines inquietndes syndicales, Ainsi la C.G.T. e reuni le 8 juin une commission exécutive dont la tonalité a été fort critique à l'encontre du pouvoir. Sans être aussi sévère que M. Séguy, M™ Jacqueline Léonard, secrétaire de la C.G.T., a appelé à un élergissement de l'action d'abord dans les entreprises - en proclamant avec une fermete nouvelle : « Il faut que les engage pris en 1981 soient tenus. .

M. Lomet a relevé pour sa part « des Inflèchissements par rapport aux dispositions engogées après mai 1981 ». Et il a justifié ce nouveau durcissement du tou de la C.G.T. en indiquant qu'à l'époque du plan Delors des mesures d'accompagnement en matière industrielle el sociale - pour éviter une montée du chomage notemment - étaient attendues et ne sont pas venues. M. Mitterrand a pris, mercredi soir, des engagements sur ce point : il y aura un « volet social », dont lo plan formation des jeunes est présenté comme prémices.

Pour autant, la marge de manceuvre du chef de l'Etat et du gouvernement est étroite. Rien dans l'intervention de M. Mitterrand n'a laissé entendre que du lest pourrait être läché sur le point sensible – pour la C.G.T. et F.O. notamment – qui est celui du pouvoir d'achat. Il y va de la réussite du plan Delors. Mais le risque de tensions sociales pourra-t-il être conjuré à l'automne? Faisant allusion à l'objectif de 8 % de prix et de salaires pour 1983, M. Bergeron. qui verra M. Mauroy le 10 juin, pous disait : « Un point de marge de mouvonce permettrait peut-eire d'éviter la paralysie de lo négociation collective. .

# De nouvelles cartes

M. Mitterrand et son gouverne-ment comptent visiblement sur d'eutres caries pour redonner une dynamique à la politique sociale.

M. Bérégovoy devrait tout d'abord
réunir une = table ronde > des partenaires sociaux sur la réduction de le durée du travail, sans doute autour du 21 juin. Le ministre préciserait alors ses idées sur le temps partiel ou plutot le temps = choisi =, -voire sur le ebômage partiel, et relancerait une dynamique contrac-tuelle pour réduire la darée du tra-

vail.

L'autre rendez-vous sera le débat sur le budget social à l'Assemblée nationale, à l'occasion duquel un Livre blanc sera présenté. Mais le débat de fond risque d'être occalté par la nécessité de faire face sux échéances pour équilibrer les régimes de protection sociale. La difficulté demeure entière pour la Sécurité sociale en 1984, comme pour l'assurance-chômage en 1983 (le conseil d'administration de (le conseil d'administration de l'UNEDIC devant se réunir le 20 juin). Enfin. de nouvelles pistes - sur la politique salariale devraient être mises en discussion à la commission nationale de la négo-ciation collective le 28 juin, avec aussi une réflexion sur le projet C.F.D.T. de - fonds salariaux ».

De telles orientations seront-elles suffisantes aux yeux des syndicats pour marier rigueur et jastiee sociale comme le souhaite le prési-dent de la République? Même si la grogne salariale ne se transforme pas encore en mobilisation. il v a une réelle crise de confiance entre le gouvernement et ses partenaires syndicaux. Ce n'est que dans la mesure où les intentions du chef de l'Etat se traduiront rapidement en setes qu'elle pourra être anténuée et qu'un meilleur climat pourra renaître.

MICHEL NOBLECOURT.

# L'hommage au projet de compromis Nitze-Kvitsinsky sur les euromissiles : un geste en direction des Allemands

En indiquant à propos des euromissiles que les négociateurs soviétiquas et américains à Geneve avaient émis « l'année demière au mois de mai, sur une base assez raisonnable », des propositions qui n'ont finalement été acceptées « par aucun des deux gouvernements », M. Mitterrand a évoqué un épisode encore mai connu des tractations entre les Supergrands, mais qui suscite actuellement de nombreux commentaires en Allemagne fédérale et aux Etats-Unis.

Cet épisode — qui se situe non pas en mai mais en juillet 1982 - est celui de la « promenade dans les bois ». Le 16 julilet, M. Nitze, chef de la délégation amáricaine, invite son homologue soviétique, M. Kvitsinsky, à une promenade après un déjeuner dans un restaurant de Seint-Cergue, près da Genève, pour discuter d'une pro-position de compromis. Le document qui sortira de ces conversations n'est évidemment pas un accord. Il a'intitulera, selon un récit essez complet publié le 1" juin par le Times de Londres, offert à la considération des deux ements. Il n'est ni une offre ni une proposition d'aucun de ces gouvernements ». Néen-moins M. Nitze en feit aon affaire, M. Kvitsinsky aussi, en partie, puisqu'il suggère des corrections at donne son accord pour essayer de « vendre » la proposition à Moscou.

En substance, le compromis prévoit la renonciation des Etats-Unis à l'installation des fusées Pershing-2 an R.F.A. II sera déployé, en revanche, trois cents missiles de croisière (au lieu de quetre cent soixante-quatre prévus par l'OTAN) dans les mêmes cinq pays d'Europe occidentale. De leur côté, les Soviéti-SS-20 pointés aur l'Europa de deux cent cinquante à soixantequinze, pour un total de deux cent vingt-cinq ogives. Le parc asiatique des mêmes engina serait gelé au niveau actuel de quatre-vingt-dix lanceurs, de même qua las armes européennes à courte portée (entra 500 kilometres et 1 000 kilomètres) actuellement stockées en Europe. Enfin les deux superpuissances limiteraient à cent cinquante la nombre de leurs bornbardiers à moyen rayon d'action stationnés sur le Vieux Conti-

Selon les indications recueillies depuis lors de sources américaines, le projet aurait été, dans un premier temps, assez bien accueilli à Washington, mais il aurait été bloqué par M. Perle, l'un des principaux adjoints de M. Weinberger au Pentagone, qui ne voulait, en aucun caa, renoncer aux Pershing. Cependant, les Soviétiques ellèrent encore plus vite. M. Kvitsinsky rejetant l'ensemble du « paquet » à la raprise des conversations officielles fin septembre. La principale objection de Moscou était que le projet ne prenait pas en compte les forces françaissa et britanniquee. Notons que cette exigence sovie-tique ne devait être révélée officiellement qu'en décembre, avec la proposition de M. Andropov, mais, selon le récit du Times, l'idée d'une égalité entre les SS 20 et les arsenaux des deux pays europeens avait déjà été avancée par Moscou à la table des négociations dès février

Aujourd'hui, des voix a élevent pour demander à Washington de reprendre le projet Nitze Kvitsinsky à son compte, malgré le refus soviétique. Un récent rapport du congrès américain s'est prononcé en ce sens, de même que M. Helmut Schmidt, qui l'a trouvé « totalement acceptable ». M. Mittarrand rajoint donc, aur ea point, l'ancien chancelier allemand, et va plus loin que M. Kohl, qui, pour ne pas gêner Washington, n'e pas pris publiquement position sur la question. Méanmoins, le sentiment profond de l'actue chancelier va très probablement dans le même sens. Rappelons que la R.F.A. est le seul pays qui doive accueillir cent huit Pershing 2 prévus par l'OTAN et que cet engin doit arriver en Europe plusieurs mois avent les missiles de croisière destinés aux autres peys. L'Allemagne fédérale sera donc en première ligne pendent la perioda cruciale qui va s'ouvrir en décembre, ce qui ne peut trop réjouir ses dirigeants.

MICHEL TATU.

#### Et l'industrie ? nait même un rendez-vous: le

Pes un mot ou presque sur l'industrie. Pas un mot sur l'entreprise. Simpla oubli ou change-

ment de priorité ? Dapuis olus d'un an, le chef de l'Étet ne manquen pas une occasion d'insister sur l'impératif industriel le nécessaire investissement. l'importance du rôle des entreprises et de ceux qui les dirigent. Rien de tel cetta fois. Comme si cette pnorité des priorités qu'était la politique industrielle passait désormais eu second rang ; repoussée per la gestion quotidienne dans le partie consacrée au « grand dessein », à ce projet pour l'evenir aux contours et eu contenu suffisamment flous pour plaire au plus grand nombre. Comme si l'entreprise. l'industrie, n'étaient pas eu cœur, le cœur même de le

gestion quotidienne Au lendemein du réajustement monétaire de mars et du plan de riqueur de M. Delors, il ne manquait pas de gens, eu gouverne-ment comme è l'Élysée, pour expliquer que les mesures aspects du dispositif. Celui-ci devan être complété par un double volet industriel et social. On don-

### Le « bon en avant » des émissions d'obligations

Amorcée en avril 1979 soue la gouvernement de M. Reymond Bare, le politique de développe-ment du marché obligateira e été fortement accélérée par les pouvoirs publics après mai 1981, à tel point que le volume des emissions sur le merché primaire a représenté 154,4 milliards de francs l'ennée dernière, soit une augmentation de 44 % par rap-port à 1981.

Depuis le début de l'ennée en cours, le mouvement est encore plus net et tous les records ont été hatrus avec une collecte qui a totalisé 80 milliards de francs d'emprunts, è la fin mai, contre 50 milliards de francs environ pour les cinq premiers mois de 1982. Da leur côta, les sociétés faisant appel à l'épargne publique ont fortement eccru leurs augmentations de capital, leselles ont atteint 1,94 milliard de francs au cours du premier trimestre 1983, soit quatra fois plus que durant la même période de l'année précédenta (0.47 milliard de francs).

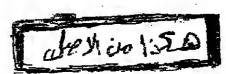
### J.-M. Q. La diminution des jours de grève

Le chef de l'État a rendu hommege è la « petience » des salsries en se basant sur le nombre de journées de grève en 1982 et en 1983, années ou, a-t-il dit, ia classe ouvrière e su « dominer ses propres revendications ».

L'affirmation de M. Mitterrand n'est que partiellement exacte. En 1982 la nombre de journées perdues à la suita de conflits « localisés » dans les entreprises à été de 2 256 960 contre 1 442 000 en 1981 soit une augmentation de 56,2 %. Cependant 1980 et 1981 aveient été très calmes alors qu'on avait compté 3 506 000 journées perdues pour conflits localisés en 1975 et 4 055 000 en 1976.

Pour 1983 le ministère des effairea sociales fait état d'une diminution des conflits localisés par rapport à 1982 : 122 000 journées perdues en février 1983 leontre 454 000 en février 1982), 101 000 en mars |contre 322 000). Cette tendance à la baisse se serait poursuivie, selon le ministère, en avril et même en maj.

Le Monde dossiers et documents LES NOUVEAUX DROFTS DES TRAVAILLEURS LA CESTATION L'ÉLABORATION CONTENU ET L'APPLICATION DE LA LOS ALBOUR H-SPECIAL JUIN 1983 16 PAGES, 10 F 



TREKKING ETE 83

Inde, Pakistan, Cachemire, Ladakh, Andes, Maroc 16 jours a partir de 5700 F

**DELTA VOYAGES et agences agréées** Paris 75005, 54, rue des Écoles, tél. : 634-21-17

# **POLITIQUE**

# DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

# Les communistes entendent profiter de la latitude qui leur est laissée pour développer leur point de vue

Les objectifs et les moyens: c'est dans la distinction des uns et des autres que la politique du parti com-muniste cherche sa légitimité. L'accord sur les objectifs — réduire le chômage, l'inflation et le déficit du commerce extérieur - fonde l'appartenance du P.C.F. à la majo-rité et sa participation au gouvernement ; la critique des moyens mis en corre par le gouvernement relève du fibre débat démocratique, qui est l'affaire des partis. C'est la leçon, conforme à leur ven, que les communistes retiennent des déclarations du président de la République. On peut « discuter sur les moyens », écrit René Andrien dans l'Humanté de jeuré.

TÉLEVISÉ

BURNES OF THE STATE OF THE STAT The second secon

・ 大学のはないできます。

Target . The state of

der bei ber bei fin feine

Ser James Commence

Agency 1.

Martin and a second

3 - -<del>- Zes</del> 4 / 40 /

mental and

2.2

Taren .

Acres 1

the same

44 E 4 2

5 2 5

12 S

projet de compremi

mer les euromissile

iction des Allemant

74-1.

THE PARTY.

Calendary . .

12 ...

25 7 2

4 54 54 51 3

de Windows

Contract of the Contract of TER: 41 电电子

Marian a maria

The second of 50.00 patrick war in the

Brancisco . ..

were assess on the

State Are 1961 T A second of

カラスをデット August 17

Service of the

Section 1

Committees of the control of the

Spirite in terms of

. ₹ 80 SM

- -

£ 44

THE STATE OF THE STATE OF

77.4

100

The state of the s

 $h_{1/2\log p_{\frac{1}{2p}}}$ 

9 " · · · · · · ·

the tree that we will be brought

Seattle Co. Seattle Se

Service and activities of the service of the servic

CAMPS COLOR COLOR COLOR

Secretary Control of Control

Ben with the second

MAT OF THE STREET

- " 0" " 55.7"

4 City and .

mité de jendi M. François Mitterrand a paru admettre en effet que sa conviction qu'il u'existe pas de « politique de rechange » pouvait s'accommoder d'une opinion différente au sein même de la majorité, tant que cette divergence n'affecte pas la marche du gouvernement. Le chef de l'Etat s'est montré plus exigeant, à cet 'égard, vis-à-vis du parti socialiste que du parti communiste. Il a confirmé qu'il considère les critiques auxquelles un président de la République est soumis, de la part de la composante minoritaire de sa majorité, ennmu étant « dans la norme ». M. Pierre Mauroy u'avait M. François Mitterrand a peru norme ». M. Pierre Mauroy u'avait pas dit autre chose, pour ce qui concerne le premier ministre, quelques heures auparavant à l'Assem-biée nationale. Le chef du gouverne-ment a répété que si un doute se faisait jour sur l'existence de la majorité, doute qu'il ne ressent pas lui-même, il mettait en œuvre la pro-cédure parlementaire appropriée. Un premier ministre peut, en effet, solliciter un vote de confiance sur

une déclaration de politique géné-

MM. Mitterrand et Manroy entendent done laisser aux commu-nistes la latitude que sonhaitent ceux-ci pour affirmer leur «identité - au sein de la ganche. Le plan appliqué par le gouvernement sou-lève, de la part du P.C.F., des objections de caractère général qui procèdent d'une hostilité de principe à tout ce qui ressemble à une politique d'austérité. Les communistes ne

d'austérité. Les communistes ne peuvent reprendre à leur compte, du moins anjourd'hni, la baisse du pouvoir d'achat, la remise en cause d'avantages acquis, l'abandon et la fermeture d'entreprises déficitaires.

Cette attitude générale se nonrrit, en outre, d'inquiétudes relatives à des problèmes plus précis. Les communistes estiment que le «traitement social» du chômage, par la retraite anticipée pour les travailleurs les plus âgés, par les stages de formation pour les plus jeunes, furmation pour les plus jeunes, atteint ses limites. Les licenciements touchent à présent des salariés de classes d'âge pour lesquelles ces solutions sont inadaptées. C'est vrai, notamment, dans le sidérurgie. Il s'agit, au surpius, de secteurs nû la gauche syndicale et politique est fortement implantée et organisée, sur la base d'une tradition. Les communistes craignent l'impact politique que pourraient avoir, dans ces caté-gories, les conséquences de la politi-

La même préoccupation explique l'attention portée par les commu-nistes à la politique du gouvernement pour ce qui concerne l'exploi-tation du charbon. Le désaccord exprimé per M. Charles Fiterman lors du comité interministériel du

30 mai sur cette question (le Monde du 9 juin) correspond à l'avertisse-ment que M. Georges Marchais aveit lancé le 26 mai à Marseille. « Il ne faut pas compter sur les communistes pour accepter la fer-meture injustifiée d'un seul puits de général du P.C.F. L'insistance des communistes sur l'insuffisance de la politique industrielle du gouvernement exprime leur conviction que le « traitement social » du chômage west qu'un palliatif et que la situa-tion, dans ce domaine, appelle des solutions industrielles.

Les inquiétudes du P.C.F. sont partagées par les responsables gouvernementaux, dans la mesure nu ce n'est pas seulement l'assise sociologique des communistes qui est en cause, mais celle de toute la gauche.

Il en va autrement des critiques adressées par le P.C.F. au président de la République en matière de poli-tique étrangère. M. Mitterrand a été très ferme sur ce sujet, en rappelant que son discours du 20 janvier der-nier devant le Bundestag avait été approuvé par les communistes et en soulignant que les Français ne peu-vent tolérer un déséquilibre des forces en faveur de l'Union soviéti-que en Europe. Les communistes sont bien conscients de la limite que leur campagne contre l'installation des missies de l'OTAN en Europe de l'Ouest doit respecter. La décla-ration publiée le 7 juin par le bureau politique du P.C.F., appelant les communistes à augmenter leurs efforts pour le rassemblement du 19 juin à Vincennes, souligne la nécessité de « négocier avec déter-mination à l'Est et à l'Ouest ».

PATRICK JARREAU.

# L'Inca

(Suite de la première page.)

Plus loin : « L'État, pourvu qu'il soit l'Etat, est le guide et le rempert de la nation. Mais, pour qu'il son efficace, il faut que les instruments par lesquels le pouvoir légitime agit dans tous les domaines fassent corps avec lui en tout lieu et à tout moment. Cala est vrai, évidenment, de son bras séculier, c'est-à-dire de l'armée, de la police, de la justice, pour les quels l'accomplissement rigoureux des devoirs qui leur incumbent constitue un impératif catégorique autant que magnifique. >

Il a mengué, marcredi, catta rigueur, et, accessoirement, cette clarté de l'exposé, quoi qu'on en pense sur le fond. Au contraire, les méthodes d'exposition de M. Francois Mitterrand unt semblé quelque fois tenir du paredoxe, au moins pour ce qui concerne l'ordre public. S'il s'est attaché à désenvenimer les événements de vendredi passe, tout en les qualifiant de « séditieux », it a cependant pris appui sur eux pour affirmer l'autorité de l'État lavec de plus fréquentes références à « la République ») et dire qu'il en était le seul garant. Le tautologie e c'est à moi de décider ce qu'il convient de décider » est alors particulièrement

Mais le mystère demeure grand d'un homme qui conduit, pour partie, un affaiblissement de l'Etat jacobin, per les lois de décentralisation, en mêma temps qu'il s'affirme, non sans hauteur, « le premier responsable des affaires publiques » pour renvover à la mesure du temps des sanctions politiques qui suraient leur logique dès maintenant. On serait tenté de craindre qu'il n'y ait là deux discours.

Il ant veni cu'entre les deux se glisse la personna de l'homme, l'homme d'Etat dont les compagnans sont dasarmais d'autres hommes d'Etat, et non plus ce parti socialiste dont il soutient, sans rire, qu'il ne a' e en mêle pas ».

Il aut devenu l'Inca, celui qui est d'une autre espèce parce qu'il gouverne les hommes. Ne peut-on avencer l'idée qu'il s'ast, marcradi, davantaga dépaint eux yeux des Français qu'il ne teur a décrit ce que devait être l'Etat et les menaces dont il était l'objet ?

Le manifeste éperpillement de la nation, se cherchant un miroir dans ses corporatismes, appelait probablement une plus rude demonstration qu'il y serait apporté reméde, une plus précise description du « projet de civilisation » qui redonnerait au pays une idée de futur qui lui fait à l'évidence défaut, compromettent, de la sorte, le maintien de sa cohé-

PHILIPPE BOUCHER.

Le Monde

UNE SELECTION

HEBDOMADAIRE

résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

# RÉALISE CHAQUE SEMAINE

DEHLI/BOMBAY SINGAPOUR ... 4 930 BALJ ..... 6 230 4410 .COLOMBO .... BANGKOK JAKARTA ..... 5 890 4 150 ... HONGKONG 5 100 5 220 .... MANILLE PÉKIN ..... 6 845

AIRCOM SETI 25, rue La Boétie, 75008 PARIS tél. 268-15-70 °

# Henri Troyat. La dérision.



"Ce que j'aime dans cette façou de faire, c'est son exemplaire modestie, la préémineuce des faits sur les idées, de l'ambiguïté du vécu sur les concepts clinquants et comminatoires; c'est que le roman y remplit sou rôle le plus précieux et délectable d'école de liberté." Bertrand Poirot- Delpech

"Le miracle du plaisir romanesque se renouvelle une fois de plus... on a à peine eu le temps de dévorer les presque deux cents pages du livre que tout est dit. Bien joué, Mousieur Troyat." Gilles Pudlowski - Paris-Match.

"Un roman fulgurant... un livre aigu, acéré... rarement on aura poussé plus avant l'analyse psychologique d'un personnage." Jean-Claude Perrier - le Quotidien de Paris. "Jai dévoré La Dérision d'Henri Troyat." Bernard Frank

"Magicien du verbe et sondeur d'âmes, tel apparaît Henri Troyat." Pierre Macaigne - l'Est Républicain.

# Flammarion

### Vols spéciaux Asie été 1983 Tarifs aller/retour, départ Paris à partir de : 4 230

Sénégal, vacances

# L'autre voie

(Suite de la première page.) Soyons justes : on ne sait pas grand- chose des conséquences grand- chose des conséquences qu'auraient sur l'économie fran-caise une politique choisssant déli-bérément d'accèlérer la croissance pour défendre l'emploi, maintenir ou accroître le pouvoir d'achat et le niveau de la protection sociale. On sait senlement quels moyens se-raient employés: protection aux frontières pour défendre nos indus-trics et leur permettre de recontries et leur permettre de recon-quérir le marché intérieur.

Il manque encore au raisonnoment économique – aussi surpre-nant que cela puisse paraître – une bonne théorie de développement. L'ouverture des frontières at-elle été l'élément déterminant de la formidable période d'expansion que la France a comme depuis les années 60? Oui, sans doute. Mais les meilleurs économistes qui se sont penchés sur le problème (1) avoient le caractère non sciennitque de leur croyance à ce sujet.
Tout ce que l'on peut dire est que
la croissance économique a colacidé avec l'ouverture des frontières,
ce que traduit d'une certaine façon
M. Mitterrand quand il déclare
qu'ail faut accepter la concurrence
des autres ». Un élément — négatif
— donne tout de même à penser
curren véritable rapport de cause à qu'un véritable rapport de cause à effet doit exister entre ouverture des frontières et croissance : il n'existe pas de contre-modèle. Quelle économie s'est développée rapidement frontières fermées ou à demi fermées ? Ni la Birmanie, ni demi fermées? Ni la Birmanie, m l'Albanie, ni môme, à une tout au-tre échelln et avec des résultats mi-tigés, l'Inde, n'apportent de ré-ponse positive.

Une autre difficulté empêche d'explorer sérieusement la voiu pro-tectionniste : l'impossibilité du prendre en compte les mesures de rétorsinn que décideraient aussi bien les pays en vois de dévoloppe-ment qun des pays comme les États-Unis, le Japon et, a fortiori, ceux du Merché commun. Une chose est certaine : ces mesures viendraient. M. Mauroy en a eu une sorte d'avant-goût quand il s'est rendu à la fin de l'année dermière en Malaisie. Les dirigeants de Kuala-Lumpur lui avaient dit sans cette exquise prudence qui ca-ractérise les Malais – que la né-cessité de rédiger en français les documents douaniers était une mesure protectionniste. Si celle-ci était maintenue 3 à 5 milliards de francs de contrats portant sur des méthaniers, des centrales électri-ques... seraient bloqués.

La réaction de pays comme Sin-gapour, l'Indonésie, furent à peu près la même. L'affaire des magné-noscopes dédouanés lentement à Poitiers a sériensement endonmagé les ramours françaistemes. Poitiers a sériensement endommagé les rapports franco-japonais. Cette mesure est maintenant levée, mais notre correspondant à Tokyo, R.-P. Paringanx, nous a indiqué que les Japonais estiment que Pointers a été remplacé par d'autres mosures plus discrètes. L'irritation est si vive à Tokyo qu'an début du mois de mai M. Yamanaka, ministre de l'industrie et du commerce tre de l'industrie et du commerce extérieur, a refusé, lors de son paspuis, a annulé un rendez-vous avec M. Fabius. L'incident diplomatique a été étunffé à Paris, mais la presse japonaise hi a fait un large echo.

Ces mesures de rétorsion avaient d'autant plus d'ampleur que la pro-tection aux frontières françaises serait plus forte. Or tout laisse sup-poser qu'il ne serait pas possible de limiter l'expérience protectionniste une fois celle-ci lancée.

Quels seraient les effets du pro-tectionnisme pour l'économie fran-çaise? Les simulations économiques mantreut que, dans l'hypothèse d'une réduction quant-tative des importations, les investistative des importations, les investis-semunts seraiunt stimulés, de même que la production par recon-quête du marché national. L'em-ploi s'améliorerait. Mais le déficit du commerce extérieur s'aggrav-rait — le paradoxe n'est qu'appa-rent — et la hausse des prix s'accé-lécerait fortement.

lèrerait fortement.

Dans l'hypothèse d'un dépôt préalablu à l'importation — une méthode pratiquée un temps par les Italiens — et qui aboutit à renebérir beauennp les aebats à l'étranger, le déficit extérieur se trouverait réduit. Mais l'imflation serait aocélérée, les entreprises diminneraient leurs investissements, l'emploi se détériorerait.

Les exercices d'économétrie ne prétendent pas apporter une réponse an problème posé par la ten-tation protectionniste. Du moins procedent-ils d'une démarche scientifique et, comme tels, doivent-ils être examinés attentivement. Ils montrent hien en tous les cas que, quelles que suieut les mosures adoptées aux frontières pour proté-ger le marché intérieur (action sur les quantités ou sur les prix des importations), aux effets favora-bles se méleraient d'antres effets défavorables qu'il faudrait combattre soit par un codettement exté-rieur acorn (est-ce possible sans peut-être perdre notre indépendance?), soit par des contrôles probablement draconiens sur les prix, les salaires et les changes, la défiance vis-à-vis du franc redou-

Les Français interrogés lors d'un récent sondage semblaient assez fa-vorables en protectionnisme. Ils mesurent probablement très mai le cost d'une telle politique, qui mo-dificrait profondément nos habitudes de travailler, de consommer, de nons distraire et remettrait probablement en cause le rythme progrès technique en France. Un des meilleurs économistes occidentaux du moment nous confiait ré-cemment que le recours au protectionnisme provoquerait en France un choc d'une ampleur comparable à celui qu'a comm l'Iran avec le retour de Khomeiny.

Une chose est certaine en tous les cas: « l'autre voie » ne scrait pas celle de la facilité. Ce scrait tromper les Français que de le leur faire croire. Proposer une telle solutinu aux effets mal connus et dangereux, n'est-ce pas alors tenter d'échapper aux vrais problèmes qui dechapper aux viais problèmes qui se posent à la France de ces années 80? De ce point de vue la président de la République a bien fait de mettre en garde ceux qui feraient échouer la politique actuellement conduite...

ALAIN VERNHOLES.

(1) Voir à ce sajet l'ouvrage de MM. Malinvand, Carré et Dubos : la Croissance française : essai d'analyse économique causale de l'après-guerre.



Audemars Piguet

FRED 6, rpe Royale - Ibl. 260 30 55 - 75008 PARIS

E CLARIDGE - 74, Champe-Bysines - 75008 PARIS KOTEL MERIDIRM - 85, 8d Gouvion-Saint-Cyr - 75017 PARIS LEROPORT D'ORLY SUD LEROPORT D'ORLY SUD

de devises. Au Sénégal, à 5 heures de la France, tous les éléments qui feront la réussite de vos prochaines vacances vous attendent: 365 jours de soleil, une mer tiède, la voile, la pêche dans l'une des zones les plus poissonneuses de l'Atlantique, un equipement hôtelier de grand confort,

Et pour couronner le tout, le Sénégal est en zone Franc, pas de problème de devises. Séjours de 2 semaines, 3 semaines... vos vacances ne connaissent d'autres limites que celles dont vous décidez.

le tennis, la découverte de l'Afrique.

Eté 1983, le bon moment pour découvrir le Sériégal.

son folklore, son hospitalité.

Bureau du Tourisme Sénégalais 30, av. George V 75008 PARIS. Tél.: (1) 723.78.08.



120

# APRÈS L'INTERVENTION DU CHEF DE L'ÉTAT

### Sarcasmes à droite, attente à gauche

« Le chef de l'État est entré depuis deux ans au Panthéon et n'en est pas encore ressorti. Naus avons erré derrière lui à la recherche d'une politique précise et réaliste. Hélas! nous avons sans espoir parcouru tout les couloirs des lieux communs. - Comme I'on pouvait s'y attendre, la conclusion du président d'honneur du parti républicain est sans concession: « Un plaidoyer obscur et laborieux. »

Le président du Centre national des indépeadaats et paysaos, M. Philippe Malaod, n'est pas plus tendre. Pour lui, M. Mitterrand mèle - une hauteur jupitérienne à une médiocre bonhomie . Sur ce registre, M. François Léotard, secrétaire général de parti républicain, o'est pas en reste : «Le chef de l'État découvre la nècessité de l'effort avec deux ans de retard, mais, lorqu'il devient le grand prè-tre, il n'est pas plus crédible que son premier ministre. - Selon le maire de Fréjus, le président de la République ajoute d'ailleurs le vice à ses autres défauts : - Devant le couple infernal inflation-chomage, dit-il en esset, le chef de l'État joue les vovageurs. -

Les autres réactions de l'opposition sont, quant à la forme, moins recherchées, mais, quant ao fond, toute aussi abruptes. Pour le président de l'U.D.F., M. Jean Lecanuet, « François Misserrand n'o plus de projets pour la France -. Le maire de Rouen juge, au demeurant, que la télévision a donné l'image d'un président solitaire, sur la défensive -, et que le pouvoir est désor-mais entré « dans lo période de l'improvisation ». Pour le président do C.D.S., M. Pierre Métaignerie, M. Mitterrand - n'affre à l'économie fronçaise oucune perspective de redressement - ct - reste prisonnier d'un projet politique inadapté à la solution de nos problèmes . Tel est aussi l'avis du président du parti radical, M. Didier Barlani, qui doute que les Français - oient été téraire de lo crise . et par cet exercice de pédagogie quelque peu irréel ». M. Jean-Claude Gaadin. président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, en est bien d'accord : - M. Mitterrand est toulours un brillant causeur mais son discours est de plus en plus intemporel. - « Quand donc comprendro-t-il, demande M. Jean-Pierre Fourcade, ancico ministre de l'économie ct des fioaoces, que la justice sociale est liée de manière indissoluble à la bonne santé de l'économie et à lo capacité concurrentielle des entreprises? Quand donc parlera-t-il en chef d'Etnt d'un grand pays industrialisé et non plus en orateur socialiste? - Jamais, répood eo substance le président du Mauvemeot des jeuoes giseardieos, M. Patrick Gérard, qui estime que M. Mitterrand - semble déjà dépassé par les événements ». « C'est bien triste », conclot ce jeune militant d'un ton assurément réjoui. Quant ao R.P.R., il a réagi, jeudi eo fin de matinée, par la bou-ehe de M. Bernard Pons selon lequel . M. Mitterrond semble donc décidé, en supprimant le « fusible » qu'est, sous la Ve République, le premier ministre, à assumer toute la responsabilité de l'action gouverntale. Qu'il ne s'étonne donc pas si demain, à l'occasion de tel ou tel évènement, nous lui demandons de rendre des comptes personnelleent . affirme le secrétaire général du R.P.R. Bref, aueuo signe de détente du côté de la droite.

# La gauche à l'unisson

A gauche, les réactions attestent la solidarité majoritaire. MM. Lionel Jospin et Pierre Joxe s'expriment, cette fois, sur la même lan-gueur d'onde: « L'intervention du président de la République a été claire, simple et nette, souligne le premier secrétaire du P.S., qui se déclare - sur - que son parti - se rassemblera - sur la politique définie par M. Mitterrand. « Ses propos sur la justice sociale contribueront à mobiliser l'apinion outaur de l'effort necessaire, affirme le prési-

De tous les porte-parole de l'oppo- dent du graupe sacialiste de sition, M. Micbel Poniatowski est l'Assemblée nationale, qui retient une fois de plus le plus sarcastique:

"Le chef de l'État est entré depuis souligne que cet effort doit être équitablement réparts en fonction des movens de chacun ».

> Le Mouvement des radicaux de gacebe est à l'unisson : il - se félicite des prapos de vérité et de rigueur . tenus par M. Mitterrand et note surtout la confirmation - que taute politique de rechange est incampotible avec l'esprit du 10 mai .

> Dans l'éditorial de l'Humanité do 9 juin, Reof Andrieu emet fui aussi une appréciation positive. Les communistes sont d'accord avec M. Mitterrand pour dire - qu'on me peut pas demander des sacrifices à tout le monde et que lo lutte doit être menée aussi bien contre le chômage que contre l'inflation ». Ils partagent également - la nécessité de lo formation des jeunes et du dévelop pement de la grande industrie pour la France. • Ce sont là des idées qui nous sont familières, écrit le directeur adjoint du quotidien du P.C. Il [M. Mitterrand] nous trouvera d ses côtés, pour en faire une

#### Les syndicats : du concret l

Passer du discours aux actes L'attente du coocret est générale à gauche. Bien qa'étant retourné . ailleurs ., M. Miebel Jobert n'est pas le dernier à déclarer que - l'heure est venue de passer des considérations générales à une gestion rigoureuse, dépouillée d'illusions et d'Incantations, afin que les Français puissent y croire et s'y associer ..

Les plus impatients sont évidemment les syndicats ouvriers. Au nom de la C.G.T., M. Jeso-Claode Laroze reprend à son compte la question posse par M. Mitterrand: L'effort demande est-il juste? C'est lo question principale. » Et de souligner : « C'est le sens des propositions de la C.G.T. et de l'action syndicale de masse qu'elle préconise dans les entreprises. . Autroconvaincus par cette explication lit-téraire de lo crise et par cet concrétiser les intentions présidentielles, il o'a que l'embarras du choix parmi les suggestions de la C.G.T.

Le secrétaire général de F.O. M. André Bergeron, exprime ses convergences avec les objectifs de M. Mitterrand, mais « je persiste à penser, dit-il, que le gouvernement dolt aussi avoir le souci de préserver une marge suffisante de discus-sion en vue d'empêcher le dépérissement du dialogue social ..

La C.F.D.T. partage également le seatiment du président de la République sur le point que - les efforts ne peuvent avoir de sens qu'au service d'une ambition . Mais la con-trale d'Edmand Maire . nttend maintenant - que l'exécutif - définisse clairement les objectifs à court et mayen terme et les moyens pour les otteindre -.

La C.F.T.C. se montre beaucoup plus réservée : . Il n'est pas sur, estimo-t-elle, que le plaidoyer du président alt été convaincant, car il ne suffit pas d'offirmer pour mobiliser. - Elle s'inquiète, en outre, du - processus de politisation qui gagne dangereuxement lo vie économique et sociale ..

Le président de la C.G.C.. M. Jean Menu, hui, reste franche-ment critique: « Les déclarations du président de la République ne nous ont pas paru à la dimension de la dramatique situation de l'économie française ( ... ). Le. grand projet pour la France que nous appelons de tous nos vœux n'o pas été clairement défini maigre le beau choix des mots (...). Nous ne sommes pas d'accord avec la répartition équita-ble de la solidarité nationale : cette iffirmation a du faire sursauter tous les membres du personnel

Il apparaît ainsi que, en dépit des difficultés multiples que rencontre le gouvernement, M. François Mitterrand n'est pas aussi isolé que l'affirme l'opposition, mais que le verbe du préside ot ne saurait suffire aux aspirations de ses partisans, aujourd'hui encore moins que hier.

# Le pouvoir et ses relais

(Suite de la première page.)

La paix sociala obtenue grace à la modération des organisations ouvrières est précieuse mais point suffisante dès lors qu'il s'agit de concourir à un elan national. Et qua dire, alars. de l'attitude d'organisations politiques qui sont plus enclines à débattre des movens de leur politique commune qu'à défendra ses objectifs? Est-il bien sûr, au demeurant, que les divergences ne portent que sur les moyens ?

cause, c'est qu'il y a, au moins, un douta sur l'efficacité at 'equité de la politique suivie. S'il y a divergence sur la finalité, le hiatus est encore plus grave. Dans un cas comme dans l'autre, une clarification est nécessaire. On sent ce que veut le président mais on n'est pas vraiment sûrs que ceux qui sont charges d'executer sa politique au de relever son discours veulent la même chose.

### LA RÉFORME SAVARY A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# L'Assemblée nationale, le mercredi 8 juin, continue la discus-

L'aide aux étudiants sera privilégiée

sion du projet de loi sur l'enseignement supérieur. Elle achève la discussion du titre 3 du projet qui régit les étoblissements à caractère scientifique, culturel et professionnel, relevant du ministère de l'éducation nationale. Le titre 4 est consacré aux «usagets» et ou personnel - de ceux-ci rassemblés dans une « communauté universi-

d'expression pour les usagers est prévue par l'artiele 48, qui reprend l'essentiel d'une disposition déjà inscrite dans la loi de 1968. Le R.P.R. le regrette et ea demande sans succès la suppression. M. Fayer (R.P.R., Maino-et-Loire) explique : • L'application de la loi a été malheureuse (...), les bâtiments universitaires sont d'une malpropreté abo-minuble (...), in liberté d'expression est devenue liberté de propagande génératrice d'inscrip-tions et de saletés, ce qui o transformé les universités en écurles. (...) Il est à redouter que certains upements investissent les établissements d'enseignement supé-rieur par l'intermédiare de prétendus auditeurs qui ne viendront là que pour disposer de locaux, éditer des documents de propagande et échapper aux lois du pays en évoquant la franchise universitaire.

L'U.D.F. ne partage pas cettte opinion. M. Madelin (U.D.F., Illeet-Vilaine) reconneit que « la politique o toujours été à l'Université ». mais il estime qu'il suffirait d'écrire dans la loi : - Les étudients disposent de lo liberté d'expression », ln reste en découlant. La majorité, refusaot de - supprimer une liberte, ne suit m le R.P.R. m l'U.D.F. De même, par 313 voix (P.S.-P.C.) contre 163 (R.P.R.-II.D.F.1. elle refuse de reprendre la formule de la loi de 1968, qui précisait que les cooditions d'exercice du cette liberté « ne prétent pas aux

monopoles ou aux propagandes .. De même, par 322 voix (P.S.-P.C.) contre 160 (R.P.R.-U.D.F.), elle refuse que la mise à la disposition des locaux doive obligatoirement respecter le « pluralisme », comme le demandait M. Madelin. Au contraire, elle accepte un amen-dement de M. Zarka (P.C., Seine Saint-Denis), soutenu par la commission des affaires sociales, remplaçant la possibilité de prêts de locaux par une obligation, bien que M. Gantier (U.D.F., Paris) ait fait remarquer que, par analogie, il fau-drait demander à la S.N.C.F. de mettre à la disposition de ses usagen des wagons pour leurs activités poli-

· Les aides oux étudiants sont expressémeat prévues par l'article 49. Elles doivent « réduire les inégalités de ressources .. L'U.D.F. demaadaat que le système des bourses soit revu pour développer l'aide à la personne plutôt que celle aux institutions, M. Savary, ministre de l'éducation nationale, répond : - L'effort public s'appliquera en priorité aux prestations servies sous conditions de ressources ofin d'ouvrir l'enseignement supérieur au plus grand nombre. Pour lo même raison, l'hébergement dans les résidences universitaires ou chambres réservées à cet effet sera

# En bref

 M. Valéry Giscard d'Estaing a reça, mercredi après-midi 8 juin, à son domicile parisien, M. Georges Shultz, secrétaire d'État amérieaia,qui était accampagoé de MM. Wallis, sous-secrétaire d'État aux affaires économiques, et Gal-braith, ambassadeur des États-Unis

 La Confédération des associations républicaines (CODAR), qui rassemble, depuis sa création, en février 1983, une douzaine de clubs d'apposition, a organisé, mercredi soir 8 juin, une première réunion de travail sur le thème : « Libérons les associations ».

Jugeant que « la vie associative est indispensable au regaln du ci-visme et au renouvellement de l'engagement politique » et qu'elle est · également nécessaire pour mener un combat en profondeur face au marxisme », la CODAR a décidé de mener une - vaste - campagne pour sensibiliser l'opposition sur l'importance du monde associatif et soe rôle dans une stratégie de renouveau pour l'opposition . Elle devrait notamment organiser une première campagne, sous la forme d'une enquête dans les bibliothèques publiques, afin de - vérifier - si, au travers de livres prapasés. . la neutralité républicaine est bien respectée dans le domaine politique et dans celui des idées ».

• 100 millions pour les départements. - Une enveloppe de 100 millions de francs de crédits supplémentaires vient d'être dégagée en faveur des départements par le premier ministre, a annoncé le 7 juin M. Gaston Defferre à une délégation de présidents de conseils géné-raux socialistes.

• La liberté d'information et aidé davantage. En revanche, l'aide indissérenciée à la restauration universitaire ne croîtra pas aussi forte ment. Nous privilègions ainsi l'aide directe aux étudiants plutôt que l'aide aux services qui bénéficient indifféremment à tous. « Il rappelle aussi qu'en 1983 les crédits pour les bourses ont augmenté de 23,5 %.

En séance de mit, les députés adoptent notamment les articles suivants : l'article 51 stipule notamment que tous les emplois perma-nents des établissements publics à caractère scientifique, culturel ou professionnel doivent être occupés par des fonctionnaires. Il interdit d'autre part que les établissements issent recruter per contrat à durée indéterminée des personnes rémunérées sar crédits d'État ou alloués pas les établissements eux-mêmes. Taut recrutement contractuel à durée limitée, est-il précisé, dott répondre à un besoin temporaire et ètre conclu pour un objet spécifique. L'article prévoit également la possibilité (sous certaines condi-tions) d'attribuer des emplois dits · gagés · financés par voie de fonds

L'article 52 énumère les différentes catégories de personnes appelées à assurer l'enseignement en formation initiale et continue. Quatre catégories d'enseignants sont distinguées ; 1) Les enseigonats chercheurs appartenant à l'enseignement supérieur; 2) D'autres enseignants ayant également la qualité de fonctionnaire; 3) Les enseignants associés ou invités; 4) Les chargés d'ensci-

de concours.

Répoodant à M. Madelio (U.D.F., Illo-et-Vilzine), le ministre de l'éducation nationale affirme Je ne suis pas favorable au corps unique d'enseignants. »

Ajaccio. - A cinq jours de l'arri-vée de M. François Mitterrand,

M. Pierre Mauroy a adressé à l'as-

semblée de Corse (qui a repris, le mercredi 8 juin, la session ajournée la semaine dernière) une communi-

cation, généralement bien accueillie.

Le commissaire de la République de la région, M. Paul Bernard, qui était

le porte-parole do premier ministre.

a indiqué que » ces informations ré-

sulteni d'une première série d'arbi-

trages interministériels récents et de

décisions gouvernementales arrêtées ces derniers jours ». Il a ajouté qu'il

fallait voir, dans le fait que cette

communication soit prioritairement

faite devaat l'Assemblée, « lo confirmation du rôle éminent que le

gouvernement (lui) reconnaît en

matière économique et sociale ..

aussi bien que - sa volonté de pour-

suivre avec elle un dialogue privilé-

Le président de la République,

qui est attendu lundi 13 juin, à Ajac-

cio, viendra d'ailleurs à 19 heures devant l'assemblée de Corse et y

prononcera un discours avant de re-

cevoir les conseillers pour un dîner.

Mauroy porte sur la mise en œavre du statut particulier sur des bases

solides, d'une part, et, d'aotre part,

sur des mesures propres à favorises

le développement économique et so-cial de l'île.

la mise à la disposition de la région de douze chargés de mission, d'une subvention de 250 millions de francs

pour l'installation du nouveau siège

le transfert de moyens et personnel

de l'ancienne mission interministé-

rielle ainsi que les crédits qui lui

étaicot dévolus (22,5 millions).

avant le 30 juin d'autres crédits ré-

sultant de transferts de compétence,

la signature de décrets instituant les

trois offices (agriculture, hydrauli-

S'agissant du statut, on retiendra

La communication de M. Pierre

#### LA DÉMOCRATISATION DU SECTEUR PUBLIC

# Le gouvernement et sa majorité considèrent que le texte voté au Sénat n'est plus qu'« une coquille vide »

par le Sénat à la discussion du pro-jet de loi adopté par l'Assemblée nationale (le Monde des 28,29 et. 30 avril), relatif à la démocratisation de secteur public, la remarque faite par M. Pondonson (Un. cent., Pas-de-Calais) s'imposait : Les oies de la commission spéciale [dont il est le président] et celles du gouvernement sont divergentes et leurs logiques incompatibles. L'évidence de cette constatation s'est trouvée confortée avec l'adop-tion des amendements de la commission spéciale; les explications de vote s'en sont faites l'écho : pour M. Méric (Hente-Garonne), président du groupe socialiste, « le texte issu des travaux du Sénat » est one «coquille vide»; pour M. Viron (P.C., Nord), il est toforme; poor M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, il est « vidé de son contenu. De leur côté, les sénateurs radicaux de gauche ont regretté que les amendements de canciliotion . qo'ils avaicot rédigés o'aient pas retenu l'attentioo du Sénat. Aux yeox de M. Béranger (M.R.G., Yvelines). le rapporteur de la commission spôciale, M. Chérioux (R.P.R.,

Paris), a - tout dynamité -Ayaot restreiot la champ d'application de la loi au secter publie au sens le plus strict, la commission propose, pour les sociétés anonymes de plus de cinq cents salariés ayaot adopté la forme doale (conseil de surveil-lance plus directoire et non conseil d'administration), une représentation des salariés au conseil de surreillance à raison d'un étu pour les cadres et d'un élu pour les sotres

salariés. Le Sénat prévoit une désignation per collèges séparés pour l'élu des cadres et celui des salariés. Le

ports d'Ajaccio et de Bastia; tra-

vaux portuaires à Bastia et lle-

Rousse; recherche d'une solotion ao

problème de l'indivision foncière;

mesures diverses en vue de la re-

2) Développer la formation et la

rocherche: habilitation des licences

en droit et lettres modernes; créa-

tion d'un DEUG langue et culture

corses; aménagement d'une nou-

velle résidence aniversitaire à

Corte; création d'un I.U.T. à l'ani-

versité de Corse; création d'un cen-

lance de la construction.

CINQ JOURS AVANT L'ARRIVÉE DE M. MITTERRAND

Le premier ministre

annonce une importante série de mesures économiques

« pour le renouveau de la Corse »

De notre correspondant

A l'aoverture de la troisième mode d'élection retenu est le scruéance, mercredi 8 juin, consacrée tin uninominal à deux tours (et non proportionnel, comme le pré-

> et à l'obligation prévue par le texte de présenter des propositions. M. Béranger, qui s'était essayé - sans succès - à prévoir des dispositions pour les entreprises de deux cents à mille salariés qui optaient poar la formule àvale, juge - difficile pour un homme de gauche de se soumettre toujours à la loi d'un parti socialiste envahis-

voyait le texte). As som de la

· liberté de candidature », et de la non-politisation », il s'oppose 20

système de « parrainage », d'orga-

nisations syndicales représentatives

Estimant trop conteux le dispositif prévu pour les crédits d'heures membres salariés des conseils. les sénateurs décident que le temps passé ne peut donner lieu à réduction de rémmération et que c'est l'employeur qui fixe, après avis do conseil, les crédits d'heures. La même argumentation prévaut pour supprimer l'article 24, qui confie au conseil le soio de prévoir et d'assurer la formation des adminis-trateurs salariés. Sur ce point, en réponse à M. Dailly (Gauche dém., Seine-et-Marne), M. Bérégovoy se déclare prêt à envisager que cette formation soit assurée par des institutions adaptées.

Conformément aux vœux de la commission, le Sénat supprime le chapitre III relatif aux droits nouveaux des salariés, dont l'introduction des conseils d'atelier ou de bureau. Pour la majorité sénatoriale, il convient d'attendre que les lois Anroux aient produit tous leurs effets avant d'engager de nouvelles résormes. Le Senat confirme le rôle de l'encadrement dans l'organisation et l'animation des réunions permettant l'expression des salariés dans la transmission des vœux

formulés à cette occasion. Enfin, le Sénat modifie l'intitulé du texte en ajoutant le mot - organisation » à celui de « démocratisa-tion », afin de satisfaire à ce qui était prévu dans la loi de nationali-

Le projet modifié est adopté par 195 voix contre 102 (socialis communistes et radicaux de gau-

CONT

1.2

1.4

(7.7

pre

ME

# réfection de routes d'accès aux aéro-

Industrie et recherche Est promu officier: M. Georges Pe-

Sont nommés chevaliers: MM. Di-dier Pineau-Valencienne et Yves Bri-

LÉGION D'HONNEUR

### Commerce extérieur et tourisme

Est promu officier : M. Xavier Ameil. Sont nommés chevallers : MM. Jean annasson et Jacques Prévost.

# Urbanisme et logement

Est promu officier : M. Louis Leane. Som nommés chavaliers : MM. Paul Nando et Aldo Nicoti.



Yvan Béal

63014 CLERMONT FERRAND CEDEX

Sephone: (73) 91.93 51 - Telex; 390909

# que, transports), dès que l'Assemblée aura donné son avis au gouvernement, et la prise en charge du déficit de la SOMIVAC (1) (plus de 25 millions). Le développement économique et social sera fondé sur le contrat de

plan que l'Etat et la région passeront pour la durée du IX. Plan, dans le cadre d'une concertation étroite. Plusieurs objectifs sont assignés : 1) Améliorer les infrastructures

et les communications : maintien de l'effort de modernisation sur les routes nationales (40 millions en 1984) ; crédit exceptionnel pour achever la route du front de mer et le tunnel de Bastia (25 millions );

tre de recherche en scionces de l'homme et de la société par le C.N.R.S. : étude d'un pian de développement des ressources vivantes marioes par le CNEXO nt PLS.T.P.M. (Institut scientifique et technique des pêches maritimes; adaptation de la formation profes-

3) Développer les entreprises valoriser les potentialités locales création d'une direction interdépar tementale de l'industrie; promotion d'industries de matériaux ; adaptation de la tarification E.D.F.; installation à Ajaccio du Centre de réservation électronique de la S.N.C.M. (société maritime qui dessert l'île).

4) Saatenir l'agrie alture : construction en 1984 du Lycée agri-cole de Sartène : aide à la distillation des vins et à leur transport sur le continent (19 millions), ainsi qu'aux agriculteurs en difficulté

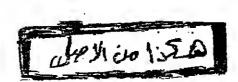
5) Promouvoir le tourisme : diverses mesures ponetnelles sont annoncées comme le maintien jusqu'en 1988 de la bonification des prèts à

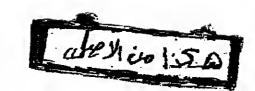
· De lo sorte, par un effort exceptionnel, l'Etat apure définitivement le passif et le contentieux financier hérités du passé, qui obéraient la mise en place de relations équili-brées avec l'assemblée de Corse et vous propose, dans le cadre du contrat de plan, de jeter les bases de votre renouveau économique », conclut M. Mauroy.

De son côté, le commissaire de la République a fait observer que « ces mesures marquent une étape et dessinent le cadre d'une concertation qui va se poursuivre avec lo région en vue de promouvoir des projets

PAUL SILVANI.

(1) Société de mise en valeur de la





W DU SECTEUR PUBL set et sa majorité I desta voté au Sélat me coquille vide

dent it a dent all for description of the second of t a primary of constitution of w management of 2000000 standard of the standard opposite the standa Sent Comment of the Conference And a series of the series of the party of the series of t de principalities de principalities

M. Beratiner, the state of Beneficial County of County of comule de All facility in the house fre d'un part, Suchiste and Entered trap content le don Service poet of create of the service of the servic

Then de renumerellen et fine gumbeshere, det juc' shie self Sauther für atanger g peeint f Sugare & Armina and the country of contract of And the state of t 50 Change in the de printer Services in Idean than the services The Serve of Marie M. Bar And the specimen in the control of the particular son assure but seedidularing allating

Contement our ren & Management of State Salama chapter til relati san dene white des selection destribute CEN CARRAL OF CARRAL & Buches Pour a majorité de State, il energioni d'il entre des These Married Autor Treeded took effet avent d'environ de set ---the de Persons errent cam la Minutes es l'eximation des me permercial Fortiers of Co. 44. Quan , 5 ... 11 11 111 121 12 12 Bernedige à arms respesses Berte, or part to take to the teams are a latest in mare alle de la colo de la democia water ber bei betreiten als Mand pullers mart in its de for 集作 and are great for met adopt

MORPHANICA : "All cour de:

Industrie et recherde the promps officer M Garph Short morning consultant MIS Ber Person Vantageriere et benb

LEGION D'HONNEUR

Commerce exteries et tourisme The grant of the Cartier of National ME SECTIONS OF THE PARTY OF THE

Urbanismo et logement 



# **POLITIQUE**

rieur et de la décentralisation, se défend de freiner les choses, estime que le calendrier a été tenu, et

dictare dans l'entretien qu'il nous a accordé que « les

résultats de telle ou telle élection n'y changent rien . .

Le maire de Marseille croit aussi que la décentra-

lisation représente une chance pour sortir de la crise.

#### UN ENTRETIEN AVEC M. GASTON DEFFERRE

# La réforme de la décentralisation ne sera pas freinée par tel ou tel résultat électoral

Lancée « à un train d'enfer » quelques semaines après l'installation de M. Mitterrand à l'Elysée, la réforme de décentralisation, « grande affaire du septennat ., a pu sembler marquer le pas au fur et à mesure que l'opposition marquait des points, d'abord aux élections cantonnies de mars 1982, puis lors des municipales de mars dernier.

Critiqué sur ce point, par M. Jacques Chirac notamment, M. Gaston Defferre, ministre de l'inté-

Dès l'été 1981; il a été dit et redit que la décentralisation. serait « la grande affaire du sep-tennat ». Cette formule est-elle toujours d'actualité et la décentralisation est-elle encore une priorité ?

 Oui, et il suffit de consulter l'ordre du jour parlementaire pour s'en rendre compte. L'Assemblée nationale examine les textes créant la fonction publique territoriale, le Sénat a délibéré sur la seconde partie des transferts de compétences, l'Assemblée nationale va le faire. Le texte sera voté avant la fin de la session de printemps.

» Nous avons choisi de procéder progressivement sur la période de 1983 à 1985 : d'abord le transfert des ponvoirs, puis celui des compétences et des ressources; ensuite le statut des personnels et le statut des élus, qui est très réclamé.

» Telles étaient les principales étapes fixées des le début, en juillet 1981. Vons constaterez que nous respectons notre calendrier et réalisons un par un nos objectifa, comme

» Les textes déjà votés entrent en vigueur et s'appliquent sans bruit et sans difficulté. La presse n'en parle pas? C'est bon signe. C'est la preuve que la mise en œuvre de la réforme se fait sans problèmes

ajeure.

— Pourtant, l'opposition, et d'abord M. Chiras, déclare que la décentralisation semble, pour le gouvernement, perdre de ses vertus au fur et à mesure que se multiplient ses revers électo-

- M. Chirac affirme sans être capable de prouver. En deux ans, j'ai fait voter dix lois... et pas des moindres. Au départ, M. Chicae et ses amis me reprochaient d'aller trop vite, et voilà qu'ils me repro-chent maintenant d'aller trop leute-

- Sans doute parce que l'apposition pense tirer des avantages politiques de la décentrali-

C'est vrai actuellement. L'opposition a obtenu de meilleurs résultats que la majorité aux élections cantonales et municipales. Elle détient plus de présidences de conseils généraux que la gauehe et a regagné un certain nombre de mairies qu'elle avait perdues en 1977.

· Mais la décentralisation n'est pas une réforme liée à l'actualité. Elle est faite pour durer des années, ancant que les lois de 1871 sur les conseils généraix et de 1884 sur les conseils municipaux. Et même plus. La décentralisation répond à plusieurs besoins:

» - Mettre fin nécessairement à une centralisation étouffante qui paralysait la France;

· - Moderniser notre pays comme cela a été fait chez tous nos · - Raccourcir les circuits de

décision et donc gagner du temps et de l'argent.

» Elle a pour objet de donner plus de responsabilités aux étus, quelle que soit leur tendance politique. Alors les résultats de telle ou telle éléction n'y changent rien. Je l'avais dit dès juillet 1981 et je n'ai de l'argent.

pas changé d'avis. - Précisément, à propos de l'économie, la décentralisation: peut-elle contribuer à sortir le pays de la crise?

Notre avenir dépend en grande partie du développement des techniques de pointe, de la mise en œuvre de la nouvelle génération industrielle à partir de l'informatique, des robots et de la formation des

" La preuve est faite dans pludomaines.

» La France est toutefois encore très en retard sur le Japon et les Etats-Unis. Deciderons-nous assez vite de nus engager dans la construction de la nouvelle généra-tion industrielle? Saurous-nous le faire avant qu'il ne soit trop tard et comment? Notre avenir dépend des réponses qui seront données à ces

» Si nous tardons à répondre, les nouvelles techniques nous seront imposées de l'eatérieur par les nations qui auront décidé à temps, Nous les subirons dans les plus manvaises conditions, sans que nous soyons les maîtres de nos décisions, des methodes à employer, de façon de concevoir la période de transition.

» Les choses vont beaucoup plus vite que prévu. Anx Etats-Unis, par exemple, les plus grandes firmes s'associent aux entreprises japo-naises. Déjà, la General Electric s'est associée à Hitachi, la General Motors a traité avec Toyota.

. Samuel Pisar, dans son dernier livre, la Ressource humaine, écrit, rapportant le raisonnement des Américaios : • Ne nous envoyes plus vos voitures, vos magnétoscopes, vos télévisions, vos caméras. Venez-Installer des usines chez des chômeurs. »

Dépassés par les Japonsis, les Américains utilisent déjà des brevets et des méthodes étrangères pour rattraper le temps perdu, quitte à inventer ensuite de nouvelles techni-

Il rappelle que des pays aussi diffé-rents et aussi pauvres qu'Israël et Singapour en ont fait la démonstramoderne compétitive, qui exporte, alors que des pays comme le Brésil, le Mexique, le Nigéria, bourrés de richesses naturelles, ont échoué, sont

au bord de la faillite. » Pour pouvoir appliquer les nouvolles techniques et en ercer d'autres, la première condition préalable absolu - est de former des nommes aux nouvelles disciplines. Une formation qui pourrait des maintenant être donnée aux chô-meurs. C'est le meilleur service à leur rendre, à eux et à la nation.

» Par exemple, dans l'électronique, il existe des offres d'emploi non satisfaites, alors que des milliers de chômours sans formation désespè-

- Mais votre département

sieurs pays que seule la nouvelle génération industrielle permettra de recréer la croissance, d'avoir des prix compétitifs avec la concurrence étrangère, sans tomber dans une aggravation du chômage, et ainsi de satisfaire les demandes du marché intérieur et extérieur dans tous les

 Le président de la République a créé le Centre mondial pour l'informatique et la ressource humaine, pôle important qui nous branche sur les progrès scientifiques réalisés dans les pays les plus avancés et qui a pour mission de dif-fuser en France la maîtrise de la technologie. C'est un premier pas

#### Répondre ou subir

· Samuel Pisar démontre que les capacités humaines sont plus impor-tantes que les ressources matérielles. tion en construisant une industrie

rent de trouver du travail.

ministériel dans tout ca ?...

« Pour la première fois en France c'est par la base, par les régions que le grand monvement de progrès économique et social commence », affirme-1-il. Tout cela, justement, nous

ramène à la décentralisation. L'appareil administratif d'Etat est trop lourd en France. Les résistances des bureaux sont difficiles et longues à surmonter. Par contre, les grandes villes et les régions ont déjà commencé à s'intéresser à la non-velle génération industrielle et ont pris des initiatives importantes. Ce mouvement va s'accentuer. C'est la voie du renouveau.

» Quand plusieurs régions auront progressé dans cette direction, elles pèseront sur la bureaucratie de l'Etat central. Le gouvernement pourra alors jouer pleifiement son rôle. La réussite ne peut en effet être complète sans que le pouvoir national décide, agisse et engage le pays tout entier dans ce vaste mouvem de développement économique issu des régions.

» Avec les nouvelles techniques l'homme ne sera plus écrasé par la machine. Il y a là des perspectives passionnantes. Les proposer à l'opi-nion avec un calendrier aussi précis que possible justifie pleinement les efforts demandés actuellement aux Français pour préparer l'avenir.

» Cette fois, pour la première fois en France, e'est par la base, par les régions, que le grand mouvement de progrès économique et social commence. Cela justifie tous les efforts faits nour mener à bien, sans retard la décentralisation. Le rajeunissement de notre économie, les conditions de vie de chaque Français, en

#### Des perspectives nouvelles pour le corps préfectoral

Pourquoi attachez-vous tant de prix à faire voter un nou-veau statut du personnel des col-lectivités locales 3

- Les garanties accordées (on refusées) aux agents des communes, des départements et des régions étaient très diverses, très inégales. Seuls les agents des communes bénéficiaient d'un véritable statut, mais il comportait des dispositions moins favorables que celles qui étalent applicables aux agents de

. Il était donc indispensable de riale permettant aux collectivités locales de disposer d'un personnel de qualité avec des possibilités de carrière attrayantes. Il faut que les communes, les départements et les régions aient les moyens d'assumer leurs nouvelles responsabilités.

» Nous voulons aussi donner à l'ensemble des agents des collectivités locales un statut qui leur assure des droits suffisants, équivalant à ceux reconnus aux fonctionnaires de l'État, et qui permette une véritable mobilité entre la fonction publique territoriale et celle d'État.

. - Les élections régionales au suffrage universel auroni-elles lieu en 1984?

- Cette questian n'est pas urgente du tout, ni d'ailleurs celle de la détermination du mode de scrutin. Il y a trop d'élections en France, une chaque année, les gens en ont assez, et les abstentions sont importantes.

- Certains prétendent que le corps préfectoral est démocra-tisé, déclassé; car il a perdu beaucoup de ses prérogatives. Pensez-vous qu'il va reprendre confiance?

- Il ne l'a jamais perdue. Certes avec le transfert de l'exécutif dépar-temental et de l'exécutif régional, les membres du corps préfectoral ont été privés, au profit des élus, d'une partie de leurs anciennes attri-

 Mais, dans le même temps, nous avons donné aux préfets auto-rité sur l'ensemble des services de l'État que désormais ils dirigent. Ils prendront des décisions dans les départements sans que les dossiers aient besoin d'être envoyés à Paris.

- La décentralisation et la déconcentration ouvrent au corps préfectoral des perspectives nouvelles et hi conferent des attributions essentielles, qui sont plus importantes et intéressantes que celles qu'il exer-çait avant la réforme.

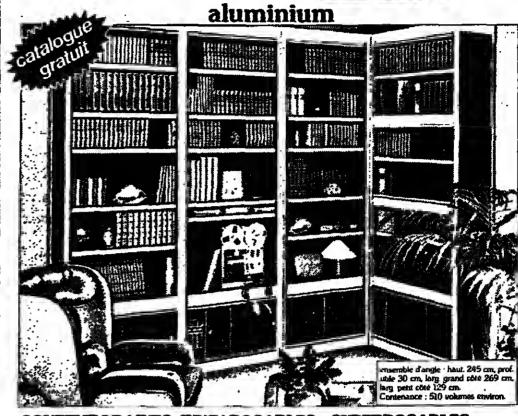
· J'ajouterai ceci : j'ai obtenu que des préfets soient nommés à des postes de très haut niveau dans la fonction publique ou à la présidence des Houillères de Lorraine par exemple. Leur rôle économique et social sera fondamental. -

Du meuble individuel... au grand ensemble

# La maison des

Paris · Bruxelles · Genève · New York · Rôme · Rotterdam · Vienne

61, rue Froidevaux, 14°. CONTEMPORAINES

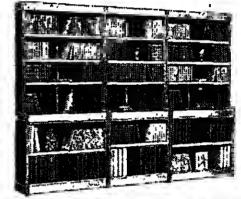


**CONTEMPORAINES JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES** 

Descriptif pénéral : Nodèles consempraties en PROFILÉ ALIMINUM ANODISÉ BROSSÉ et en surfacé mélammé blanc, noir, ju gris, Monsteis et traverses en aluminisms anodisé brossé. Pinces d'assembloge. Pieds à vérins plastique noir. Côtés et fonds en mélama ble face 8 mm, orientalières aluminum encastrées. Exogènes réglables en eggiornéré mélaminé double face 19 mm, chants avec T aluminant de modèles penuent être fermés sur option par des portes en mélaminé, des olaces chiese des réases. Des places mirroir Passol.



JUXTAPOSITION DE MODÈLES CONTEMPORAINS | JUXTAPOSITION DE MODÈLES CONTEMPORAINS conservors outerns per la juscaposition de 2 modèles de 94 cm de large evez l'anoble de 78 cm de large. Honteux de l'entemble 200 cm. Profondeur hers tout - 250 cm. Contenence - 400 voluntes divers



TOUS FORMATS

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement!

A DES PRIX IMBATTABLES!

Paris: 61, rue Froidevaux, 14°.

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Métro: Denfert Rochereau - Gaîté - Edgar Quinet. Autobus: 28-38-58-68.

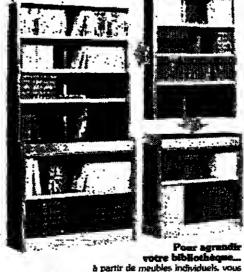
BORDEAUX, 10. rue Bouffard, tel. (56) 44.39.42 LYON, 9. rue de la République (metro Hotelde-Ville Louis-Pradel). tél. (7) 828.38 51. CLERNONT-FERRAND, 22. rue G -Clemenceau. THE SOIL 100 rue Monge (80) 45 02 45 GRENOBLE 59, rue St-Laurent LILLE, 88, rue Esqui rel. (20) 55.69.39.

LINOGES, 57. rue Jules-Nortec rel. (55) 79.15 42.

MARSEILLE, 109, rue Paradis (metro Estrangin). rel (91) 37 60 54. MONTPELLIER, 8. rue Sérane (près Gare), tel. 167) 58.19 32. NANCY, B. rue Saint-Michel (rue pictonne près du Palais Ducal). 161, 18) 332 64 84. NANTES, 16, rue Ga (près rue Coulmiers). rél. (40) 74,59,35

NICE, 8, rue de la Boucherie (Vieille Ville), tel. (93) 80.14 89. RENNES, 18, quai E. Zola Iprès du Musée), tel (99) 30.26.77. ROUEN, 43. rue des Charrettes, tel. (35) 71 96 22. STRASBOURG, 11 rue des Bouchers, tel. [88] 36.73.78 TOULOUSE, L rue des Trois-Renards (près place Saint-Sernin). 181 (61) 22 92 40. TOURS, 5. rue H ·Ba ipres des Halles). iel. 147/6103 28

DES MILLIERS DE COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE A PARTIR DE



JUXTAPOSABLES/SUPERPOSABLES/DÉMONTABLES

La maison des

LA MAISON DES BIBLIOTRÉQUES, 75680 PARIS CEDEX 14.

Veubec manyoper sons engagement of the configure on configure sensitives les détails [hauteurs largeurs, profondeurs, matériains, tentes. contenances, proc. etc.) sur los madeles STANDARDS, RUSTIQUES. STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR.

**42** (1) 320.73.33

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE ET FRANCO BANS TOUTE LA FRANC DES MILLIERS DE RÉFÉRENCES

pouvez constituer de grands ensembles, ou agrandir vocre bibliothèque au fur et à mesure de vos besoins par

juxtaposition et superposition, sans aucune fixation.

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.

2e au bac A.B.C.D.G N ADAUD PRINE PRINE PRINE PRINE BTS Commerce intermational works of the compression "PROPRIATE TO THE PROPRIATE OF THE PROPR ECOLES NORMALES D'INSTITUTEURS cours de vacances 19. Ne Lissiau 75005 Pans

# APRÈS LES SANCTIONS DANS LA POLICE

AU COURS D'UNE SÉANCE MOUVEMENTÉE A L'ASSEMBLÉE

# M. Pierre Mauroy promet une réorganisation de l'ensemble de la police

Avant même que le fasse le chef de l'Etat sur Antenne 2, M. Pierre Maurov avait exprime, dans l'après-midi du 8 juin, la volonté du gouvernement d'entreprendre un examen en profondeur des problemes de la police. Au cours d'un débat houleux à l'Assemblée nationale, M. Mauroy a annoncé qu'il avait charge M. Defferre de lui présenter. ainsi

ler, mais il sera difficile d'en bien parler . avouait dans les couloirs bausculée camme en 1938, je du Palais-Bourbon, un chef de file m'interroge Quand M. Chirac prode l'opposition. Les députés en ont parle. Ils ont meme parle essentiellemem de - ça -, le mereredi 8 juin. L'Assemblée nationale s'est donc offert une de ces séances dont elle raffole : eris, interruptions, injures, applaudissements à tout rompre... La dignite, ici non plus, n'était pas

L'opposition, nar la voix de M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe de l'U.D.F., dont c'était le tour d'ouvrir le seu - n'a pas attaque à fleuret mouchete : - Monsieur premier ministre, le premier rôle d'un chef de gauvernement est de maintenir l'autorité de l'Etat. Aucun élu responsable ne peut rester indifférent lorsque les policiers en viennent à manifester leur niccontentement. Mais Il ne suffit pas d'affirmer que l'autorité de l'Etat doit être maintenue, il faut avoir la capacité de la maintenir! (...) Les manifestations de vendredi sont avant tout la conséquence d'erreurs, d'hésitations, de contradictions, dant la responsabilité supreme incombe au gouverne-

M. Mauroy a répondu sur le même ton : « Si des actes d'une gravité exceptionnelle ont été commis par des fonctionnaires de police, cela tient non pas à l'action du gouvernement mais plutôt à un climat que l'opposition tende de créer. Quand M. Giscard d'Estaing sem-

• La police a identifié l'homme dont le corps avait été déchiqueté par l'explosion d'une bombe devant le monument aux morts de Cavenne dans la nuit du samedi 28 au dimanebe 29 mai (le Monde du 8 juin). Il s'agit d'un ressortissant brèsilien, M. Anika Benedito, agé d'une trentaine d'années, qui séjournait depuis plusieurs mois en Guyane, où il n'avait aucun emploi ni domicile connu. L'enquête n'a pas permis d'établir si cet homme posait la bombe au moment où celle-ci a explosé ou s'il a été tué accidentellement alors qu'il passait devant le monument aux morts.

• La . table ronde - dont le secretaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, avait propose l'organisation pour préparer la révi-sion du statut de la Nouvelle-Calédonie, aura lieu du 8 au 13 juillet à Paris. Le Front indépendantiste a accepté d'y siéger auprès des representants des autres formations politiques du territoire et du conseil des grands chefs contumiers.

Lisez Le Monde DE **L'EDUCATION** 

qe'au chef de l'Etat, « un programme d'organisation de l'ensemble de la police .. Le soir, M. Mitterrand a souhaité que « les problèmes posès par l'ensemble de la police, problèmes professionnels, problèmes de sécurité », soient traités « comme il convient, c'està-dire dans le dialogue, la concertation et l'ordre

pose un résèrendum, méconnaissant ainsi les règles constitutionnelles après avoir annoncé sans succès des élections législatives anticipées, je m'interrage. Quand M. Barre declare que le gauvernement ne tient que grace aux institutions, aubliant quels procédés il a luimème été contraint d'utiliser pour faire posser ses budgets, je m'inter-

Ces propos, bien entendu, n'ont guère été appréciés par l'opposition. M. Edouard Frédéric-Dupont (app. R.P.R., Paris) s'écriant même Vaus défendez les assassins! • Et M. Gaudin, regrettant que la liste des révoques ne comprenne pas trois noms, • ceux de M. Badinter, de M. Defferre, de M. Franceschi -.

Le R.P.R. n'a pas fait non plus dans le nuance. M. Claude Labbé, le président de son groupe, affirmant : Chacun a compris l'emotion et la colère ressenties par les policiers », avant de déclarer : « Vaus vous attaquez à des fonctionnaires, à certains syndicalistes qui n'ont pas votre faveur, mais vous éporgnez les responsables politiques, alors qu'il sagit d'une affaire politique -. Un député socialiste a constaté alors : Quel aveu! .. Le premier ministre pu répondre que l'opposition, quaod elle était au pouvoir avait, elle aussi, sanetionné des syndicalistes policiers, et, accusant à son tour, il a affirme - Vous developpez dans l'opinion un sentiment de peur. Or le chantage à la peur est toujours plus degradant pour ses auteurs que pour ses victimes. .

Mauroy a demandé : « Le prétendu laxisme, où est-ll? Sur 100 per-sonnes interpellées par la police et poursuivies par le parquet, 96 sont condamnées, dont 50 à des peines de prison. Le nombre de personnes purgeant des peines de réclusion à perpétuité est passé de 328 au la juin 1980 à 379 au 1e juin 1983. S'agissant des libérations conditionnelles. le taux d'échec a été, en 1982, parmi les plus faibles depuis dix ans. Moins de 4% contre 7% en 1975. lorsque M. Chirac était premier ministre. Je constate aussi que le garde des sceaux a proposé cette année deux cent cinquante mesures de grace au président de la République, tous motifs confondus, y compris les graces médicales. C'est trois fois moins que du temps de M. Pey-

# Complicité?

Cette reponse fut jugée «pitoya-ble» par M. Labbé. Mais quand M. Marc Lauriol (R.P.R., Yvelines) a annoncé - au nam du groupe R.P.R., j'affirme solennelle-ment que, lorsque l'alternance aura

**EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA** 

SAN FRANCISCO

AMERICAN MANAGEMENT STUDIES

Graduate Programs

Niveau Requis : 2º Cycle Universitaire

Summer 1983: 5 juillet - 2 septembre

Finance, Marketing, Economics, International Business

Clôture des inscriptions le 10 juin 1983

Fall 1983: 6 septembre - 28 octobre

Chaque programme conduit au Diploma of Graduate Studies in Management

Undergraduate Survey Program

Niveau Requis: Bac, Bac + 1, Bac + 2

Summer 1983: 1er août - 1er septembre

Introductory Courses in: United States History, Politics and Culture

Business Language Skills

Clôture des inscriptions le 30 juin 1983

Ce programme conduit au Certificate of American Studies

Visites d'entreprises et de sites culturels

- Il est difficile de ne pas en par- ble admettre par avance que la joué, les sanctions injustement prosous les applaudissements des députés debout de sa majorité que le premier ministre a simplement repliqué: · J'enregistre l'aveu de votre

> Ce fut au tour de l'opposition d'applaudir quand M. Emmanuel Aubert (R.P.R., Alpes-Maritimes) a souligné que M. Pierre Mauroy avait commis • une imprudence grave • en rencontrant M. Knobelspiess « à l'époque ou sa grace était saluée par vos amis comme un grand moment de la justice socia-liste. La réponse de M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation : - Le geste de M. Mauroy l'honore autant que celui de M. Valèry Giscard d'Estaing quand il a serrè la main d'un condamné dans une prison - 2 été saluée par ce qu'il est convenu d'appeler des « mouvements Les interrogations des porte

parole de la majorité furent évidemment moins agressives pour le gou-vernement, mais... M. Maurice Miles (P.C. Seine-Saint-Denis) a convenu: - N'assimilons pas une minorité de policiers factieux à l'ensemble des fanctiannaires de police qui rendaient hommage à leurs collègues lachement abattus. Les sanctions étaient nécessaires. Mais il a ajouté: « Elles ne sauraient suffire. Il faut augmenter les moyens des forces de sécurité et démocratiser ce service public, comme le demandent les syndicats majoritaires de la police. - Et . Raymond Forni (P.S., Territoire de Belfort) a affirmé: « Il faut faire cesser ces débordements factieux et ces tentatives de restaura-Puis, chiffres à l'appui, M. Pierre tian d'un ordre qu'on croyait à jamais révolu. Voire riposte determinée, monsieur le premier ministre, est une première réponse. -Mais s'il a confirmé: - Le groupe socialiste vous soutient -, il a aussi feit remarquer: · Au-delà de cette réponse immédiate, quelles réformes envisagez-vous d'entre-prendre pour que la police française sait tatalement au service de la

République? . Certes M. Mauroy a annoncé: Le ministre de l'Intérieur a été charge de présenter au premier ministre et au chef de l'Etat un programme de réorganisatian de l'ensemble de la police. Ce pro-blème restera à l'ordre du jour des conseils des ministres pendant quelque temps. . Mais en rappelant la création du Conseil national de prévention de la délinquance, fruit des travaux de la « commission Bonnemaison - pour montrer - la politi-que globale du gouvernement . ( - Naus entendons frapper severement les coupables, mais aussi et surtout prévenir la délinquance -1. était-il sûr d'avoir dissipé toutes les inquiétudes de sa propre

majorité?

## Le « complexe Pandraud »

Chevai de retour ou grand commis réformateur ? A peine nommé au conseil des ministres du 8 juin, le nouveau directeur général de la police, M. Pierre Verbrugghe, ne fait pas l'unanimité. Le monde syndical policier... da gauche bruit de critiques et de rancœurs à l'égard de ce préfet. Propos persifieurs que la C.G.T.-police e immédiate-ment exprimés : e Un homme usé de l'ancienne administration de droite », « un coup sévère porté à notre organisation ». La C.G.T. est certes minoritaire dans le police, mais il est d'autres syndicalistes, pour confier discretement, leur surprise. Ils souhaitaient des réformes, ils apprennent la nomination d'un homme qu'ils rencontrérent avant 1981, comme l'un des principaux hautsfonctionnaires d'une administration avec la-

quelle ils étaient en conflit. Selon la présidence de la République, il importe de reprendre an main la police. L'objectif n'est pas seulement disciplinaira mais de gestion cohérente : que, enfin, l'on affronte ce chentier multiforme. M. Meuroy n'a-t-il pas parlé, à l'Assemblée nationale mercredi, d'un e programme de reorganisation de l'ensemble de la police » ? Pour ce faire. l'un des choix eut pu être de changer le secrétaire d'État chargé de la écurité publiqua, M. Josaph Franceschi, critiqué même par certaina socialistes. Dans le même temps, la direction générale de la police nationale eut pu devenir, selon les vosux du cabi-net du ministre de l'intérieur, une sorte de secrétariat général à l'administration de la police, moins politique, plus gestion-

M. Mitterrand avant refusé de se séparer de ce fidète de longue date qu'est M. Franceschi, les données sont sans doute differentes. Le nouveau directeur dénéral n'est plus, comme son prédecasseur limogé, M. Paul M. Franceschi, mais un « homme du président », un de ces hauts avait tissé des liens dans l'opposition, notemment quand M. Verbrugghe fut secrétaire général de la préfecture de la Nièvre de 1966 à 1970. Le contrat dit-on. serait clair : faire, dans la police, la politique du président.

Il est cependant une autre dimension, et qui regarde ailleurs : en direction de l'opposition et, plus précisement, dn l'Hôtelde-Ville, ce e fortin » comme di-sent les socielistes. Or, à le mai-

rie de Paris, il est un homme décisif, qui fascine eussi bien ses amis que ses ennemis : M. Robert Pendraud, directeur du cabinet da M. Chirec. Un e ministre de l'intérieur-bis », disent certains. M. Pandraud détient un record de longévité su ministère de l'intérieur, de 1968 au 13 mai 1981 : directeur adjoint des cabinets de MM. Chirac et Poniatowski, directeur général de la police nationale de 1975 à 1978, puis nommé par M. Bonnet à la tête de la direction de l'edministration générale des af-faires politiques. M. Pandraud a laissé, place Beauvau, son empreinte: un grand administrateur, travailleur et habila, sachant jouer sur les contradictions du syndicalisme policier.

Or M. Verbrugghe fut l'adjoint

de M. Pandraud, notamment de 1978 à 1981. Sans que l'on sache s'il est da la même école, il en connaît du moins les ficei Pour l'Elysée ce sont des qualités précieuses. Car M. Pendraud inquiete, M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la FASP, proche de la majorité l'avait accusé dans ces colonnes, de tirer e toujours les ficelles à l'intérieur de la e grande maison », lle Monde du 14 septembre 1982). Les rumeurs les plus diverses cirdétachés à des postes-clés de l'Hôtel-de-Ville, contacts de M. Pandraud avec les syndicats policiers opposés au gouvernement, agitation accrue du R.P.R., dans les commisseriats, qui recrute pour sa « section professignate police », etc. Surtout l'on parle d'un projet de police municipale, bien que le maire de Paris n'ait pas de pouvoir de police : un interdit qui pourrait être contourné par la constitution d'un service de sécurité de la

M. Pandraud, qui affirme ne pas appartenir au R.P.R., sourit à toutes ces évocations. Il ne veut son encien adjoint ni les humeurs policières. « Si le gouvernement continue de révoquer comme ça, remarque-t-il seulement, il n'y eura bientôt plus de policiers dans les rues de Paris / » M. Verbrugata serait donc ainsi le double de M. Pandraud, l'homme capable de lui faire face. Mais, selon d'eutres policiers socialistes, qui invoque nt les liens personnels de MM. Pandraud et Verbrugghe, ce serait aussi jouer avec le feu.

**EDWY PLENEL** 

#### LES DEUX NOMINATIONS

### M. PIERRE VERBRUGGHE directeur général de la police M. GUY FOUGIER préfet de police de Paris

Après les départs, provoqués par les manifestations de policiers du 3 juin, de MM. Paul Cousseran, directeur général de la police natio-nale, et Jean Périer, préfet de police de Paris, le conseil des ministres de ce mercredi 8 juin a nomme pour les remplacer deux préfets : MM. Pierre Verbrugghe comme directeur genéral et Guy Fougier, comme préfet de police.

[Né le 8 avril 1929 à Writtrelos (Nord), ancien élève de l'ENA (promotion France-Afrique). M. Pierre Verbrugghe fut, en 1958, chef de cabinet du préfet des Hantes-Alpes; an 1959, secrétaire général de la préfecture de Belfort; en 1964, sous-préfet de Mont-didier; en 1966, secrétaire général de la préfecture de la Nièvre; chargé de mission aurès du préfet de la révion Essession auprès du préfet de la région Basse-Normandie en 1970 et sons-préfet de Thionville en 1973. Normé en 1975 directeur des personnels et des écoles de la police nationale, avant d'être, à partir de 1978, adjoint au directeur général de l'administration et directeur des personnels et des affaires politiques au minis-tère de l'intérieur, il était, depuis juillet 1982, commissaire de la République

Elève de l'ENA (promotion 18-juin), M. Guy Fongier a été, en 1958, chef de cabinet de préfet mis à la disposition du secrétaire général aux affaires algériennes: en 1959, sons-préfet de Teniet-el-Haad (Algérie); en 1962, secrétaire général de Lot-et-Garonne: de 1966 à 1968, chef de cabinet de M. Jean-Marcel Jeannency, ministre des affaires sociales : de 1969 à 1971, conseiller technique an cabinet du ministre de l'intérieur ; puis directeur de la réglementa-tion et du contentieux au ministère de l'intérieur avant de devenir en 1977, préfet, secrétaire général de la préfec-ture de Paris. Il était depuis août 1981 commissaire de la République de la ré-gion Poitou-Charentes, commissaire de la République de la Vienne.]

#### « MA PREMIÈRE TACHE SERA D'APAISER LES ESPRITS » déclare le nouveau préfet de police de Paris

(De notre correspondant.)
Poiticis. - Préfet de la région
Poitou-Cherentes depuis septembre 1981. M. Guy Fougier, qui a été nommé le 8 juin préfet de police de Paris, a accueilli sa nomination avec une grande sérénité:
- Ma première tache, a-t-il déclaré, sera d'apaiser les esprits si ces esprits sont encore un peu effervescents et de rétablir le calme, ce qui, je pense, sera compris par ceux que je vals avoir l'honneur de commander. La police est un très grand service public qui doit être entièrement au service de la nation et de l'Etat - B. H.

# · LES RÉACTIONS

### TROIS SYNDICATS VEULENT ORGANISER **UNE MANIFESTATION LE 16 JUIN A PARIS**

# M. Defferre envisage une interdiction

Le jeudi 15, à 18 h 30, place du 18-Juin, tel est le rendezvous parisien donné sux policiers par M. Rene Halbwax, syndicaliste révoqué par le ministère de l'interieur après les manifesta-tions policières du 3 juin. Un défile de protestation e contre les atteintea aux libertés individualins nt syndicales », organisé par l'Union des syndicats catégo-nels de la police (U.S.C.P.), amsi que les syndicats C.F.T.C. et C.G.C. de la police. Secrétaire général de l'U.S.C.P. et dn sa principale composente, le Syndicat indépendent de la police na-tionele (S.I.P.N.), M. Halbwax

aura cependant fort à faire :

M. Gaston Defferre a déjà fait savoir que cette manifestation serait interdite.

Du moins si elle présente e un caractère politique et séditieux »: Or M. Deffarre en pareit plutôt conveincu. Interrogé sur Europe 1, ce jeudi 8 juin, il n en effet précisé : e Si je me réfère aux manifastations de la aemaina dernière, elle aura un caractère palitique. La présunce de M. Le Pen et quelques autres montre bien qu'elles avaient un Si le manifestation annoncée présente ces caractéristiques, elle

# La C.G.T. est « atterrée » par la nomination de M. Verbrugghe

rale de la police nationale, la fédération C.G.T. de la police, s'est dite sussitôt · atterrée · que · le gouver nement de la gauche refuse de rechercher en son sein des grands administrateurs et en soit réduit à faire reprendre du service à un homme usé de l'ancienne administration de droite qui s'était opposé d'une manière effrontément partisane à l'expression de la C.G.T. dans la police, au point de faire droit à la moindre demande de sanction contre ses militarts i.

· C'est un coup sévère porté à notre organisation et aux idéaux de tous les progressistes, explique la

Ayant appris la nomination de les factieux, ce n'est pas cher payé M. Verbrugghe à la direction génépar rapport au camarade Breton, responsable de la C.F.D.T.-police, révoqué par la draite pour avoir soutenu les travailleurs de Lip (1). Deux leaders fascisants révoqués, ce n'est pas cher pape comparé aux trois cents militants de la C.G.T. police révoqués de 1948 à 1951, et. par la suite, aux sanctions qui ont continuellement frappé nos militants durant les vingt dernières

(1) N.D.I.R. — M. Jeans-Louis Breton, secrétaire du syndicat C.F.D.T. de la police parisienne fut révoqué en 1974 pour avoir pris la parole devant une assemblée de travailleurs de Lip. à Becancie.

### LE SYNDICAT DES COMMISSAIRES CRITIQUE LA PROCÉDURE UTILISÉE

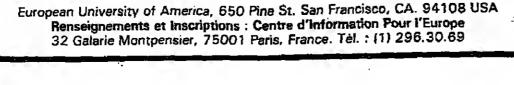
Après l'annonce de la traduction en conseil de discipline de sept fonctionnaires de police - principale-ment des comissaires - qui étaient chargés du maintien de l'ordre le 3 juin à Paris, le Syndicat des comissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale cri-tique la procédure ntilisée mais iamne les « débordements ». Le

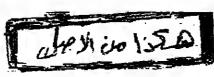
- S'étonne que des commis-saires de la préfecture de police aient été suspendus alors qu'aucune prévision sérieuse n'avait été établie et que les moyens mis tardivement à leur disposition étaient nosoirement insuffisants pour stopper les manifestants (...):

- Exige que les causes réelles-des débordements déplorés soient recherchées à tous les niveaux avec une volonté constructive pour permettre d'éviter le retour de sels erre-

-. Rappelle que le principe hiérarchique (...) est une des condi-tions essentielles au bon fonctionnement de la police nationale et condamne tous ceux qui, dans le passe, ont publiquement et ouverte-ment appele à la désobéissance on au mépris des supérieurs :

Récusera la methode d'enquete employée par l'inspection de l'administration qui a méconne deux grands principes de noire droit, à savoir la règle de la procédure écrite et la contradiction entre le mis en couse et le représentant du pouvoir lorsque les représentants elus des commissaires assurerons la déjense de leurs collegues. • .





Le Monde

# société

### JUSTICE

LES DEUX NOMINATION

M. PERRE VERBRUGGIE Arectorar general de la pole

M. GUY FOUGER profet de police de Palis

Aprile of deferre products

Après de departe prompte le la manufactura de Maria de Carrier de Parisir de

Transaction of Control of the State of the Control of the Control

The second of th

MM. Parte Vertilian Present

terran general and later language

Welling the second of the seco

The state of the s

with the day still re- will be to be

194 to 25 mars 1915 . Personal

Company of the party of the par

the deligate the same of the same of

Distributed areas or Visited to an

manufacture of the second of t

\* MA PREMIÈRE TACHESE

WAPAISER LES ESPRIT

A nouveau prefe

The same of the sa

appearance of the William Fall

AND A STATE OF THE PARTY OF THE

And the state of the state of the state of

AND PARTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY.

The graphy of the last of the state of

LE SYNCICAT

DES COMMISSAIRES

LA PROCEDUPE L'ILISE

transferred to the second of t

en en partir de la lacturation de la companyation d

With Mind to his

The Mark Street Co. 報注を100 でう

CRITICUE

M 1 11 W

.... <u>5</u>4 %.

1. 12 cm

A Property of the same gene Principal

Paris

Tarita ...

100 F 3. 14

MR TRACTOR

de housest-Marrie

# Le procès Recco à Draguignan

# « Je n'ai tué personne, madame » De notre envoyé spécial

déjà, et toujours la même ten-sion, seconée des mêmes pui-sions brutales : le procès de Joseph-Thomas Recco, devant la cour d'assises du Var, épuise les nerfs. D'un côté cet accasé,

tout en gestes, avec sa logor-rhée à n'en plus finir, qui se défend comme un diable, sourire de carsassier et colère mêlés; de l'autre, un public dont l'hos-tilité ne se dément pas, et ces familles des six victimes avec, selon les cas, leur colère on leur

Draguignan. - Trois jours

Dejà, ceux qui furent atteints par le triple crime de Carqueiranne, le second dans l'ordre chronologique mais le premier à avoir été examiné, out déposé. Chaque fois ce fut nn temps fort, un dialogue direct uvec Recco, face à face. Pour eux, le doute n'existe pas. L'homme qui est là, entre les policiers en uniforme hleu, e'est hien celui qui a tué le 18 janvier 1980, vers 19 h 30, Gilles Le Goff, sa fillette Sandrine et Jacques Contrix, le voisin venu porter secours, dans cette maison d'où un appel téléphonique de la fillette l'avait prévenu d'un grave danger.

Alors, après avoir dit à la cour ce qu'ils savaient de Recco, qu'ils connaissaient tous plus ou moins, ce qu'ils savaient aussi de la façon dont ils apprirent le drame, ils n'ont pu s'empêcher de s'adresser à cet accusé, avec le fol espoir de le faire cé-

Dialugue saisissant. Ce fut d'abord Jean-Philippe Le Goff, jeune homme de vingt-trois ans. Il est le fils de Gilles Le Goff, le frère de Sandrine, qui uvait onze ans.

● Suicide d'un détenu. — Un dé-teun de la maison d'arrêt de Douai (Nord), M. Boubaker Ben Ameur, quarante-huit ans, originaire de Kefrah (Tunisie) et domicilié à Tourcoing (Nord), s'est pendu dans sa cellule, mercredi 8 juin, à l'aide de bandes médicales. Il devait comparaitre ce jeudi 9 juin devant les assises du Nord pour y répondre du meutre de son amie Chantal Six, vingt-cinq ans, tuée le 30 juillet

- Recco, dis-moi pourquoi tu as tué Sandrine? Dis-moi le Recco,

dis-moi-le... » La voix est sans violence, la question lancinante. Recco, un instant

surpris, répond, sans élever le ton : « C'est pas moi, je suis innocent. - Tu sais bien que tu mens ; et tu te dis un homme; c'est bien ca les

Dans le box, l'untre encaisse toujours. Il murmure encore une fois : « J'al un cœur, moi aussi; je comprends ta peine, mais je n'al

- Tu l'as tuée en pleine face, Recco, cette gamine, elle te regar-

Mais voici maintenant M= Micheline Le Goff, la veuve et la mère. Pour les Le Goff, Recco n'était pas un inconnu. Il leur avait été présenté par un de ses cousins, René Nappo, et Recco avait apprécié ce milieu. M. et M<sup>me</sup> Le Goff ainsi que René Nappo travaillaient tous dans un centre pour jeunes délinquants pro-ehe de Carqueiranne, La Pinède. Recco auraît bien aimé y trouver une place, mais sa situation d'ancien condamné lui interdisait de postuler un emploi dans cet établissement.

Curieusement, il avait demandé à acheter aux Le Goff un pistolet 22 long rifle, que M. Le Goff lui avait toujours refusé, bien qu'il ait dit être prêt à en offrir 10 000 F. En fait, selon Ma Le Goff, il y avait en-tre les deux hommes incompatibilité de caractère.

Ce que dit anssi M<sup>ms</sup> Le Goff, e'est que Recco n'était pas comm sons son nom. Pour tous, dans ce pesons son nom. Pour tous, cars ce pe-tit milieu de Carqueiranne, il était soulement » le cousin de René». e'est-à-dire de René Nappo. Or, lors-que Sandrine, le 18 janvier 1980, té-léphonera à La Pinède, où travaillait sa mère, pour faire savoir qu'elle facit en dessen alle discreties de le le était en danger, elle dira très clairement que l'homme « qui veut tuer papa » est « le cousin de René ».

Quand elle a rappelé tout cela, Mm Le Goff est aux limites de l'effondrement. Et voilà que Recco iui dit à nouveau qu'il comprend sa peine, sa douleur. Alors, elle se tourne vers hit. « Ah non l je vous en

prie, yous ne pouvez certainement pas me comprendre! Je vous en prie, taisez-vous, cessez votre comé-

 Je n'ai tué personne, madame. - Taisez-vous! Sundrine savait

qui vous étiez, vous avait vu. C'est ur cela que vous l'avez tuée. • Il a fallu l'emporter, evanouie, jusqu'à l'hôpital, dans le tumulte, au milieu de poings tendus vers le box.

### Aveux rétractés

M= Contrix, elle, la femme du voisin, venu porter secours et tué lui anssi, a refusé un tel dialogue. Elle a seulement vouln regarder Recco, bien en fuce, mais muette. Elle a retenu uussi des larmes, mais elle a été, dans cette dignité, accablante, décrivant simplement comment les choses s'étaient passées, comment son mari et elle uvaient appris que Sandrine était en danger. Alors M. Coutrix était parti seul, ayant seulement la rue à traverser. Elle, sur le perron de la maison, derrière la grille, inquiète, écoutait et de-mauduit : « Qu'est-ce qui se

Or e'est cette vision d'une femme debout devant sa maison et disant anxieusement : • Qu'est-ce qui se passe? On la retrouve très exacte-ment rapportée par Recco dans les aveux, qu'il fit le 20 juin aux gen-darmes du Pradet.

Durant toute la journée du 7 juin, il s'est battu comme un diahle contre ces aveux qu'il devait rétrac-ter peu de temps après. Il a traité de tons les noms les gendarmes qui les recueillirent. Il les a accusés des pires sévices : il l'a fait dans son style, e'est-à-dire en mimant la façon dont il crachait ses dents, dont il recevait des coups de poing dans les côtes, ajoutant qu'un lui avait même enfoncé un bâton dans l'anus et crevé les tympans.

Le juge d'instruction écouta ses doléances et le récit de ce martyre puisqu'il fit examiner Recco par des experts des le 23 janvier. Ceux-ci ont certes relevé quelques petites ecchymoses, mais rieu de plus, affirment-ils, que les traces que peut laisser sur des bras une empoignade un peu rude. A l'anus, rien. Rien non plns anx côtes, an thnrax, aux

. Des churlutans, s'est écrié Recco, et payes par la police. D'ail-leurs, ajoute-t-il, à Marseille les médecins on sait aujourd'hui où ils sont : en prison. -

C'est qu'il connaît l'actualité judiciaire, Joseph-Thomas Recco. Le jnge d'instruction de Tuulon, m. Jacques Nunez, n'u pas été mieux traité: «Ce qu'il m'aurait fallu, c'est un juge Pascal, un Cec-caldi, un Michel; ça, c'est des

juges! » Alors, rien en sa fuveur ? Pas tout à fait. Il y a tout de même ces deux commerçants de Marseille, M. Ordioli et M. René Paul, qui, assez cranement, sont venus dire qu'à l'heure du crime de Carqueiranne ils l'ont vu faire ses achats dans leur boutique. Qu'est-ce qui les pousse à se montrer de la sorte à contre-courant, à risquer la vindicte, car il ne fait pas bon assurément à Draguignan être, si pen que ce soit, un auxiliaire de la défense de Recco?

#### Réconfort

Et puis, il u eu le réconfort du têmuignage de eelle qui est au-jourd'hui sa femme, depuis qu'il l'a épousée en prison le 10 juin 1980. Chantal Blanc, trente-trois ans, l'a défeudu autant qu'elle a pu : - Parce que c'est mon mari et qu'il est innocent. - Et lui : - Oui, ma poupée, tu le sais, tol, que je suis in-

Elle a essayé de lui conforter un alībi. Mais malgré tout elle a bien dit, dans ses premières déclarations, que le 18 janvier 1980 il ne remra ehez elle qu'entre 21 henres et 21 h 30, e'est-à-dire suffisamment tard pour avoir pu revenir de Carl'auteur de YOL queiranne. Et, quelques heures plus tard, alors qu'il avait appris par la femme de sou cousin Nappo que les gendarmes le cherchaient, il fonçait en pleine muit chez d'autres amis à

Plau-de-Cuques (Buuchesdu-Rhône) pour leur demander de dire qu'à 20 heures le 18 janvier il dinait avec eux.

Il reste maigré tout une interrogation : quels furent les mobiles des crimes de Carqueiranne ou, plus préeisement, du meurtre de M. Gilles Le Goff, car Sandrine et M. Coutrix furent supprimés, eux, pour avoir été seulement des témoins. Dans ses aveux d'un moment, Recco avait affirmé qu'il avait reçu une lettre anonyme lui faisant savoir que Gilles Le Goff courtisait son amie Chantal, qu'il avait voulu des explications et que l'affrontement

avait mul tourné. Vérifications faites, cette raison a été abandon-née. On n'en a pas trouvé d'autre. Tout ce que l'on a découvert, c'est qu'au ceutre La Pinède, les liaisons passagères étaient fréquentes. Qu'en déduire? Recco, lui, verrait déjà une sorte de scandale : - Oui, on a voulu prolèger des personnalités de Tuulin. C'était plus facile de tuut me mettre sur le dos. - L'ennui, c'est que l'arme qui tua à Carqueiranne, le 18 janvier 1980, est la même que celle qui avait tué, le 22 décembre 1979, à Beziers, les trois employes du magasin Mam-mouth. C'est de cela qu'nn va maintenant parler dans ce même climat de douleur empoisonne par la pas-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.



# SPS CONTRE RISQUE A DISTANCE.



Un début d'incendie... Une panne technique... Une intrusion suspecte... La nuit, tout peut arriver. Voilà pourquoi nous sommes là.

Françoise Xénakis, Le Matin.

J.C.LATTES

Chaque soir, il vous suffit d'un simple tour de cle pour relier votre entreprise aux techniciens chargés de sa surveillance à distance. La moindre anomalie et dans la minute qui suit, nos professionnels sont prêts à intervenir immédiatement : plus de 60 centres d'intervention en alerte 24 h sur 24, avec leurs équipes et leurs véhiculesradio.

Connaître à fond vos besoins en matière de protection, dialoguer avec yous pour penser tous les risques, c'est notre mission. Parce que pour S.P.S., protèger c'est prévoir. nous pouvons vous offrir le système de sécurité le plus fiable, le mieux adapte à votre cas.



# SPS. PROTÉGER C'EST PRÉVOIR.

S.P.S.: 16, bd des Invalides, 75007 Paris, Tel.: 555,92,92 -Electronique Proteg: 50, rue Ardouin, 93400 Saint-Ouen, Tel.: 252,8181 - Directions regionales: Paris - Lille Strasbourg - Lyon - Marseille - Toulouse - Bordeaux Saint-Nazaire - Orléans - Rouen. Membre de la FEO.P.S.

### Les plumes et le goudron

Ils en nvaient assez du « terro-risme ». Cela faisait plusieurs mois qu'ils ne se sentaient plus à l'aise au sein du mouvement semi-clandestin Action directe. Le 1<sup>er</sup> août 1982, ils sautaient le pas. Dans un communiqué adressé à la presse, Miehel Camilleri, trente et un ans, Charles Groemancie, tente deux aus et mileri, trente et un aux, Charles Grosmangin, trente-deux ans, et Pascal Magron, vingt-huit aux, faisaient leurs adieux nfficiels à ce grnupe rejnint au enurs de l'été 1981, après l'ammistie. C'était pour eux l'occasion de faire connaître leur bilan. Non aux militants aux autentais « anti-impérialistes », aux attentats tous azimuts, disaient-ils en subs-tance. Oni à des luttes plus concrètes. Ils l'ont redit, mercred 8 juin à Paris, devant le tribunal pré-sidé par M. Claude Hanoteau : • On était en marge, en rupture avec un certain type de militantisme. »

Mais voila ! On ne quitte pas le «terrorisme» – expression galvau-dée, selnn Miehel Camilleri – comme ca, du jour au lendemain, les poings dans les poches. Alors, ces militants en rupture de militantisme ont voulu faire place nette derrière eux : ranger et enterrer leurs armes, regrouper et faire disparaître leurs explosifs... Et derrière leurs caméras et appareils photos, les policiers n'ont pas perdu une miette du spec-

Du 2 au 17 septembre 1982, les renseignements généraux, notam-ment, unt suivi les tribulations de ces dissidents, 9 septembre ; ils se réunissent discrètement au Jardin des plantes avec Erie Moreau, vingt-six ans, aujourd'hui en fuite, et Olivier Chabaud, vingt-cinq ans, qui comparait libre.

EDUCATION

pour les candidats au baccalauréat de technicien.

ont été adressées à tous les intéressés (1)

Cette session ne sera marquée par

aucune modification. En revanehe, en 1984, les mentinus seront suppri-mées. Il y a cette année 397 650 ius-

crits, soit une augmentation de 5 %

par rapport à 1982, cet accroisse-

ment entrespondant à celui des

effectifs des elasses terminales.

Mais il se répartit inégalement entre les baccalauréats de technieien

(+ 8,97 %, augmentation qui se

répercute dans toutes les spécia-

lités) et les séries de l'enseignement général (+ 3,3 %).

séries scientifiques (D, mathématiques et seiences de la nature et D', sciences agronnmique et technique)

**NOIR C'EST NOIR** 

Texposition optimate

TOULOUSE: 161/62/32/97.

Quelle que suit la qualite des originaux le controle

donne des apiats noirs, men noirs, ites plancs

vraiment blurics. Un microprocesseur analyse la 11

lumière renechie pai l'original et détermine alors

automatique de l'exposition des copieurs l'oshiba

Un copieur intelligent, c'est ariginal.

COPIEURS ORIGINAUX

IMPORTATEUR STEEMAS 5757E-MESS 12 BIS +UE CHRISTOPHE-COLOMB 75008 PARS

Parmi ces dernieres, ce sont ics

Les épreuves du baccalauréat

La progression du nombre des candidats

se confirme dans la série économique et sociale

sophie pour les candidats de l'enseignement du second degré et le 13 juin

dans les convocations adressées à un certain nombre de candidats de

l'académie de Paris. Le rectorat affirme que des convocations rectifiées

Les épreuves du baccalauréat commenceront le 10 juin par la philo-

Avant même qu'elles ne commencent, des erreurs ont été commises

La police est là. Elle filme 10 septembre : les armes entreposées daus un box avenue du Général-Leclerc sont déménagées rue Froment. La police est encore là. 16 et 17 septembre, Camilleri et Magron ramènent de Toulnuse sur Paris des explosifs. La police (toujours) est

du voyage. Le 17 septembre, c'est l'arresta tion roe Froment. Et les policiers dé-ennvrent sans trop de surprise deux cents bâtons d'explosifs, des détona-teurs, une brassée de pistolets-mitrailleurs, de revolvers, et des pelletées de cartnuehes. Dans une cantine : des cagoules, gilets pareballes, perruques et barbes posti-ehes. Ils sont donc tous arrêtés, aceuses et eux pratestent : - Le militantisme ne nous sied point et pas plus l'héroïsme ou la martyro-

Ils avaient « décroché ». C'est tnut juste s'ils veulent entendre parler de ces vieilles histoires. Le « terrorisme. ce n'était pas leur truc. Ils étaient plutôt pour la « théorie des plumes et du goudron - :enduire quelqu'un (un méchant) de cirage et le couvrir de plumes comme au Far-West. Un terrorisme-spectacle qui jnue sur la dérision. Rien d'au-

Après s'être demandé si ces eunes gens voulaient réellement abandonner la lutte armée et neutraliser leurs armes, comme ils le pré-tendent, M. Laurent Davenas, pour le ministère publie, a requis cinq années d'emprisonnement éventuelle ment assorties du sursis pour les détenus. Jugement le 15 juin.

qui viennent numeriquement en tête

avec 82 500 inscrits. La progression

la plus remarquable concerne, cette fois encore, la série B (économique

et social) qui, avec 62 100 candi-

dats, augmente de 8,57 %. La série

littéraire A (philnsophie-lettres)

enregistre aussi une variation posi-tive (72 300 inscrits et + 5,09 %).

En revanehe, la série C (mathémati-

ques et sciences physiques) est en baisse de 3,57 % avec 43 200 candi-

(1) Les candidats qui n'auraient pas

reçu ce rectificatif peuvent s'adresser à la Maison des examens, a Arcueil ; têl. :

BLANC C'EST BLANC

LAURENT GREILSAMER,

# **SCIENCES**

CONTROVERSES SUR LA GUERRE CHIMIQUE

# Les mycotoxines ont-elles été produites par les Soviétiques ou par des abeilles ?

Toxines - militaires - ou excréments d'abeilles? La controverse a rebondi sur les » pluies jaunes », e'est-à-dire l'emploi éventuel par l'Union soviétique et le Vietnam d'armes chimiques ou biologiques en Afghanistan, au Cambodge ou au Laos. La situation, déjà passablement embrouillée, est en passe de le devenir encore plus depuis qu'un ehercheur de l'université Harvard, M. Matthew Meselson, a attribué aux abeilles ce que la C.I.A. attribusit aux Soviétiques: des taches jaunes sur des feuilles ramenées du Cambodge, taches qui contiennent des mycotoxines dant l'absorption provoque des troubles et déclenche des hémorragies souvent mortelles (le Monde des 15, 16 et 25 septembre 1981). D'après M. Meselson, taches sont naturelles; elles contiennent du pollen et des poils qui indiquent elairement leur origine : des excrements d'abeilles. Des champignons microscopiques se dé-veloppent sur ces excréments et produisent les mycotoxines qu'nn y

Cela ne met pas l'Union soviétique hors de cause. Il y a, depuis 1976, de nombreux témoignages de réfugiés laotiens faisant état du survol de leur village par des avions lâ-ehant des produits fumigènes, ceuxci déclenchant des vomissements et des hémorragies mortelles. Même en admettant que le témoignage hu-main soit fragile et que l'abjectivité des temoins soit dnuteuse, le nombre de témoignages suggère fortement que ces attaques aériennes ont bien eu lieu, sans donner d'indicatinn ir-réfutable sur la toxicité réelle des produits déverses. Il y a aussi quelques éléments de preuve matérielle : des mycotoxines unt été trouvées dans des cadavres. On en a aussi relevé sur des masques à gaz soviéti-ques récupérés en Afghanistan. Mais les taches jaunes paraissaient être les preuves les plus formelles.

Le département d'État a contesté l'étude de M. Meselson. D'après son porte-parole, l'une des taches pèse O,3 gramme, ce qui est beaucoup plus que ce qu'une abeille peut dé

poser; certaines taches ne contiennent pas de pollen, mais des toxines y sont présentes. M. Meselson conteste ce dernier point, et les O,3 gramme ne lui paraissent pas être un obstacle majeur. Quant à la déclaration du porte parole suivant laquelle - l'hypothèse que les pluies jounes - mycotoxines de la classe des tricothécènes - seraient d'origine naturelle a été abondamment étudiée et rejetée par des scientifi-ques qualifiés et responsables, dependants et indépendants du gouvernement -, elle paraît quelque peu outrepasser la réalité. Depuis deux ans, les revues scientifiques améri-caines ont publié plusieurs articles qui insistent sur la faiblesse des preuves apportées par l'administration. De plus, l'intervention des services secrets américains - par lesquels ont transité les feuilles tachées suffit à provoquer les réticences de nombreux scientifiques qui n'ont pas une fin aveugle en la franchise

Comme, d'autre part, les dénéga-tions indignées de l'agence Tass ne sont pas jugées plus crédibles, il fant bien constater que rien n'est sur. C'est d'ailleurs ce qu'nnt conclu les experts des Nations unies. Chargés en décembre 1980 d'une étude, quatre enquêteurs de l'ONU - qui ont pa se rendre dans les régions au les pluies jaunes se seraient produites nnt fait état dans leur rapport final d' « éléments de preuves indirectes qui laisseraient supposer l'emploi possible d'une substance chimique toxique dans certains cas » (le Monde du 10 décembe 1982). Cette phrase est très en retrait sur les déclarations américaines. Le Quai d'Orsay a pris, en début d'année, une position intermédiaire en par-lant de » fortes présomptions d'uti-lisation d'éléments chimiques qui ne sont pas d'origine naturelle », mais en reconnaissant qu' « il n'est pas possible d'aboutir à des conclusions irréfutables - (le Monde du 29 janvier).

# L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE EN INFORMATIQUE

#### Un rapport alarmant

« Un cri d'alarme » : c'est ainsi que les membres de la mission Infor-matique fondamentale et programmation, présidée par M. Maurice Nivat, définissent le rapport final qu'ils ont récemment présenté à MM. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, et Alain Savary, ministre de l'éducation nationale. La mission constate nne carence inacceptable en enscignants, en chercheurs, en dispombignats, en chercheuts, en dispendo-lité de matériel informatique. Mais le mai est plus profond: « Ce dont souffre sans doute le plus l'infor-matique en France est de ne pas être rraiment prise au sérieux par la plupart des gens hélas par beau-coup de chefs d'entreprise, d'universituires puissants et de décideurs. . L'informatique est tout à la fois une science, un outil, une industrie et la promesse d'une révolution technologique, et « l'informatisation (...) tauche de plein fouet de larges catégories de travailleurs (...), sans parler des enfants dont l'univers s'informatise à grands pas ».

Le rapport définit trois objectifs qu'il serait souhaitable d'atteindre pour que le processus d'informatisation puisse se dérouler dans de bonnes conditions:

1) Mieux former les informaticiens et les utilisateurs profession-nels. L'informatique n'est pas « facile . contrairement à ce que laissent entendre « les constructeurs, dont in preoccupation principale est de vendre des matériels », et - de nombreuses institutions privées qui profitent de l'ampleur des besoins pour délivrer d prix d'or des formations rapides et souvent de mauvaise qualité. Elle est une véritable discipline scientifique qui appuie sur des concepts et techniques propres ».

Les auteurs définissent ce que devrait être, aux divers niveaux, le comenu des enseignements en informatique. Pour enseigner, il faut du matériel et du logiciel, et la mission souligne à ce propos qu'est abertante « la contrainte d'acheter fran-çais [qui] n inujours été absolue alors qu'il n'excistait aucun matériel adapté à l'enseignement ». Un tel matériel commence à exister, mais il est indispensable de laisser les ensei-

guants - choisir librement leur mo-

2) Permettre à la recherche de se développer dans des conditions décentes, sur des matériels et des logiciels adaptés. Les problèmes ma-jeurs sont examinés : pénurie de chercheurs expérimentés, grave sous équipement des laboratoires, absence de politique claire. Parmi les incohérences relevées par les auteurs : - Il est navrant de voir des langages de conception française tels Ada et Prolog plus étudiés dans des pays étrangers que dans le no-tre. Le rapport propose la formation d'un collège d'experts (d'une dizaine de personnes au plus) ayant pour mission de dégager une vérita-ble politique de la recherche en informatique (le Mande du 6 avril).

 $x\in \mathcal{C}^{(K)}$ 

-

150

7 .....

Santa Santa

----

 $\omega_{n,n}, \varepsilon_{p,n-1}$ 

٠.,

·C.

 $\mathcal{F}^{a}:=\mathcal{A}.$ 

The state of

farm in our

W. N. . .

Section of the second

10 acc . . .

EURI

EVFRANC

24 - 24 - 14 24 - 24 - 14

4.7

1.0

4.2 1104

D'autre part des - écrans assez apaques - rendent difficile la collaboration entre recherche et indus trie. La mission juge particulière ment nuisible la sous-traitance à des laboratoires d'actions de développe-ment, par des industriels qui croient ainsi réaliser des économies.

3) Faire pénétrer l'informatique dans la société, ce qui ne signifie pas répandre des jeux informatiques, dont - la vertu pédagogique est multe ou plutôt exactement égale à celle des machines d sous, flippers, « zinzins » que contlennent tous les cafés de France et de Navarre -, mais obtenir que l'informa-tique soit - mieux comprise, mieux admise et mieux diffusée - Car. les modifications des structures mentales, de la façon de réfléchir à un problème et de la façon de le résoudre apportées par l'informatique sont projondes». Une initiation de cent heures, réparties également entre cours et travail personnel sur un terminal; est un minimum pour que les jeunes, « dont 90 % de ceux qui suivent une vote de formation auront un jour à se servir de l'informatique (...), sachent un peu ce qu'on peut en attendre ».

Dernier cri d'alarme : - Comment a-t-on pu laisser se créer une situation où les deux universités scientifiques de Paris-centre disposent de que.(...) le colle presbytérien de Jamestown dans le Dakota du Nord?

# DÉFENSE

### M. Baillot (P.C.F.) critique le projet français de création d'une force d'assistance rapide

Dans l'Humanité du mercredi 8 juin, M. Louis Baillat, chargé des questinns de défense au comité central du P.C.F., critique le projet de création d'une force d'assistance rapide (FAR), au motif qu'elle pourdance des forces françaises.

Ce projet de farce d'assistance rapide consiste à regrouper, sous un commandement unique proche de l'état-major des armées, des régi-ments d'hélicoptères de combat, des unités d'infanterie et une division de blindes lègers : deux cent cinquante hélicoptères environ, principalement antichars, pour quarante-cinq mille nammes approximativement. Scion le ministre de la défense, M. Charles Herou, la FAR ponrrait être engagée, dès les premières manifestatinns d'une erise nu d'un conflit, dans le dispositif allie en Europe, en

toute zone nu le besoin s'en ferait FAR en Europe pose problème. sentir, comme elle pourrait interve-nir en renfart du corps blinde de bataille ou en outre-mer... en mission

Membre du comité central du P.C.F., M. Baillot n'est pas hostile, techniquement, à l'ntilisation d'armes nouvelles, comme les hélicoptères, mais, explique-t-il, » poli-tiquement, la FAR fuit poser des

ait à sa disposition une force d'in-tervention capable d'assurer la sécurité de ses approvisionnements et d'apporter aux peuples avec les-quels elle est liée par des traités de coopération l'assistance qu'ils aitendent d'elle, c'est normal En revanche, l'utilisation de la

3° corps d'armée et la le région mili-taire, le général de brigade Michel Franceschi : chef d'état-major du

général enmmandant le 2° corps d'armée et les forces françaises en

Allemagne fédérale, le général de

Est placé en service détaché auprès de la Compagnie française d'as-sistance spécialisée (Cofras), le gé-néral de carps d'armée Guy

 Contrôle général des ermées Est maimenu contrôleur général en mission extraordinaire pour deux ans. à compter de juillet 1983, l'ad-ministrateur civil burs classe Marcel

• MM. Émile Arnaud et Pascal

Gambiez sont nommés conseillers techniques au cabinet de M. Charles

Hernu, ministre de la défense (Journal officiel du 3 juin), en rem-placement de M. Émile Blanc, ré-

cemment nommé délégué général

[Né le 3 décembre 1934 à Valréas

(Vaucluse) et ancien élève de l'École polytechnique (génie maritime et armes nucléaires), l'ingénieur général de deuxième classe Émile Arnaud a servi, notamment, au Service technique des

engins balistiques à la Délégation géné-

[Né le 11 juillet 1952 à Roost-Waredin (Nord) et ancien élève de Po-lytechnique, l'ingénieur en chef de l'ar-mement Pascal Gambiez, après avoir servi à la direction technique des arme-ches de l'archive des armes en celève

ments terrestres, étart entré au cabinet de M. Herm en juin 1981.]

rale pour l'armement.]

hrigade Philippe Arnold.

Que la France, écrit M. Baillot,

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivent LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Dans ce cas, conçue pour être capa-ble d'apporter rapidement son sou-tien à ses alliés du pacte atlantique, n'est-elle pas à rapprocher de la farce d'intervention rapide des

Et mettre sur le même pied le rôle de la défense nationale de la FAR et son rôle au service de la solidarité atlantique, n'est-ce pas remettre en cause la décision de 1966 du général de Gaulle qui voulait que les forces françaises soient au seul service de l'indépendance na-

« L'interprétation donnée par la droite de la FAR comme moyen de revenir à « la bataille de l'avant » chère à Giscard montre combien nous avons raison d'être vigilants. conclut M. Baillot, .

Dans ce même entretien à l'Humanité, M. Baillot abserve, à propos de la réunion de Williamsburg, que Ronald Reagan a obsenu un renforcement et même un élargissement du bloc militaire atlantique. Ca ne peut pas ne pas préoccuper les patriotes et les partisans de la

avec explications en français Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Bern - 75008 Paris S Depuis NSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES

EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE CONFIRMÉE DEPUIS 1953 Préparations complétes au diplôme d'état de L'EXPERTISE COMPTABLE Certificat Préparatoire aux Études Comptables et Financières Octobre à Avril

Octobre à Juin

Centre TOLBIAC 83, Av. d'Italie

75013 Paris - Tei. : 585.59.35-

U.P.A. SARI - 68, av. léna 75116 2°-1°S/AB-T Ang.-Arabe-Heb.-Rus.-Alld-It.-Esp.

Hausse du prix de l'essence Le mois du diesel chez NEUBAUER Exceptionnel du 15 mai au 15 juin sur tout achat d'une HORIZON Diesel • **305** Diesel • **505** Diesel Le meilleur prix - le meilleur service

M. GERARD 821.60.21

NOMINATIONS MILITAIRES ....

Sur la propositinn du ministre de la défense. M. Charles Herou, le conseil des ministres du mercredi 8 juin a approuvé les promotions et ominations suivantes :

• Terre. - Sont nommés : com-mandant les Ecoles de Coëtquidan, le général de brigade Jacques Grey-sie de Bellecombe : directeur de

l'Ecole supérieure des afficiers de réserve du service d'état-majnr, le général de brigade Léopold Bas-tean : adjoint au général gouverneur militaire de Paris, commandant le

Des cours dont les prix vous font aimer les langues

3 et 4 élèves 1489FTTC\* 5 et 6 élèves 1276 F TTC\*

Alors, n'attendez pas pour faire ZIIP, dans une

Par élève et par semaine. (Materiel en supplément).

ET ZIIP. L'été commence bien chez BERLITZ. Pour apprendre l'Anglais, l'Espagnol ou l'Allemand, des cours semi-particuliers de 2 à 4 semaines au rythme de 3 heures par jour. BOULOGNE: 609 15 III. CHAMPS ELYSEES: 720.41.60. LA DEFENSE: 773.68.16. NATION: 37111.34. OPERA: 74211.39. PANTHEON: 633.98.77. SAINT-LIZARE: 522.92.93 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE: 973.75.00. de nos écoles. VERSAILLES: 950.08.70.

# Fou de chinois

Sinologue, professeur à l'amiversité de Can-berra (Australie) Pierre Rickmans (alias Simos Leys) est në le 28 septembre 1935 à Bruxelles. En 1955, alors qu'il étnit étudiant en droit et archéologie à Louvain, on lui propose de faire partie d'une délégation de jeunes qui se rend en Chine. Il accepte : « Au cours de mon royage, j'ai eu un terrible sentiment de frustration du à l'impossibilité de communiquer avec les gens. Et j'ai pensé à ce moment-là qu'il n'était pus raisonnable de vivre à notre époque sans savoir le chinois... Reveur en Belgique, je me suis donc mis à apprendre le chinois. Et je n'ai plus arrêté. »

Ses études terminées, Pierre Rickmans se rend en Extrême-Orient et il passe une dizaine d'années entre Taiwan, Singapour, Hongkong et Pékin où il est conseiller cuiturel belge

« On ne connaît bien en France que la littérature chinoise des années 30 : Ba Jin, Mao Dun, Ding Ling, Lao She, Lu Xun. Mais le public français s'en lasse. Est-ce que c'est du à de mauvaises traductions ou cette littérature est-elle médiocre (Lu Xun et peut-être Lao She exceptés)?

- Il est pénible, délicat et dansereux d'émettre des dontes sur la qualité d'une littérature à laquelle on souhaiterait onvrir le public occi-dental. Mais, en toute honnêteté, il faut reconnaître que la littérature chinoise moderne est décevante. Elle est pent-être passionnente dans la mesure on elle est directement en prise sur la tragédie et les boulever-sements sociaux d'une époque, mais le lecteur qui a des exigences purement littéraires ne peut que la bou-der. Les écrivains chinois les plus lucides l'ont d'ailleurs eux-mêmes reconnu, notamment Lu Xun qui portait des jugements très cinglants sur la nouvelle littérature chinoise. Il y a à cela une raison essentielle : la langue littéraire moderne n'était pas encore définitivement formée que l'établissement du régime communiste est venu anéantir les premiers résultats et les expérimentations on cours.

» D'autre part, le choix des écrivains présentés se public français n'a pas tonjours été très houreux. Je le dis evec toutes sortes de réserves car il serait injuste de s'en prendrepar exemple à un homine aussi intègre, honnête et conrageux que Ba Jin. Mais il faut reconnaître que Ba Jin u'est pas un artiste. Il passe d'ailleurs son temps à le clamer urbi et orbi. Il est ridicule de vouloir à tout prix le placer sur un piédestal qu'il ne réclame pas lui-même. Quand on pense aux suggestions qui ont été émises pour lui décerner le prix Nobel, c'est quand même le pavé de

- Mois qui d'autre si l'on vouloit récompenser un écrivain chinois?

- Qian Zhongshu (1). Que n'a-t-on doiné la légion d'houneur à Qian Zhongshu? Lui, c'est un écrivain de génie. Il a peu produit, de point de vue littéraire, mais son œuvre est d'une qualité exceptionnelle. Sa connaissance de la hittérature chinoise, du patrimoine occidental, de la littérature universelle, est prodigieuse. Qian Zhongshu n'a pas son pareil aujourd'hui en Chine et même dans le monde.

- Et parmi les jeunes, ceux de la génération des années 1970, verrons nous surgir de véritables écrivains?

- Avant la « libéralisation » des années 1978-1979, on pouvait espérer, si les écrous se desserraient un

### ŒUVRES **EN FRANCAIS**

Sous le nom de Simon Leys : — Les Habits neufs du prési dent Mao (Champ libre, 1971) : - Ombres chinoises (U.G.E. 10/18, 1974);
— Images brisées (Robert Laffont, 1976); - La Foret en feu (Her-mann, 1983)

Sous le nom de Pierre Rick-- Les « Propos sur la pein-ture » de Shitao (Bruxelles ture - de Shitoo (Bruxelles, Institut belge des hautes études chimoises, 1970); - La vie et l'œuvre de Su-Reushan, rebelle, peintre et fou dans la Chine du ALX siècle (Paris, Centre de publication Asie orientale, 1970)

1970). 3. - Traductions de : . - Kono Mojo: Mes amées d'enfance (Gallimard, Herbe (U.G.E. 10/18, Chen Jo-hsi : le Préfet Yin Chen Joma: le grejet l'il (Denoel, 1979). Shen Fu: Six récits au fil-inconstant des jours (Chris-tian Bourgois, 1982). avant d'être nommé professeur au département de chinois de l'université de Camberra. Il arrive même que des Européens fassent le voyage vers l'Australie pour suivre son enseignement...

Aux lendemains de la révolution culturelle, tout en se consacrant à des travaux de sinolo gie, il a'insurge contre la vague maoiste et pourfeud, sans la moindre compromission, les thuriféraires de tous bords du régime communiste chinois dans des livres comme les Habits neufs du président Mao et Ombres chinoises, qui frappent juste, qui font mel et qui lui valent encore anjourd'hui de nombreuses inimitiés.

En voyant ce chercheur tranquille, qui ressemble plus à un moine lettré qu'à un « Zorro des maos », on peut imaginer que, derant l'ignorance des mis et l'hypocrisie bienveillante

jour, voir apparaître des Soljenitsyne chinois, voir surgir des tiroirs obscurs des manuscrits bouleversants d'une ampleur et d'une importance majeures. Et puis, on e'e rien
vu. On e eetendu, certes, des cris
très poignants mais maledroits. Cela
a donné la « littérature de la cicatrice ». On sent que les gens ont des choses importantes à dire mais qu'ils n'ont pas d'instrument pour le dire. - A cause de la langue ou à

tiques. D'un côté, comme l'a montré Soljenitsyne, vous avez un système brutal, barbare, qui travaille au hasard, qui égorge ae petit bonheur. De l'autre, Pasqualini l'a hien décrit oe se trouve en présence d'une machine parfaitement huilée, sans heurt, sans violence, sans gaspillage, et e'est beaucoup plus effrayant. Cela dit, les choses sont peut-être en train de changer. On assiste en effet à une montée de la brutalité dans la population chinoise, qui vient incon-



Dessin de Bérénice CLEEVE.

Justement, e'est la question qu'ou se pose. On peut apporter deux éléments de réflexion pour expliquer cette carence littéraire. Proment, il convient de noter que le contrôle de la chose littéraire a été beaecoup plus radical en Chine qu'en U.R.S.S. du fait même qu'elle était beancoup plus importante pour les Chinois que pour les Russes. L'écrit a toujours été dans la Chine ne la pierre angulaire du pouvoir politique. Mao Zedong lui-même avait des prétentions litté-raires, qui e'étaient pas totalement injustifiées. Il a donc prêté une et-tention toute particulière à la littérature. Il l'a embrassée étroitement ou point justement de l'éteuffer. Deuxièmement, la nouvelle littéra-ture chinoise était au berceau et l'on e donc pu facilement l'empêcher de faire ses premiers pas. Elle u'avait pas encore réussi à se forger une lan-gue nouvelle. Il a été airsi aisé, après l'établissemeet du régime communiste, de pratiquer une politique de table rase.

#### Le « totalitarisme comparé »

- Une des différences essentielles entre la Chine et l'U.R.S.S., c'est donc que le régime chinois

contrôle plus étroitement... - Oui. Parce que les Chinois sont victimes de leur civilisation, de leur sophistication. Ce qui sauve les Russes, ce définitive, c'est qu'ils sont plus barbares. Il y aurait une étude très intéressante à faire, une étude de « totalitarisme comparé » : il faudrait comparer par exemple les goulage chinois et les goulage sovié-

testablement du socialisme. L'enscignement méthodique de la haine semble commencer à porter ses fruits.

- Peut-on parler, à propos de la viev a parlé pour l'U.R.S.S. d' homo sovieticus, montrant que le citoyen, maintenu dans des structures d'oppression collective et de pauvreté matérielle, n'a aucune envie de se révolter mais tente de se débrouille en contournant les obstacles du sys-

- Non. Une chose me semble primordiale dans le cas de la Chine : e est la différence des réactions selon les générations. Chez la jeune génération, la révolte est permanente. Les antimacistes les plus audacieux dans leurs critiques du maoîsme, ce sont les enfants de Mao. El c'est là l'aspect positif de la révolution culturelle lancée par Mao. Sans elle, il e'y aurait pas cu d'armes pour détruire Mao. Sans cette expérieece de trois années d'anarchie totale où les jeunes out pu avoir l'illusion, un moment, qu'ils prenzient le destin de la Chine entre leurs mains, il y aurait peut-être un homo sinicus. Mais je ne peuse pas que ce soit ectuellement le cas.

- Des réclis de voyage récenis nous parlent quand même de pro-grès réels accomplis en Chine au cours de ces dix dernières années. Et puis certains « croyants » nous expliquent encore que la lutte pour les droits de l'homme est une affaire secondaire et ne concerne que les intellectuels. L'essentiel reste l'amélioration du niveau de vie du peuple.

- Justement, parlons-en de l'amélioration du niveau de vie du peuple. Il faut croire les eutorités chinoises lorsqu'elles disent que le tiques. D'un côté, comme l'a montré niveau de vie a baissé par rapport à

des autres, le spécialiste de littérature chinoise a pris un coup de sang qui l'a poussé à se mettre en redette pour se transformer en démolis-

Jamais ve jusque-tà par le public françai il est appara l'autre jour pour la première fois à la télévision lors d'une excellente émission d'« Apostrophes » : une sorte de Haron à l'accent belge qui sortait de sa réserve naturelle pour dire ce qu'il pensait et sans macher ses mots. C'est si rare...

seurs des dogmes et en « tombeur » du

Mais ce n'est pas seniement le jouteur poli-tique, c'est aussi le spécialiste de littérature chinoise ancienne et moderne que nous avons rencontré. Il nons parle de ce qu'il appelle son « bonheur de littérature ».

> 1957. Ce constat atterrant a été fait en 1980 par les dirigeants du pays eux-mêmes et non plus par des · commentateurs occidentaux malveillants ». L'année de référence, hien sur, e'est 1957. Comparer la Chine de 1980 à celle de 1949, comme le font certains, c'est de la blague. Imaginez un candidat qui ferait campagne pour être élu à la mairie de Hambourg sur le thème

 Regardez les progrés accomplis dans notre ville aujourd'hui par rapport à 1945 -. En 1949, la Chine était un pays exsangue et ravage par une longue guerre. De même, on ne peut comparer la Chine qu'à ellemême. C'est ridicule, par exemple, de la comparer à l'Inde. La Chine e est ni un pays tropical, ni un pays culturellement heterogene, ei un pays totalement depourvu de tradition politique anitaire. La Chine ne connaît aucun des problèmes de

#### «Si Michaux traduisait Confucius...»

Vous traduisez en ce moment les Entretiens de Confuctus. Pour quol avoir choist Confuctus et ce texte alors qu'il en existe plusieurs versions françaises?

- Parce que Confacius est la pierre angulaire de toute la culture chinoise (2). D'abord, je ne lis que ce que j'aime. En ce sens, je ne suis pas un vrai savant universitaire qui est obligé, pour ses recherches, de preudre connaissance de tas de hoses ennuveuses. Je ne me demande donc pas si ce que je fais est original ou non.

Duand on traduit un texte, on le lit vraiment. On le connait bien et l'on s'en nourrit. Ensuite, lorsqu'on aborde la culture chinoise, en est cette tentation avec plaisir, - e'est de s'occuper de ses aspects essentiels. Alors, tant pis si on court le risque de ne pas produire une étude originale. Voilà pourquoi je travaille sur Lu Xun (qui représente ce qu'il y a de plus intéressant dans la Chine moderne) et sur Confucius (qui est fondamental pour ce qui est de la

Chine classique). » Cela dit, je suis particulière-ment sensible dans les Entretiens à la musique, aux rythmes littéraires, et cet aspect a été ignoré iusqu'à présent par la plupart des traduccurs. Un travail scientifique admirable a cié fait sur les Entretiens mais tout le monde semble aveir perdu de vue le fait que c'est un texte magnifique du point de vue littéraire. Le rêve serait de trouver des correspondances en français a cette rugosité, ce laconisme. Si Henri Michaux savait le chinois, il en ferait certainement une traduction parfaite. Ezza Pound l'a traduit en anglais et il ne savait pas le chinois. Du point de vue sinologique, il y a des interprétations aberrantes.

Propos recueillis par ALAIN PEYRAURE et NICOLE ZAND.

(Lire la suite page 18.)

(i) Qian Zhongshu est un écrivair d'une soixantaine d'années. Il est l'apteur d'un seul roman, la Cité assiégée publié en 1946 (traduit en anglais en 1979). Mais ses travaux de critique hitéraire sont légion. Il a notamment ré-digé une célèbre prélace à une antholo-gie de la poésic Song (969-1270), en 1958, qui reste un modèle de compararieme littéraire.

(2) Confucius, philosophe du V<sup>e</sup> siè-cle av. J.-C., est le londateur d'une éthi-que basée sur l'ordre social, l'humanisme et le retour aux rites des dynasties antérieures. Vilipendé, de 1973 à 1977, Lin Biao et Confucius ». Confucius est à nouveau aujourd'hui à l'honneur. Les Entretiens (Lunyu) rapportent fidèle-ment, sans commentaires, les propos du maître à ses disciples. Il existe deux traductions françaises des Empretiens, une (- pénible », dit Simon Leys) de S. Couvreur, qui date de 1899 (rééditée en 1975 par les Belles Lettres, Denoël). une («excellente», S.L.) d'A. Cheng (Éditions du Seuil, Points-Sagesse,

# le feuilleton

«VICHY-AUSCHWITZ», de Serge Klarsfeld

# **HOLOCAUSTE-SUR-SEINE**

ÈS la couverture, quel choc I Soit, on savait que la police française avait prêté main-forte à l'occupant allemand, voici quaranta ans (le beau moyen de l'éviter!); les enfants juifs trembleient à la vue de nos braves képis, je m'an souviens, plus qu'à calle des casquettes vert-de-gris, il y avait bien une raison... Mais on s'empêchait de croire que la collaboration pouvait prendre ce tour quotidien, routinier ; l'agent français eu physique d'opérette et le SS aux lunettes d'acier penchés, enlacés presque, sur quelque carte d'epatride eu de fillette au nom pas catholique, et bougonnant ensemble, ach la guerre, maufais I ach, le baberasse!

Vichy-Auschwitz comporte d'autres photos qui justifient atrocement son titre : uniformes toujours eu coude à coude les matins da rafle, casques exclusivement français remplissant le Vel d'Hiv et les trains de la mort, Laval et son chef de police Bousquet jabotant au milieu de tueurs SS, hommes-squelettes tels que beaucoup de Frençais ont prétendu les découvrir en 1945 au retour des camps ellemands..., elers que les clichés datent de 1942 et previennent de camps bien de chez nous, en zone non encore occupée. Il faut l'admettre, de ses yeux ; Nuit et brouillard et le Choix de Sophie n'ont pas eu lieu seulement eu fin fond de l'Allemagne, dens l'affoment d'une débâcle ; ils auraient pu être tournés en 1941 à Beaune-la-Relande ou à Pithiviere I

AR ces images et les documents qui forment les deux tiers de l'ouvrage. Serge Klarsfeld ne vise pas à rouvrir une fois encore la débat, infecté parce qu'ouvert trop tard, du comportement des Français occupés : comme le répète un des spécialistes de l'époque. Henri Amouroux, avec une rassurante sagesse, if y e au du pire et du meilleur. L'auteur entend seulement réparer

#### par Bertrand Poirot-Delpech

l'étonnante discrétion des procès en Hauta Cour et des ouvrages de référence comme celui de Paxton quant eu rôla de Vichy dans la solution finale 
 ».

Son action, qui a déjà provoqué plusieurs révisions de procès et va en causer d'autres, n'obéit pas à un esprit de vengeance tardive. mais au devoir sacré de combattre mensonges at oublis, en particulier chez les écoliers, dont dépendent notre future mémoire collective at notre détermination de ne jamais récidiver.

On savait que la gouvernement de Pétain avait anticipé sur les exigences allemandes ; on oublie avec quelle hâte at quel zèle. Les pleins pouvoirs sont à peine votés, la 10 juillet 1940, que se succèdent les mesures racistes, sans aucune pression de l'occupant : le 16, modification de la loi sur le déchéance de la qualité de Fran-çais ; le 22, commission de révision des naturalisations et commissariat aux questions juives, confié à Xavier Vellat, raciste forcené qui dira à son homologue SS : e Ja suis un plus vieil antisémita que vous, je pourrais être votre père à cet égard. » ; 27 août, abrogation du décret-loi d'avril 1939 contre la propagande raciste par voie de presse : 3 octobre, statut des juifs les excluant de la fonction publique, des professions liberales, et hasardant une définition de la race juive alors que les Allemands a'en tiennent prudemment aux critères de religion; 4 octobre, autorisation faita aux préfats d'interner les juifs étrangers, ouverture de camps, y compris en zone non occupée, installation du camp de Drancy dans une H.L.M., signe intéressant que les logements de pauvres se prêtent naturellement à l'usage carcéral.

ES marques de zéla, hélas, abondent : dix mille juifs arrêtés en zone libre hors de la pression allemanda; trois mille morts de faim et de froid, ce qui n'était exigé par personne. Du 27 mars eu 11 novembre 1942, le police de Vichy et ses services de le zone nord ent arrêté plus de 40 000 juifs, dont 18 000 femmes et 6 000 enfants. De juillet à septembre, 33 000 arrestations par les Français. Au cours des seules rafles des 16 et 17 juillet, 4 500 policiers ont rassemblé à Drancy et au Vel d'Hiv B B33 « déportables », dont 4 000 enfants da 2 à 16 ans. « Il n'y a eu que cina suicides », a constaté le directeur de la police municipale. ravi de ce résultat.

Malgré les efforts pour blanchir l'ancien sauveur de Verdun, il ne fait pae de doute que le maréchal a approuvé les mesures antijuives de l'été 1940, puis les opérations de juillet 1942. Les démarches humanitaires des Américains suprès du chef de l'Etat sont restées,

Sauf à edmettre que Pierre Laval e été imposé, l'arme eu poing, à un meréchal prisonnier, la politique manée par le nouveau président du conseil est celle du chef da l'Etet et de tout le gouvernement. Deux jours après sa prise de fonctions, la 16 avril 1942, Laval nomme Bousquet secrétaire général de la police et eux affaires juives, le fanatique Derquier, qu'on voit en photo justa derrière le maréchel, sur les marches de l'Hôtel du Perc. Le 1º juin, il étend le port de l'étoila jaune aux enfants de six ans ; le 22, il souhaite la victoire de l'Allemagne, « car, sans elle, le bolchevisme s'installera partout ».

(Lire la suite page 18.)



port alarmant 1 Permutire a la les . A Chair Live L. The last 1.0 Markey Water

times and the der pa AND LONG LINE Zma 👡 g -Sec. produce the 3 3  $\mathfrak{D}_{(A,A,A,B)}$ The state of the s :454 200 . . . . . .

La contrata que

· toos at

1 / 120 mg.

1 7.217

baut. fo Beiter fütige

----f(x,y) = f(y)BARRY Same in which the during A 1" ..... ्रा<del>वार</del> १८५५ र State of

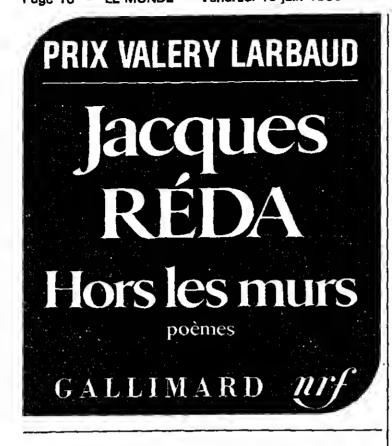
. Transfer .... tom, proer to ere. Se torr where it AND THE PERSON NAMED IN At - - - -1. 54 1 th .... ----1

LES COURS D'AM -

1 e ...... 450 STATE. andi.

orix de la ence w diese ther

de 15 mai au 15 juit achart d'une NON Diesel 821.60.21





Tahar Ben Jelloun prête à l'homme dont il tient les annales la spiendeur de ses propres mots. les frissons du citronnier dans la maison de Fès, ... la tendresse du corps des femmes ou bien le malheur du Liban.,. la voix qui parle est admirable. Gilles Lapouge / Le Monde

Tahar Ben Jelloun se situe du côté de ces rêveurs exigeants et inlassables de leur propre vie que sont Bousquet ou Leiris. Richard Millet / La Quinzaine littéraire

Seuil

### LE CHAMP SOCIAL **DE L'IMMIGRATION** Par Alain HAYOT et Maryse TRIPIER

LES "AUTRES", LE POINT DE VUE DE LA GÉNÉTIQUE Par Albert JACQUARD

LA CONSOMMATION MÉDICALE **DES IMMIGRÉS** 

Par Renée SERANGE-FONTERME

**JOURNAL D'UN RELOGEUR D'IMMIGRES** Par Pierre-Marius SOUQUES

LES MARIAGES MIXTES. UN FAIT MIGRATOIRE ET FAMILIAL Par Augustin BARBARA

Cahiers d'étude et de réflexion édités par la Coopérative d'édition de "LA VIE MUTUALISTE"  N°7 - 160 p 50F.	Les immigrés dans leur champ social et de santé
2	

2	ABONNEMENT ET COMMANDE
lom .	
dresi	e

A retourner è PRÉVENIR - C.V.M. - 5/7, rue d'Italie 13253 Marseille cedex 6 - C.C.P. 65 511 X Marseille Le numero : 50F - Abonnement pour 4 numéros : 150F

#### Les premiers pas de l'Association Georges-Perec

Constituée en décembre 1982, l'Associa tion Georges-Perec (28, rue du Pont 91800 Srunoy) se conne notemment pour but de « promouvoir la lecture, l'étude et le rayonnement de l'œuvre de Georges Perec et de déve-lopper, de conserver et d'exploiter un fonds documentaire qui est sa propriété et dont la vocation est publique ». Elle est issue d'une assemblee d'une centaine de personnes et de leur constat que « les travaux entrepris sur l'œuvre de Georges Perec demandent des appuis théoriques ou pratiques que des individus disperses ne pourront pas assurer correctement. Le fonds documentaire et le travail de recherche entrepris par Eric Beaumatin néces tent desormais une prise en charge collective. Les sides financières (il y en a déjà du Centre national des lettres) ne peuvent être attribuées qu'à une association ».

Cette association réunit désormais plusieurs 100 F). Elle publie un bulletin, à la périodicité encore incertaine par manque da moyens, qui se veut un lien entre ses membres et une occasion de faire le point sur les manifestations et les publications consacrées à Georges Perec. Le demier numéro de ce bulletin (mars-avril) signale notamment le numéro 6 de le revue Jungle (Editions du Castor astral, 52, rue des Grilles, 93500 Pantin, prix 40 F), qui publie une entretien avec Georges Perec; la nu-mèro 7 da la revue Littératures, entièrement consacré à Georges Perec (40 F), peut être commandé à M. le régisseur des publications de l'université Toulouse-Le Mirail, 58, rue du Teur, 31000 Toulouse.

Outre les diverses expositions reletives à Georges Perec, un spectacle vient d'êtra monté par le Compagnie de la Grenette (Eden Théâtre de Villaurbanna). Il s'agit d'un montage de textes de Georges Perec, conçu et réalisé par Yves Barbaut et Noël Jovignot, sous le titre Jeu d'écritures. Il e déjà été présenté dans plusieurs villes de France.

Enfin, un colloqua Georges Perec aura lieu au Centre de Cerisy-la-Salle l'année prochaine, du 12 eu 22 juillet 1984. La direction an est confiée à Bernard Magné, de Toulouse. - Jo. S.

#### Deux poètes roumains aux éditions Arcane 17

On connaît encore mal, en France, la littérature at l'art roumains contemporains, et plus particulièrement leurs avant-gardes. Elle sont pourtant d'une richesse et d'un intérêt exceptionnels (voir le Monde du 27 mai). D'où

# la vie littéraire

l'importanca de l'initiative dea éditions Arcane 17, de Saint-Nazaire, qui viennent de publier, avec Mon père fatigué (traduction Sébastian Reichmann), le premier volume paru en France de Gellu Neum, un des plus grands poètes du surréalisme roumain. Ses lecteurs découvriront un euteur inoubliable, chez qui l'imagination prend la forme d'un « récit » ironique et d'une logique savamment pervertie. Le même éditeur vient également de sortir la Chronique de l'armoire, superbe suite de des-sins commentés de Perahim où on peut notamment rencontrer, pour la première fois, ce héroe essentiel : l'Ange-emmerdeur. -

\* ARCANE 17, 126, av. de la République, Saint-Nazaire.

#### Polyphonix 5

Lieu de la poésie directe, sonore, liée au souffle, au phrasé, eu timbre, avec vidéo, jazz, actions, Polyphonix, le festival international dirigé par Jean-Jacques Lebel, se déroule à Paris, jusqu'au 17 juin, pour la cinquième année consécutive. Une centaine de poètes, musiciens, cinéastes, venua de plus de quinze pays, interviennent en public, dans des lieux qui, durant dix jours, sont les pointes aimantées d'une « étoile qui dense » : Théâtre de le Bastilla (9 juin), Centre Pompidou (10 juin), Espace-Donguy (11 juin), Palais de la Mutualité (12 juin), Amarican Cantar (13, 14 juin).

Lebel, dans sa présentation du festival en forme de manifeste, annonce qu'après la poésie sans mots de Ball et les mots inventés d'Artaud, la poésie dite, chantée, hurlée en direct, devient « une promenade hors grammaire et, même, hors littérature ». Comme le One World Poetry à Amsterdam ou le Festival del Poeti de Rome, Polyphonix circule et gran-dit entre la « dictature hégémonique » des institutions culturelles et les « contre-cultures marginalisées » : les nouvelles formes et techniques ont créé leurs propres circuits et leurs

Polymorphe, le programme du festival réutit aussi bien des pionniers de la poésie sonore (Henri Chopin, Bernard Heidsleck), les membres de l'Oulipo, que des enimeteurs de revues (Michel Deguy, Julien Blaine). Il prévoit un eteller-rencontre avec des poètes américains de Polyphonix 5, un hommage à François Dufrêne, un concert de Linton Kwesi Johnson (la 12 juin à la Mutuelité), des participations de Brion Gysin, Herry Metthews, Joseph Gugliemi, John Giorno, etc.

L'Association Polyphonix, hors festival, a de nombreuses ectivités. Ella a organisé, en 1982, des manifestations à Caen, Créteil, Milan et Florence. Elle e coproduit des films vidéo, présenté des émissions à FranceCulture. En 1983, du 22 au 29 avrit, elle a préparé cinq manifestations de poésie directe dans la métro parisien. Elle participe aux travaux de la Fondation transculturelle internationale dont elle est un des «noyaux fondateurs ».

Une anthologie sonore, le disque « Polyphonix I », a été réalisé en Italie, coproduit par l'Association, Cramps Records de Millan et Giorno Poetry Systems, è New-York. Elle com-prend des interventions enregistrées pendant les trois premiers festivals, de 1979 à 1981. Ce disque, à tirage et à diffusion limités, est un e acte d'indépendance réfléchi ». On y retrouve Brion Gysin, Tahar Ben Jelloun, Jesn-Pierre Faya, Gherasim Luca, Jérôme Rothenberg, Maurice Roche, Lawrence Ferlinghetti, Michel Giroud, etc. (On paut le commander à : Association Polyphonix, 62, rus Charlot, 75003 Paris.)

Un numéro spécial de la revue Change sort également à l'occasion du cinquième festival (Change Polyphonix, 158 p., 60 F.) - R. S.

#### 1984 ressemblera-t-il à « 1984 » ?

L'année qui vient sera-t-elle celle de l'écrivain anglais George Orwell ?... Aux Etats-Unis, on annonce déjà plusieurs dizzines de cours, de colloques et d'émissions, à propos de la vision terrifiante du totalitarisme proposée il y a trente-cinq ans par l'auteur de 1984.

« Big Brother » est-il parmi nous ? Orwell fut-il un prophète ? La question était posée mardi 7 juin à la « une » du Well Street Journal, qui titrait : « Le temps est venu de décider si 1984 ressemblera à 1984... »

Plusieurs symoosiums sont prévus, notamment à l'Université du Wisconsin, sur le thème « Le monde orwellien est-il là 7 » Le Smithsonian Institute annonce une grande rencontre internationale intitulée :« Les mass media pervent-ils contrôler nos pensées ? », tandis que diverses radios et chaînes de télévision préparent des séries d'émissions à propos de ce best-seller qui s'est vendu è quelque vingt millions d'exemplaires eux Etats-Unis et qui est au programme d'un très grand nombre de lycées et collèges.

Il en est aussi qui critiquent le livre et affirment qu'il rend les étudients trop méfiants à l'égard de la technologie moderne, trop cyniques à l'égard de la politique ; à ceux-là on pourrait proposer un autre titre de politiquefiction : le Meilleur des mondes, d'Aldous Huxley, qui, dès 1932, mettait en garde contre le danger du monde anesthésié qui érigerait le plaisir et la soumission en règle de gouvernement - N. Z.

<u>ች</u> እነ

3.5

10, 4

# vient de paraître

Poésie

CEORCES JEAN : Les Cent plus belles pages de Jean-Claude Re-nard. - Uoe anthologie de poèmes choisis et présentés par Georges Jean, qui met en évidence les coulears et la musique de l'œuvre de Jean-Claude Renard imprégnée de lumière et d'espérance. (Belfond, 124 pages, 49 F.)

Critique littéraire MICHAEL, BARAZ : Rabelais et la joie de la liberté. - L'auteur tente de découvrir le secret de la joie presque sans égale dans la littérature qui parcourt l'œuvre de Rabelais et qui révèle un sentimeor de liberté très puissant à l'égard, entre autres, des conformismes et des eroyances. (Librairie José Corti.

290 p., 90 F.) Philosophie

JAN PATOCKA: Platon et l'Europe. Le volume réunit une série de conférences proconcées en 1973. L'auteur, remootant aux foodements spirituels de l'Europe et aux racines mêmes de la métaphysique chez Platon, s'inspirant de Husserl et de Heidegger, s'interroge à la fois sur notre héritage et notre avenir. Traduit du tehèque par Erika Abrama. (Verdier, 316 p.,

ANDRE LAKS : Diogène d'Apollonie. - S'inscrivaot parmi une série de travaux portant sur les cosmolo gies grecques, cette étude s'intéresse à un penseur charnière, le dernier représentant de l'au-cienne physique ». Présentation de Jean Bollack, IPresses universitaires de Lille, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 334 p., 115 f. i

COLLECTIF: les Symboles du lieu. L'Habitation de l'homme. - Conçu et dirigé par Constantio Tacon, ce cahier rassemble des textes (Bache-lard, Fourier, Duby, Fénelon, Platon, Fave, Sollers, Heidegger, Eliade, etc.) sur l'art de l'habitation et sur la cité idéale. (Cahier de l'Herne, 436 p., 240 F.) Documents

Nouvel ordre international et nonalignement. Bandouog-Bagdad 1955-1982. Recueil de documents. Pour le première fois se trouvent russemblés les déclarations, résolutions et programmes d'action adoptés par le mouvement des non-alignés ainsi que d'autres textes fondameotaux concernant le

nouvel ordre international et le tiers-monde. (Editions du monde arabe, Paris, 576 pages, 95 F.)

COLLECTIF : La Sarthe des origines

à nos jours. - Véritable « marche frontière », lieu d'affrontement de

la France de l'Ouest et du Bassin parisien, le pays sarthois voit son histoire retracée ici à partir de

combreux textes et documents

fondés sur les recherches les plus

récentes. Sons la direction d'André

Lévy. Préface de Catherine Paysan.

gély; un album cartonné et illus-

(Editions Bordessoules, rue Elvace-Loustalot, 17400 Saint-Jean-d'An-

viichei); Azzeune Bounnemeut,
« les Bandits de l'Atlas » (Gallimard); Pierre Bourgeade, « les Serpeuts « (Gallimard); Henri Coulouges, « A la veille d'un soir du
monde » (Stock); Michel Host,
« POmbre, le Fleuvre, l'Été » (Grascet), Raymond, fest, « les Fentesperts Raymond, fest, « les Fentes-

• L'ACADÉMIE GONCOURT a dressé la liste de dix romans sur lesquels elle désire attirer l'attention. Il s'agit par ordre alphabétique de : Henri Bonnier, « le Moko » (Albia Michel) ; Azzedine Bounnemeur,

set) ; Raymond Jean, « les Fantasmes de Bella B » (édit. Actes Sud) ; Tabar Ben Jellous, « l'Écrivain public » (le Seuil) : Pierre-Robert Leclercq, «l'Enfant de paille» (Calman-Lévy); Philippe Sollers, « Femnes « (Gallimard), et de Frédéric Vitoux, « Fin de saison au Palazzo Pedrotti »

# en poche

tre de 470 p., 189,50 F.)

# Danilo Kis et le temps qui passe

A HACUN des trois titres de Danilo Kis actuellement connus en France, grâce à Jean Descet et Pascale Delpech, renvoie au temps qui passe, au temps qui se masse : Sablier, sorti en 1982, montre l'émiettement et l'amoncellement ; Tom-beau pour Boris Davidovitch, 1979 (Grand Aigle d'or de la ville de Nice 1980l, suggère la dense puissance de la mort dans sa comble vacuité ; Jardin, Cendre, paru en 1971 et proposé désormais dans l' « Imaginaire », reprend cette même alliance du solide et du

La jardin offre une apparence echevée, quasi immuable sous la regard instantané, qui ne rend compte ni de son devenir en mouvement ni des états successifs qu'il e revêtus et qui concourent dens leur disperition è son essence. La cendre est cet élément plus fin que la sable, plus mort que la mort, dont le mariage avec l'humus fera l'humus qui donnera vie au jardin.

Le narrateur, Andrea Sam, anime les éléments immobili parfois anonymes et leur rend existence et identité. Le brouillard volatile va se peupler d'ombres, puie de silhouettes, puis de corps ; d'un désert existentiel et sans pôles ni horizon, Andrea Sam va reconstituer un univers evec la chaleur et la densité du foyer entre sa mère et sa sœur, avec les faits et les événements qui forment un destin. Individu indéterminé, sans passé ni avenir, pensée vouée à l'instant, il devient, sédiment après sédiment, l'héritier sensible d'une tragédie singulière incise dans l'immense chaos de la guerre et des idéologies pernicieuses ou destructrices. L'horreur pénètre en lui sous le masque de l'amour d'Eduard Sam, son père retrouvé dans sa mémoire dissoute : l'amour se fraie un chamin grâce aux vilenies, aux cruautés qu'il avait out dont il réinventa la souffrance. Ainsi, dans l'aspace infini de la conscience d'Andrea, va revivre Eduard, père démesuré, doué de cette folie plus sage, dans son aberration, que la raison.

LAURAND KOVACS.

\* JARDIN, CENDRE, de Danilo Els, Gallimard « l'Imaginaire », traduit du serbocroate par Jean Descat, 213 p., 23 F.

■ LE COMITÉ DE LA SO-CIÉTÉ DES GENS DE LETTRES DE FRANCE e procédé su renouvellement de son bureau, qui se compose de la façon suivante : président : François Billetdoox ; 1" vice-président : Jacques Legris ; vice-présidents : François Caradec (afprésidents : François Caradec (af-faires littérnires), Jean-Jacques Bloch (télévision), Bertrand Jérôme (radio) : secrétaire général : Michèle Kahn : rapporteur général : Jacques Bens : rapporteur général adjoint : Patrick Morelli : trésorier : létème

LE 37º PRIX DES CRITI-OUES a été attribué à François George pour son Histoire personnelle de la France (éditions Balland).

Tournaire, et trésorier adjoint : Guy

. LE 14 GRAND PRIX DES LECTRICES DE « ELLLE » a été at-tribué, dans la catégorie « romas », à Pasi Savatier pour son romas « le Photographe « publié chez Galli-mard, et, dans la catégorie « docu-mand, et, dans la catégorie « docu-ment», au metteur en scène Asme Delbée, spécialiste de Chudel, qui, dans un fivre intitulé « Une femme » (Presses de la Remaissance), évoque la vie trustone de la serre de l'écré-(Presses de la Renaissance), évoque la vie tragique de la sœur de l'écri-

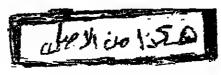
• LE PRIX DE L'ESSAI (Tisanière - ANDRÉ GAUTIER a été décerné à Emmanuel Todd pour « la Troisième Planète » (éditions du

• LE PREMIER PRIX LITTÉ-RAIRE - AIGUE MARINE -, créé par les élèves de l'École supérieure de commerce du Havre en collaboration avec le Centre matique des Glémas, a été décerse à Jean-Yves Blot pour « la Médase » (Arthand), reconstitu-tion du maufrage immortalisé par Gé-

■ UN HOMMAGE A HENRI BAR-BUSSE sera célébré samedi 18 join à 11 heures au numée Henri-Barbume il Ampout. Le ministre des transports, M. Charles Franciae, prononcera une

O LES 24 HEURES DU MANS SE-RONT CETTE ANNEE L'OCCASION D'UNE - NUTT POÉTIQUE - conque par André Benedatto, directeur de la Compagnie des carmes d'Avignou, qui se tiendra an Palais des congrès et de la cutture le 11 juin.

• LA REVUE SUD a créé - avec le concours de la Société numerillaise de crédit pour le développement cultime! Régional – un prix de poésie dit « prix Jean-Mahrien «. Les manuscrits, entre 20 et 60 pages dactylographiesi, de-vroot être adresses avant le 15 juillet à Sud-Rédaction Administration, 62, rue Sainte, 13001 Marseille, Lin prix de 5 000 F récompensera le lauréat et son rescrit sera publié dans la revue.



J.C. BABOULIN - J.P. GAUDIN - P. MALLEIN

#### **ESPIONNAGE** RETRO

Ils sont des centaines à embarquer, ce 7 octobre 1933, sur le sompmeux Re-de-France, gioire de la Compa-gnie générale transutiantique en partance pour New-York : célébrités du music-hall, du jeune einéma parlant, hommes d'affaires, émigrants, réfugiés juifs allemands. On dit même que Toscanini et Maurice Chevelier sont du voyage, ainsi qu'un petit homme aux yeux doux et à l'abondante chevelure blanche : un certain

Dans ce décor de rêve vont s'affronter férocement, autour de la personne du savant, protégé par les services secrets français et américains, des espions à la solde des bolcheviks et des nazis : ainsi s'ouvre la Croisière Einstein de Philippe Cousin et

Chassé d'Allemagne par l'arrivée de Hitler au pouvoir, Kinstein est in-vité aux États-Unis par l'université de Princeton. Cela ne fait pas l'affaire de Himmler, qui veut récupérer ce savant « dévoyé », ni celle de Suline, prêt à tout pour mettre la main sur le prix Nobel...

Ses auteurs nous entraînent dans cette réjouissante fiction historique avec un incomparable sens du rythme et du « suspens » : un génie convoite, des mears fanatiques, une belle actrice désespérée, un sons-marin allemand fou qui hante l'Atlantique dépuis l'armistice de 1918... Du premier meurire à l'imprévisible retournement final, aucun ingrédient ne fait défaut à ce roman d'espionnage rétro.

ALEXIS LECAYE.

\* LA CROISIÈRE EINSTEIN. de Philippe Cousin et Maxime Benoît-Janin, Stock, 320 pages, 69 F.

#### A NOUS LES PETITES **ANGLAISES!**

Le narrateur de l'Été anglais est romancier. On espère qu'il écrit dé-graissé, comme Denis Tillinac (1).: romans, dont il parle peu, se vendent bien. Antenr heureux, donc. Comme mari, c'est une autre affaire L'épouse, Emmanuelle, qui n'est pas une méchante fille, est une «intello» intoxiquée de freudo-marxisme. Amour? haine ? Pierre ne sait plus trop ce qui les désunit, ne s'interroge guère. Le voils, un beau matin, qui onne ce no man's land, -.

Nous aidons souvent le basard. À l'un de ces coups de pouce donnés par l'inconscient, notre héros doit de se retrouver de l'autre côté de la Manche, à Tumbridge Wells exactement, là où il a eu, dans son adolescence, un les cœurs (du moins le croit-on) la fin de l'été venue.

Retrouver Linda, mener l'avenure à son point d'incandéscence, éponser Linda (pourquoi pas ?), rêve et réa-lité se catapultent à petites phrases LES REMORDS **DE L'AMOUR** 

terre, des tas de jeunes filles aux belles hanches, comme elle - et, sur-Peu connu en France, hien qu'il y mut, qui ont l'âge qu'elle avait il y a vingt ans, quand Pierre avait vingt ait obtenu deux prix limeraires, Jeanans de moins. Vicillir n'est ni agrea-Claude Fontanet est considéré, par ses compatriotes suisses, comme l'un ble ni facile. Remonter le temps est impossible, et sans doute vain. Mieux de leurs meilleurs romanciers. Six livres sur le mode grave ou tragique veut convenir que l'imagination joue de mauvais tours quand elle foncet l'un, la Mascogne (la «triche» tionne sur le passé. Pierre réintègre son bercail, où Emmanuelle et lui, à aux examens en pays genevois), franchement satirique et comique - perforce de concessions, s'établiront mettent de confirmer ce jugement. dans la tiédeur indifférente, climat

Ces adolescents qu'il peignait dans leur vérité scolaire, cynisme et gende tant de vieux couples pes très bien tillesse mélés, Fontanet revient vers Raconné sinai, ce u'est rien, cette eux à vingt années de distance, pour histoire : des fils de la Vierge, en sepraconter leurs amours. On direit, tembre, dans les branchages. Tout est dans le ton, dans l'allégresse un peu acide qui conduit le récit, dans une une fois de plus, qu'il se délivre, en écrivant, d'un remords, d'une impureté personnels, tant sonne juste l'évolution qu'il analyse dans le senfaçon crâne de s'épingler soi-même d'ironie, dans une rapidité du trait qui u'exclut pas la poésie. timent de Conrad pour Denisette.

**Toujours Stendhal** 

LEX consacre à Stendhal un beau cahier de grand format

frappé d'initiales presque impériales et signé du très rare – on n'en possède que deux exemplaires – « Stendhal » autographe. Le contenu est riche par l'illustration — Bonaparte à

Arcole, fragments du sacre, peinture italienne, et la femme sous

d'ouverture Jacques Laurent qui, pour son compte, entreprit un jour de finis Lamiel. Bien entendu, Pierre Barbéris parle de la Révo-lution et Michel Crouzet de « l'aristocratie littéraire », laquelle

s'employait à se hisser eu niveau de l'eutre, à force de séduc-

tions. N'est-il pas curieux que les deux grands romanciers du siè-cle, Standhal le jacobin et Balzac le légitimiste, aient montré les

mêmes inclinations eristocratiques, mondaines, amoureuses, l'un

et l'autre entichés de ducs et plus encore de duchesses ? N'est-il

l'écriture, et de femmes en intention, elent eu en partage des lai-deurs différentes mais également réussies ? Le propre de Sten-

dhel serait-il, dans les profondeurs, cet elliege de violence primi-

tive et de crusuté civilisés, mentale, où se mêlent le sexe et le seng ? Bref, tout cela Philippe Berthier le discerne, et le celèbre

avec des volume et respontes quelque peu baroques, et inspirées par de secrètes nostalgies.

de ce cahier dont le maître d'œuvre, Gérald Rannaud, excelle è

saisir les « mille et trois visages » de ce Don Juan que fut l'auteur de De l'amour. Les femmes, Stendhal se vanteit de les « avoir ».

mais c'est toujours elles qui l'ont eu. La vraie « grande affaire »

de Stendhal, autrement exigeante, fut avant tout l'aventure littéraire. (N° 24, 144 p., quarante illustrations, 68 F. BP, 812 RP,

mission de l'auditeur au Conseil d'État Henri Beyle, préposé en

1814 à la défense de Grenoble. Découverte par Mes Coural, elle

est présentée par V. Del Litto. Une autre, du consul à Civita-Vecchia, est à porter au crédit de Mª Annie Collet. Le flair de

permis d'ajouter une très longue lettre de Metilde, révelatrice jus-

que dans l'écriture, régulière, élégante, celmament lucide, mais marquée de vigoureux jambages. (N° 99, 45 F, Beauregard, 3, montée M.-Signoux, Grenoble.)

a constance et sa chance d

Stendhal-Club apporte trois ineclits. Une lettre relative à la

Une quinzaine de stendhaliens ont participé à la rédaction

is touchant que ces deux apprentis en dandysme, séducteurs de

« En sura-t-on jamais fini avec lui ? », se demande en guise

toutes ses formes — et par la qualité des textes et des auteurs.

En deux mots, le garçon a un peu

plus de quinze ans, elle dix-neuf, quand ils se rencontrent. Il croit ai-

mer. Elle aime vraiment. Une affaire

mal partie, qui ne pourra que mal fi-

nir. Un méchant petit male fait ses

dents sur une proie tout en tendresse,

qu'il abandonnera sans scrupules lorsqu'il aura goûté aux plaisirs ful-gurants de la chair.

(1) Denis Tillinec vient de recevoir le prix Roger-Nimier pour ce roman que le jury situe « dans la ligne di-recte des premiers livres de Nimier », qui révélaient un don pour l'écriture currève a cride cursive et acide.

service, haletantes, Pierre dupe de soi et pas dupe. Mais Linda, l'unique,

n'est pas l'unique. Il y a, en Angle-

\* L'ÉTÉ ANGLAIS, de Denis Tillimac. Robert Laffont, 155 p., 50 F.

**18408**2

38035 Grenoble Cadex.)

« Ce goût de détruire que nous avons... » constate Consad, bien des années après, lorsqu'il apprend, homme fait, la mort de Denisette, et se remémore leur aventure. « En tout cas, tu sais que tu pourras toujours revenir vers moi », lui avait promis son amie, en guise d'adieu. Mots de femme, paroles d'amoureuse. Mais qui se soucierait, à seize ans, d'attaches aussi sures ? Il faut vivre, il faux souffrir, il faut rater, peut-être, le principal de son destin.

Sans cris, dans un style sans tache, Jean-Claude Fontanet fait surgir du passé le regret, l'angoisse du mal qu'on a fait, irrémédiable, et la nostalgie de tout ce qui est resté en suspens. Le vert paradis des amours en-fantines se met à ressembler, sous sa plume, à un automne doux-amer, et

G. G.-A. \* PRINTEMPS DE BEAUTÉ, de Jean-Claude Fontanet, 102 p., collection - Le rameau d'or -. Ed. L'Age d'homme.

#### LE NÉANT **OUI GUETTE**

Nous nous distons souvent « Heureusement qu'on s'a, Chuntal et moi. On s'a plus. » L'Enfant de paille, de Pierre-Robert Leclercq s'ouvre et se ferme sur des enterre ments. « L'enterrement s'est bien passé. » Que dire de plus sans risquer le mensonge, la trahison par l'excès des mots, les sanglots fabriqués, l'in-décence ? Pierre-Robert Leclerq préfère s'en tenir aux faits, les petites phrases, les condoléances gênées, ce croissant acheté chez la houlangère, et qui jette un froid : « Un veuf frais ne doit pas acheter un croissant chaud. . André Darcourt, le héros, u'en est pourtant qu'au début de ses écarts. Accomplis sans la moindre bravade, très calmement. Comme si cela allait de soi de voler un bébé dans un caddy de supermarché, pour remplacer l'autre, qui devait naître bientot, et qui est sous terre, dans le ventre de sa mère. Comme si cela allait de soi, de le rendre, parce qu'on a pour et d'en acheter un, plus grand, pour en faire un fils, Pierre, qui va esser sans histoire et remplir la ie d'André, dans leur maison de Massedol, près de Florac. André travaille son histoire de

Vercingétorix ; Pierre va à l'école ; il y a les voisins, les copains, les pre-mières histoires de filles, très peu de heurts, très peu de malentendus. Ce pourrait être une histoire édifiante, tellement qu se passe bien. Les phrases nettes, et courtes, degré zéro de la vie quotidienne, font ressortit tout autre chose : un pessimisme aussi absolu que tendre, où chaque geste, chaque parole, gentils, excep-tionnels ou banals, semblent arrachés de justesse au néant qui guette. Pierre-Robert Leclercq a une musique a lui, une sorte de verve lasse, un prend à aimer ses personnages, et voils qu'ils ont déjà disparu.

GENEVIÈVE BRISAC. \* L'ENFANT DE PAILLE, de

Pierre-Robert Leciercy. Calar Lévy. 189 pages, 63 F.

Le magnétoscope

au quotidien Un demi-ponce de liberté

Oui magnétoscope quoi? Pourquoi?

«Un outil de reférence»

COEDITION AUBIER INA.

# Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poèsie essai thèatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tel. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pensé universelle

# Le voyage inachevé.

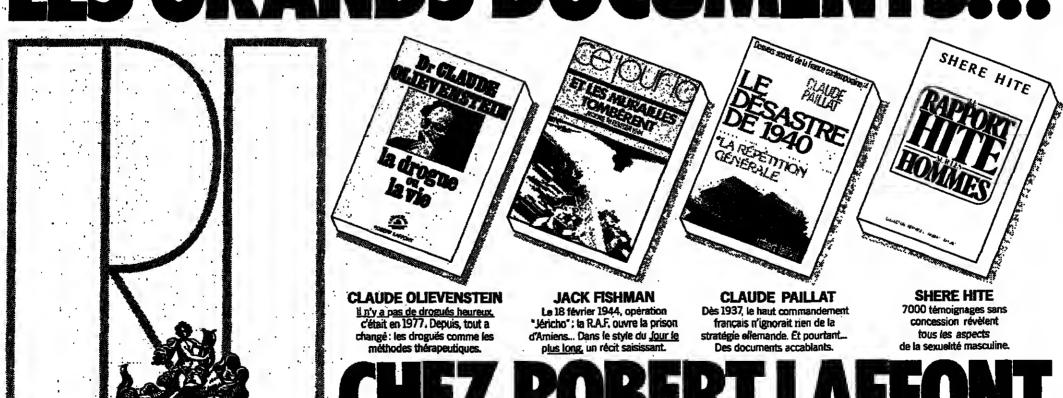


- Koster nous fait comprendre que l'écriture demeure l'un des derniers recours; elle se nourrit de ses contradictions, à la fois porteuse de violence et génératrice d'un terrible silence". Bernard Genies-Le Monde

L'écriture de Koster c'est le bruit du cboc, ce qui se produit quand une force invincible rencontre un obstacle insurmontable, vous connaissez tous la réponse : un trouble indescriptible". Michèle Bernstein-Libération

**Flammarion** 

recherche lui ont



Fr. 1962. On 22 on 75 and the abi The state of the s the state of the s

Marian Marian British Market and County of County Service of the particular of the service of the ser The state of the s Company of the second of the s Hard to Con (14-12 of Comments) the forces ( to Challe

STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA Management of the property of | resemblera-t-il

961 . ? the steers seem the to take to like NAME OF THE PROPERTY OF THE PR

See a serie de la latera de la seconda de la The section of the se Section & Section Course unes y Conf. Property of the state of the part & Se a series a real share Street de-Manufichers a 1952 MATERIAL STATE OF STREET, TOOK STATES

Substantial Charles of the Control o SANGER STREET, AND THE TABLE COURSE SECTION STATE THE PROPERTY OF HALL COMMERCIAN THAT THE SPECIAL PROPERTY AND THE proper replace of the re- de felera THE SECOND CONTRACT C Berthampton of the Contraction BERTON TUR THE CONTRACT

of the out of the state of the care ET THE ME PLANTS TO THE PROPERTY. AL 46 THE PROPERTY AND THE STATE OF Francis de la company la course TREE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF The second second of the second secon

・ 発表 かいがい 11 30F 143 CHEST OF STATE OF LITTE tott wie te bat ! a mitte eile au temm Supplement der besteht der besteht und gesteht sonder der Sein Bertrett auf besteht produkt Kannengenaue Der bei der in der bei

generalizate during a larger of Mesers Materia er. Jeardam windles . men with the personal flam Marie Paris ve. . 1872 LEE Mindre . #3 Jung and Print to the Part Stope . Patrick Magnille . Invitere fint Empression, en eldens et adjust fe · 其第一个 中华人生 1965 (185)

the art and a line Constant to the second second Trace when his land. AND THE LIKENIA PRINTS MARIE MARIE DE LA SALE SALE SALE MARIE MARIE MARIE DE SALE MARIE DE SALE MARIE MARIE

France de la France, est THE PER THE PROPERTY. mines - a "stint" and the gent manual a portrainer that por it Telegrament Manual distance Sept.

\* SE PRO VELLE PRINTING Since the management of the states parties WE'M HENNEY TO I WHEN SHE

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF Sentence. Let minister des l'angles N. Charles during products # 1.15 24 (() ) 1 ; - (i) 124 (c) THE ART IN THE STATE OF And March Street Control of States Control of the Con

the second Minimum of the same of the sam - AND THE PROPERTY OF THE PARTY The state of the s pages 13. Ft Clark See Section 1 and 1 to see 1 Thereton \$ (40) The stands of Same December Co. S. B. Const. Manager Harris dam in 1918.

#### **355015**

# Une lettre de Lou à Freud

# • Un passionnant

vrages de Lou Andreas-Salome s'enrichii du dernier texte publié de son vivant, en 1931, sous le titre Mein Dank an Freud, ce qui aurait pu se traduire par Recon-naissance à Freud. Les éditeurs ont préfèré mettre en valeur le sous-titre qu'elle-même aveit choisi.

Elle avait soixante-dix ans et le professeur . soixante-quinze lorsqu'elle composa ce texte. Ils se connaissaient depuis 1911, date du rendez-vous que, dit-elle ailleurs, sa vie lui avait fixe avec la psychanalyse. Elle employait l'un pour l'autre les deux mots : Freud et psychana-lyste, animée non par une curiosité

#### de femme de lettres, mais par une nécessité existentielle, la certitude que là aboutissaient toutes les demarches qui l'avaient conduite au-paravant à Nietzsche et à Rilke, ou à l'œuvre d'Ibsen.

Dans la ligne des pages qu'elle avait écrités pour le soixantedixième anniversaire du psychana-lyste, ce dernier texte représentait pour Lou Andreas-Salomé eutant un hilan de ce qu'elle avait entendu de Freud qu'un exposé de ses propres acquis, ouvrant des perspectives inéoriques dont plusieurs ont retrouvé une vive actualité.

Compare aux travaux que publiè-rent les compagnons de Freud, celui-ci est aussi exceptionnel que l'était la place de Lou auprès du psychana-lyste. Il l'avait toujours tolérée sinon herérique ., comme elle se qualifie dans un sourire, mais un peu sur les marges, observatrice écoutée, épar-gnée par les railleries ou les fureurs qui retombaient sur les autres disciples. Il consentait qu'elle entreprit de dépasser ses propres formula-tions, et d'aller au-delà du point d'arrivée qu'il avait fixe.

De cet ouvrage, il lui ecrivait : « De vous, c'est ce que j'ai lu de plus beau, une preuve involontaire de votre superiorité. -

Aucun des autres compagnons de - la bande - - moins encore aucune des femmes élèves de Freud - ne recut un tel bommage, Leurs travaux, en regard de celui-là, relèvent de la speculation, derivent vers la philosophie ou l'utopie politique, collent à la plate clinique. Ils se crispent dans rasement, ou la rébellion contre les ripostes de Freud. De son côté, Lou Andreas-Salomé, avant de rencontrer celui-ci, avait largement anticipè ce que, par lui, elle pourrait nommer. Freud reconnaît en elle, peut-ètre, cette voix du féminin qui, en lui-meme, demeure si confuse, Il a besoin de lui laisser sa liberté de recherche, quitte à en être parfois discretement agacé. - Grace à vous, lui écrivait-elle, je demeurais libre de ne pas soujours partager vos

Cette gratitude précisément et cette liberté, nouées l'une à l'antre, s'explicitent dans cette Leitre au-verte. D'un bout à l'autre, Lou Andreas-Salomé y célèbre ce qu'elle nomme la - totalité vivante - de l'être, le lieu de sa vérité, que la psychanalyse tend à dégager. Elle en décrit l'œuvre en termes parfois lyriques, elle verse dans un certain myscisme par contraste avec Freud, mais toujours en référence à lui. Quand elle poursuit les développe-ments du professeur sur des concepts psychanalytiques, c'est toujours en fonction de sa propre interrogation.

Ainsi met-elle en place la notion d'archaïque», ou la formulation da anarcissisme», débat-elle de la dialectique du rêve et de la réalité, de l'évènement vécu et du fantasme, en des termes rigoureusement freu-diens, mais en les enrichissant de ses propres apports. Ses questions sur Dieu, formulées des l'enfance, ont èté remodelées par la rencontre avec Nietzsche. Et ses propos sur le nar-cissisme ou les réalités indissociables de l'Autre et du Beau préservent l'émotion vivante de ses échanges avec Rilke

Cette femme, en constant travail sur elle-même, qui ne se montre satisfaite d'aucun ècrit, est ici présen-tée par M= Marie Moscovici, dont la préface poursuit la réflexion inaugurée par les pages qu'elle avait données en tête de l'Amour du narcissisme, recueil de textes psychanalytiques de Lou Andreas-Salomè (Gallimard, 1980). M= Moscovici fait ressortir, avec un recul qui n'in-terdit pas la sympathie, l'apport personnel de Lou, et dessine en filigrane, peut-être à son insn, l'esquisse d'un essai sur « la femme comme psychanalyste. Puisse la vocation de médiatrice de Lou opérer encore sur une commentatrice qui a appris d'elle la gratitude et la liberté, et susciter le grand livre ébauché dans ces deux préfaces.

JACQUES NOBECOURT. \* LETTRE OUVERTE A FREUD, de Lou Andreas-Salomé. Edi-tions Lieu commun, 143 p., 61 F.

### dialogue A version française des ou-

# « Sigmund, fils de Jacob »

'ENQUÈTE est rondement menée par une sociologua allemande, Mananne Krüll, Pas un personnaga ayant compte dans l'enfance de Freud qui ne soit fiché. On subodore au passage que, si certains ont un casier judiciaire charge (il y eut notamment cetta trista affaira da trafic de faux billets qui valut à Joseph, l'oncle de Sigmund, dix ans de prison), d'autres n'ont pas une consciance

Ainsi, pourquoi Jacob, la patnarche, decida-t-il en 1859 de quitter Freiberg pour Vienne? Jusqu'à présent, on incriminait la crise économique dens le textile, la dureté des tamps. Erreur, dit Marianne Krüll. Elle suggère qu'il cherchait tout simplement à écarier son fils, Philipp, né d'un premier manage, d'Amalie, sa trop jeune épouse. Parsonnage étonnant d'ailleurs que ce Jacob Freud qui garda toujours le silence le plus absolu sur son second mariaga et qui ne semble pas avoir été d'une fidélité conjugala axemplaire.

Quant à Amalie, ella nous est présentée comme une femme « virila » et insatisfaite qui attendat de Sigmund, son fils, qu'il réussit mieux que son pitoyabla man. « Pour une part non négligaable, écrit Mananne Krull, l'ambition da Freud a sans

pour sa mère que son propre père. » Sur l'enfance de Freud, ce livre offre una mine de renseignements à peu près inépuisable. Il

douta son origine dans ce dési

d'être un mailleur partenaire

sera difficile d'en faire l'économie. En revenche, la démarche de l'autaur, inspirée des traveux du psychiatre allemand Halm Stierlin, risque fort da laisser perplaxes les freudiens orthodoxes, s'il en reate. Marianne Krull n'avance-t-ella pas que le remplacement de la théorie de la séduction par la théoria cedipienne permit à Fraud l'examen da sa propre enfance, sans l'acculer à rendre ses parents resfut, écrit Marianne Krüll, sa solution créative pour concilier les mandats contradictoires qu'il avait reçus de son père : « lermer les yeux » sur la faute paternella et résoudre néanmoins las grandes énigmes de la vie en général at de la sienne propre. Cala, Freud l'a accompti dens la théorie ædipienne. »

#### ROLAND JACCARD.

\* SIGMUND, FILS DE JA-COB, de Marianne Krüll, traduit de l'allemand par Marielène Weber, Gallimard, collection . Connaissance de l'inconscient ». 380 p., 160 F.

"Ça parle autrement 🛂

mais ça communique"

PIERRE BABIN

MARIE-FRANCE KOULOUMDJIAN

Les nouveaux

modes

de comprendre

La génération de l'audiovisuel et de l'ordinateur

Collection "Eduquer aujourd'hui" 160 p. 65 F

le Centurion

d'abord

un grand roman

sébastien japrisot

**POLONAIS** 

et livres français

sur la Pologne

LIBELLA

Tél : 326-51-09

LIBRAIRIE DUCHÊNE

histoire contemporaine

1" et 2° guerres

mondiales

ACHATS et VENTES

Catalogue sur dem 581-33-18

27, rue de la Butte-aux-Cai

75013 PARIS

# L'invisible demeure

#### Luce Irigaray dialogue en poète du texte, demeure dérisoire. Deux notes ici suffirent. L'une sur le geste avec Heidegger

EPUIS près de dix ans, Luce Irigaray ouvre, de livre en livre, des chemins nouveaux à la pensée. Ni l'analyste, montrant que Freud explique la sexualité due Preud la pliant à des impéra-tifs masculins, ni l'inspiratrice, parmi d'aures, des mouvements des femmes, n'ont évidemment disparu. Mais un style charnel et rigoureux s'est eberché, un souffle poétique nouveau s'est affirmé, one réflexion critique, souple, créatrice s'est déployée en se confrontant à des partenaires nommés Nietzsche (Amante marine) (1), les présocra-tiques (Passions élémentaires) (2), et, aujourd'hui, Heidegger. C'est dire qu'une œuvre se construit...

Œuvre qui déroute, certes; suppose, pour que nons puissions l'entendre, que nous quittions notre route, nos routines, les rails et règles de notre rationalité - cette logique qui se croyait universeile et se révèle historique et, finalement, limitée. Euvre risquée aussi, pour ceux du moins qui ont l'oreille grillagée et le cœur géomètre. Œuvre précise pourtant, comme on dit d'un geste qu'il est précis.

Soyons plus immédiat : an ce noment, lecteur, vous respirez. Seul moment, lecteur, vous respirez. Setil
un incessant passage d'air, du
dehors au dedans, du dedans au
debors, vous maintient en vie. C'est
dans, à travers, par l'air que vous
demeurez. Elément à jamais disponihle, indéfiniment ouvert, par qui
tout se donne à voir comme à entendre. Et qui cerendant ne se voit ni dre. Et qui cependant ne se voit ni ne s'entend. Constituant notre monde, l'air « ne s'impose ni à la perception ni à lo connaissance. Taujours là, il se laisse oublier ».

Taujours là, il se laisse oublier.

De tous. Même des philosophes, et du dernier d'entre eux, Heidegger, qui a pourtant placé l'ouvert et la clairière au sein de ses méditations. Cet oubli n'est pas fortuit, ni innocent. Sur loi se fondent la pensée et la langue de l'homme qui cernent, délimitent, séparent, sans voir quelle matière première rend leurs opérations possibles. Le penseur, pour se donner existence et parole, ouhlie ce qui est avant toute parole, l'air, sans limites, qui la supporte. Ainsi se trouve-t-il condamné à ne rencontrer dans la pensée comme déià dans l'Etre que lui-même, déjà séparé du tout, coupé de la mère-nature qui lui a donné vie, et sans mèmoire des silencieux trafics par

lesqueis il a constitué son monde clos.

d'ensemble : qu'il s'agisse de Platon ou de Nietzsche, de Freud ou de Heidegger, la démarche de Luce Iri-Heidegger, ia demarche de Luce Ingaray revient à interroger ce que la théorie, pour s'ériger et pour subsister, a capté, utilisé, et oublié, du corps vivant. Celui du théoricien, mais aussi, et surtout, le corps de celle à qui il doit la vie — mère, capture autre — qui servire désernature, autre - qui servira désormais de ressource muette à ses dis-cours uniformes. En retrouvant sous les concepts le charnel, le fluide, le sang et le souffle, Luce Irigaray crée, dans cette mécanique mille naire dénommée culture, un appei

La note finale vondrait dire adicu aux philosophes et convoquer les poètes à l'écoute. Car l'écriture de Luce Irigaray est, si l'on peut dire, d'une sobrièté somptueuse. Le der-nier chapitre de cet Oubli de l'air est un des plus grands textes qu'il m'ait été donné de lire. De ceux, si d'une su'il de lire. De ceux, si rares, dont on se dit, à les lire, qu'on est justifié de vivre.

Avec la Croyance même, intervention à un colloque de Cerisy en août 1980, se poursuit, sur un autre terrain, cette quête sans terme, « descendant aux enfers pour y rechercher des traces de vie , ten-tant de dénouer par quels jeux dia-boliques de masques et de semblants le corps qui donne vie n'est jamais dons la langue ». Une libre médita-tion relie ici l'étrange message d'une femme en analyse, l'interprétation par Freud du jeu de son petit-fils, la croyance religieuse et philosophi-que, les anges médiateurs et les pops obstacles.

démons obstacles.

A travers sept livres et de nombreux articles, l'itinéraire de Luce Irigaray a désormais esquissé une problèmatique dont les themes multiples gravitent autour d'un enjeu clair : la différence des sexes, impensé radical de toutes nos traditions intellectuelles et historiques. Si carte différence réellement presait cette différence réellement prenait corps, une autre culture que la nôtre serait rendue possible.

ROGER-POL DROIT.

\* L'OUBLI DE L'AIR, de Luce Irigaray. Editions de Minuit. Collec-tion - Critique », 160 p., 50 F. \* LA CROVANCE MEME. Edi-tions Galilée, collection : Débuts », 88 p., 46 F.

Ed. de Mirait, 1980.
 Ed. de Mirait, 1982.

# Soirée autour de JULIO CORTAZAR Théâtre Gémier NATIONAL Mercredi 15 juin à 20h30 727.81.15

# le feuilleton

# HOLOCAUSTE-SUR-SEINE

(Suite de la page 15.)

Le 3 juillet, le conseil des ministres entérine les accords monstrueux conclus entre Bousquet et les SS, promettant la « livraison » de 10 000 juits étrangers de la zone sud. Le 10 juillet, Laval avise la conseil qu'il a « obtenu que les enfants de moins de seize ans accompagnent leurs parents ». « Dans une intention d'humanité », dit la communique, alors que le gouvernement de Vichy connaît la sort réservé aux convois, ne serait-ce qu'en affament lui-même les « déchets » (sic) de la zone non occupée.

Le même Lavel ne voit « aucun inconvénient » à ce qu'on « renvoie » aux Allemands les juits entrés en France depuis septembre 1939. Pour peu qu'ils soient juifs et apatrides, passer de 10 000 à 50 000 le nombre d'êtres humains livrès à l'extermination certaine ne l'effraie pas. Quand un religieux de Lyon tentera de sauver des rfants, il le fera arrêter et la denoncera à Abetz !

ORS des proces en Haute Cour, on a reconnu que les fonctionnaires du rang de Bousquet avaient fait du zèle, sans pour autant les accabler puisque, pour son organisation des rafles de l'été 1942, jugée « digne d'éloges » par le SS Oberg, il a enduré cinq ans de dégradation nationals

Pourquoi ce zele ? Serge Klarsfeld n'a pas la sottise partisane de prétandre que Pétain aurait pris l'initiative des déportations si le Reich ne les avait réclamées. Il fallait « fournir », éviter la « rupture de stocks » - l'expression a été employée. Dans la volonté de procéder aux raffes sans l'aide des Allemands, il y avait chez Laval et Bousquet, le souci d'humanité ne pouvant jouer vu la destination conqua des victimes, l'idée fixe de manifester l'autorité de l'Etat et de la police française sur les deux zones.

Cette obsession d'hommes da pouvoir a sans doute plus compté que leur antisémitisme. Seula la xénophobie des dingeants est avouée, mais ella l'est sans complexe. L'idéologie de Vichy veut que l'homme de nulle part représents un danger pour l'homme en-raciné, et, quand son nombre « bouleverse l'équilibre démographique », la « prophylaxie nationale a'impose » (l'argument resservira). Un articla du Temps d'octobre 1940 résume la pensée du règne : « En finir avec un système dans lequel un naturalisé de fraiche date, célibataire, sans profession définie, sans racine dans le pays, pèse autant qu'un père de dix enfants, attaché de longue date au sol et producteur utile... » Tout un programme qui, sans appeler Auschwitz, ne l'exclut pas I

Les Français, eux. l'excluent. Serge Klarsfeld montre - c'est peut-être le plus neuf de son livre - comment les protestations du Consistoire, mais aussi celles du pasteur Bosgner, des cardinaux Gerlier et Salliège, ont traduit l'indignation populaire, attestée par les rapports des préfets. Pour Klarsfeld, c'est cette réaction profonde qui a freine les déportations à l'automne 1942, et non pas, pas seulement, les soucis du Reich sur le front de l'Est. Le projet de rafle de 5 000 juits français a été remis, le concours massif de Vichy dans la chasse aux juifs a cessé.

REUVE, s'il en était besoin, que Pie XII aurait pu modifier le cours des choses en changeant ses discrètes interventions humanitaires en mise en garde solennelle au peupla allemand, largement catholique. Preuve, bien que l'histoire n'autorise pas les supputations, que le « double jeu » de Vichy, si double jeu il y a eu, aurait dû commencer sur le principe de l'aide au génocide, dont aucun secours individuel porté à quelques « bons juits » n'ef-

« Its » ne savaient pas ? Allons donc i Dès février 1942, Hitler attirme : « Tous les juifs seront exterminés. » Pas le crient. A Noé (Haute-Garonne), à Pithiviers (Loiret), les os des candidats à l'holocauste percent dejà sous la peau.

C'est vouloir savoir, qu'il faut.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

· 450

12- 245

. . . ...

17.477

A RALLY

MS# 144

.... 15.27 A

et wis

in the graph place

~ 11.79

\* VICHY-AUSCHWITZ, de Serge Klarsfeld (Fayard, 544 pages,

# Fou de Chinois

(Suite de la page 15.)

Mais il avait l'oreille juste. Mon but est simplement de présenter une version française, accessible à l'« honnête homme » qui se doit d'avoir lu Confucius, même s'il n'est pas spécialiste d'études chinoises.

Bien sûr, si on parle de pur plaisir littéraire, le bonheur des bonbenrs, ce serait de traduire Zhuangzi (3). C'est vraiment un des sommets de la littérature universelle. Je rêve un jour de traduire Zhuangzi mais c'est un espoir un pen fou, car il me faudrait savoir beaucoup plus de choses que je n'en

- Vous pensez que l'« honnête homme » occidental peut apprécier une peinture, une calligraphie ou une pièce littéraire classique sans avoir un certain nombre de clés sur la culture traditionnelle?

J'en suis convaineu. Et j'en ai fait l'expérience. J'ai un jour montré plusieurs reproductions de peintures chinoises (représentant un seul thème, des bambous, thème éminemment calligraphique) à un ami occidental. Il y avait là pôle-mêle des bambous d'époque tardive, Qing (XVII-XX- siècles), beaux mais superficiels pour un Chinois car écrits au pinceau en biais, et des bambons d'époque Song (X-XIII siècles) de grande valeur, écrits an pinceau centré. Mon ami a mis d'emblée le doigt sur ce qui était essentiel et le plus digne d'admiration. Je suis persuadé que c'est à cause de sa comprében-sion du langage des formes. Si on connaît le langage des formes dans son incarnation occidentale, on se débrouille très vite dans le langage des formes dans son incarnation

chinoise. Nul besoin alors de discou-rir et d'expliquer. L'essentiel, d'ailleurs, dans ce domaine échappe aux discours.

 Il vous reste des idées reçues sur la Chine à combattre ?

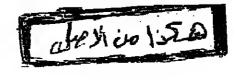
- Il y aura toujours des idées reques, des idées fausses. La bataille n'est jamais gagnée. Le mensonge renaît toujours. Mais je suis convaincu que ce n'est plus à moi de me battre pour pourfendre ces idées fausses. Il y a maintenant de nouvelles générations de sinologues qui peuvent très efficacement prendre le relais. Et la France peut être particulièrement fière de sa jeune sinologie. Il s'est fait en France beaucoup plus de travail qu'ailleurs pour ce qui est des traductions de textes dissidents. Et le public français dispose d'un large éventail d'informations sur les derniers développements de la situation politique chinoise.

Avec ce recueil, la Forêt en feu (4), c'est vraiment la dernière fois que j'interviens sur la politique contemporaine. D'autres sont dorénavant mieux placés que moi pour le

> Propos recueillis par ALAIN PEYRAUBE et NICOLE ZAND.

(3) Zhuangzi, philosophe taoiste du IVe siècle av. J.-C. Se faisant l'inter-prète des doctrines naturalistes, il s'opposa très violemment à Confucius et à son école. Ses écrits sont des essais dans un style très vif et sarcastique où abondent les anecdotes et les histoires fantas-

(4) Voir noure article dans le Monde du 27 mai 1983.



André du Bouchet à la croisée des langages

portrait

Bouchet. L'Ire des vents, qui emprunte son titre à un vers de Maurice Scève, a paru cinq

Il a falle deux ans pour réunir les quatre

cents cinquante pages de ce cahier qui, sans être un «hommage», offre à une trentaine d'écrivains ou d'artistes des «espaces» pour commenter l'ouvre d'André du Bouchet. De

EINT hâlé, chandail de laine

n l'air d'être à la campagne dans son atelier, au fond d'une petite

sement. Autour, le quartier est hétéroclite : de vieilles maisons basses,

des chantiers, des palissades et des

immeubles tristes. Dans l'atelier, un

divan, une table, et, épinglé au mur, le travail en cours : des feuilles blan-

ches où sont dactylographiées quel-

ques lignes. Le manuscrit du pro-

chain livre, à paraître chez Fata. Morgana, est sur la table : e'était un

· interminable - journal, aimanté

par des réflexions sur la peinture ; il y avait mille pages. Après réduction,

Le plus souvent André du Bou-

chet vit dans la Drôme, à Truinas,

dans cette maison qui, d'après Phi-lippe Jaccottet, son voisin de Gri-

gnan, hui ressemble. Le paysage est celui qu'à grands traits vifs n dessiné

Tal Coat : c'est an seuil du Midi,

dans les Préalpes, là où il n'y a pas d'oliviers, mais des prairies, des chênes et des châtaigniers, « un

pays très escarpé qui se défend bien contre les intrus ». La maison est à

rents et les forêts.

mi-pente, la vue plonge vers les tor-

Ecrire, pour André du Bouchet,

e'est tenter de retrouver une « rela-

tion perdue », qu'il évoque souvent. « C'est, dit-il, une expérience qui remonte à très loin. Je vivais alors

en Normandie, dans un village de

l'Eure où ma mère était médecin.

J'allais tous les jours à vêlo au col-

lège de Dreux, à quinze kilomètres

de là. J'ai un souvenir très précis du mament où j'ai eu, en 1940, la révé-

lation de gens qui se réfugiaient sur les routes. Les charrettes trainées

par des chevaux magnifiques qui descendaient des Flandres, avec des

pneus usés jusqu'au moyeu, les

entassements pyramidaux de meu-

bles, d'enfants, de vieux... J'ai eu le sentiment d'un monde que je venois

de découvrir et qui était pris dans une sorte d'éboulement.

l'improviste, nous sommes partis très tôt le matin vers Pau. Je me

rappelle très bien, je me suis salsi en partant d'un dictionnaire de grec,

ture dans les mois qui ont suivi. Cétait une expérience très violente,

le monde était détruit. C'est d ce

moment que j'ai écrit pour la pre-mière fois, avec la volonté de réta-blir quelque chase, de rendre compte d'une relation qui, à peine

entrevue - j'avais juste quinze ans,

Six mois plus tard, je me suis retrouvé aux États-Unis. Mon père, curicusement, était cltoyen améri-

cain, issu d'une famille française qui s'était fixée en Amérique depuis plusieurs générations, J'ai souvenir

de toute une enfance sur fond de rumeurs de langues étrangères. Man père était né en Russie.

– était balnyée.

· Sous les bombardements, à

il en restera cent cinquante.

rue cachée du quatorzième arror

rustique, André du Bouchet

mille Fa page 15.

# A service of the serv And the same of th

Committee a transcensor due les transcensors de la committe de la BARREL SECTION STATE OF THE SECTION SE And the second s American C. S. Colo. of Color Parices

and succession of the Action of the was the property of the party o See the state of the

E DOMESTER - STATE STATE OF VIOLE ME & Designation of the State o Benedict State Sta Q Sepagnik | 340 - Limite to beight Assessment of the second secon sertheres cote a ser stone des ent de des entrants, estache de log Ale no a part on programme care

M. Summer on Appendique 1 . protestance tes de passeus base er de sete Me Caretagramum per Lette attenda the Contract of the telephone Section & Care area . Care et aug STATE SALE OF THE PARTY OF THE PARTY. # 400 merca. A continue to total as to

with the same and the same and the marks. ter interes THE PERSON SHAPE TO BE AND DESCRIPTION the state of the second second second second

The state of the s MANAGER STATE OF THE STATE OF T

MENTER TO POPROT-DELPER Be Borge Warnteid Fayard, 54 m

le Chinois ing in any many and the A STATE OF THE STA THE SHOP OF

for the Charles and any one

ALAIN PERRE

(1: 14.CO-5 TABE

# gouvernantes allemandes. Tout cela

J'entendais aussi la langue de mes

BIBLIOGRAPHIE L'Ire des vents contient une bibliagraphie remarquablement précise des œuvres d'An-dré du Bouchet, réalisée par Yves Peyré. Ici ne figurent que les principales éditions de ces œuvres jusqu'en 1980,

ainsi que les plus récentes. - Air, Jean Aubier, 1951. - Le Mnteur blanc, G.L.M., 1956 (poèmes repris dans Dnns la chalent va-

cante). - Dans la chaleur vacante, Mereure de France, 1961 (Prix des critiques 1961).

- Ou le soleil, Mercure de France, 1968. - Qui n'est pas tourné vers nous, Mercure de France,

1972 Laisses, Hachette POL, 1979. - L'Inchhérence, Ha-

chette POL, 1979. - Rapides, Hachette POL,

- Les Hauts de Bühl, L'Ire des vents, 1981. - Défets, Clivages, 1981. - Fraîchir, Clivages, 1981.

- Ici en deux, Quentin édi-

teur, Genève, 1982.

nombreux textes éclairent ainsi de leurs feux NE revue, l'Ire des vents, dont le jeune croisés les cheminements du poète, de Dans la directeur, Yves Peyré, est conserva-teur à la Bibliothèque nationale, un volumineux cabier à Audré du chaleur vacante à Rapides, en passant par

Laisses et l'Incohérence. Le volume comporte également de nomeuses reproductions de dessias de Bram Van Velde, Giacometti, Gilles du Bouchet, et des lés (dédicace de Reverdy, lettre de Pasternak...). On y trouve enfin des inédits d'André du Bouchet : deux groupes de poèmes, une méditation sur la peinture, des réflexions

m'a donné un sentiment de proxi- tion » où l'œuvre se fait en se défai-

mité avec des langues inconnues. · J'ai vécu jusqu'en 1949 aux États-Unis. J'ai fait toutes mes études dans des universités américaines. Le français restait pour moi une langue personnelle, la langue du rapport sensible. l'ai acquis la maîtrise intellectuelle de l'anglais, j'ai fait des thèses et même enseigné un an à Harvard. J'ai pu oublier l'anglais, mais j'en ai eu le manie-ment conceptuel. Toutes les idées que j'ai pu avoir, je les ai eues en anglais. En français, collant à ce

que j'éprouve, je suis sans mai-C'est en Amérique encore que da Bouchet découvre les livres du poète qu'il admire entre tous, Reverdy, dont ses premiers écrits porteront l'empreinte : - C'était une sorte de fratcheur qui allait avec la découverte de nouveaux rapports des mnts entre eux. » De retnur en France, le jeune poète fait la comaissance de Reverdy chez son

éditeur, Tériade. Cette rencontre sera suivic de beaucoup d'autres, chaque fois que Reverdy, retiré à Solesmes, viendra à Paris. Considérant l'« anonymat » comme la seule forme pussible d'engagement littéraire, ils ont l'un et l'autre la même aversion pour les procédés « racoleurs » des surréalistes, que Reverdy traite de chiens dressés enragés, enragés sans doute mais dressés tout de même -, parce que, précise du Bouehet, - mujours dans la posture de s'adresser aux autres, un ceil sur le moître, sur le spectateur, que ce soit pour plaire ou pour scandaliser ».

La force de Giacometti besognes et d'emplois , André du Bonebet ne cessera désormais d'écrire. En 1951, son premier recueil est publié grâce à Francis Ponge chez l'éditeur Jean Aubier. Quand du Bouchet écrit les poèmes regroupés dans Air, il se sert d'une langue dont pendant dix ans, vivant à l'étranger, il n'a fait aucun usage social : « Le français restait pour

je pouvais ressentir à un niveau élé-De là pent-être le dénuement de cette poésie. D'un recueil à l'autre. elle semble, à travers des images abruptes - le torrent, le glacier, la montagne – recomposer le paysage nù André du Bouchet vit aujourd'hui. • Quand a paru Dans la chalcur vacante, on m'a demandé si j'habitais un pays de montagne. Je crois que le moit de « montagne » qui y revenait assez souvent n'était autre que la langue que je commençais à habiter et à laquelle je me heurtais. Les poèmes de ce livre dans autre payent sous été écrit dans avaient presque tous été écrits dans la plaine et les plateaux du Vexin. Lorsque, bien des années plus tard, je me suis arrêté dans les Préalpes, pour y vivre, la montagne réelle est venue commme la confirmation d'un mot que j'avais éprouvé pro-

fondément, bien auparavant, mais qui n'était pas du tout le reflet d'un De 1966 à 1971, e'est l'aventure de l'Ephémère, revue que publient les éditions Maeght et qui tient une place marquante dans la production poétique du moment. Au comité de rédaction, Gaetan Picon, Yves Bor-nefoy, André du Bouehet, Louis René des Forêts, Jacques Dupin – à qui se joindront Miehel Leiris et Paul Ceian – viennent du Mercure de France, dont Picon avait sait une revue très vivante. L'Ephémère était une revue « moins éclectique, spécifiquement consacrée aux rapports d'une peinture et d'une poésie qui se donnaient comme signes d'un tra-vail en cours, auquel le poème au le tableau ne mettaient pas fin mais qu'au contraire ils relançaient. Le

premier numéro était consacré à Giacometti ». André du Bouchet a écrit, en 1972, un long texte à propos de Gia-cometti. « Il y avait en lui une force, un foyer de concentration ininterrompue. Il était tellement habité par son activité de peintre que des amis ou des inconnus de passage ne le dérangeaient pas. Il ne prenait aucun soin de ce qu'il créait : une chatte, un jour, a fait ses petits sur

les monceaux de dessins entassés dans l'appentis. . Par la raréfaction du trait, par un mouvement - d'incessante consumaMazarine

sur l'erreur et la vérité dans la traduction. Cet important numéro spécial donne une vue d'ensemble sur une œuvre poétique de premier

\* ESPACES POUR ANDRÉ DU BOUCHET. L'Ire des veuts, distribué par Distique et, à partir de septembre, par les éditions Verdier, 18, rue Clair-

Pierre Chappuis lui a consacré une excel-lente étude. Seghers, 1979.

sant, nvance au prix de sa propre destruction, les dessins de Giacometti présentent des affinités pro-fondes avec les écrits d'André du Bouchet, qu'ils ont plusieurs fois illustrés. Cela échappe à la elassification par genre. Cumment qualifier le texte, pulvérisé sur la page blan-ehe? - Je prends des notes, di André du Bouehet, je n'ai pas l'impression d'écrire des poèmes. Aujourd'hui, le poétique, ce n'est plus ce qui passe par une forme identifiable.

Dans l'Incohérence, de nombreux textes sont relatifs à la peinture de Bram Van Velde et d'Hercules Seghers, ou à la traductinn - du Bouehet a traduit des œuvres de Shakespeare, Pasternak, Hölderlin, Joyce... - Tout est affaire de traduction. Vous vous souvenez du propos de Proust sur les livres qui, lorsqu'ils sont vivanis, semblent loujours écrits dans une sorte de langue étrangère. Saus chaque mot. chacun de nous met son sens, qui est souvent un contresens. Mais dans un beau livre, tous les contresens sant beaux. Dans cette langue

comme étrangère, l'important est de se découvrir aux prises avec elle. . Rien dans l'œuvre d'André du Bouchet qui n'engage, même si les

traces en sont effacées, l'expérience directe de celui qui l'écrit, ici el maintenant. L'époque lui fait éprouver à nnuveau le sentiment d'- éboulement - qu'il a connu jadis. Avant, retranché dans les rapports d'une personne à l'autre. Mais je n'aime pas le sentiment d'abandon à la nos-talgie ou à la déploration. J'agis à ma manière en essayant de rétablir la relation sur le plan de la langue,

qui, elle aussi, est atteinte. » Je n'écris ni en vue d'une publication ni pour abtenir une - œuvre mais d'abord pour essayer de me r que je ne connais pas. C'est pour cela que, si brefs qu'ils soient, mes lexies donnent peut-être l'impression d'avoir été écrits par quelqu'un qui est en raute. Bien sur, un n'échappe pas au souvenir, la lan-gue est lourde de souvenirs, mais je n'aime pas beaucoup les retaurs en arrière, ni les photos qui pesent sur vous de tout leur poids semimental et vous figent dans un état passé, jaunissant, inerte. Vous connaissez la phrase de Van Gogh : • Dis-lui que si on photographiait un homme qui bêche, il ne bêcherait certaine-

MONIQUE PETILLON.



André du Bouchet, par Giacometti



# Le cheminement de la vie, d'hier à demain

Sur une route en lacet, un homme avance à cheval, simple point noir au sein de la nature que la caméra semble contempler du haut du ciel. On retrouve, d'emblée, la fascination des images de Tras os montes, qua nous avions découvert au début de 1978. Ainsi entrons-nous, avec le cavalier, dans la région de Bragance at Mirenda, pays sauvage, beau et pauvra, à la chamière du Portugal et de l'Espagna, que les sociologues ap-pellent la « frontière du deuil » de ces deux pays.

Mais Antonio Reis et Margarida Cordeiro, sa famme, ne sont paa des sociologuas, même s'ils s'intéressent aux régions sous-dévaloppées. As ont mis six ans à réaliser ce film leur troisième, - qui a étá présenté, remarqué, admiré, à la Semaine des

Le groupe Gwendal est né en

1972 de la réunion de musiciens bre-

tons venus d'horizons aussi diffé-

VARIÉTÉS

cembre demier.

« Dans le cinéma portugais, l'on ne prend pas beaucoup de risques de création, nous somn disent-ils, des marginaux. Nous avons pris une position radicale et face des formes cinématographiques ; elles doivent être, selon nous. les véhicules de formes de vie. L'Etat donne un peu d'argent at nous laisse absolument libres de nous exprimer. Nous pratiquons le cinéma comme

une force vitale. > Il y a, dens Ana, una vieille dame qui porte ce prénom, un domaine isolé, toute une famille ettachée à la terre, des enfants qui grendissent, le tamps qui passs au rythme des saisons. Cela ne se reconte pas. On pourrait parler de poésie, mais ce

Le groupe, composé de cinq mem-

bres, appartient aujourd'hul à part

entière à cette nouvelle génération

n'est pas non plus une définition sufente. La vie vient de loin, du fond des siècles, elle coule comme un flauve dans le présent, anglobe quatre générations et se poursuit dens l'avenir. Trois temps unis entre eux d'une manière imperceptible, on sent juste un frémissement.

Antonio Reis et Margarida Cordeiro ne savent pas dire comment ils travaillant ensemble. Pour eux, cela va de soi. Leurs deux personnalités sont liées. « Nous considérons checun de nos films comme un acte d'amour profond entre nous, dit An-tonio. Lorsque Margarida imagine une séquence, à unre idée de visualisation, j'aimerais bien avoir eu la même. Et inversement. » Margarida des conflits avant la réalisation. Cela provoque una dynamiqua du contreire et une métamorphose pour le résultat finel. Evidemment, un film écrit et réalisé par une seu sonne est moins complexa. Mais ja-mais nous n'avons eu, l'un ou l'autre, une position da rafua dans la confrontation. >

de l'histoire d'une grend-mère de Margarida, devenue, pour ella, un personnage légendaire. Dans la film, c'est sa mèra qui joue le rôle, ella est le pivot de cette contemplation du passé, du présent, de l'avenir. Les « films-actes d'amour » de ce coupla de cinéastes sont offerts comme tels aux spectateurs, pour être partagés. C'est tout simple, au fond, et d'une ferveur communicative. Si l'on ne touche pas la cœur, on ne touche pas la raison, D'où le caractère fondamentalament original, unique, de cette traversée du temps, en plansséquences souvent, qui donne à voir, au-delà de la réalité sociale d'un pays déshérité, les recines culturelles d'un coin d'Europe où se sont croisées plusieurs générations,

Ana a été inspiré par un fait réel

Composé par tableaux qui sem-blent illuminés de l'intérieur, le film a aussi une sorte de rythme musical par les taxtes accompagnant les images : textes de Rainer Maria

Rilke, d'Antonio Reis et Margarida Cordeiro. Eux croient à une e politique de la beauté, aussi nécessaire à la vie que le besoin de l'eau ». Et cetta beauté qui passe dens les images en suivant les traces de la mémoire et les successions des gé-nérations n'a pas l'esthétique si raffinée de la couleur aujourd'hui com-mune à tous les films de quelque ambition artistique composés grâce au talent de directeurs de la photo-graphie. C'est une beauté de peintres introduisant dans le cinéma une superbe modulation des couleurs et de la lumière,

Antonio et Mergarida choisissent eux-mêmes, pour arriver à ce résul-tat, les matières et les teintes des tissus qui habillent leurs personnages, la disposition des décors. En extérieurs, il leur est arrivé d'attendre trois jours pour avoir la lumière qu'ils estimaient nécessaire à tel ou tel plan. Les rites familiaux, les naissances et les morts, les événements qui marquent l'existence et les pro-blèmes de cette communauté rurela (par exemple, la brusque affirmation de la personnaîté du fils – jusque-là contenu, silencieux, dens l'ombre de sa vieille mère — par un discours sur la fabrication des bateaux en Mésopotamia), les paysages et les an-maux domestiques s'animent à partir de l'agencement et de l'éclairage des tableaux, sans que la passage de l'immobilité au mouvement ait l'air d'un procédé de style. Comment résister à ce choc de la

beautá, à ce travail d'artisans passionnés qui font communiquer k grand flux vital d'une familla enracinée dens sa terre et ses traditions culturelles avec l'éternité ? A la fin, la grand-mère, splendide at sereine meurt. Une autre Ana la remplacera, sa petite-fille. Antonio Reis et Margarida Cordeiro sont les parents de la filletta de quatre ans at demi qui s'appelle, aussi, Ana. Elle voyage avec eux, elle les a accompagnés partout. Et, comme le film, elle est un acta d'amour.

JACQUES SICLIER.

### **EXPOSITIONS**

### A L'ARC

# Le Burenoscope

Commençons par décrire l'engin. Il est fait de huit cent mêtres de toile rayée noir et blanc (achetée en gros et ignifugée pour des reisons de sécurité) tendue sur deux cent trentecinq châssis de bois, qui forment un corridor de trois mêtres de large (encore les normes de sécurité zigzaguant en une douzaine de tronçons d'un bord à l'autre de la grande saile courbe de l'ARC, et ce depuis l'entrée jusqu'à la sortie (la sortie pouvant d'ailleurs très bien être considérée comme l'entrée).

Le parcours est à la fois fermé (inévitablement rayé), et ouvert : dans les parois de toile sont ménagées des fenêtres carrées, rectangulaires, triangulaires, obliques et des petits trous de voyeur permettant diverses échappées : sur l'envers du décor (les châssis soigneusement cloués) ; sur les murs de la salla, ses dégagements, son équipement (un extincteur, par exemple); sur l'espace et l'image du musée (pas n'importe quel musée) par un choix de petites œuvres puisées dans les réserves de la Ville de Paris, à commencer par une maquetta de la Fée électricité, de Dury. Enfin, quelques trouées permettent de plonger sur la réalité extérieure (le dôme des invalides), ou sur des tableautins rayés (qui renvoie, cette fois à Buren soinâme, non sans humour).

Tandis que de petits miroirs pièga es ravures des murs, ou vetre visage, d'autres trous sont faits de tella sorte ou ils vous mettent des l'entrée dans l'axe d'un point de lumière situé aux trois quarts du parcours, que des spots placés derrière tes murs de toile vous managent un éclairage Indirect, das transparences ; que la lumière naturelle, elle aussi, entre directement par certaines ouvertures, et que, enfin, una banda son agit comme un condition-

surement assez drôles à observer : tous les trous n'étant pas à hauteu d'œil, pour voir au-delà des murs, il faut s'accrouoir, puis remonter, ouis a'accroupir de nouveau...

Autrement dit, vous voilà fait comme un rat, evec, pour vous emuser - il ne faudrait pas oublier le côté ludique du dispositif, entre le train fantôme et le palais des mirages des foires, - tout un échantillonnage de rapports possibles entre le spectateur, la peinture et la musée, la peinture dans la peinture, dans le musée, lui-même dans la ville. Le Buranoscope - appelons-le ainsi c'est à la fois une chose à voir et un instrument pour voir, une formidable boîta à images aux parois réfléchissantes. Comme quoi on peut en dire pas mal, avec des rayures.

On pouvait penser, il n'v a pas si longtemps, que Buren, c'était un peu du réchauffé, que, après dix bonnes années de bons et loyaux services, le discours « par la bande » sur les institutions et l'environnement de la peinture, sur l'art, ses lieux et ses « agents de rextura » ne relevait plus de grand-chose d'autra qua de l'auto-citation : à l'avant-dernière Biannale de Venise, en 1980, par exemple, la prestation de l'artiste qui avait consisté à peindra les chaises de la cafétéria des Giardini sur lesquelles tout le monde s'asseyait sans rien remarquer n'impliquait peut-être pas seulement l'usure et la dérision de la manifestation... Buren n'avait pourtant pas dit son dernier mot. Ce qu'il vient de faire pour l'ARC le montre, au cours d'une promenade architecturale à points de vue multiples brillamment orchestrée.

### GENEVÈVE BREERETTE.

3717.3

FALLER

\* ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 12 juin.

rems que le rock, le folk, le jazz, la de musiciens bretons (Dan ar Bras. musique classique. Juste après sa Melaine Favennec) qui, laissant de formation. Gwendal a joué en precôté le militantisme régionaliste au mière partie des concerts d'Alan Stipremier degré de leurs prédécesvell et a puisé alors son répertoire seurs (Stivell, Servat) travaillent dans la tradition gaélique, singulièavec une certaine réussite à l'éparement dans une musique Irlandaise nouissement d'une expression musicale autonome. Gwendal donne une série de concerts au théâtre du Forum des Halles jusqu'au 10 juin. -

Gwendal au Forum des Halles

reçue par l'intermédiaire des Chieftains et des Dubliners. Aussi, le contrecoup de la mode régionaliste n'a pas touché les membres du Gwendal. Ceux-ci ont improvisé as-★ 21 heures. ★★ Albums Pathé-Marconi. sez vite, ils ont développé peu à peu avec bonheur une musique originale, vigoureuse et cobérente, une sorte de jazz-folk-rock sensible, plein d'humour, avec ses espaces de rêve et de liberté, un plaisir constant des

violons, des flûtes, des bombardes et

m Le chœur des Petits chanteurs du Marais, dirigé par Jeau-Paul Poupart, se produira à la cathédrale de Chartres le 12 juin, à 11 beures et à 16 h 30.

Entrepreneurs ambitieux, choisissez la banque qui connaî puis 60 aus

Connaître et résoudre les problèmes bien particuliers du Bâtiment et des Travaux Publics, nous y travaillons depuis 60 ans. Cela nous vaut d'être aujourd'hui de plain pied avec les entrepreneurs les plus dynamiques. Cette connaissance du métier nous permet d'innover.

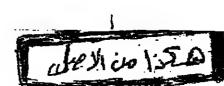
Ainsi la BTP a lancé le pré-paiement, pour financer globalement la trésorerie des entreprises. Un système simple, peu coûteux, parlaitement adapté au secteur du Batiment et des Travaux Publics.

Aujourd'hui, la B.TP.développe sa capacité

financière pour accroître et diversifier son action auprès des entreprises et couvrir tous leurs besoins: investissements, marchés à l'exportation, etc. Consultez-nous.

Notre but est de permettre à tous les chantiers de demain de s'élever plus vite.

BANQUE CORPORATIVE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS



🦓 reinerin

And the Part of the Party

ناب خور

. . . ca a-

ionne.

Provide the

i Hisa ma

3 K

ence!

or the Object

- Arth Denks

er i smolec

1 4 ing the

a non tak

i i ele

i George

. .

Commercial Section 1981

in a firmer

2.00

12. 2. 15.5

~

**ROCK** 

 $\mathbf{b} \leftarrow \mathbf{a}_{i_1} \cdot \mathbf{a}_{i_2} \cdot \mathbf{a}_{i_3} \cdot \mathbf{a}_{i_4} \cdot \mathbf{a}_{i_4$ 

# DAVID BOWIE A L'HIPPODROME D'AUTEUIL

# Une si petite fourmi

On s'inquiétait basucoup. dans la matinée du 8 juin. Les rumeurs ellaient bon train : on prévoyait des encombrements monstres aux alentours de l'hippodrome d'Auteuil, des bouscutadas insupportables à l'entrée, des échauffourées avec les forces de l'ordre, on ne verrait rien, on n'entendrait pas plus, il it plauvoir, la concert serait raté, le peuple furieux ; au fil des minutes. In penioue montair...

C'est que plus de cinquente mille personnes, ce n'est pes une minoe affaire. On a beau evoir connu des précédents evec les Rolling Stones ou Simon etGarfunkel, on n'est jamais sûr de rien. D'autant que le battage autour de l'événement avait été tel que, à l'approche du concert, tout le monde voulait voir Devid. Bowie, même ceux qui, en un premier temps, s'étaient refusés à payer 90 francs pour l'écouter dans ces conditions. L'houre n'était plus aux tergiversations, il fallait y être ou ne pas être, c'était, en somme, une question de réputation.

La radio annonçait qu'on ouvrirait les portes deux fieures plus tôt, que le show serait avancé d'autant, que tout serait bel et bien fini à 22 heures : une demi-heure plus terd, on mettrait les clefs sous le parte et ceux qui persisteraient à vouloir se rendre sur les lieux à 9 heures ne pourraient s'en prendre qu'à eux.

C'était dit. Tout juste si, pour le compte, on ne déclarait pas l'hippodrome d'Auteuil zone sinietree. C'est drôle comme ce genre de manifestation provoque toujours des craintes exagérées. Heureusement, il y eut plus de neur que de mal. Les encombrements ne furent pas si encombrants et l'entrée se fit sans entrave. Checun trouva sa place, et Bowie commença à l'heure pré-

En revanche, Dexys Midnight

Runners, qui assurait la première partie, fit les frais d'une programmation un peu trop avencéa. Dommage, la groupe de Ke-vin Rowland avec sa a soul celtiques, son mélange astucieux de cuivres et de violons, son look de métayers, ses rythmes enlevés, ses mélodies chatoyantes et ses compositions explosives, est sûrement ce qu'on peut entendre de plus riche en Angleterre depuis ces deux demières années. Auesi, lorsque certains réclemèrent le héros de la soirée, furieux, Kevin Rowland eut-il quelques mots melheureux pour le quelifier : «David Bowie is full of shit l» («David Bowie est plein de merde la l. ce oui, on en conviendre, n'était peut-être pas la meilleure facon d'annoncer celui qui allalt suivre.

Bref, il fallut attendre encore une heure pour voir la fameuse entrée du chanteur. Délà les brancardiers évacusient les soectataurs du devant qui s'évanouissaient à une cadence régulière et qui s'accéléra pendant le show. Evidemment, ça n'était pas l'idéal pour qui révait d'intimité... Après un quart d'heure d'une bouillie inflime, le son trouve se mesure, et si le petite fourni qu'on s pris l'habitude de voir gigoter au loin dans ca genre d'endroit ne se sentit pas obligée d'arpenter le scène d'un bout à l'autre comme un clown à la manière de Mick Jagger, c'est que, noblesse oblige, un immense écran-tendu per une grue audessus du plateau retransmettait instantanément ce qui a'y passait. A défaut de voir le groupe

Bien sûr, on était foin du concert de Fréjus, même si, à peu de chose près, le spectacle était le même (le premier costume de Bowie était rosa saumon au lieu d'êtra bleu, il n'y eut pes d'entracte et Stay remplaça TVC 151, mais pour préserver une telle quelité dans des conditions impossibles, il fallait vraiment un artista exceptionnel. Hier soir, David Bowie a confirme qu'il était celui-lè, et plus de cinquante mille personnes peuvent en témoigner.

en vrai, on l'a vu en direct.

ALAIN WAIS. ★ Deuxième concert ce jeudi 9 inin, à 18 houres.

# MUSIQUE

# « Les Quatre Saisons », de Jean Schwarz

### L'imposant spectacle de la nature

Ingénieur du C.N.R.S., attoché au département d'ethnomusicologie du musée de l'Homme et membre du groupe de recherche musicale, jazzman dans l'ame, compositeur, entre autres, de musiques de ballet paur Caralyn Carlson, Jean Schwarz n'en a pas moins réalisé, à quarante-quatre ans, une grande symphonie « romantique » sur des poèmes de Goethe contacrés aux Quatre saisons, qui vient d'être créée à Radio-France par le G.R.M:

Mais on ne saurait y voir le moin-dre reniement, plutôt le signe d'une

#### LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE **DE PARIS**

COR. - Premiers prix: Anne Cavillon, Eric Saint-Michel, Enrik Legros, Isabelle Bigare, Gécard Jaoques. Deuxlèmes prix : Patrick Poigt, Jean-Michel Tavernier, Lin Chien Chen.

CLARINETTE. - Premiers prix : Marie-Dominique Jacques, Gilles Clermont, Dominique De-mersseman, Yoko Fujii, Masatoshi Tanaka. Deuxièmes prix : Domini-que Vidal; Jean-Claude Falietti.

#### DES MUSICIENS FRANÇAIS DEMANDENT DES DÉROGATIONS **AU CONTROLE DES CHANGES**

Quarante-huit musiciens français et quatre importants buremix de concerts de Paris out signé une lettre que le pianiste Jean-Philippe Cof-lard a adressée au ministre de l'économie et des finances, M. Jacques Delors, lui demandant, pour les artistes français, des dérogations aux mesures concernant le contrôle des changes semblables à celles dont bénéficient les entreprises.

Dans cette lettre publique, le virtuose écrit : - L'interdiction d'utiliser notamment nos cartes de crédit à l'occasion de nos tournées de concerts nous est contraignante et préjudiciable. » Il demande au ministre : . Nous souhaitons beneficier des mêmes dérogations que celles que vous avez accordées aux chefs d'entreprises, car il apparatt évident que l'exercice de notre prosession poursuit les mêmes objectifs, à savoir l'exportation de notre travail et l'importation immédiale

de devises. . Parmi les signataires de cette lettre figurent Roberto Benzi, Michel Plasson, Pierre Amoyal, Jean-Pierre Wallez, Gaston Litaize, Claude Bolling, Michel Portal, etc.

a Le chanteur américain Donald Gramm (basse-baryton) vient de moutir à New-York, des suites d'une crise cardiaque. Il était àgé de cinqua ans. Il avait fait ses débuts au Me litan Opera en 1964.

affinité ancienne, déployée dans une teuvre aux moyens sonores mo-dernes, Est-ce parce que l'excellent baryton Jorge Chaminé est juché sur une haute tribune au-dessus d'une mer de haut-parleurs que l'on songe souvent au Sirius de Stock-hausen? Sans doute, mais davan-tage pour la majesté d'une musique accordée à l'imposant spectacle de la nature, qui néglige le pittoresque en décrivant de longues trajectoires

L'évolution progressive et la variété des matériaux contribuent à l'harmonte de la composition. On passe naturellement d'une riche étoffe électronique aux sons. ncrets. (chants d'oiseaux, orage, horloge...) et aux mélanges orchestraux plus ou moins travaillés. voire aux chœurs vers la fin. Et les poèmes chantés en allemand, le plus souvent dans un style de grand Lied atonal, mais avec beaucoup de diversité dans l'écriture (mélodie continue, diction syllablque, profération spectaculaire, alternances de volx grave et de sausset, etc.), sem-blem gulder le mouvement et la respiration de cet océan sonore comme un ciel scintillant de signes mysté-

rieux. Parfois, sans doute, dans cette curre qui dépasse l'heure, an éprouve quelque sentiment de monotonie; muis il en est presque toujours ainst lors d'une création que l'esprit appréhendera seulement plus tard dans sa totalité.

# JACQUES LONCHAMPT.

★ L'INA-G.R.M. a publié un disque qui comprend State N et Gamma Plus, de Jean-Schwarz (9110 sz., distribution Harmonia Mundi, HM 58).

la Avec sept récompenses, Cats, comé-die musicale britannique d'après des comptines de T.-S. Eliott, a été procis-mée « meilleure production musicale » de Brondway su cours de la remise su-melle de T.-S. et al. (1986). de Brondway an come or in compensant maile des "Tony », qui récompensant chaque ambé les spectacles de Brond-way. Brundway dont la saison n'a pas éré brillante, avec 26,2 % de billets vendus en mains que l'amée passée.

Torch song trilogy a été désigné comine meilleure pièce, et son inter-prète principal, Harvey Fierstein, comme meilleur acteur, afasi que Tommy Tune (bly one auf only). Meil-léures actrices ; Jenica Tendy, qui, à 74-au, jour Fourfire et Natalia Mala-cour aux de vour ones.



**PARIS-NEW YORK** 

à partir de 2 850 FA.R. ARCOM SETT 75, rue Le Soétie 75008 PARIS

# **PATRIMOINE** Le classement de la Maison Picassiette

#### A l'occasion d'une visite à Chartres, pour y voir notamment la quatrième exposition du Centre interna-tional du vitrail, M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, a annoncé samedi 4 juin le prochain clas-sement de la Maison Picassiette, située à Saint-Chéron, dans les fanbourgs de Chartres, an 22 de la

rue du Repos. Le nom étrange de cette maison désigne la réalisation d'un fossoyeur de la ville, aujourd'hui décédé, Ray-mond Isidore, qui, comme le facteur Cheval, hatit son palais ideal, confectionna sa « folic » à l'aide de falences, de porcelaines et de pote-

ries brisées. L'ensemble, puissamment coloré, iration naive ct mys fait songer au monde latinoaméricain, comprend des bâtiments d'habitation, mais aussi des sorres de patios, des jardins, ainsi que toutes les pièces d'ameublement, lit conjugal autant que machine à cou-

Deux livres ont déjà été publié sur la Maison Picassiette: l'un aux Editions du Chêne en 1978 (collection - Parole à l'image -) uniquement composé de saperbes photographies en couleurs, œuvres de M. Clovis Prévost : l'autre à Encre Editions en 1979 (collection « Les banlieues de l'art ») intitulé le Paradis serrestre de Picassiette et da à M. Marten Kloos.

An cours de sa visite, M. Jack Lang a d'autre part assuré que les efforts seraient accentués en faveur d'une politique . hardie de restauration du patrimoine au cours des



# théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

L'INTRUSE - Grand Hall Monter-guell (296-09-06), 20 h 30, LE CHROMOSOME CHATOUIL-LEUX - Cafe d'Edgar (320-25-11), 21 h 30. LA SONATE DE BELZEBUTH - E-LA SONATE DE BELZEBUTH - Es-caller d'or (523-15-10), 22 h. HERACLES - Maison des Amandiers, 110, rue des Amandiers, 20 h 30. LES CENCI - Nasterre, Thélire par le bes (775-91-9), 20 h. GOBBLE UP STORIES - Dix Heures (606-07-48), 20 h 30, en américain.

#### Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Luisa Mil-COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30: Les Éstivants: Thermes de Chary, 21 h : le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc.

CHAILOT (727-81-15), Grand Thistre, 20 h 30 : le Prince traveni ; T.N.C. sa Thistre du Rond-Point, 20 h 30 : le Bus-PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 : dialogue aux enfers entre Machiavel es Montesquiet.

TEP (797-96-06), Foyer, 20 h 30 : Fra

BEAUBOLIEG (277-12-33), Débats : 18 h 30 et 20 h 30 : Poliphonix 5, 5º Festi-val international de poésic. – Cinéma-vidéo, 16 h : Petit Pierre, le Thédure du principal Chileman de politic la convision, 16 h: Petit Petre, ie incatre un trangie, Chileanx de sabie; Images, rus, images: 19 h: Es finir swee is faim; 18 h: Hollis Frampton: Magellan. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) : 20 h 30 : Concere R. S Nouvel Orchestre phillharmonique.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Camerata de Boston ; 20 h 30 : CARRÉ SILVIA MONFORT (53)-28-34), 21 b : les Oiseaux.

### Les autres salles

ALLIANCE (544-41-42), 20 h 30 : Tonkei ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

ARTISTIC ATHEVAINS (355-27-10), 20 h 30, le Deuil échaint du bonheur; Préinde à K. Mansfield. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Nevea de

ATHENEE (742-67-27), 20 h : Kean ATHEREE (42-57-4), 33 R; Kean BASTILLE (357-42-14), 18 k et 20 h: Po-lyphonix S. CARREFOUR DE LESPRIT (63-48-65), 20 h 30: Zod Zod Lieque, CARTOUCHERIE, Thélitre du Solei (374-24-08), 18 h 30: La Naix des Rois; Epic de hels (808-39-74), 20 h 30: Pa-lience, actionne dues l'aver — Tecmite tienco... pationoe dans l'azur. - Templee (328-36-36), 21 h : les Amis de M. Ga-zon ; Aquarium (374-99-61), 20 h 30 : la Députante.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30: Roman Rock à l'houre du thé. CHAPCILE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIÈRE (508-09-46), 21 h : Lie vers Leibe

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie, 20 h 30: Dialogue de l'arbre. — Resserre, 20 h 30: la Musica. — Grand Théâtre, 20 h 30: Roméo et Juliette. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Si Guitry m'était chanté. CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : His-

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un campé-DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30:

EDOUARD - VII (742-57-49), 21 h : ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : Thes-ESCAPIER D'OR (523-15-10), 20 h 30:

Abraham et Samuel ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 30: ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30; le Mariage de Figaro. ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Vie at mort of Arloquin. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 :

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 30 : Des jours et des auits. GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Play it 

Atours de Nell LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort UCERNAIRE (544-57-34) L 20 h 30 : Archéologie. — IL 18 h 30 : Fragments; 22 h 15 : 20 h 30 : Milosz; Petite saile, 22 h 15 : Permis de séjour. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: MARAIS (278-50-27), 20 h 30 : le Plaisir

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74), MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 ; le Vison voyageur.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 1. R. Deves : Petit Montparnasse 21 h 15: l'Astronome NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 ; CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah on le Cri de la langot

PALAIS-BOYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille pur la banquette arrière. PLASANCE (320-00-06), 20 h 30 : Le Musée poir de Valie Angel POCHE (548-92-97), 21 h : Vera Baxter.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES»

# 281-26-29+

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

### Jeudi 9 juin

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : le Fautenil à bas-TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), 26 h 30 : Huis clos ; 22 h : Fin de partie.

TEMPLIERS (272-94-56), 20 h 30: Ro-THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bahas cadres ; 22 h, Nous en fait où en nous dit de faire.

THEATRE DU LYS (327-88-61), 20 h 30 : Le Monte-Plats. THÉATRE DE L'UNION (770-90-94). 20 h 30 : Vol au-dessus d'un nid de cou-

THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : L'ivrogne dans la brouse ; 18 h 30 : Cie Magenia : IL 20 h 30 : A Petit Feu de

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 21 h 30 : Les buitres ont des bé-THEATRE 13 (588-16-30), 20 b 30 : le THEATRE 18 (226-47-47), 22 b : la

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : l'Opéra de quat'sons. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). – Grande saile, 20 h 30 : Bun-raku : - Petite saile, 20 h 30 : Joséphine,

la cantatrice. THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 21 h: J. Charby: Pour de rire.
TRISTAN-BERNARD (522-08-40),
21 h: les Dix Petits Nègres. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30: l'Eti-

# Les cafés-théatres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h: Un caniche sar la banquise. AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Bahut ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30: Touchez pas au frichti.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L.

20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les
Démones loulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres. — E. 20 h 15: les Carés;
21 h 30: Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30 : Version originale.

#### nouveau

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permaneutes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu in veille des ventes, de 11 à 18 heures ssuf indications particulières

#### LUNDI 13 JUIN (Exposition samedi 11)

S. 2 - Bijx, objet, de vitrine, orfevrerie, Mª DEURBERGUE. S. 9 - Argent., dessins at table mod. at sinc., bronzes, maubles at obj Test, M-BRISET - OGER of DUMONT.

S. 10 - Art Nouveau, art déco, M- ADER, PICARD, TAJAN - M. Camard. S. 14 - Table, bibelots, meubles and, et style, Mª AUDAP, GODEAU,

S. 16 - Bons meubles et obi, mobiliers, Mª ADER, PICARD, TAJAN.

#### LUNDI 13, MARDI 14, MERCREDI 15 JUIN -Exposition samedi 11) S. 7 - Coll. d'un ameteur : Exceptionnel ensemble de manuscrits

autographes et éditions originales des autours franç, du 20° s, dont manuscrits autographes de L.F Céline « Mort à crédit » et A. Cemus « la Paste », 1" état, he-LAURIN, GURLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR — MM. Bodin, Galanzaris.

# MARDI-14 JUIN

S. B bis - Timbres, M- J.Ph et D. BONDU MARDE 14 JUIN (Exposition hadi 13)

appertenent à divers amateurs, Mª ADER, PICARD, TAJAN - MM. Dillée, Levy-Laceze, Herdhebaut et Latreille.

# MERCREDI 15 JUIN (exposition mardi 14)

S. 2 - Despins and et du 19° s., Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 3 - Linge, demelles, fourtures, jouets, poupées, Mª ADER, PICARD, S. 4 - Table and, meubles et obj. d'est, Mª DELORME - MM. Kantor et

S. 9 - Bronzes du 19º s., timbres de coll., table, bibelots, bije, argent.

naubies et tapis, M- BOISGIRARD, DE HEECKEREN. S. 11 - Numismatique, bijx, argent., M- MILLON, JUTHEAU.

5. 15 - Bons moubles et obi. mobiliers. Mª ADER, PICARD, TAJAN,

# S. 16 - Extr. Orient, Mr LE BLANC - M. Portier.

JEUDI 16 JUIN (exposition mercredi 15) 5 ez 6 - Tabix anc., moubles et obj. d'art du 18 s., tapi M- COUTURIER, DE NICOLAY.

#### VENDREDI 17 JUIN (Exposition jenti 16) S. 2 - Livres and ex mod., Me CORNETTE DE SAINT CYR.,

S. 3 - Bijk, argent., Mª ROGEON - Mª Cailles. 4 - Dessine et' tebbt anc., Me ADER, PICARD, TAJAN -

NAME Herchebaut et Latreille. S. 7 - Table and et mod., obj. d'arr, moubles and., M-ALIDAP, GODEAU, SOLANET. S. 6 - Archéologie, M- PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

. 1D - Obj. d'art et d'amoublement, Mª ADER, PICARD, TAJAN -MML Disée et Lévy-Laceze. S. 11 - Seion P... (suite). Bx meub. anc. et cornemp., Mª LANGLADE.

S., 14 — Tabix mod.: Picabia, F. Will — imp, bijx sertia de diamanta, sièges et meibles de 19-is, tapisserie 19-is, M-DITRET. S. 16 - Très bx mechies de Pascaud, tabix ano., Mª SINOCHE, GODEAU.

# ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

M-ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fevert (75002) PARIS, 251-80-07. Mª ALIDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009) PARIS. 770-67-6B. J.-CI BINOCHE, Ant. GODEAU, 5, rue le Boétie (75008) PARIS, 742-78-01.

Mª LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (750021 PARIS, 266-24-48.
Mª BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009) PARIS, M=J.-Ph et D. BONDU, 17, rue Orouot (75009) PARIS, 770-35-16.
M=BRIEST, 24, av. Metignon (75008) PARIS, 268-11-30.
M= CORNETTE DE SAINT-CYR. 24. av. George-V (75008) PARIS,

M- COUTURIER, DE NICOLAY, 51, rue de Beliechesse (75007) PARIS,

Mª DELCRME, 3, rue de Penthièvre (75006) PARIS, 265-57-63 M- DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002) PARIS, 261-36-50. Me LANGLADE, 12, rue Descombes (75017) PARIS, 227-00-91. M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETALD, TAILLEUR (and RHOMS-LAURIN), 12, rue Orouge (75008), 246-61-16. M- MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009) PARIS, 248-46-44. Mr OFFRET, 4, rue St-Lazare (75008) PARIS, 280-13-29. M- OGER, DUMONT, 22, TUE Drouot (75009) PARIS, 246-98-95.

M- PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la

Grange-Betelière (75009) PARIS, 770-88-38. M- ROGEON, 16, rue Mitton, (75009) PARIS, 878-81-06.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 b 45 : Six hours as plus tard.

# SPECTACLES

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02). I. 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Maugeuset d'hommes; 22 h 30 : L'amour, c'est comme un bateau blanc. IL 20 h 15 : Les blaireaux sont fatigués : 22 h : Y'a encore une bombe dans

L'ÉCUME (542-71-16) : J.-P. Reginal; LE FANAL (233-91-17), 20 h : Aster la fanfare : 21 h 15 : l'Amant.

LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 : Ce n'est pas si grave une femme ; 22 h : Pa-

LES LUCIOLES (526-51-64), 19 h 45 : Oy. Monshele, mon fils : 21 h 15 : Une chanson, c'est quoi déjà; 22 h 15 ; M. Chevalier.

PATACHON (606-90-20), 20 h 30: Un sifflet dam la tête; 22 h : D. Loury; 23 h : F. Fanel, N. Poli: Hommage à LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Guide des convenances 1919 ; 22 h 30 : I'viens pour l'annonce.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : Casanova ba-bies : 22 h 30 : l'Argent de Dieu. SENTIER DES HALLES (236-37-27). 20 h 15 : On u'est pas des pigeous; 22 h : Vous descendez à la prochaine.

SPLENDID SAINT-MARTIN, (208-21-93), 22 h: M. Sergeur. LA TANIÈRE (337-74-39) L 20 h 45 : L'ordre des fleurs ; 22 h 30 : A. Auren-

TINTAMARRE THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 22 h 30 : Romeliette et Juiot. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : François, j'ai mai à mes THÉATRE DES DEUX ANES (606-10-26), clôture anancile.

Les comédies musicales

BOUFFES - PARISIENS (296-60-24), POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il si-

#### Le music-hall

A DEJAZET (887-97-34), 21 h: Grand Orchestre Be CASINO DE PARES (285-00-39), 20 h 30 : Drôlex de femmes.

CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), 20 h 30 : A. Chalifoux, Ph.

CHAPITEAU DES CLOWNS (320-90-13), 18 h 30 : les Amants de Fongère ; MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Lc

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Den-PALAIS DES CONGRES (758-13-03).

THL DU JARDIN (745-23-72), 20 h 45 :

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h 30 : H. Molina, W. Rios. C. Porez.

# lusique THEATRE DE LAVILLE

18 h 30 une heure sons entracte 30 F du mardi au samedi

camerata de boston direction Joël Cohen

jeudi 9 Chants de l'exil musique juive du Moyen Age et de la Renaissance

vendredi 10 samedi 11 Nativitat la Nativité en Occitanie 274.22.77

ATELIER DES QUINZE-VINGTS (251-11-93), 21 h: Concertation Triale. 11-93), 21 h: Concertation Triale. EPICERIE (547-50-85), 20 h 30: S. Hye-THL DE PARIS (280-09-30), 20 h 30: Cuadra de Seville,

#### Les concerts

LUCERNAIRE. 19 h 45 : H. Malaquin, M. Schittenbelm (Franck, Beethoven) . 21 h : Trio d'Anches Aules (Mezert, Mil-

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : P. Benscher. RADEO-FRANCE, Auditorium 185, 20 h 30: O. Beaumont (Couperin, d'Her-velois, Rameau); J.-C. Benoit, M. Pan-bon (Poulene, Enesco, Delvincount). PGLISE SAINT-ÉTTENNE-DU-MONT, 20 h 45 : chœur et orchestre des Solistes de la Ville de Paris, dir. : H. Reiner (Vi-

SORBONNE, Grand

EGLISE SAINT-DENYS DU SAINT-SACREMENT, 20 h 45: Charale Rhap-sodès, Quintet de cuivres Floreat Musica, dir.: P. Narring, Purcell, Bruckner, EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 30 : Ensemble Fitzwillia (Ramenu, Leclair, Telemann).

20 h 30 : D. de Williencourt (Bach, Ko-Les frères Dagar (musique de l'Inde). ÉGLISE DE LA MADELEINE, 21 h : Or-chestre de l'Ibe-de-France, dir. : J. Mer-cier (Brahms).

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE,

### Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (249-74-30), 20 h 30 : J.-CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 ; Whoopee Makers. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30: D. Dapuis, Fortionia.

FORUM (297-53-39). 21 h : Gwendal HIPPODROME D'AUTEUIL, 21 h : D. Bowie.

NEW MORNENG (523-51-41), 20 h : G. Lewis, O. Johnson, S. Potts, G. Ne-PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : S. Dietel.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : J. L. Chantemps, L. Fuentes, R. Urtro-ger, A. Cullaz, Ch. Bellonzi.

RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30: P. Artero, L. Benhamou, D. Le-merle, P. Lempal, T. Theophile. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : TH. DE PARIS (280-09-30). 21 h :

VIETLLE HERBE (321-33-01), 20 h :

#### Festivals

XX FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

HOTEL DE RÉTHUNE-SULLY
21 h 30 : Othelio.
TH. ESSAION, 18 h 30 : Un mari à la
porte ; 21 h 45 : Sally Mara ; 11 :
21 h 15 : Bertrand strip stesse.
PLACE DU MARCHE SAINTECATHERINE, 19 h 30 : Du sang sur
les Charentaises.

les Charentaises.

CAVE GOTHIQUE DE L'HOTEL DE BEAUVAIS, 20 h 30 : la Crapotte; à 22 h : les Mots qui penchent. VII- SOIRÉES DE SAINT-AIGNAN

21 h : D. N'Ksons (Mozart, Schubert,

DE LA JEUNE CRÉATION (Quartier des Halles) (\$47-50-85)

THÉATRE: Th. de PEsicerie, 20 h 30:
Théâtre ensemble antilope.
DANSE: Espace de l'Hortoge, 18 h 30 et
20 h 30: Cie Signam, Gwall V., Catale-Lemonof, Rubens Dance Guillaumez,
Boa productions-M. Leilèvre-Frédéric,
M.O.T.U.S. Danne, Ramdum.
MUSIQUE: Galerie des Lombarde,
20 h 30: Samariand Djinn concept.

BIENNALE DE LA DANSE DANS LE VAL-DE-MARNE

VILLEJUIF, Th. Rossais-Rolland (726-18-10), 20 h 30 : Ballet théâtre de l'Ar-

### En région parisienne

BAGNOLET, Atem (364-77-18), 21 h 30; De la cave au grenier, un corps eatier de MONTREUIL, Studio Berthelot (858-65-33) 20 h 30 : les Soldats,

SARTROUVILLE, Thesere (914-23-77), 21 h : les 1001 Nuitst. TORCY, Maison de Tempe Libre (005-76-35) 21 h: La Fête en plois sir. VERSAILLES, Featival (950-36-22), Parvis de la Cathédrate, 20 h 30; Musi-que de la pulice rationale. Dir. P. Bigot (Charpenter, Bizet, Messager).

# cinéma

s de treize sus, (\*\*) sux moins de dix-

#### La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

15 h. Vidooq, de J. Daroy; Festival de Cames 83-Quinzaine des réalisateurs; 19 h. Sant l'ombre d'un péché, de J. Fon-seen E. Costa; 21 h. Barbarosa, de F. Sche-BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, Festival de Cames 83-Quinzaine des réalisazours; 15 h, Des démons dans le jardin, de M.G. Aragon; 17 h, Rupture, de M. Choulith; 19 h, Panorama du cinéma indien: le Tambour de Choma, de B.V.

# Les exclusivités

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(\*\*): Rio Opéra, 2\* (742-82-54).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS CANNEE DE TOUS LES DANGERS (Anst., v.o.): Forum, 1" (277-53-74). Sr-Germain Village, 5" (633-63-20); Marignan, 8" (359-92-82): Parmassione, 14" (329-83-11): 14-Juillet Beaugro-nelle, 15" (575-79-79). - V.I.: Berlitz, 2" (742-60-33): Richellen, 2" (233-56-70); Fauvette, 13" (331-60-74); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Images, 18" (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

L'ARGENT (Pt.): Forum, 1\* (297. 53-74); impérial, 2\* (742-72-52); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Colisée, 8\* (359-29-46): 14 Juillet Bastille, 14\* (357-90-81); Parmassieus, 14\* (320-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79).

ATOMIC CAFÉ (A., v.o.) : Forum, 1= LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.f.): Trois Hatssman, 9 (770-47-55).

LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.o.): Danton, 6 (329-42-62). - V.o., v.f.: Normandie, 8 (359-41-18). - V.f.: Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Montparianne, 6 (544-14-27); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

LA BALANCE (Fr.) : Gatté Boulevard (233-67-06). BALLADE A BLANC (Fr.) : Paramount Odéog. 6 (325-59-83). BANZAI (Fr.) : Ambassade, # (359-

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-01). LA BELLE DE SAIGON (A., VA.) : Bo-

DEPLIN HARLEM (AL., v.a.) (\*\*): BLADE RUNNER (A., v.L.) (\*): Opera Night, 2 (296-62-56). CARBONE 14, LE FILM (Pr.): Le Ma-

CARBONE 14, LE FILM (Pt.): Le Marais, 4 (278-47-86).

CEST FACILE, CA PEUT RAFFOR-TER., VINGT ANS (Fr.): Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40); U.G.C. Ermiuage, 4\* (359-15-71); Paramount Opfors, 2\* (742-56-31); U.C.G. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount Orléans, 14\* (540-45-91); Paramount Orléans, 14\* (540-45-91); Paramount Montparmasse, 14\* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount Montpartre, 18\* (606-34-25); Secrétan, 19\* (241-77-99).

LE CROIX DE SOPHIE (A., v.a.)

Secrétan, 19 (241-77-97).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): U.G.C.
Champa-Élysées, 8 (359-12-15)) - V.I.:
U.G.C. Montparanese, 6 (544-14-27);
U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44).

CIRCULEZ YA RIEN A VOHR (Fr.):
Montparanese Pathé, 14 (320-12-06).

CLÉMENTINE TANGO (Fr.): Epéc de
Bois, 5 (337-57-47); Cinoches (H. sp.),
6 (633-10-82).

COUP DE FOUDRE (Fr.): Richelien, 2\* (233-56-70): Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52): Parnassiens, 14\* (329-

83-11).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.):

Ciné Beaubuurg, 3° (271-52-36):

14 Juliet Parasse, 6° (326-58-00).

DE MAO A MOZART (A., v.a.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

DAE L'INVINCIBLE (A., v.f.): U.G.C.

Chére 2° (261-50-32).

Opéra, 2º (261-50-32).

DARK CRYSTAL (A., v.f.): Paramount
Opéra, 9º (742-56-31). LE DERNIER COMBAT (Fr.): Lucernsire, 6 (544-57-34); Rivoli Beanbourg (H. sp.), 4 (272-63-32).

DERRIERE LA PORTE (It., v.o.) (\*) : Marbenf, 8° (225-18-45).

Marbeuf, 8\* (225-18-45).

Dialogue de Rome (Fr.): Olympie: Laxembourg, 6\* (633-97-77).

L'ÉTÉ MEUETRIER (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Richelica, 2\* (223-56-70); Saint-Germain Studio, 5\* (633-63-20); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Colisée, 8\* (359-29-46); George-V. 8\* (562-41-46); Saint-Lazare. Pasquier, 8\* (387-35-43); Français, 9\* (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Fanuette, 13\* (331-60-74); Mistral. 14\* (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montpurnasse Pathé, 14 (320-12-06); Bienvensie Montpurnasse, 15 (544-25-02); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); 14-Juillet Benugrenelle, 15 (575-79-79); Victor Hugo, 16 (777-49-75); Wepler, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA ES OIEUX SOVI 10MMES SUE LA TETE (BOSL-A, v.o.): Forum Orient Express, 1= (297-53-74); Quintette, 5= (633-70-38); George-V, 8=(562-41-46); Marignan, 8=(359-92-82); - V.f.: Fran-cals, 9=(770-33-38); Momparios, 14= (327-52-37); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

DIVA (Fr.): Forum Orient Express, 1er (297-53-74); Panthéon, 5er (354-15-04); Marbeuf, 8er (225-18-45). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.-v.f.) (\*\*): Trois Haussmann, 9\* (770-

LÉVENTREUR DE NEW-YORK (A. v.f.) (\*\*): Arcades, 2\* (233-54-58): Maneville, 9\* (770-72-86). FAITS DIVERS (Fr.): Saint-André des Arts, 6 (32648-18); Clympic Balzac, 8 (561-10-60); Clympic Entrepôt, 14-(542-67-42); Parnassiens, 14- (329-8-11)

83-11). FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):
Olympic Luxembourg, & (633-97-777;
Olympic Balzac, & (561-10-60); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42).

LA FEMME DE CAUCHEMAR (ALL. v.o.) (\*\*): Marais, 4, (278-47-86). FUCKING CITY (All., vo.) (\*\*): Ma-rais, 4 (278-47-86).

rais, 4 (278-47-86).

FURYO (Jap., v.a.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Hantefenille, 6st (633-79-38): Gaumont Champs-Elysies, 8st (359-04-67); Partassiens, 1st (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 1st (575-79-79); Mayfair, 16st (525-27-06). v.f.: Richelien, 2st (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8st (387-35-43); Francais, 9st (770-33-88); Athéna, 12st (343-00-65); Nations, 12st (343-04-67); Farvette, 13st (331-60-74); Miramar, 1st (320-89-52); Gaumont Sud, 1st (327-64-60); Parthé Wépler, 1st (522-46-01).

GALIN (Brè., v.a.); Denfert (H. sp.), 1st GALTIN (Brit., v.o.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01) : Chitelet Victoria (H. sp.), 1= (508-94-14).

GANDHI (Brit., va.): Movies, 1= (260-43-99); Clury Palace, 5- (354-07-76); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14); Ambas-tade, 8- (359-19-08): V.f.: Français, 9-(770-33-88); Athéns, 12- (343-00-65); Gaumont Sud, 14- (327-84-50).

Gaumont Sud, 14 (327-84-50).
L'HISTOIRE DE PIERRA (Franco-Ital., v.o.) (°): Ciné Bennbourg, 3. (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6. (325-71-08); U.G.C. Ratonde, 6. (633-08-22); Biarniz, 8. (723-69-23); Olympic Entrepôt, 14. (542-67-42); 14-Juillet Benugro-nelle, 15. (575-79-79). — V.I.: U.G.C. Opéra, 2. (261-50-32); U.G.C. Boulevards, 9. (246-66-44); U.G.C. Garc de Lyon, 12. (343-01-59); Paramount Montparanse, 14. (329-90-10); Paramount Maillot, 17. (758-24-24); Images, 18. (522-47-94).

1.5° (322-1-74).

L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (°): Gammont Halles, 1° (297-49-70): Berhiz, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (633-79-38); Olympic Saint-Germain, 6° (222-87-23); Bretzgne, 6 (222-57-97); Anhassade, 8 (359-19-08); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Nations, 12 (343-04-67); Gaument Sud, 14 (327-84-50); Olympic, 14 (542-67-42); Pathé Chichy, 18

(522-46-01). PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32). PAURAI TA PEAU (A., v.L.) (\*) : Gane Boulevard, 2: (233-67-06). LE JEUNE MARIE (Fr.) : Berlitz, 2

Miramar, 14 (320-89-52)\_ Mintmar, 149 (320-89-52).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.):
Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Berfitz, 2= (742-60-33); Saint-Germain Huchette, 5= (633-63-20); Bretagne, 6=
(222-57-97); Saint-André-des-Arts, 6=
(326-48-18); Pagode, 7= (705-12-15);
Ambasande, 8= (359-19-08); Gaumont
Sud, 14= (327-84-50).

# **LES FILMS**

**NOUVEAUX** AMERICAN TEENAGERS, film AMERICAN TEENAGERS, film américain de Cartis Hanson, v.o.; Forum Orient-Express 1= (297-53-74); Quintette, 5 (633-79-38); Ambassado, ₱ (359-12-08); v.f.; Berlitz, 2\* (742-60-33); Maxé-ville, 9\* (770-72-86); UGC-Gare de Lyuu, 12\* (343-01-59); Fanvette, 13\* (331-60-74); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparson, 14\* (327-52-37); Images, 18\* (522-47-94); Secretae, 19\* (241-77-99). ANA, film portospit de Margeride

ANA, film portugais de Margarida Cordeiro et Autonio Reis, v.o. : Républio-Cinéma, 11º (805-51-33). CHICANOS STORY, film américain CHICANOS STORY, film américain de Lais Valdez, vo. : Forum, le (297-53-74), Clany-Palace, 5 (354-07-76); Élysée-Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11); v.f.: Richellet, 2 (223-56-70); Lumière, 9 (246-09-07); Gaument-Sud, 14 (327-84-50); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaument-Gambetta, 20 (636-10-96).

LA FEMME DU CHEF DE GARE. film allemand de Rainer Wernes Fasshinder, v.o.: 14 Juillet-Racine, 6 (326-19-68): 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juilles-Bastille, 11 (357-90-81).

Biarritz, 8° (723-69-23):
14 Juilles-Bastifle, 11° (357-90-81).
HALTÉROFIEC, film français de Philippe Vallois, Movies, 1° (260-43-99); Quintette, 5° (633-79-38); George V, 8° (562-41-46); Maxneville, 9° (770-41-46); Lemière, 9° (246-49-07); Faramunut-Bastillie, 12° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Parmassiens, 14° (329-83-11); Murat, 16° (651-99-75); Cichy-Pathé, 18° (522-46-01).
JE SAIS QUE TU SAIS..., film italien d'Alberto Sordi, vo. . Ciné-Beauhourg, 3° (271-52-36); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C.-Rotonde, 6° (633-08-22); U.G.C.-Barritz, 8° (723-69-23); Pablicis Marignon, 8° (359-31-97); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-59-32); Rex. 2° (236-83-93); U.G.C.-Boulovard, 9° (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 12° (336-23-44); U.G.C.-Convention, 15° (828-23-64); Murat, 16° (651-99-75); Images, 18° (522-47-94).
LA PALOMBIÈRE, film français de

LA PALOMBIÈRE, film français de Jeau-Pierre Denis, Gaumout-Hallet, 1\* (297-49-70); Impérial, 2\* (742-72-52); Studio de le Harpe, 5\* (634-25-52); Pagode, 7\* (705-12-15); Elysée-Lincoln, 8\* (359-36-14); Saint-Lazare Pasquiez, 8\* (357-35-43); College, 8\* (387-35-43); Colisée, 8º (359: 29-46); Nations, 12º (343-04-67); P.L.M. - Saint-Jacques, 14º (589-68-42); Parnassiens, 14º (329-83-11); Montparnasso-Pathé, 14º (320-12-06); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01). LE MONDE SELON GARP (A., va.) : LE LAURÉAT (A., va.) : Quartier Latin, Epéc de Bois, 5 (337-57-47). 5 (326-44-25). MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Biar-ritz, 9 (723-69-23).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A. v.o.): Marboul 8" (225-18-45). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Para-mount Odéon, 6 (325-59-83).

PENITENCIER DE FEMMES (Fc. tt., v.l.) (\*\*): Paramount Marinaux, 2\* (296-80-40); Paramount City, 8\* (362-45-76).
PIÈGE MORTEL (A., v.o.): Paramo Mercury, & (562-75-90); Paramo 14r (329-83-11). — V.f.: Paramo Opéra, 9 (742-56-31).

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount Odéon, 6- (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 3-(720-76-23). – V.f.: Paramount Opéra,

(742-56-31)-RAMBO (A., v.f.) (\*): Arcades, 2\* (233-

ROCK AND TORAH (Fr.) : Anal SUPERVIXENS (A., vo.) (\*\*): Bolte à Films (H. sp.), 17\* (622-44-21). THE VERDICT (A., vo.) : Marbonf, 8 (225-18-45).

TIR GROUPE (Fr.) : Par martre, 14 (606-34-25). TOOTSIE (A., v.A.) : Chany Ecoles, 5-(354-20-12) : Biarritz, 8- (723-69-23). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

LA TRAVIATA (h., vo.) : Vendôme, 2 (742-97-52) : Monte-Carlo, \$\mathbf{p}\$ (725-09-83). LA ULTEMA CENA (Cub., v.o.) : H. sp. Denfert, 14 (321-41-01).

Denicri, 14 (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.):
Gammont Haller, 1= (297-49-70); Quantette, 5= (633-79-38); Marignau, 8= (359-92-82); 14-luillet Bastille, 11= (357-90-81); Parnassiens, 14= (329-83-11). — V.f.: Impérial, 2= (742-72-52); Montparnasse Pathé, 14= (320-12-06)

LE VENT (Mal., v.o.) : Seint-Andrédes-Aris, 6 (326-80-25). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (297-53-74) : Seint-Michel, 5 (326-79-17)... - V.L.: Capri, 2-(598, 11.60)

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Stadio

ZIG ZAG STORY (Fr.); Marigum, 8 (359-92-82); George-V. 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Montpermasse Pathé, 14 (320-12-06). ZOMBIE (A., v.f.) (\*\*) : Hollywood Bou-levards, 9 (770-10-41) ; Montparnos, 14

# Les grandes reprises

AMERICAN GRAFFITI (A. va) : APOCALYPSE NOW (A. VA) (\*) : Studio de l'Étoile, 17 (388-42-05). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-16on, 17 (380-41-46).

BEN HUR (A., v.o.) (70 mm) : Escarial Panorama, 13\* (707-28-04). LA BLONDE EXPLOSIVE (A., Va.): Contrescarpe, 5 (325-78-37). CABARET (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (297-53-74); Noctambules, 5: (354-42-34).

LES CANONS DE NAVARONE (A., v.a.): Péniche des Arts, 16 (527-77-55). v.o.): Péniche des Arts, 16° (527-77-55).
LES CINQUANTE-CINQ JOURS: DE PÉRIN (A., v.o.): UGC Danton, 6° (329-42-62): Normandie, 8° (359-41-18): (v.f.) Grand Rex, 2° (236-83-93); Paramount Montparnaue, 14° (329-90-10): Kinopanorum, 15° (306-50-50).

LE CHINOIS (A., v.o.): Ermitage, 3\*
(339-15-71); v.f.: Arcadas, 2\* (23354-58): UGC Gobelius, 13\* (336-23-44).
CÉTAIT DEMAIN (A., v.o.): Studio des.
Uradines, 5\* (354-39-19)

LA COURTISANE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (297-53-74). LES DAMNES (IL. v.f.) (\*) : Opera Night, 2\* (296-62-56) LES DENTS DE LA MER (A. v.f.), (\*): Capri, 2\* (508-11-69). DELIVEANCE (A., v.L.) (\*) : Opéra Night, 2\* (296-62-56).

LA DERNIÈRE FEMME (A., v.o.) : Ca-lypso, 17 (380-30-11). LES DIABLES (A. v.m.), (\*\*): Danton, 6\* (329-42-62); Ciné Beanbourg, 3\* (271-52-36); Marbent, 8\* (225-18-45); v.f. - UGC Opéra, 2\* (261-50-32); Ro-tonde, 6\* (633-08-22).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Patamount. City, 8\* (562-45-76). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04). LES FAUCONS DE LA NUIT (A. V.I.): Lamère, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnos, 14 (327-52-37); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LES FAUX COUPABLES (A., v.o.) : As-tion Christine Bis, 6 (325-47-46).

LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.) -Action Christine, 6' (325-47-46). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A. v.f.) : Bien (544-25-02). FRANKENSTEIN JUNIOR (A. V.A.): Studio Alpha, 5 (354-39-47).

GEORGIA (A., v.o.) : Lucomaire, 6 (544-GLISSEMENTS PROCRESSIFS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*): Denfert, 14 (321-41-01).

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (H. sp.) (A., v.o.) : Châtelet, 1= (508-94-14). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OLIEST (It., v.f.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.i.): Napoléon, 17 (380-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.)

Opéra Night, 2 (296-62-56). JE SUS TIMIDE MAIS JE ME SOG-GNE (Fr.): Marivar, 2 (296-80-40): Publicis Gr-Germain, 6 (222-72-80): Publicis Champs-Elysten, 9 (722-76-23): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17): Paramount Montparasse, 14

7); Paramount Montparname, 14-90-10); Convention St-Charles, 13-(325-91-10); Convenient of James 1-(759-33-00); Pasty, 16 (288-62-34); Peramount Maillot, 17 (758-24-24); Pa-ramount Montmartre, 18 (606-34-25).

JESUS DE NAZARETH (IL., v.f.)

LENNY (A., v.A.) : Sandio Médica, 5-(633-25-97).

LE MUR (Franco-Ture, v.o.) (\*): U.G.C.
Odéon, 6: (325-71-08). - V.f.: U.G.C.
Montparnasse, 6: (544-14-27); U.G.C.
Boulevards, 9: (246-66-44).

(A. v.o.): Champe. 5: (384-160).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT
FRANCAIS (A. v.o.): Calvano. 12-TA MAITHESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., vo.) : Caypio, 17-(310-30-11). MASH (A, vo.) : Grand Parola, 19-(554-46-85). MODRIGHT EXPRESS (A. Y.L) (\*\*) ni, 2: (308-11-69).

Capti, 2: (308-31-69).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Clany Ecolos, 9: (354-20-12).

MOURIR A TRENTE ANS (37): Saim-Ambroise, 11- (700-49-16).

NEW YORK NEW YORK (ration integrals): Colymo. 17- (380-30-11).

MINOTCHEA (A., v.a.): Action Chistine Bis. 6: (325-47-46); Action Lafsyche, 9: (878-80-50).

LA NRIST DE L'IGUANE (A. v.a): Ao tion Christian, 6' (325-47-46). ORANGE MECANGOUR (A., v.o.) (\*\*): Ciné Besubourg, 3\* (27)-52-36). PAIN ET CHOCOLAT (IL, v.a.) : Sunt Michel 5 (326-79-17) LA PARADE DE PRINTEMPS (A., v.o.) : Mac Mahon, 17 (180-21-81). PHANTOM OF THE PARADESE (A. YA.) (\*) Cinoches, 6 (633-10-82).

LE PICIEUN (D., v.o.) : Scadio Logos, 5 (354-47-62). PENE PLOYD THE WALL (A. v.a.): Personnet Marivaux, 2 (26-80-40); Paramount Odfon, 6 (325-59-82). PINOCCHIO (A., v.f.) : La Royale, 8 (265-82-66) : Napoléon, 17 (380-

(265-82-66): Napoteon, 17 (300-41-66).

POUR UNE PORCNEE IN DOLLARS (329-42-62): UGC Dauton & (329-42-62): UGC Normandie, B (359-41-18): v.f.: Grand Ran, 2 (236-83-93): UGC Mornigarnesse, 6 (544-14-27): UGC Gebelles, IF (336-23-44): Missral, 14 (539-52-43): UGC Covernion, 15 (828-20-64).

LES QUATRE DE L'AVE MARIA (L. V.): Paramount City Triomple, 3 (362-45-76): Paramount Opira, 5 (142-56-31): Paramount Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount Montpermane, 14 (200,001) SATYRICON (IL, v.o.) (\*) : Champo, 5

(354-51-60) TOUS EN SCENE (A. M.O.) : André Dezin, 13\* (337-74-39).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVORE SUR LE SEXE SANS JAMAIS OFFICE LA DE MANDER (A., v.o.) : Cinoches, 6

VIVRE (Jap., v.a.) : Riska, 19 (601-VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.a.): Calygeo, 17 (380-30-11). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., Ko.) : Escurial Panegorma, 13t (707-28-04).

WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Ann. 16 (527-77-55).

Les séances spéciales AMERICAN GIGOLO (A., Va.) Chitalet-Victoria, 1" (508-94-14), 16 L L'AMI AMERICAIN (All. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14),

AU-DELA DU BEEN ET DU MAL (A. KA.) (\*): Rivoli-Resubourg. 4 (272-63-32), 16 h 5. CASANOVA UN ADOLESCENT A VE-NESE (It., v.o.): Rivoli-Boanboarg, 3\* (271-52-36), 20 h 20, (271-0.6-30), AU n. au.
DEEP END (Briz., v.o.) : Studio Galande,
5 (354-72-71), 18 h 15.
DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 21 h.
LE DERNIER COMPACT (Fc.) : Saido

Galande, 5 (354-72-71), 18 h 15." La FÉLINE (A. v.a.) (\*) : Olympic Lucembourg, 6 (633-97-77), 24 h. GELDA (A.: v.o.) Acacies, 17 (764-97-83), 16 h, 20 k, 22 h GREASE (A. vo.) Templiers, 3 (273-94-56), 22 h.

> ^.

Marie Land

**\*** 

JOHNNY GOT HIS GUN (A. v.a) : Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14). LES MISPITS (A., v.o.) : Escatial, 13\* (707-28-04), 22 h-30, MISSOURI BREAES (A. vo.) : Sein-André-des-Arts, & (226-41-18); 24 h. ORANGE MÉCANROUE (A., vo.) (\*\*): Studio Gahnde, 5 (354-72-71), 20 h. Sindio Galande, 5° (354-73-71), 20 k.

POSSESSION (Fr.) (\*\*\*): Denker, 10\*
(321-41-01), 22 k.

LE PROCES (A., v.o.): OlympioLumembourg, 6° (633-97-77), 24 k.

QUE LE SPECTACLE COMMENUS
(A., v.o.): Châtiles-Victoria; 10\*
(94-14), 22 h.

REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS (A., v.o.): Olympic-Liminibusts, 6 (633-97-77), 24 k. SONATE D'AUTOMNE (Sold, 1.0) : Templices, > (272-94-56), 20 h

LE TAMBOUR (\*) (AL. v.o.) : Paleon, 15 (374-95-04), 21 h. THE ROCKY HORROR PACTURE SHOW (A., v.o.) (\*) : Studio Calenda, 5- (354-72-71), 22 h 40, 0 h 25. THE LAST WALTZ (A. v.o.) : Chicket-Victoria, 1= (508-94-14), 18 h. UNE CHAMBRE EN VILLE (PL): Br-curial, 13 (707-28-04), 16 h. UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.) : Escurial, 13- (707-28-04), 18 k ZORBA LE GREC (Grec) : Becariel, 13



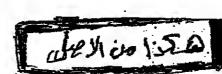
Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

DE PEKIN **IRRÉVOCABLEMENT DERNIÈRE** LE 12 JUIN

LOCATION PAR TÉLÉPHONE · 758.13.03

AU THÉÂTRE ET TOUTES AGENCES

PALAIS DES CONGRÈS



LAME EN LAI REAT A to | Co

Service Services LOVE SHOOT OF THE SHOOT OF

25.4 cm 4 . 101 CA

MILLANDER FAMILIA

E. A. of IT DE LIGHTING

Para 11 CHOCOLY (b)

PARAM DE PRO

PMANTON OF THE PAR SERVICE ON TH

Prop. Find D. THE WALL

Parent into the state of

POR MINE PORNER

POIGNEE RE

GC Code

LES OF VIRT DE L'AVEN Francisco de Francisco Gales

SATTER IN THE VEILE

THE SEA OF SERVING

TELL TO THE LOUS IN STANDARD TO THE LAND OF THE LAND O

THE STREET

SCHOOL IN BUILDING

VOSALI AL CENTREL

The same of the sa

WORKSTON & COLE

Late to attend species

SPERMIN OF CHOOL OF

LINE MIRROR

AL - USI A IN SIEVITEE

CANAMINATIN COOKE

EMES PRANT Server ben

DARSHE CH FALL SOIL

LE CLENIE COMBITAL

A STILL STATE

E-87-27 - 1 121 April 1

with and the street

POWER THE SECTION

\$25 925 5774 2 161.B

SECTION STREET, SALES

CREATE SIFE CALCETAL

British State of the British

ES PRINTS LINE

CALL SPETTACLE OF

BENTS Nº SIMMO DELLE

METHOD IN COMPRESS

AE TAMBERS - MARKE

THE BURE HARROR F

104C/4

THE LAST WALTER A ST

L'NE CHANGE EN TRE

the transfer source

2000 to 11 (525 (54) 51

STER

· GRIVEIR

Pour voire South

papier a lettest

The same of the sa

San a Charles Speed

. h.

F. Colo

-2

. T.

T to

电离 生产

2344

7.75

150

£z

... Para

True

\* 2565

William .

Asian C

-

# Pour percer la brume Souhaitée, promise mais tou-jours à l'étar d'ébauche, la défi-

nition d'une politique industrielle est-elle un exercice utopique? A peine est-elle apercue en

France qu'elle disparaît. Les changements de gouvernement ou de ministres soufflant une nouvelle brume opaque sur le paysage industriel, sur les choix, sur le rapport entre l'État et les entreprises. Et si cette politique industrielle était impossible à définir par simple méconnais-sance de l'éconunie industrielle? Le Français u'aime pas son industrie, dit-on, mais n'est-ce pas parce qu'il ne la connaît pas? L'homme politique, de gauche ou de droite, n'étant à cet égard qu'un Français aussi ignorant que les autres - l'usine part. L'industrie en France, livre du Centre de recherche en éco-Paris-XIII-Villetaneuse cherche à combler la lacune. C'est un des - trop - rares livres d'écopomie industrielle publiés en

L'économie industrielle? Quand Renault éternue, la France attrape un rhume, rap-pelle le livre. Mais, réciproque-ment, quand l'économie « générale », mondiale et française, s'essouffle, Renault, Michelin, Thomson et la P.M.I. d'Evreux trébuchent. Entre 1970 et 1980, l'État a verse 60 milliards de francs à la sidérurgie et moins d'un milliard aux circuits intégrés électroniques. Est-ce-un bon choix? Quelle proportion faut-il retenir, comment en décider, en fonction de quels cri-tères? L'économie industrielle cherche à y répondre. Analyse transversale sur les secteurs, elle vent percer la brume. Onze secteurs, de la banque à

la chimie, en passant par l'ener-gie et l'informatique, sont suc-cessivement analysés: dans le livre. Tout n'est pas complet ni-parfait, notamment parce que les structures et les marchés out évolué rapidement en 1982, et que le livre a été « bonclé » en milieu d'année. Les conclusions des auteurs ne surprendront pas : la France importe trop ; le tissu industriel est décousu ; il n'y a pas de secteur condamné; la banque n'est pas assez « in-destrialisante » parce que pas assez industrialisée elle-même ; on ne sait pas vendre. On était en droit d'attendre des comparaisons inter-sectorielles sus tibles de guider les choix. Mais les conclusions sont surtont des « contributions », à débattre une à une, pour qu'avance la définition dans le cadre du Plan, d'une politique industrielle. Objectif qui demeure fort complexe mais moins utopique qu'il n'y

\* L'Industrie en France, sous la direction de Bertrand Bellon et de Jean-Marie Carral Flammarion Coll. - Enjeux pour demain. -

PRÉCISION. - Dans la relation de la première conférence euro-péenne des télévisions régionales qui s'est déroulée à Lille du 30 mai au 4 juin (le Monde du 8 juin), nous avons omis de citer FR 3 parmi les organisateurs. La troisième chaîne française et la station régionale Nord-Picardie ont, en effet, forte-ment contribué à l'organisation de cette manifestation, et M. André Holleaux, président de FR 3. Serge Moati, directeur général, et Pierre Roubaud, directeur régional, participaient aux travaux.

• La commission Galabert a commencé a examiner le statut de sept cents nouvelles radios locales. Lors d'un premier « tour de France», elle avait étudié quelque mille trois cents dossiers, dont près d'un millier ont été transmis avec un avis favorable à la Haute Antorité de la communication audiovisuelle, seule habilitée à donner l'autorisation officielle d'émettre.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant :

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) . .



Reproduction interdite de tous articles.

Commission paritaire des journaux

A PARIS

# Un complexe multi-médias en projet dans le quatorzième arrondissement

Le premier complexe multi-médias français, à l'image de celui du quotidien japonais Asabi Shimbun alliant dans le même immeuble imprimerie, redactions électroniques, studios de radio et de télévision, sera construit (sous réserve de la procédure administrative) dans le quatorzième arrondissement à Paris. Pour l'instant à l'état de projet, le centre multi-médias ne sera pas le complexe d'un seul groupe et devrait être opérationnel en 1987.

« En démultipliant o l'infini ses l'autre. Le papier sera livré par rail, courroles de transmission, la communication lance un formidable dêfi. Celui de savoir demain, avec la même habilitê, jouer indifféremment du siylo, du micro, de la camèra, du clavier et de l'écran..... assène M. Daniel Morgaine, P.-D.G. de la S.A. de communication, société mère de l'imprimerie Montsouris, à l'origine du projet. Le 31 mai 1983, en approuvant le programme d'implantation de la ZAC (Zone d'aménagement concerté) Jean-Zay, près de la gare Montpar-nasse, le Conseil de Paris vient de donner sa caution à la construction de ce centre. Le 7 avril 1982, M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, avait donné son accord de principe, et le projet a recu le 17 mai dernier l'approbation du conseil d'arrendis-

Composée et financée par Ide-communication (34 %), CII-Honneywell-Bull (33 %), SEBDOle Point (33 %), la suciété IGECO (1) étudie le projet. Conçu par Ricardo Bofill, le centre multimédias sera composé de deax immeubles de 17 000 m² chacun et d'un traisième plus madeste (1 000 m²), qui abritere la partie administrative. L'un d'eux sera consacré à différentes entreprises audiovisuelles. Il y aura des sociétés de radio, de télévision, de cinéma, de vidéo. Parafrance, l'importante société de distribution cinématographique, vient de déléguer M. Jean-Marie Cavada pour développer un département audiovisuel qui sera installé dans le premier immeuble, niace Jean-Zay. . .

L'autre immeuble sera réservé à la presse écrite. Le projet prévoit une imprimerie de presse offset en sous sol, en dessous du terrain délimité par les voies ferrées, le pont des Cinq-Martyrs d'un côté, et la déviation de la rue Vercingétorix, destinée plus tard à être piétonne de que et communication.

**NOUVEAUX MEDIAS:** 

Nouveaux médias: une chance

réunissant des responsables

Jean-Pierre BOUYSSONNIE,

autour de Jack LANG.

Louis MEXANDEAU,

Jacques DARMON,

Pour participer,

Information:

Bernard SCHREINER...

droit d'inscription: 2000 F

(1) 357 72 94 (1) 505 14 27

pour l'industrie et les programmes.

Industriels et créateurs engagent

le dialogue au cours d'un colloque

de la communication et de l'industrie

Georges FILLIOUD, Michèle COTTA,

Pierre DESGRAUPES, Henri PIGEAT,

Jacques POMONTI, Jacques RIGAUD.

NOUVEAUX MEDIAS

**COLLOQUE INTERNATIONAL** 

la S.N.C.F. assurera le raccord jusqu'à l'imprimerie. Celle-ci permettra le lancement d'un quotidien en conteur pnisqu'elle sera équipée d'un matériel de quadriehromie pour papier journal.

Aux étages, les rédactions des diverses publications appelées à s'y installer seront entièrement électroniques, bénéficiant des derniers perfectionnements technologiques mis au point par CII-Honneywell-Bull.

Quels scront les premiers ntilisateurs? Le centre multi-médias ne sera pas le complexe d'un seul groupe. L'hebdomadaire le Point servira de figure de proue. Mais il y aura aussi les journaux du groupe Idecommunication : le Jardin des modes, le Chasseur français, Tintin .... » Personne ne peut dire aujourd'hui comment les groupes seront structurés et diversifiés dans quatre ans», affirme M. Daniel Morgaine.

Selon lui, le centre multi-médias permettrait la création de quelque deux cents emplois. Ancien rédacteur en chef de France-Soir, de Poris-Presse et de Paris-Jaur. l'homme ne cache pas une certaine nostalgie pour -l'atmosphère du quotidien» et compte bien utiliser le complexe pour créer son propre journal : • Un journal qui alliera la rigueur à lo couleur ».... Pour la mairie de Paris, les motifs

d'approbation sout multiples. M. Jean Tibéri, premier adjoint au maire, parle d'appération utile à l'urbanisme de Paris, réglant certains problèmes difficiles de son. aménagement, et aidant à la politique engagée en faveur de l'emploi industriel et artisanal...« L'enquête d'utilité publique préliminaire est entreprise.

(1) Société d'études industrie graphi-

Des émissions télévisées sont accordées à l'opposition pour répondre à M. Max Gallo

M™ Miehèle Cotta, présidente de disposeront du même temps la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, a répondu, mer-credi 8 juin, à la lettre que lui avait adressée, le 18 mai, M. Michel Bar-nier, député R.P.R. de la Savoic, à propos d'une série d'émissions télévies au cours desquelles M. Max Gallo, porte-parole du gouverne-ment, répondait aux questions des téléspectateurs. Excipant de l'objectivité et du pluralisme de l'information ». M. Barnier demandait qu'un droit de réponse soit accordé aux partis politiques de

- l'opposition nationale -.

Dans sa réponse, M<sup>mo</sup> Cotta assure que « la rédaction de TF l avait bien prévu de danner la parole, dans la même émission el sous la même forme, aux représen-tants de l'opposition . Elle indique que les porte-parole de l'opposition

d'antenne que celui dont a disposé M. Max Gallo, aux dates suivantes : lundi 20 juin, M. Didier Bariani. président du parti radical; mardi 21 : M. François Léotard, président du parti républicain ; jeudi 23 : M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R.; veudredi 24 : M. Jacques Barrot, secrétaire général du C.D.S.

M= Cotta ajoute : - Les quatre hommes politiques répondront aux questions des téléspectateurs, qui sont invités à oppeler S.V.P. - comme l'avaient fait les interlocuteurs de M. Max Gallo - à partir de 17 h 30. »

[Gouvernement de la République ou gouvernement d'une majorité politi-que ? La décision de la Haute Autorité appelle — au moins — cette question.

Qu'est-ce que le gouvernement? la Constitution donne quelques éléments de réponse : son article 2 dispose que le principe » de la République est « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ». L'article 20 infique : « Le gouvernement détermine et conduit le politique de la mation ». De la » nation »... Dès lors, lorsan'un la . zation .... Dès lors, lorsqu'un membre de gouvernement — à plus forte raison son porte-parole s'exprime, èsqualités, à la télévision parle-t-il an nom du gouvernement de la mation, du peuple, ou à celui d'une majorité politique ? En considérant que les émissions télévinées accordées à M. Gallo justifient que l'on accorde aux seules formations de l'opposition un même temps d'antenne, la Haute Autorité semble estimer que les forma-tions politiques de la majorité se sont exprimées par la voix de M. Gallo. C'est pour le moins surprenant!.

# Jeudi 9 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Téléfilm: Cino Bolla. Do V. Bonicelli, d'après Castellaneta, réal. V. de Sisti, avec M.-H. Breillat. Les démèlés sentimentaux d'une jeune Milanaise qui vit dans le luxe. On s'ennuis ferme.

22 h 15 Lettres d'un bout du monde : en Grêce

Série de J.-E. Jeannesson.
Récit des occupations étrangères successives en Grèce dans les années 40,tournant le dos aux cartes postales touristiques de rigueur. 23 h 5 Journal.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Magazine : L'heure de vérité. De F.-H. de M. Charles Flierman, ministre des transports, répond aux questions d'A Duhamel et A. du Roy, d'Antenne 2, et de notre collaborateur, F. Grosrichard. 21 h 40 Magazine : Les enfants du rock.

Le groupe Supertramp,
23 h 10 Cinéma d'animation
Morfocipris, de J.-C. Villard.
23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

En raison de l'appel à la grève générale lancée par tous les syndicats de FR 3, seula seront diffuséales vingt-cinq journaux régionaux à 19 h 15

FRANCE-CULTURE

20 h, Le Père de famille, de C. Goldoni. Avec M. Bouquet, J. Magre, B. Devoldère.
22 h 30, Nuits magnétiques : lizisons dangereuses.

FRANCE-MUSIQUE

19 h 35, L'impréva.
20 h 30, Fréquence de muit : Paysages du Danube (le delta) : œuvres de Ivanovitch, Wolf, Blaier, Ciulei.

# Vendredi 10 juin

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 35 Vision plus.

H.F. 12 (info).

12 h 30 Atout cour.

13 h Journal, 13 h 50 Portes ouvertes, 18 h C'est à vous.

18 h

18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Les uns pour les autres.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : l'Ame des poètes.

De J.-M. Coldety. Avec Charles Trenet, le baladin au chapeau fou, injus-

tement recalé à l'Académie française. 21 h 40 Feuilleton : la Route de la liberte. De J. Kadar, avec M. Ali, K. Kristoffersson ...

L'ascension politique d'un ancien esclave noir après la sentiments. Dernier épisode. 22 h 45 Histoires naturalles : les Gardes-Pêche Émission d'E. Lalou, L. Barrère et J.-P. Fleury.

23 h 15 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE

12 h Journal (ct à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 13 h 35 Emissions régionales.

13' h 50 Série : Les amours de la Belle Époque. 14 h 5 Aujourd'hui la vie. En attendam l'Expo. 15 h 5 Série : d'Artagnan amoureux.

16 h 5 Reprise : lire c'est vivre.

Souvenirs de la maison des morts », de Dostokevski

17. h Itinérairos.

Le cinéma indien. 17 h 45 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.

20 h 35 Série : Par ordre du roy.
De P. Dumayst, réal. M. Mitrani. Avec E. Margoni, J.-

P. Darras, G. Darricu...
Nº - Le paravent de la princesse.
La princesse Jabirovska a pour habitude de couper la tête de ses amants et de les mettre en bocaux. Un conte

de la folie extraordinaire. Ordinaire. 21 h 35 Apostrophes : Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine interaire de B. Pvol.

Ca s'est passé en Amérique latine - Sont Invités :

J. Bock (Voyage dans la mit verte), É. Burgos (Moi,
Rigoberta Manchu), M. Vargas-Llosa (la Guerre de la
fin du monde), A.-S. Tiberghien (Mon cœur s'appelle

22 h 55 Journal 23 h 5 Ciné-club (cycle les années 70) : L'une chante, l'eutre pes.
Film françeis d'Agnès Varda (1976), avec V. Mairesse,
Film françeis d'Agnès Varda (1976), avec V. Mairesse,
T. Liotard, R. Dabies, A. Raffi, G. Halimi.
Libération, émancipation de deux femmes, issues de
milieux sociaux différents, dans le grand changement
des marurs de 1962 à 1976. Agnès Varda a filmé sans
précher ni condamner les hommes. Son regard, parfois
critique, est toujours chaleureux. Rigueur, tendresse,
abanceur et deuxe nour racenter les nouveux rapports

chansons et danses pour raconter les nouveaux rapports

TROISIÉME CHAINE: FR 3:

18 h 55 Tribune libre.

Confédération syndicale du cadre de vie.

19 h 10 Journal.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 50 Dessin animé : Vagabul.

20 h Les jeux.

20 h 30 D'accord, pas d'accord. (I.N.C.) : les planches à voile. 20 h 35 Vendredi : Le diplomate de Dieu

Magazine d'information de A. Campana, une enquête d'A.-L. Maestrati et Gilles Alexandre.

les tractations diplomatiques du Vatican. Des diplo-

ues et des prêtres parlent. 21 h 35 Journal.

21 h 35 Journal.
21 h 55 Magazine de la photo: Flash 3.
De J. Bardin, P.Dhostel et J. Egner.
Jean Tournassoud; grand-père de M. Micheyl, portrait de Serge Lutens, flash pratique: transport de matériel: Revue de presse: les coulisses du grand reportage.
D'Agnès

22 h 38 Une minute pour une image, D'Agnès Varda. L'album de Sarah Moon

22 h 40 Préludo è la nuit.
Sonate nº 2 en fa pour violoncelle et piano e, de J. Brahms, par les solistes de l'orchestre de l'Opéra de Paris, J.-M. Gamard (violoncelle), G. Pludermacher

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Mathanies : la Pologne : centenaire du poète C. Norwid. Les chemins de la commissance : René Dubos ; à

8 h 32, Louise Labé. 8 h 50 Echec an hasard

9 h 7 Matinée des urts de mectacle 16 h 45 Le texte et la marge. 11 h 2 Musique : Libre parcours variétés (et à 13 h 30 et

12 h 5 Agora. 12 h 45 Panorama.

14 h, Sona. 14 h S, Un livre, des voix : « le Prê aux narcisses », de

14 h 45 Les après-mili de France-Culture : les incomms de l'histoire (Jean-Bernard Bossu).

18 h 30 Feuilleton: Parcils à des culants.

19 h Actualités magazine.

19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne :

Souble Actualités de la science moderne :

Sophia Antipolis.
20 h Jacques Maritain, interprête catholique du monde

moderne.
21 h 30 Black and blue.
22 h 30 Nuits magnétiques : arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Masiques du matin : œuvres de Rachmaninov.

Debussy...
7 h 5, Concert: 3 symphonic de Mendelssohn.
7 h 45, Le journal de musique.
8 h 10, Concert: cuvres de Prokofiev, Bruch par l'orchestre national de France, dir. N. Marriner.

9 h 5, Le matin des musiciens : Hugo Wolf. 12 h, Actualité lyrique. 12 h 35, Jazz s'il vous plate.

h. Avis de recherche : A. Le Guillard.
 h. 30, Jeunes solistes : œuvres de Uries, Pousseur, Lejet avec le quatoor de saxophones contemporain.
 h. Equivalences : œuvres de Leguay, Alain.
 h. 30, Les enfants d'Orphée.

15 b. D'une oreffle l'autre : œuvres de Blow, Schumann, Mozart, Korngold, Chabrier, Poulenc. 17 b 5. Les intégrales des œuvres de Pierre Boulez.

18 h. 38. Studio-concert (en direct du Studio 106): œuvres de Mozart, Lick! par le Musique Ensemble. 19 h 35, L'impréva.
20 h. Concert: Concerto pour violon et orchestre nº 5 » de Mozart. « les Nuits d'été » de Berlioz, air de Dalila de

Mozart, es Notis et et de Berboz, ar de Dania de Saint-Saëns, récitatif et air du troisième acte des « Noces de Figaro » de Mozart, « Concerto pour piano et orchestre n° 4 » de Beethoven par l'Orchestre symphonique de la radio de Siurtgart, dir. B. Thomson, sol. A. Oprean, violon, A.S. Von Otter, mezzo, M. Ebbecke, baryton, H. Holtmann, piano.

22 h 15, Fréquence de muit : Tableaux d'en France;
M. Petrucciani.

# TRIBUNES ET DÉBATS

**JEUDI 9 JUIN** 

- M. Maurice Schumann, ancien ministre et séna-teur, est reçu à l'émission • Le temps de dire • à 19 houres sur Radio service-tour Eiffel (101,4 MHz.

- Mme Marie Gabrielle Carré, présidente départementale de la FEN, participe au - Grand débat - à 19 h 15 sur Radio-92 (92,8 MHz, Nanterre, Hausde-Seine).

The second secon

VENDREDI 10 JUIN

- M. Georges Sarre, député P.S. de Paris, est

L'organisateur du voyage de Jean-Poul II en Pologne. l'invité du journal de France-Inter, à 7 h 40.

Paris 14 et 15 juin et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

And the second s And the parties of Barries of Bar

imprimes de haute 新年 東京 ないな

\* 4

14 A

**BS PARC DE SCEAUX** 

shar terrain 1070 m² impte ville ricente gdes ricente gdes ricente. 8 chires, 5 beins, 5alle de jeux, Discothèque, apox de sce, ger. dépend. PARIS PROMO 563-70-18,

Boulogne, chermt 3 P. rustique pf. soleil, sur verdure, dru H.P. ref. nf. Exception, 878-4 1-85.

LOCATION VENTE

LE PARVIS DE SÈVRES

2 au 7 pièces 81, GRANDE RUE Téléphone : 507-13-47.

W LOUISE-MICHEL

LENTE MEURLY BON BANA.
3 poss cft. 4" ft. plein-Sud.
Prix: 330.000 F A.C.O.P.A.
251-10-60.

93 Seine-Seun Denis

MONTREUL

ppt 3 p., 52 m² + piete, dans nm. Meant, habit. ou profes MONVIL 837-15-03.

Val-de-Marne CHÉTEIL ÉGLISE

Appts dans immebble renoved 2. 3, 4, 6 pièces, cheufiege in-dividuel, asc., vide-orderes, prêtes conventionnés A.P.L. MONVIL 837-15-03.

BORD DE MARNE

STUDIOS DUPLEX 2 P.

JARDIN PRIVATIF 745-57-74

HAPPORT/QUALITÉ/PRIX

91,32 27,04 61,67 77,00 OFFRES D'EMPLOI ..... 22,80 DEMANDES D'EMPLOI ..... IMMOSILIER ..... 52,00 61.67 52.00 

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI ...... 43,40
DEMANDES D'EMPLOI ...... 13,00 43,40 33.60 39.85 39,85 ALITOMOBILES .... 33,60 AGENDA ..... Dégresads salon surface ou nombre de parvisons.

#### OFFRES D'EMPLOIS

### OFFRES D'EMPLOIS

Paris

CARINET DE GESTION

SECRÉTAIRE-

COMPTABLE

Très bonne formation

Poste faisant appel à responsa-bilité et initiative. Sens

contacts humains. Env. C.V., photo, prét. à Pallas. 15, rue Drouot, PARIS-9°, sous réf. Labeau.

Cabinet recherche
FDRMATEURS en relations
humaines
Expérience sérieuse d'enimation de stages déplacements en
provinces
vemps partiel
Vacations du status libéral.
Libe rapidement.
Envoyer C.V. détailé et réfé.
A.B.B. 200 rue Ernokiro.

A.A.R.P., 70, rue Frenklin, 78100 Saint-Germain-en-Laye.



#### Recherche de cadres

Pour faire tece à son développement, te département "Personnei" de PA CON-SEILLER DE DIRECTION S.A., tiliate trançaise de PA INTERNATIONAL MANA-GEMENT CONSULTANTS (1.200 consultente dene te monde), recherche, pour Peris, un consultent de heut niveau. Après une période d'intégration, il prendre progressivement en charge la gestion puls le dévetoppement d'un porteteuille clients, et assurere l'intégralité des missions de recrutament dont it sera res-ponsable, en leisent eppel eux techniques d'exproche les plus diverses (cem-penne d'annonces, recherche directe. ). Ce poste ne paut convenir qu'à un ponsaue, en leisent apper aux rechinques o approche les plus civerses (centi-pagne d'annoncee, recherche directe..). Ce poste ne peut convenir qu'à un diplômé d'enseignement supérieur, âgé de 28 ens minimum, et justitient d'une expérience du recrutement de cadres, acquise soit en entreprise soit en cabi-nel. Le selaire annuel sara fonction des compétences offertes. Ecrita à J.

Adresser C.V. en rappelent la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.

3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04 Amsterdam · Bruxelles · Francion · Lille · Londres · Lyon Madnd · Milan · Nantes · Parls · Strasbourg · Toulouse

Pour MASSY (81)

# A.T.P. ou INGÉNIEURS DÉBUTANTS logique snelogique treveux d'études, logique câbiés. SOTRATES — 372-60-90.

MÉTROLOGIE

# importateur et distributeur de matériels informatiques et pér-informatiques recherche dans le

1 INGÉNIEUR TECHNICO-CCIAL

LUMPIGU TURN.
basé à ASNIERES.
il e une solide expérience dans
es domaines de la micronitomatique et leuxit responpable d'un matériel graphique.
Consissance de l'anglais
obligatoire.
Tél. pour randaz-vous
à Domirique Barre.
790-62-40, poste 43-07.

### Sté GESTION 200 pour reportant engineering rech. INGÉNIEUR

spécialiste V.R.D. Études et conception réseau canalisation. Expérience raffineris lengue angules souhairée. Téléphone: 246-42-01.

Centre d'hébergement réinsertien ecclele pour hommes cherche

1 ÉOUCATEUR (TRICE) pour rempiscement de 2 ma à Etampes. Téléphone : 494-60-36.

RECHERCHE

1) DIRECTEUR (ceerd.gestien); 2) ANIMATEUR
(jeunes + Associat.), Urgent.
C.V., prét. - Rép. C. S.C.,
av. Bium, e3800 Épinay.
Téléphone: 826-50-71.

### UN CONCEPTEUR MAQUETTISTE

Pour développe tial, organisme important H, ou F., excellente présenta-tion, gelns importants, formation permanents, expendion repide. 500-24-03 Structures internationales B.P. 101, 83102 MONTREUIL Cedex.

VOUS ETES UNIVERSITAIRE

Vous désires entrer dans la VRAIE via active, celle qui vous permet d'organiser vous-même VRAIE vid active, vous-mame ; votre temps et votre travad ; 
— Vous avez le sens du contact et du commerciel pour participer à le promotion de produits nouveeux. Notre compagnie, acciété étrangère d'assurance-vie en expansion, vous offre un poste à Paris.

DE QUALITÉ

Ecr. avec C.V. et photo nº 67,343. PUBLICITÉ ROGER BLEY 1d1, rue Régumur, 75002 Paris.

SOCIÉTÉ SUR MONTPELLIE

excellente expérience viticultur et cane logle pour prote viti-vinicols eux Etats-Unle

Perlant courament l'angleis. Ecr. s/m 8.367 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

CARTONNAGE IMPRIMÉ BORDELAIS

V.R.P.

COURTIERS

AGENTS COMMERCIAUX

HOMME or FEMME

l'ét. ou se prés. le lundi 8, ma ret. ou se pres. le lunci 8, mar. 7, merc. e, jeud 6 jun de 14 ( 19 h è NOVOTEL BASNOLET, 1, sv. de le République, 1 étage. T. (1) 360-02-10 Demander M. MIAJA.

emplois regionaux

P.M.L VALLÉE DU RHONE

(80 personnes, 15,6 millions de C.A.)
SPÉCIALISTE DE L'EMBALLAGE DE LUXE

DIRECTEUR D'USINE

La personne fortement motivée par les différents aspects d'une telle direction devra avoir l'expérience de la gestion d'une unité semblable autant dans ses aspects

techniques que sociaux. Elle a particulièrement l'expérience des relations com-

Elle agit sous l'autorité de la direction générale d'un

Ecrire sous nº 8.364 le Monde Pub, service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

groupe auquel appartient l'entreprise.

Il est ouvert, ou départeme du Heut-Rhin, un concours s titres en vue de pouvoir posts d'informaticien du cet départemental (catre A).

Pourront participer les candi-dats de nationalité française âgés de plus de 16 ens et de 40 ens su plus, sauf recuis pour

formatique; Diplôme d'un institut régio-nal d'administration (option informatique);

informatique);
Diplôme d'ansaignement universitaire de technologie, option informatique, délivré per un l. U.T.;
Diplôme de programmeur d'application, délivré par l'institut de programmation de Paris ;
Diplôme de premier dytte technique informatique, délivré par le Conservatoire national des area et métiers.

Les candidatures devront être déposées su plus tard le 1º juil-let 1983 à l'hôtel du départe-ment du Haut-Rhin, burseu du

Pour tous renseignements com-plémentaires, e adresser au bu-

reau du personnel départemen-tal, T. 23-99-51, p. 2457.

Ecole de français pour étrangars, recharce PROFESSEUR

Exp. V.I.F., at O.V.V. trugée, plein temps.
Ecrire svec c.v. détaillé RÉGIE-PRESSE m TO40.856 M

#### automobiles d'INSPECTEUR VIE ventes

de 5 à 7 C.V. R5 1978, 75.000 km révisée (allu, freins, embrayage neufs) avec radio. 13.500 F. Urgent. Téléphone : 824-89-73, h.b.

R8 TL. 5 portse, soût 81, rs-dio, 1= main, 47,000 km, bon état, buresu 544-58-51; do-micle 544-57-31 après 18 h. Prix 25,000 F.

A VENDRE
R5 TS
année 1981, parfeit étet.
Toutes options
+ attache coravone, vendue
toute équipée.
34.000 km.
Téléphone: 834-09-40
après 18 heures. Prix: 34.000 F.

#### capitaux propositions commerciales

Sté de presention de service situation contrale en Aliemagne de l'Ouest, possède capacité situation contraine de l'Ouest, possède capacit dispon, en personnel et burett Ecrire sout le n° 265, 582 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Vends droit eu beil. Tous commerces. 30 m² rez-de-chaus Loyer ann. exp. 18.000 F. Tel. 525-54-88 le seir.

Société britannique jouissant d'une affaire de vacances spécialisée lucrative cherche PARTENAIRE francais (intermédiaires s'absteniri afin de développer ses opérations en Europe, S'adresser et n° 5.510 le Monde Pub., services amontres classées. INGÉNIEUR AGRONOME services ennonces classées, 5. r. des haliens 75009 PARIS.

### information divers

LUC O'ORNAC , AV. DE LA GRANDE-ARI LIQUIDATION TOUT LE STOCK **VETEMENTS HOMMES** 

# 30 % RÉDUCTION. occasions

PIANOS OCCASIONS Droit ZIMMERMANN 1975. 7.500 F.

Société sains et dynamique d'importance moyenne, filiale d'un groupe international, recherchs INGÉNIEUR DÉSU-TANT (A. & M., I.C.A.M., etc.), degos des obligations militeires, motivé per les problèmes de fabrication (première transformation des métaunt.

Localisation: AISNE.

Ecr. s/m 6.353 le Monde Pub., serves ANNONCES, CLASSEES, 5, rus des Italiens, 75009 Paris. 7.500 F.
Drok BORO 1935. Ctavier basculant. 8.500 F.
1/4 queue ERARD 1905. Pallesandre 1,85 m. 25.000 F.
4/4 queue PETROF concert 1970. noir, 280 m. 88.000 F.
1/2 queue BOSENDORFER 1982, noir, 2 m. 140.000 F.
Espece Planos Daniel Magne 17, sv. R.-Poincaré, 751 15 Paris. Tél. 553-20-50. M° Trocadéro.

# L'immobilier

# mécarique et décollet siège à Paris, recherche AGENT CIAL

bien introduit auprès des admi nistrations, armés et aéronaut que, etc.
Adresser C.V., photo et pré
tent. è N° 3.134 Publicités
Réunies. 112, bd Veheira
75011 PARI5 qui transmettra.

LABORATOIRE COMMUN au CNET et au CNRS atué à lesy-les-Moulineaux

# INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN te,s.e., e.n.s.t., e.n,s.i. I.n.s.a.t

vant qualques années d'expé ince en électronique numéri se et radar pour responsabilit de projets.

# INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

te,s.e., e.N.S.T., E,N.S.t.

# Débutant pour travailler dans l domaine des hyperfréquence (charges utiles spetialent **UN ATP**

ÉLECTRONICIEN

# Ecrins à Nº M, 82,133 BLEU, 17, rus Lebel 94307 VINCENNES Cadex qui transmettra,

propositions diverses Les emplois offerte à l'ETRAN-GER sont nombreux et verlés. Demendez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (A14) B.P. 291.09 PARIS.

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à toutes ar tous avec of sens diplome Demandez une documentation gratuite sur la revue FRANCI CARRIÈRES (C1et 8.P. 402.08 PARIS.

### DEMANDES D'EMPLOIS

# INTERNATIONAL MANAGER

36 s., personnakté chalourause et efficace, parfait angl., all. fr., it. Not. esp., néertandais succès dens différ. domaines, bon. référ. ch., poste stimulen à longue durée. Ecrire sous le m° T 040,721 M RÉGIC-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris

Collaborateur journal rech. appt 3/4 pose 3.000 à 3.500 F. CC. Arrond. 1, 2, 3, 4, 8, 10, 11, 15. Tâ. le soir 20 h 30. 271-95-35 ou de 10 h 30 à 18 h. 296-89-32 H. lic. lettres Esp. Angl. court exp. tourisme + enseig. disp de surte, étudie tres propos Paris. Téléphone 325-94-81 Chauff, privé VL cherche plac stable étudie tre proposition Téléphone : 878-02-31.

# INGÉNIEUR A.M.

Diplome Institut de contrôle de gestion, 47 ans.

© Expér, industrielle sérieuse acquise en usine à des postes opérationnels.

© Pratique de la gestion de P.M.I. dens des concitions difficulate. difficiles.

Sons des relations ha

Maines.
RECH. DIRECTION D'USINES eu DIRECTION GÉNÉRALE P.M.I. Ecrire sous le n° T 040,780 M RÉGIS-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

Jeune femme 26 ans, E.S.C. + 3 ans d'expérience en recrutement d'informat-ciens, recherche un poste à res-ponsabilités eu sein d'une directien du persennel. Ecr. e/m 1.320 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 76009 Paris

Joune allemende, bechekte, cherche place de travail sé-risuse, dans une famille. Offres & Meio Kuhn, postlagernd, R.F.A., 52d8 Naunkirchen.

Jeune homme 35 ans, 8 ans expérience, responeebilité agences voyages, socreur japoneis. 2 ens relations extérieures. Netion japonels et sepagnol. Culture générale littéraire et artistique, bonne présentation, pouvent se déplacer en France, cherche emploi domaine faiseure à qualités intellectuelles ou de relations lumaine dans e excéure dynamiques et vivants (le cas échéant TOLRISME, nivesu organisation) yess GORRICHON of e M. EBSWORTHY, 37, bud Seint-Jacques, 75014 PARIS, Tél. 11 559-15-7S. ARE SAINT-MARTIN

152, quai de Jemmape Tél. : 245-73-13.

SAINT-MARTIN

GRANGE-AUX-BELLES 162, quai de Jemmepes Tél.: 246-73-13. Mª LOUIS-BLANC, 2 piñces, entrée, cuieine, w.-c. possible, bains, 1ª érage + box rezde-cheussée. Possible, duplex, à satsir. Tél. : 634-13-18.

Jeune fille, 19 ans, étudiants, école Estienne, préparant un 8.T., ch. emploi pour juillet. Montage papier ou montage film eu phetocomposition. Ecr. s/nr 5.508 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5. rue des Italiens, 75009 Paris. ÉLECTRICIEN H.Q. spécialiste machines imprimerie, cherche place régions : 78, 28, 27 Téléphons : 18 (37) 48-79-54. 13° arrdt J.F. 29 a., DEA sc. hum. + PLACE DES PEUPLIERS
J.F. annol. document. - Dibitiot. juin à oct., 533-60-25.

1 arrdt FORUM

ZONE PIÉTONNÉ EL IMMEUBLE RÉNOVÉ STUDIO, 2 on 3 PCES TOUT CONFORT à terminer EXCEPTIONNEL à partir de : 170.000 Voir : jeud, vend : 114/18 h 1, rue du Cygne.

HALLES SAINT-HONORE negnifique duplex de carac-ère, grand living. 3 chembres, bains, terrasse, ascenseur, saistr. Tél. : 634-13-18.

3º arrdt MARAIS 41, nie de Bretsgrie stud. 25 m², cuis., beins, w.-c. 3 fenētres, soleil. 185.000 F V. 13 à 15 h. ou 520-13-57

MARAIS 125 m<sup>2</sup> TRÈS BELLE RESTAURATION MACNIFIQUE LIVING + 2 CH., culeine, selle è menger, 2 beine, perking, 582-16-40.

4º arrdt ILE DE LA CITÉ, RARE Séjour + 2 chambres, tt cft. Px 780.000 F. T. 325-48-82.

5º arrdt LUCEMBOURG PANTHÉON dble liv. 2 chbres, cft, charms irran, pierre de t. 850.000 F, vendredi, samredi, 12 à 15 h 7, rue Toulfier,

Entre Sorbonne et fac. sciences près lycée Henri-IV/Estrapech 2. RUE LAROMIGUIÈRE

2 pièces. 43 ou 50 m² construction neuve, style. Livreison inumédiate 14 h 30 à 18 heures, vendredi, semedi ou 267-42-06. IMMEUBLE TRÈS

# **GRANO LUXE** DE 29 APPARTEMENTS

JAROIN PLANTES 1 at 3 RUE POLIVEAU

ot DUPLEX-TERRASSES A pertir de 15.000 F le m² Ferme et définité

APPARTEMENT TÉMONI Tous les jours 14 à 18 h Sauf marcradi et dimanche

A.W.L Tél.: 267-37-37.

6° arrdt LUXEMBOURG VAVIN 64. esc. 5/8 p. 225 m² + verraese 20 m², plein solet 2.650.000 < TAC : 329-33-30

Saint-Germain-des-Prés 4 please, sud, grand standing 1,200,000 F + 100,000 f aménag, Pptaire 563-86-09

5, rue CHÉVREUSE Angle bd du Montpermasse. Imm. en cours réhabilitation et de stud. 2 et 3 P. e/pl., vand., sam., 14/18 h Télèphene : 842-57-00.

7° arrdt 8T-DOMINICUE, od std. knie gd liv., 64 m², cft, rez- jdin park. 885.000 F, 577-96-85.

8º arrdt 8- PRÉS MONCEAU 4 P. 90 m 5- étage ascanteur su cours, elsir. 890.000 f caime, Tél. : 500-78-85

10° arrdt EXCEPTIONNELLE SUR PARIS 2, 3, 4, 5 PIÈCES

SRANGE-AUX-BELLES

EXCEPTIONNELLE SUR PARIS DU STUDIO AU 5 P. Sur place ce jour et demain, 14-19 h et at dimanche 11-13 et 14-19 h appartements ventes

PRÈS PARC MONTSOURIS
Partiquiar vend STUDIO.
33 m² + balcon.
Exposition such immessile standing, cuisine, salle de bains, cive, parking.
Prix: 370.000 F.
Till: 589-71-55.

METRO PORTE D'ITALIE PRETS CONVENTIONNÉS

e LISIÈRE DE PARIS s
45, avenue Jenn-Jeurès
Gentify
2, 3, 4, 5 pièces.
LIVRABLES INMÉDIATEMENT
ouvert tous les jours
sauf mend, mercredi
14-19 h. Tél. 546-07-73.

MAISON PARTICULÈRE. rdin 341 m², Px 2.000,000 Tél. 589-52-73. EXCEPTIONNEL

MAISON JARDIN ciair, calime, dible liv., 3 chibres, pariair état.

8.800 F. le m² — Poseinitité prêt conventionné 14 %, sur place mercade 8 pint de 10 à 13 h., 35, sue Moulin-de-la-Pointe.

15° arrdt

Atelier type rare, secour + 2 chbres (mezzenine), cuisine équipée, 2 w.-c., bains, cave. hauteur sous plaferid + 5 m. 1.110.000 F, V/C. 532-81-93. Ouroc - Falguière, superbe au-lier, triplest, cuimne équipée so-lail. 745.000 F. 532-81-93.

16° arrdt JASMIN STUDIO 38 m², 6°, solell, sec., estrée, s. de brs, cuis., w.-c., tt cft, 420,000, 222-09-54 8/14 h.

Pt-Kennedy, calme, 354-42-7d 4/5 P. SUR JARDIN 140 ms, park., asc., channe. Entre FOCH et DAUPHIME étage élevé, soleil, calma, grd iving + 2 chives, 2 bains, box, service, 1,860,000 F, 783-89-86 - 548-54-93.

16 NORO

RECEPTION + 3 CHAMBRES TT CFT, SERVICE, 567-47-47. CHARDON-LAGACHE and 2 poes, tout confort 6t. cleir, 64 m³, 530.000 F GARBL 567-22-88.

17º arrdt A SAISIR 2 P. ETOILE

65 m² + JARDIN. 750,000 F. SUR PLACE CE JOUR, 18, RUE DES ACACIAS 15 heures.

imm. d'angle, rue CAPITAINE-LNGACHE et 52, r. Guy-Môquet, 3 p., 50 m², cuistre, bairs, w.-c. + combles (50 m²) à rénover, d' sur rue, solet, 285.000 F. Voir 18-18 h ou 224-18-42. MALESHERBES ATELER ARTISTE. Très beau volume restructuré en grande récept. + 3 chones dont une an mezzanine. REFAIT NEUF. LUICE. Visits jeuts-vondred; 14-18 h., 45 bis, av. de Visies.

EXCEPTIONNEL SQUARE BATIGNOLLES 2 P. 289.000 ENTIÈREMENT REFAIT CHEMINEE TEL 294-11-33

STUDIOS 2 & 3 PCES Livraison 10/84, s/piece jeudi, vend., sem., dim. 15/18 h.

18° arrdt Mª MARX-DORMOY
Erise leillé, particuller vd
appart 2 pièces jibre, selle de
bairs, emiferement décoré;
Exposé sud. Prix 220.000 F.
řál. H. Sureau 364-13-48
après 19 h — 209-51-82. SACRÉ-CŒUR Sur PLACE DU TERTRE grand atudio caractère. Pou-tree, cuis., beins. 634-13-18.

Métro LAMARCK \$6, + chbre + chbre d'enfent, 2-éc. s/RUE. Prix : 328.000 F A.C.O.P.A. ,~ 251-10-60.

M' MARCABET 43 m2 Bon imm., 2 p., cuis., w.-c., z d'asu, chi./ cent. Px 214.000 A.C.O.P.A. — 251-10-80.

19° arrdt PLACE DES FÊTES

Dens imm. récent stand bes

2 p. en deplet 46 m² sur jerdin 2\* étage aucenteeur A SAISIR 385.000 F SIMRA 355-08-40

20° arrdt CAMPAGNE A PARIS
Part. vd pav. 11 cft Paris-20°,
csime, 8 P. 2 s. bns. 1 cab.
teil. Chf. centr. Jerd.
1,550.000. Vis. s/pl. sem.,
dim. 363-80-74-280-40-15,

78-Yvelines LE VÉSINET CENTRE

4 mm R.E.R., S.C.I. du comme vend 3 pièces rez-de-checesée. 72,70 m² loggie, jardin private 78 m², garage 2 voitures : 893,000 f. Vicio que secolo parente. Visite sur rendez-vous. (6L S.C.I. (3) D71-23-46.

91 - Essonne VIRY-CHATILON bord du lac Dens immeuble 4º étage, stan-ding 15 mm de la game. Vands F 8 beloon + cave + parking. 320.000 F + 85.000 F de C.F. Tel.: 344-32-51,

92 Hauts-de-Seine

BOLLOGNE AVENUE PIERRE-GRENIER 80 m², séjour, 2 chambres, 8\* ésage, balcon, vue, GARBI — 567-22-88, BOULOGNE appt 2 p., 46 m² loué loi Quilliot, 1,650 F. mens

EXCEPTIONNEL

METRO A 200 M.

Prêse conventionnés
du studio pout investi
su grand appt svec 3 chambes
120, sv. de fontainabless,
Krismin-Bieline, Appt témoin
du jouri su lund, 872-19-46. neuble 58, Prix 360.000 f Teléphone : 285-00-59, **BOULDGNE BOIS** 6, RIPE BARTHOLD!
Potaine vd da Del krom. Dierre

— Dele Rv., dr., duelu, basta,
ref., luce, 390,000 f.

Studio kinch., basta, w-c,
refast neur, 115,000 f.
Vis. vend., sem., 14-18 f.

MEUDON

**YUE PANORAMIQUE** 

MMr. PIERRE DE TARLE 2 et 3 P. avec GD BALC Livration de suite

PRET CONVENTIONNÉ

Appertament-témoin, samed mardi, vendredi 14-18 h 507-15-98 ou 200-23-20.

**LOCATION VENTE** 

LE PARVIS DE SÈVRES

2 au 7 PIÈCES : 81, GRANDE-RUE Tél. : 507-13-47.

ST-CLOUG, Perc 8 dern, 66 m², gd sq., 1 chbre + ter-rasse, 745,000 F, 522-05-96.

BOULOGNE-WALLACE, 67 m2.

23 mt baicon, calme, clair. 710.000 F. Tel. 522-05-95.

SAINT-MANDE, 2 P. CALME, SOLER, VERDURE, tt efc. 3\* étage sur run et jard. Prix 397.000 F = 344-07-13. NEURLLY

L'HAY-LES-ROSES Maison familiale grand jardin calme **RESIDENCE DU PARC** NEURLY/SAINT-JAMES studio 27 m² + 28 m² de jerdiri, 570.000 F; Studio 27 m² + 48 m² de jerdin, 670.000 F; 3 pièces 80 m² + balcon, 1.275.000 F, 1916 504-39-39. DE LA ROSERAIE

Du studio su 5 pièces. Bureux de vente. 3, rue Jean-Jeurès, tous les jours eauf merdi, mer-eredi de 14 h & 18 h. Semedi, dimenche 11 h & 13 h. Téléphone : 685-72-93. Dans immeuble de style
HOTEL PARTICULIER
Beau, 4 p., calme, solet, tasrasse, limite Noulity-Lavellois,
8.800 F le m\*. Possible prêt
conventionie. Directement
propriétaire, 323-58-85
(après 18 h., 326-13-00).

Province METABLEF, Heun-Jura vd studio 30 m², 2 pcss, ex pled dee plates de ski, 4 tenna, plecine, 4 h de Paris, ensemble résidentiel moderne. Prix : 300,000 F. 416-38-61.

IMA

chata

Hitter Ha

DELIVER.

1

1854 E-

25-25-25

Parisie

CANNES Vie imprensible, appartement luxueux, 108 m² liv. + 2 chibre, 2 s. de-plaint + loggle 60 m² + 2 park, 25 m² STUDIO timm. 1878. Sur ploca-vendredi 11 b-17 h. LE FANTA-SIA. 49, foolevard Cazantira.

DANS SAINT-TROPEZ
RÉSIDENCE calme près MER,
STUDIOS svoc jardin, vrais cuisine équipée, solle d'esu, tost
confort. 200.000 F. 2 piècea,
tout confort 380.000 F. NASITABLE DE SLITTE PANORAMER
Tél. : (34):97-47-00, **PORT OE PLAISANCE** 

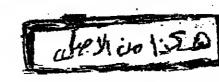
FÉCAMP atourcion axcept 2 Piloss, 46-m², refeit ret 268.000 f., (35) 28-16-18 Etranger

FACE AU LAC A MONTREUX

vente directe du propriétaire et autorisée aux étrangers APPARTEMENTS DE 2 ½ - 4 ½ - 6 ½ P. et STUDIOS

Pour tons renseignements serire sous chiffre LM 89-380 Assa Amonces Suisses S.A. - C.P. 240 1820 MONTREUX.







# CARNET

# **SPORTS**

Naissances

Xavier et Noëlle BRASSENS, née Bazalgette,

le 22 mai 1983.

57, rue Vancan, Paris 7º

EEDBODY CHOP

50 A

ES PERC MED

LOCATION

251-10-0

HONTE

SA PROT STATE

Val-de-Mar

CRI TEL GOL

A. SATE BASE

4 11 10 10 10 10

BOSB DE M

STUDIOS DEED

245,278 gr

Creeking.

SAINT-NIE!

AND SECTION

BESIDENTE

.....

195 - 19 74 243

Plans

CAME

A 4 CE

2.4.2

And a region of

: 1.5.19W

LEAVE TO THE

DE LA LONG

1.00

LE PARVIS NO

MEADMEES 

M. M. 1940

CAPT TO

\* > 12

ALT ST

....

# 1946. 1 Charles

**化物产产的** 

LY. CENTRE

Marie Province

# 01 V. 2 60

\*\*\*\*\*\*

Charles Services and the services of the servi

Secre

All and the

100 mm 10

DIE BOIS

The Track of the Control of the Cont

The first owner

TOTAL SET T

THE PARTY OF THE P

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE W SE IN

Addition the second

ALKTICANE

Address post data dragge to the tree of the dragge to the

额 統列王

M SEYRES

Action of the second of the se

THE RESERVE

the State of the

Safety and Services (Services)

DBILIER

Carried Street

(A)

MONTREUX

PARTEMENTSDE

. 4 2 - 6 - P. 6 STLDIO

M. 28-14

FTA

- M. François-Noël MATHEY of M., note Nicole SALMON, Ambroise et Mélanie, ont la joie d'annoncer la nai Florent, le 6 juin 1983 à Besançon

Décès - M. et M. Michel Prevost,

M. et Ma François Poli, M= Alain Prevost,
Leurs enfants et peuts-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de M= Marcelle AUCLAIR.

survenu à Paris le 6 juin 1983 à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiaie.

Cet avis tient lieu de faire-part. (Le Monde du 8 juin a publié biographie de Marcelle Auclair.)

- M= Hélène Aurès, née Stricker,

son éponse, Mª Françoise Aurès, sa fille, M= Yvette Aurès, sa sœur, Docteurs Aune et Jean-Claude Bertrand et leurs enfants. Mª Pierre Stricker,

M. et M= Michel Dupuy, leurs enfants et petits enfants, M. et M. Jacques Dupny, leurs enfants et petite-fille, M. Rémy Stricker et son lils.

sa belle-mère, ses beaux-frères et bellesont le profond chagrin de faire part du décès, le 7 juin 1983, du

colonel (E.R.) AURES Heary, F.F.L. de Londres 1940, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945. croix du combattant volontaire. médaille de la Résistance, médaille des T.O.B., médaille de Norvège 1940, officier du Mérite du Sénégal.

Les obsèques seront effébrées l'hôpital Lavéran de Marseille, le 9 juin 1983, à 14 heures. L'inhumation aura lieu à Alès auprès

de sa fille Evelyne, le 9 juin à 17 heures.

On nous prie d'annoncer le décès

M. Alfred CREPIN-LEBLOND, procureur général honoraire, officier de la Légion d'honneur

surveno à Sèvres dans sa quatrene année, muni des sacro-

mems de l'Eglise.

De la part de :

Mes Jean Néel, sa sœur, .M. Marguerite Néel. M. et M. Georges Perros. M. et Ma Gérard Jacob et leur fils,

Mª Albine Perrot. ses petits-neveux et petites-nièces. Les obsèques ont en lieu le jeudi 9 juin 1983 en l'église Saint-Romain de Sevres, sa perou

Cet avis tient lieu de faire-part. 1, rue des Prés-Verdy, 92310 Sèvres. 78, avenue Fourcault-de-Pavant, 78000 Versailles.

- On nous prie d'annoncer le décès M. Philippe DASTE,

nrvenu le 4 juin 1983. Seion les volontés du défant, ses cen-dres ont été dispersées en mer, au large de l'île d'Oléron, le 7 juin. Le présent avis tient lieu de faire

3, boulevard Leclerc. La Cotinière, 17310 Saint-Pierre-d'Oléron.

- Mª Alban Fort, Ses enfants et perits-enfants Les familles Fort, Maurice, Gaudart, Boyer et Vergnes, M. Gilbert Fort, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alban FORT, directeur fondateur du Rayon de Soleil, survenn le 25 mai 1983 à l'âge de

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale. Le présent avis tient lieu de faire

Le Val-Maria » 12, avenue de Vallauris, 06400 Cannes. Les amis du Rayon de Soleil et de l'enfance font célébrer une mosse à

M. Aften FORT

le mardi 14 juin, à 18 beures, en l'église Notre-Dame de Saint-Mandé, 1 Saint-Mandé (Val-de-Marne).

- M= Francis Kellerson, Ses enfants Camus, Kellerson, M. et M= Robert Kellerson, Mª Gabriel Fricout.

Les familles Jacques et Henri font part du décès de

Francis KELLERSON. Ses obseques auront lieu le jeudi 10 juin en l'église de Sartino-sur-l'Isle, - M= Robert Lafitte-Laplace.

Le docteur et M= Bernard Guillet. lears enfants et petits-enfants, M. et M= Michel Pelissie et leurs enfants. M. et M= Jean Lafitte-Laplace,

ont le douleur de faire part de décès de M. Robert LAFTITE-LAPLACE,

survenu le 30 mai 1983 dans sa quatrovingt-septième année. Les ubsèques ent été célébrées dans l'intimité en l'église Saint-André de Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue Valadon, 75007 Paris. - Mª Philippe Latournerie et Mª. Le lieutenant-colonel Christian

M. et M = Jean Poittevin.
M. et M = Gabriel Koenig.
ses enfants et ses dix-hoit petits-enfants. ont la douleur de faire part de la mor

> Mr Autoine, Auguste LATOURNERIE, officier de réserve honoraire, vice-président d'honneur de la Fédération des associations de parents d'élèves de l'enseignement public,

rieusement décédé le 7 juin 1983, à 'age de soixante-dix-sept ans, en son domicile à Erampes.

La cérémonie religieuse sera célébrée à Etampes, en l'église Saint-Basile, le vendredi [0 juin, à 15 b 30.

91150 Frampes.

34) 60 Saint-Bauzille-de-Montmet. Le docteur Daniel Politur, son époux Sa sœur, ses enfants et petits-enfants, Ses alliés et amis. font part du décès, dans sa soixante-troisième année, de

> Mª Josette POLITUR, nte Cantière

Les obsèques se som déroulées dans l'intimité, le 8 juin 1983. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M™ André Rinuy, Ses enfants, Jean-Jérôme et Anne Nicolas et Elizabeth, Fabrice, Lionel et Danièle, Florence et François. Paul-Louis, Elisabeth.

Son père, Paul Rinny. Sa sœur Paulette Brandamir. Et toute sa famille, ont la tristesse de faire part du décès subit de

à la Cour des comptes. des comptes Provence-Alpes-Cote d'Azur. chevalier de la Légion d'honneur, ancien élève

de l'École normale supérieure.

On se réunira au cimetière où un registre à signatures tiendra lieu de

condolicances.

[Né le 21 soût 1920 à Nesie (Somme), M. André Risuy étent encen élève de l'École normale supéneure, licencé és tertres et diplôme d'érutes supéneures de lettres. En 1945, a sait nommé audineur à la Cour des comptes puis, en 1955, conseiller référentaire.

Directeur du Centre d'érudes supérieures de la Sécurité sociale de 1961 à 1975, il devient conseiller-maître à la Cour des comptes en 1972. Président de la commission de compensation des régimes de sacurité sociale à partir de 1981, il avant et désigné pour présider la chambre régionale des compres de Provence-Alpas-Côte d'Azur à la fin de décembre 1982.] Services religieux

association (pour le jeune et le partage) organise au profit des enfants des musulmans morts pour la France une cérémonie examénique la veille du Ramedan, vendredi 10 iuin, à 16 heures à la grande mosquée de Paris, place du Puits-de-l'Hermite.

Anniversaires

- Tous ceux qui ont connu et aimé M= Hélène POBERS, auront une pensée pour elle en ce jour du cinquième anniversaire de sa mort.

Avis de messes

Exc. Mgr Pierre Célestin NKOU, évêque de Sangmelima (Cameroun), décédé le 17 mai 1983, à Rome, à l'église de la Mudeleine, 75008 Paris, le samadi 11 juin 1983, à 16 heures.

Sa petite-fille, Juliette,

M. Andre RINUY, arésident de la chambre regionale

survenu, le 7 juin 1983, à soixante-deux

L'inhumation aura lieu au cimetière du Vésinet le vendredi 10 juin 1983, à 15 h 30.

Il n'y aura pas d'avis de faire-part.

- Une messe sera célébrée pour le

TENNIS

# Un an de suspension pour l'Argentin Vilas

Dans sa lutte contre la pratique des dessous de table que certains or-ganisateurs de lournois continuent de verser pour obtenir la participatioo des meilleurs joneurs, le Conseil professionnel international do tennis masculin (1). réuni du 6 au 8 juin. a frappé très fort. L'Argentin Guil-lermo Vilas se voit ainsi sanctionné d'un an de suspension de tennis offieiel - tournois du Grand Prix et Coupe Davis - el de 20 000 F d'amende pour avoir perçu une garantie financière su tournoi de Rot-terdam (14 au 20 mars) «Les organisateurs de ce lournoi se voient infliger 10 000 dollars d'amende, mais pourront inscrire leur épreuve au calendrier de 1984. .

La disproportion entre les sanc-tions frappant le joueur et les organisateurs s'explique aux yeux du Conseil par les e circonstances atté-nuantes e dunt bénéficient les se-conds et par la bonne volonté dont

> VOILE La Transat en double

« JET SERVICES » **VICTIME... DES BALEINES** 

Jet-Services, le catamaran de Pa-Jer-Services, le catamaran de Pa-trick Morvan et Jean Le Cam, qui occupait encore, an soir du 7 juin, la troisième place de la Transat en double organisée par le Point et Eu-rope I, avec 50 milles de retard sur le trimaran géant William-Saurin d'Eugène Riguidel et Jean-François Le Mennec et à 35 milles du catamaran Charente-Maritime de Pierre Follenfant et Jean-François Foun-taine, 8 perdu toutes ses chances de victoire à la suite de deux collisions avec des baleines.

Le premier choc o'avait pas en-traine d'avarie grave, mais une voie d'eau s'est déclarée à bord après le second. Après avoir pompé, puis col-malé la brècbe, les deux navigateurs se sont aperçus que l'un des deux sa-frans était désormais inutilisable.

Jet-Services, su soir do 8 juin lui avait prise pour 1 mille Brittany-Perries William-Saurin en tête de la course, possédait une avance de 41 milles sur Charente-Maritime. La méteorologie prévoyait alors des vents de sud-ouest de 20 à 25 nœuds au nord de la route et de 15 à 20 nœuds au sud. Les deux bateaux de tête tentaient de prendre la route la plus ao nord,

ils ont fait preuve dans l'enquête de M. Marshall Happer, l'administra-teur du Grand Prix. Confrontes au forfait de dernière heure de l'Americain Jimmy Connors, tête de sêrie numéro uo de leur tournoi doté de 250 000 dollars, les arganisateurs neerlandais nvaient contacté Vilas pour préserver le succès populaire de leur épreuve. L'Argentin avait accepté de remplacer au pied levé l'Américain contre l'assurance d'une prime.

Les organisateurs du tournoi de Rotterdam ont reconnu cette pratique et ont fourni nux enqueteurs la preuve ecrite du versement. Vilas. qui nie les faits, dispose d'un mois pour faire appel de certe sanction Dans ce cas, un jury d'appel serait reuni, compose dee trois personnalités du tennis. La première serait choisie par le joueur, la deuxième par le Conseil et la troisième cooptée par les deux premières.

L'administrateur du Grand Prix poursuit son enquête sur de semblables pratiques dans d'autres tour-nois. Le plus visé serait celui de Milan (21 au 27 mars), où les organisateurs, confrontés ici nussi au forfait de Connors et de McEnroe, cipation d'Ivan Lendi.

De son côté, Yannick Noah, qui avait été sanctionne de quarante deux jours de suspension et de 20 000 dollars d'amende pour sa monde par équipes, organisée du 2 au 8 mai à Dusseldorf, a fait savoir. le 8 juin, qu'il renonçait à faire appel. Sa suspension prendra donc eflet lundi 13 juin et se terminera le 25 juillet. Il ne pourra donc pas être retenu pour le match de Coupe Davis France-Paraguay prévu du 8 au 10 juillet à Marseille. G. A.

(1) Le Conseil est formé de trois représentants de la Fédération internationale de tennis, dont M. Philippe Chatrier, qui le preside, de trois représentants de l'Association des tenismen professionnels et de trois représentagts des organisateurs de tournois du Grand Prix.

ATHLÉTISME. - L'Allemande de l'Est Marlies Goehr a battu mercredi 8 juin à Berlin-Est le record du monde du 100 mètres en réalisans le temps de 10 sec. 81. L'ancien record - 10 sec. 88 - lui appartenait depuis 1977.

#### IMMOBILIER .... 52,00 AGENDA 52,00 61,67 PROP. COMM. CAPITALIX 151,80 180,03

OFFRES D'EMPLOI ...... 91,32 27,04 77,00 ANNONCES CLASSEES DEMANDES D'EMPLOI ..... 22,80

REPRODUCTION INTERDITE ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI ...... 43,40 DEMANDES D'EMPLOI ..... 13,00 AGENDA ..... 33.60 Dégresoits salon aurisce ou nombre de parations.

# l'immobilier

#### appartements achats

P. DUFFOUX, 522-20-82 ACHAT PARIS OU PORTES du STUDIO eu 8 PIÈCES. 4 à 8 P. PARIS-NEUILLY Apors de classe même à réno-ver, règl. notarié imm. Discré-tion assurés. 723-86-05 H. B.

### constructions neuves

INFORMATION LOSEMENT

Un service gretuit inter-professionnel et interbancaire pour tout actat d'appre et de pavilions reuts renseignements sur de nombreux programmes PAP et prets conventionnés. 525-25-25 49, Av. Klaber, 75115 Paris

> non meublées offres

locations

Paris A four M\* Arrony 5 pass, 71 m\*. 3.000 F mois, charges compr. 16. à partir de 16 h 30. 329-86-28.

Région parisienne A louer vide 3.500 F mais + th. + park. Courbevoie. 4 P. 90 m². refait neuf, très clair. catres. étage élevé, attorneur. 76léph. bursou 551-86-22 ou domicte 537-27-42.

locations non meublées demandes

Paris .... Pour cadres supérieurs et employés mutés GRANDE ADMI-NISTRATION DIRECT. A PART. rech. Appts tots catégories et grandes surfaces ou villes. Prix indifférents. Tél.: 504-01-34, posts 24.

(Région parisienne Pour Stée européennes cherche vilias, psivilions pour CADRES. Durée 3 et 8 ans. 283-57-02.

### locations meublées

demandes **Paris** 

SERVICE AMBASSADE
Pour cedres mutés Perla, recherche du STUDIO au 5 PCES
LOYERS GARANTIS per Soir 281-10-20.

bureaux Locations

8 BOETIE

**EMBASSY-SERVICE** 

locaux commerciaux

Ventes

AFONTREUL. Local professionnel ou innercial, 90 m² + parking. MONVIL. 837-15-03.

en activité. Bon repport. Écrire P 6026 DEER. 72, bd Sébestopol, 75003 PARIS.

ANGLE PYRENEES S/3 NEVEAUX, MAGASIN + LOCAUX + BUREAUX Monte-charges privé. TRES CLAFL Nombrause possibil

PRIX: 1.650.000 F FTUDE BOSQUET. 705-06-76.

### locaux industriels

fonds

de commerce

A VENDRE cause serré
AUVERGNE
BAR - MOTEL - RESTAURANT (10 ten Chatel), (25
len Clernort-Fd), 80 couverts, ber rustique, dépendences, 8 chambres hôtel,
bort C.A. prouvé, 300,000 F
(30 U), Facilités paiement.

Cause melecie, à vendre restaurent 4 km Mos, sur quei face mer, environ 200 couverts. Ecr. à M. ERNY, 37, tue Berghte, Paris-9" ou tôl. de 15 à 19 h : [1] 770-62-39.

boutiques

Ventes

Ventes

S.A.R.L. Statute personnelisée, tes démarches compr. 2.797 F. ttc. Oomiciliation Com. spréée 1.000 F per an. Cession de Fonds de Com-M.C.LL Tél. 236-14-31 +

Superior meublée standing, loc courte ou longue durée, avec tous Services Secrétariet. ACTE: 359-77-55.

RECH. 3 à 6 BUREAUX ntes adresses ociales

PARIS-9 MURS DE GARAGE

CEUR BELLEVILLE IMM. RÉCENT, 800 m²

**MYESTISSEZ** en MURS DE BOUTIQUES MURINYEST 723-30-40.

Ventes

maisons individuelles Montreersre, carect, maison 7 pièces, jardin. Téléphone : 262-46-96,

GERS, magnifique mele. bour-geoise XIº sitic. en pierra, res-taurée avec goût. 10 pièces. Ch. contrel. Garege. Jerdin. Contro-ville. Urgent. A saieir. Prèx: 550.000 F. IMMO. BRAGATO 32500 FLEURANCE. Tél: 06-15-49 PORT-GRIMAUD (VAR) vends MAISON + annesu BAUDISSON 4 Lamothe-Guéri 83000 TOULON

pavillons 95 Cormeilles en-Pariele, part, vend pav. centre 8 mm. gare, 150 m² hab, sur tarrain 1.000 m². Tr confort, celme,

. 2 volt. 980.000 F. contains, 878-05-83. 20 km Est de Rouen

à vendre ou à louer;

1) băriment, 500 m² su sol
avec étage;

2) băriment grande heuseur,
1,300 m²;

3) băriment 350 m²;

4) terrein 5,000 m², transfo
800 kvA.
La tout pouvant être réuni,
766phone; (32) 48-75-55. 20 km Est de Ros

GAGNY

20 \* Paris-Ezz, stand., villa bio-elimatique, prd cft, 8 pos-princ., sup. jurdin anglale, près russ commodités. 950,000 F. Délai financier, poss. si garan-tis. Téléphone : 007-75-73.

YERRES RÉSIDENTIEL. ville, adj. 85 m², fi chome, ch. jard. avec piecine. 285-00-59.

Pero de Pilat, 12 km St-Eterna, varda villa, sittuda. 1,100 m, ti cft., gros cacher. 7,500 m terr. 750,000 f. Eor. Tiesot e Villa les 4 vante e le Fauver, Tarentaisa. 42860 ST-Gener-Maiffate ou 261: 250-27-42.

gara, cerrire résidentiel, belle ville plerre, 7 pièces, cuieira, boirs, selle d'esu, 3 w.c., sous-sol, garege. Gd jardin total. 950.000. Posebb. crédit vandeur. Tél. 528-72-80 e. 8 4 7 - 2 8 - 0 8 e. VILLE-D'AVRAY Propriété 1.500 m², près gare ilv. 70 m², îl chorse, gc strig. Px 2.960.000 F, T. : 604-48-87.

terrains A Quelquet minutes de St-Tropez. TERRAINS à BATRI à pertir de 180.000 F. TTC. Prêts conventionnés possib. Tél. 504-72-73.

COTE-D'AZUR, propriéteire cède magnifique lot à bêtir de 2.200 m°, Vue mer et montagne. Téléphone : (3) 65 1-90-67.

PRÈS CANNES

Terrain construction, vills. Tél. après-midi. 225-88-19. Commune de LALSENQUE (LOT), ches-leur de centon, rous commerces, climat très sain — Vend tarrains dans l'orisement à cerectère rurei — Lots entièrement viabilisée — Superficie de 1.200 à 1.800 m² — Prix T.T.C. de 40,000 F à 50,000 F — Possibilité de paisment en rois fois aur deux ans — Renesignément et à le meirie. Tatéphone : (85) 31-51-17.

PARTICULIER VEND A L'ISLE-SUR-SORGLE (84) 17 km de Fortaine-de-Veuckuse, 22 km d'Avignoni TERRAINS de 400 m' anv. ders beeu loisse-ment. Err.: Pierre SEGURA les Au-tières 84800 ISLE-S/-SORGUE. VAR vd. tarr. bois. 4.200 m².

viagers VALLÉE BE CHEVREUSE

RER, propriété axcept... perc, vesté séj... mezzenine, chemenés. Audier arisze, 4 chtres... hoponisme. 1.100.000 F + 5.000/mois. M.A. 288-05-43. CROISSY-SUR-SEINE

Bella maison e/880 m², eá; 4 chbres. Vieger finencie: 1.000.000 + 5.000 F/mos. M.A. 288-05-43. 75° Gd 2 p. bel imm. briques 120.000 + 2.625, Occ. hms 73 ans. F. Cruz 266-19-00. Etude LODEL, 30. bd Volture, PARIS XM. Tdl. 355-61-88. Spécialiste viegers. Expérience, discribon, conseils.

hôtels particuliers

A MONTMARTRE Chermante maison sud Très agréable jardin plant 9 p. 220 m² tt ct + atelle d'artiste 40 m². Sous-sol cla 11 gereges. 2.150.000 f Claude ACHARD - 637-14-5

immobilier information

Sud France, choix maisons comm., catelogue grat, su dem. Groupe La TUC. Immobi lier. B.P. 14 - 84100 ORANGE our les Aipeles. Village pattores-que petit prix (58) 81-11-41.

les annonces classées

Le Monde

sont recues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

Sud-Outet, Bassin Arcschon Le Mouliseu, but pris pisps vaste villa basque, avec paro boisé de 2,600 m², Agence Pellatier, 37, rue Esprit-des-Lois, 33000 Bordeeus.

Tátéphone : 105) 44-20-14. A vondra ancian pratbytère, 140 km Paris-Chailley, près Saint-Florentin (Yonna). Sint-Florentin (Yonna). 5 grandes pièces, 2 étages sur sous-eol, granur aménageable, chauffage contral neut, v.-c. douche, levabo, jardin 500 m². tápandancas, travaux importants à prévoir : 180,000 F à débettre. 567-87-33.

SÈVRES RÉSIDENTIEL Propriété occupée, 3° S.N.C.F., 350 m² sur Parc. 1.500 m², 1.500,000 F. 522-05-96,

Revissantes domeures prochec La Baule, Bridne : studios mer, viagers 10.000 comptant La Baule, Sebles, Fermettes : Pro-priété Directoire portes Nantes, 0'Aubigny (40) 73-19-50. 20 KM AGEN Vend MAISON 1882, sur 8.345 m², site protégé, séi, gde chem., poutres appar, nezzan. 4 ch. cuis. aménag, 2 e bns, 2 w.-c., ggr., terrasse bouv. Prix: 84 U. Ecr. O.8.P., serv. e 5 s., 7, r. Sainte-Anne, Paris-1\*, qui transmettra.

VALLÉE DE CHEVREUSE 38 km Prs-de-Ssint-Cloud IRER à 11 km). Part. vand RAVISSANT PETIT MANOIR evec tour du.XIII siècte. américalisment restauré, américalisment restauré, américalisment restauré, américalisment particulaire. admirablement restauré, emé-nagé, 300 m² env. habitables. Meison d'amis, idin d'agrèm BEAUCOUP 0E CNARME 1.500.000, IM/8) 264-65-81. Week-end 485-21-42.

150) Pr. VILLERS-COTTERETS sur 7.720 m', ppié caractère poes, vastes dépendances .000.000 de F. 320-32-71

maisons de campagne Près d'Abr-en-Provence — vde villa provençale sur 13924 m' — 7 pièces + 2 beins + ga-rage. Frès réduts 1.150.000 F AG (42) 28-62-84

ERMENONVILLE à vendre urgent cause décire Maison originale ancienne, t ct, 180 m² sur, hebr.; 1 000 m² jard, payesgé. Pt. 7 00.000 F Té le sor (4) 454-01-97

proprietés

GARCHES - Particular vend maison Grand sous-sol dont

parde sur rez-de-lardir.

— Tensun : 1.100 m'.

— A qualques minutes pere. — Prix: 1.500.000 F. au 741-17-26 après 18 h 30

95 HERBLAY part. vd 20 km centre PARIS, très belle masson lle-de-France, excellent étre 350 m² habitables sur parc 4.000 m² + pevillon garden 100 m² + pevillon garden 100 m² + perillo y votures, prix justifié. Tél. heures bur. 260-56-13.

EN FORÊT **BE FONTAINEBLEAU** PARTICULIER VENO PROPRIÉTÉ DE GRAND STANDING

CONDITIONS INTÉRESSANTES Tél. [3] 414-52-79, ap. 20 h. SOLOGNE A vendre MAISON confortable, 10 pièces, partert érat, et ses dépendances sur 17 ha clont étang 2 ha, besu parc, penorama unique. Ecrire № 201218 A AGENCE HAVAS. BP 1516, 45005 0 RLÉANS CÉDEX.

A vore MAISON NORMANDE

confort, 3' sortie autoroute Tél. h. r. 132/ 56-42-68.

fermettes ... 25 KM BOURGES
aux portes Sologne
fermette loui confort, grands
selle, chemnés, Pourtes, s. de
bris, w.-c., s. à m., chbre, cuis,,
combles aménageables, tave,
dépendances sur 1.400 m²,
tarrain clos. 330, 000 R.
Téléphone : 148) 21-08-42.

forêts

AIX-EN-PROVENCE (15 km), 30 hs. box, très besu. 450,000 F. (92) 87-56-33, h. r. domaines

Achèrerais VASTE PROPRIÈTÉ DE CHASSE SOLOGNE Ecrire sous le m° 283915 M RÉGIE-PRESSE 86 bis, r Réaumur 75002 Paris.

Conde w Vendredi 15-01

# INFORMATIONS « SERVICES »

.ARTISANAT .

# Les ferronniers d'art ont pignon sur... Champs-Elysées

gny, 1500 habitants, le plus pe-tite commune du Val-de-Meme. présentent leurs œuvres sur les Chempe-Élyséae jusqu'eu 17 juin (1), C'est le première manifestation publique de ce centre des metiers d'art que l'on dit unique en France, il a été créé voici deux ens par un ferronnier, M. Jean-Pierre Guigo-Batailiard, que chagrinait l'ebsence de tout seignement réellement spécialise, et par le maire de la localité, M. Michel Lucas, qui, refusant pour son petit pays le destin de commune-dortoir, e parié eudapusement sur l'agriculture et l'artisanat (le Monde du 19 octobre 1982).

Le centre des métiers d'art. installà dans une ancienne ferme cipalité, bénéficie de l'eppui de trois ministères (artisanet, travail, éducation nationale). Il enseigne trois specialités pour leselles, récemment encore, on ne délivrait plue de C.A.P. : la dinanderie, la chaudronnerie et la ferronnerie d'art. Les jeunes de seize è vingt ens peuvent y faire leur epprentissage en trois ens, les demandeurs d'emploi e'y reconvertir en milla deux cents heures at les professionnels

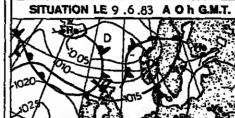
son de cent vingt heures de travail. Capacité d'hébergement : trente-cing stagiaires.

Grande première cette ennée : dix apprentis tenteront de passer à Périgny, devenu centre d'exa-C.A.P. de ferronnerie d'art. Ca certificat avait cesse d'être délivre depuis un demi-siècle. Fort de ce succès, le maire

voit plus loin encore. En septembre, la centre augmente ses capacités de formation, le main dans la main avec la chambre des métiers : nouveaux stages, boutique de vente. « Nous écoulerions ainsi une partie de notre production, rêve M. Lucas. Le centre de Périgny deviendreit en somme pour le métal ce que l'école Boulle est pour le bois. » Mais puisque les Pansiens tardaient à venir en Val-de-Marne, c'est Périgny qui débarque sur les Champe-Élysées, Joli défi à la capitala des arts.

FRANCIS GOUGE.

Exposition «Les ferronniers de Périgny»: du 31 mai su 17 juin à la Galerie des artisans de Paris, 66, avenue des Champs-Elysées.



MÉTÉOROLOGIE



entre le jendi 9 juin à 0 heure et le rendredi 10 juin à minuit.

clonique sur le pays avec persistance d'une limite orageuse sur l'extrême Sud. Vendredi, des Pyrénées au sud des Alpes, pourtour méditerranéen et Corse, Alpes, pourour menteranea et coas-le temps sera nuageux et orageux. Quel-ques orages éclateront. Les tempéra-tures y atteindront des maxima de 27 à 30°. Le vent modéré s'orientera an nord en vallée du Rhône.

Sur les régions proches de la Manche, le ciel sera assez nuageux toute la journée avec des températures maximales de 18 à 20° seulement. Quelques bruines se produiront dans le Pas-de-Calais. Ailleurs, le début de journée sera très

brumeux, avec même des brouillards locaux, puis le bean temps ensoleillé permettra aux températures d'atteindre Quant aux températures minimales

elles marqueront partout une baisse de quelques degrés avec 12 à 17° du nord niveau de la mer était à Paris, le 9 juin, à 8 heures, de 1 024,5 millibars, soit 768,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum eurogistré au cours de la journée du 8 juin; le second le minimum dans la nuit du 8 au 9 juin): Ajaccio, 25 et 14 degrés; Biarritz, 23 et 16; Bordeaux, 23 et 16; Bourges, 27 et 16; Brest, 19 et 14; Caeu, 22 et 15;

*A*RLEQUIN

5223

0232

0322

0002

5002

5020

3377

2737

6723

1232

6232

1322

6322

1002

1020

Strie 07

830 000

40 000

0

08

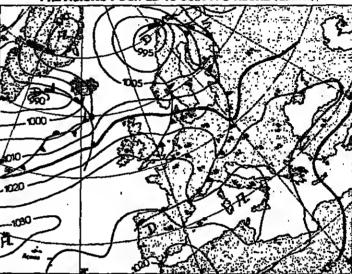
232

020

3377

PRÉVISIONS POUR LE 10.6 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 10 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)



Cherbourg, 19 et 13; Clermont-Ferrand, 31 et 14; Dijon, 28 et 16; Gre-noble, 27 et 14; Lille, 22 et 13; Lyon, 27 et 15; Marseille-Marignane, 27 et 17; Nancy, 30 et 19; Nantes, 26 et 13; Nice-Côte d'Azur, 24 et 19; Paris-Le Bourget, 25 et 15; Pau, 26 et 16; Perpignan, 27 et 18; Rennes, 26 et 13; Strasbourg, 30 et 20; Tours, 26 et 16;

RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 38

9223

4232

9232

4322

9322

4002

9002

4020

Sária 07

40 500

40 200

800

4 400

4 400

\$00

2000

800

4 470

4 470

S 000

8 000

**970** 

Tous les billers terminels par 0 gageant 70 F dans toutes les séries

Tous les billets terminés par 08 gagnent 300 F dans toutes les séries. Tous les billets terminés per 80 gagnent Z70 F dans toutes les séries.

7223

2232

7232

7322

2002

7002

2020

7020

E 000

8 000

PROCHAIN ARLEQUIN LE 22 JUIN 1983 - TIRAGE TELEVISE à 19 h 50

3223

8223

3232

8232

3322

8322

3002

7357

73/3

Alger, 25 et 19 degrés : Amsterdam, 26 et 14 ; Athènes, 22 et 17 ; Berlin, 27 et 15; Bonn, 30 et 17; Bruxelles, 25 et 15; Le Caire, 34 et 26; Ties Canaries, 24 et 18; Copenhague, 20 et 13; Dakar, 28 et 25; Djerba, 26 et 20; Genève, 29 et 15; Jérusalem, 26 et 13; Lisbonne, 22 et 13; Londres, 24 et 13; Luxembourg, 29 et 17; Madrid, 33 et 16; Moscou, 16 et 9; Nairobi, 26 et 11; New-York, 25 et 22; Palmanda Malagana, 32 et 16; 22; Palma-de-Majorque, 32 et 16; Rome, 26 et 13; Stockholm, 23 et 12; Tozeur, 36 et 20 ; Tunis, 27 et 15.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### PARIS EN VISITES SAMEDI 11 JUIN

L'Institut français d'architecture », 15 h, 6, rue de Tournon (Caisse nationale des monuments historiques). « Rodin », 15 h, 77, rue de Varena (Histoire et archéologie). - La Mosquée », 15 h, entrée, M. Jas-

kt. « Hôtel de Lassay », 15 h, 2, place da Palais-Bourbon (Paris et son histoire).

# CONFÉRENCES

14 h. Centre Georges-Pompidou, salle d'actualité, L. Bernard : - Débat : enseignement assisté par ordinateur - non-velles techniques, - créativité et culture » - Vers de nouveaux écrivains et artistes » (entrée libre). 17 h 30, 12, rue Cortot, J. Robichez:

Jules Romains et Montmartre » (Cen-tre culturel de Montmartre). 19 h 30, 54, avenue Henri-Barbusse à

Drancy, R. Azar: « La femme dans lea croyances religiouses et populaires de la Perse, durant sept mille aus d'histoire » (Les amis de l'islam).

# BREF

COLLOQUES

LES ACTEURS DE LA DÉCENTRA-LIBATION FACE AUX CONTROLES. - L'Association des jeunes avocats pour le droit administratif et fiscal organise le 10 juin 1983 un colloque ayant pour thème « Les acteurs de la décentralisation face aux contröles ». Hötel Frantel, 5, rue Robert-La-Teulade 33000 Bor-

\* T&L: 501-74-25.

# CHASSE

DÉFENSE DE LA CHASSE A COURRE. - En réponse à la campagne menée par la Société protectrice des animaux en vue d'obtenir l'abolition de la chasse à courre, una pérition e été lencée par les fédérations, les associa-tions de chasse spécialisées ainsi que les revues et journaux cynègétiques, déclarant :

« Nous demandons la maintier des traditions de la chasse ; entre autres, celle de la venerie, forme de chasse écologique utile à la gestion rationnelle de la faune sauvage. La chasse à courre est une activité traditionnelle pour de nombreux citoyens français de toutes conditions, professions at horizons idéologiques. Vouloir la faire interdire, c'est porter atteinte à la chasse française tout entière, et cela constitue une tentative d'agression intolérable contre la liMOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 3468



HORIZONTALEMENT

I. Dame de chœur. - II. Unité très contestée d'un trio républicain. - III. Instrument perçant du pi-queur. Encaisse sans vérifier le conte. - IV. Gaze aux heures de pointes. Opera un croisement. -V. Mit fin à un embarras. Carrefour ferroviaire. - VI. Qui ne filtre qu'une clarté obscure. — VII. Sa plus célèbre interprète avait l'esprit d'escalier. — VIII. Subdvision de la couronne pour la lignée des Bernadotte: Champ numismatique. -DL Pour Ini, perdre du poids est un manque à gagner. — X. Dont l'environnement est pen recherché. XI. Participe passé. Telle la ligne chez Yves Saint-Laurent ou celle d'Yves Saint-Martin.

VERTICALEMENT

1. En dépit de son nom, c'est un des collecteurs de fonds. Toile d'exposition ou exposition dépouillée de toute étoffe. - 3. Contient les fer-ments de l'éducation nationale. -4. Se trouve dans l'Ille comme dans la Vilaine. Une grecque et un remain à similitude linguistique. Personnel. - 5. Bruit sympathique ou mouvement détestable. Enjambe la Seine avec, perfois, deux pieds dans l'eau. Deux lettres pour une enveloppe. - 6. Où Pon voit apparaître le rouge quand le rideau de fer est levé. Travail de grues en tous genres. - 7. Permet de s'éclairer au gaz quand on a l'électricité. Qui présente des hauts et des bas. - 8. Un missionnaire ou un commissionnaire. - 9. Attitude reflétant la béatitude.

Horizontalement

BES BESTOWN AND

HO BUTTON .

324 " " 1.1

Saids . 1 . . .

20 L 12 L

Carry 1 want

The of Management

200 m at 1 7

- West warm

The law and a

FEB .T. P.R.

雄连战。

A LEVINE

E SECTION OF THE SECT

MARCH

139

TΔ

150 ,

10 men e

SE SESSION IN

I. Avocat. As. - II. Vignemale. -III. Redent. - IV. Cremes. Ob. -V. Al. Et. - VI. Tondu Rot. -VIL In Etna. - VIII Est Euler. -IX Var. - X. Sexuelle. - XI. Pa-

Verticalement

1. Avocatier. - 2. Vl. Rions ! Sa. - 3. Ogre. Tver. - 4. Cnémide. Axc. - 5. Aède. Utérus. -6. Tmèse. Nu. Es. - 7. An. Tralaia. - 8. Alto. Li. - 9. Se. Batardes. GUY BROUTY.

#### JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du

cudi 9 juin : DES DÉCRETS Portant création d'un Conseil ational et relatif aux conseils départementaux et communaux de prévention de la délinquance (lire le Monde du

Relatif à la composition de la com-mission nationale de la négociation col-

· Fixant des modalités exception nelles de recrutement d'instituteurs et de recrutement des professeurs d'ensei-gnement général de collège en 1983 et

# Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS. 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 554 F 767 F 580 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 674 F 1 547 F 2 629 F

ÉTRANGER (per messageries) . — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F

IL - SUISSE, TUNISIE 4F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie striesse

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paiest par chèque postal (trois volets) vondront bien joindré ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invinés à forander leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veniller Avoir l'oblig rédiger tous les avons p capitales d'imprimente.



Le Club Paradis de la Table c'est un luxueux magasin où sur deux étages vous trouverez dans un décor digne des plus grandes





# des étudiants aui veulent devenir pilotes professionnels

Les cours pour la préparation du brevet de pilote commercial débuteront en décembra 1983 au N.A.I.A. (North American Institute of Aviation), école nationale agréée, en Caroline du Sud. Qualifications minimum requises : être âgé de dix-huit ans, titulaire du

baccalauréat ou équivalent, avoir une bonne santé et réussir les tests d'admission qui auront lieu à Paris en août 1983. Les pilotes brevetés du N.A.I.A. volent sur les lignes du monde entier :

AIR BRIDGE FINNAIR **AER LINGUS** SWEDAIR **GARUDA AVIACO SWISSAIR** 

et beaucoup d'autres. Autres formations possibles : qualifications d'instructeurs, pilote toutes catégories, pilote de ligne, mécanicien navigant, qualification pour vol 727 ou hélicoptère.

École agréée par la Federal Aviation Administration PS-709-6 autorisée à accueillir des étudiants da toutes nationalités. Programme d'échange nº P-4-4759.

**VOUS RÉPONDEZ A CES EXIGENCES?** 

Écrivez-nous pour plus amples informations : **MORTH AMERICAN INSTITUTE OF AVIATION** 

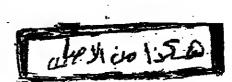
> 6, rue Ferdinand-Seurat 91199 CORBEIL (FRANCE)

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER loterie nationale TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS TRANCHE DES CERISES TIRACE Nº 17 DU 8 JUIN 1983 FINALES ET SOMMES 1ERMI NAISONS NUMEROS A PAYER NAISONS A PAYER 8 036 47 516 84 856 93 586 357 676 177 736 2 000 10 000 10 000 10 000 2 000 000 4 000 000 5 000 200 200 200 500 6 7 06 267 84 297 8 44 258 53 378 70 600 10 000 09 59 357 6 279 1 949 9 2 100 2 100 5 010 89 390 0

PROCHAIN TRACE LE 15 JUIN 1983 TRANCHE DE JUIN DES SIGNES DU ZODIAQUE à BILLY-MONTIGNY (Pas-de-Calais) 6 **20**.

NUMERO COMPLEMENTAIRE 32 PROCHAIN TIRAGE LE 15 ININ 1983 VALBOATION DUSQU'ALL 14 JUIN APRES-MIDL. ...





# économie

### **AFFAIRES**

la défensive. -

services et de 2 312 magasins tradi-

tionnels. Il faut y ajouter 58 maga-sins spécialisés (dont 25 de meu-bles), 47 cafeterias et 88 centres auta. Sur le plan commercial,

l'option des Coop reste celle des

grandes surfaces (magasins d'attraction») contre celle des

petites bontiques (de « proxi-

M. ROGER KERINEC

S'EN VA...

Le juar de son soixante-

Le juur de son soixantedencième antiocrane, M. Roger
Kerlace quitte tranquillement la
présidence de la R.N.C.C. où il a
fait toute sa carrière. Il quitte la
parpidence, mais ma, le mouvement coopératife, paisqu'il demeure président de l'Alliance coopérative internationale (trois centvingt-six millions de sociétaires
dans le moude entier), ni même
les coopératives de consommiteurs, puisqu'il assume la présidence de la FNAC (dont le fondateur, André Ensel, doit partir en
retraite en septembre). Il reste
ansoi membre du Conseil éconointique et social et membre de la
contmission de la concurrence.

Ce Breton sourlant, an visage

n'est pas prêt à retourner autro-noest qu'en vacauces à Telgrac-sur-Mer, dans le Finistère, où il est né.

...M. JEAN LACROIX

Le souveau président de la F.N.C.C., M. Jean Lacroix, a cinquante-six ans. Né en Saône-et-Loire (à Montret, le 16 décembre 1926), il est Lorrain d'adoption de la lacroix de lacroix de la lacroix de la lacroix de lacroix de la lacroix de lacroix de la lacroix de lacroix de lacroix de la lacroix de la lacroix de lacroix de lacroix de lacroix de lacroix de lacroix de la lacroix de la lacroix de la lacroix de

et-Lorre (a Moanter, ac 10 occessive 1926), il est Lorrain d'adoptinn pour avnir depuis 1956 consacré sa carrière à l'Union des coopérateurs de Lorraine, la plus grande des sociétés réglomales. Dès 1970, il se rapproche des instances dirigeantes du mouvement coopératif, qu'il ne quittern plus, faisant bientôt figure de dauphin de M. Kerinec. Des yenx viss derrière des lunettes mances, un visage plein sous une calvitie sans mystère, c'est un homme d'appareil, soncienx de l'équilibre commercial et industriel d'un ensemble dont le parti pris idéologique est mal perça. Commé son prédècesseur, il est membre du Consellèconomique et social, où il fut, en mai dermier, rapporteur de la commission spéciale pour la préparation du IX. Pins.

MOTS CROISES

VII:

PROBLEME W.

111 12 IZONTALEND

: Wind Go cheur ...

tree the tree of un tree the

Grand State of Control of Control

Art that Arthur

Subtract

Subdrage (a) Ingrise (a) Ingri

Property of per inter

Signal Agency Control Control

Carrier - 1 (c. 200 000)

are a consum de londs Te

position - reported day

Process : Contra

process and process are process and process are process and proces

greeder :

H.C.R. - H-JII (ARE)

Berne and the second

Acres 100 miles pare

The second of th

Ber durch ber entrette

The second of the second second 1 man

Add the Arthur telepants

reclusion du problem?

3 A . 45 - 11 - 11 (24)

12: From - 14 (mg)

. I will in live a - ville.

3.3% N ω → N S=μ2+8;

to I was to the first of the

JOURNAL OFFICE

The terror of the second section of the section of

128 14 15 W. C.

Page - Canada - 1 and Canada Canada - 1 and Canada Canada - 1 and Canada

Mar a management of the control of t

Ordina State 2

10

1. 1

-

6 18

W-2-

\*\*\*

-

**-** -

the is the manager of the second

a a ser e a se

The following of the section of

🐞 1900 year oo baar in a saarii 🕳

Le Mond

weren't des spessesses

The second second

CHANGE MENTS

1 RANGE | 451

PAR THAN TRANSPORTER

TO SEE ME SAFE LINE

The state of the s

A Commence of the commence of

Supplied to the second of the

4 a.F

THE STATE OF THE STATE OF

THE STATE OF THE S Sensies and tobiges.

FTR COLER

DRI MARIENTE

IL SE IT VOE

A Cartago

A 110 COMMO

GUY STATI

i from the

TOTAL !

A Example 10, 20, 50 Gales

MIRTICALEMEN

# Les coopératives de consommateurs sur la défensive

Congrès du repli. Congrès de l'isolement. Congrès à buis clos. Les responsables des coo-pératives de consoumateurs, réunis à Aixen-Provence, les 8, 9 et 10 juin, n'ont convié à leurs débats ni les journalistes ni les représentants des mouvements coopératifs étrangers, bien que le président sortant de la Fédération tale des coopératives de consommateurs (F.N.C.C.), M. Roger Kerinec, soit toujours

président de l'Alliance coopérative internationale (A.C.I.). Ce congrès ne sera pas non plus celui de l'ouverture à l'intercoopération (coopératives ouvrières de production, coopératives agricoles, coopératives maritimes, etc.), ni celui de l'ouverture à l'économie sociale (mutualité, associations), à une époque où le tiers secteur, celui qui n'a pas le profit pour but, a tronvé, sinon ses hommes forts, du moins ses chantres.

vie quotidienne?

pensable.

chez les Coop) ne seront pas eux-mêmes des militants, tant que les

consommateurs-clients (qui,

devenus sociétaires, assistent peu

aux assemblées annuelles) ne trou-

veront pas dans la coopérative une réponse humaine aux difficultés éco-

nomiques et aux interrogations de la

La techno-structure qui préside

aux destinées des grandes entre-prises de l'économie sociale est

aujourd'hui très éloignée aussi bien

de sa base militante que de sa base

salariée. Elle se montre jusqu'ici insuffisamment soucieuse (à la

F.N.C.C. comme dans les coopéra-

tives étrangères, dans les mutuelles

comme dans les grandes associa-tions) de se remettre en cause,

vives le nouvel élan qui lui est indis-

les coopératives de consommateurs

JOSÉE DOYÈRE.

ont besoin aujourd'hui.

La première phrase du rapport introductif du congrès, intitulé « Projet coopératif », donne le tou : « Les coopératives de consommoteurs ont abordé la décennte 80 sur - Les résultats commerciaux du

groupe, pour puissant qu'il soit, ne portent guère à l'optimisme. Avec 24 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1982 (27,5 milliards si l'on y ajoute les chiffres de la coopérative des P.T.T. et ceux de la CAMIF, filiale de la Mntuelle des enseignants), le tiers des sociétés regrupées dans vingt et une tout est joné d'avance, - évalue à 200 millions de francs les besoins sociétés régionales sont en rouge. Il n'est pas question a priori de dépôts des Coop et se donne deux ans pour de bilan, comme au début de 1982 à Lorient, mais de restructurer, de fusionner, de rationaliser, de - faire redresser la barre.

des choix en matière d'investisse-ment, voire de désinvestissement -. Et il s'agit non seulement du front de vente, mais aussi des hommes qui Ce front de vente se compose de 43 hypermarchés Rond-Point-Coop, de 363 Maxicoop et supermarchés, de 1 114 supérettes, de 2 444 libres n'est pas pour demain.

giés avec la plus importante des mutuelles, la Garantie mutuelle des fonctionnaires (G.M.F.), présidée par M. Michel Baroin, ancien grand maître du Grand-Orient de France et président de la Fondation de l'économie sociale (Fondes) créée à la fin de 1981. En 1979, G.M.F. le contrôle de la Sauvegarde, société d'assurances où la Société générale (S.G.C.C.), centrale d'achat et de service des Coop, n'a plus que 20 % du capital. G.M.F. est aussi présente dans deux filiales de la S.G.C.C., la Maison de Valéric, vente par correspondance (30 %) et la FNAC (10 %). Diver sification, certes, pour GMP, mais peut-être aussi

position d'attente. Aux difficultés écummiques s'ajoute une crise du militantisme. Les Coop sont lucides : « Il ne sert à rien de plaquer un discours idéologique sur l'inefficacité économique », lit-on encore dans le rapport introductif.

M. Lacroix voit la solution de ce problème dans la recherche d'une nouvelle politique de communication mise en œuvre professionnelle-ment et non plus en amateur... Les grandes machines de l'économie sociale, comme les Coop, ont-elles quelque chance d'enthousiasmer leurs clients pour l'idéal coopératif ( « un homme, une voix », la participation, une autre façon de faire du commerce...) tant que les nombreux

L'économie sociale vent affir-mer son originalité dans l'économie nationale. — Au cours d'un coiloque

mité»): « Nous devons déplacer de 5 % chaque année le poids respectif de la proximité et de l'attraction », peut-on lire dans le rapport; la proximité ., en 1982, a représenté 60 % du chiffre d'affaires. Pourtant, à un moment où les succursalistes capitalistes réinvestissent dans les magasins de proximité, les Coop ont conscience qu'il fant remédier « à la déshumanisation dénoncée des usines à vendre ». M. Jean Lacroix, qui va succéder à M. Roger Kerinec à la présidence de la F.N.C.C. — car dans ces démocraties économiques

Où trouver eet argent? Les mutuelles et les banques pourraient intervenir, mais leur générosité éventuelle s'accompagne d'exi-gences de rendement, d'obligations de résultat. La grande solidarité tous azimuts de l'économie sociale

Pourtant, les coopératives de consommateurs ont des liens priviléentrait à la Banque centrale des coopératives et des mutuelles, et prenait des coopératives de consommateurs

salariés d'un groupe (quarante mille,

Des chiffres pour l'économie so-ciale », l'Association pour le développement de la documentation sur l'économie sociale (ADDES) souli-gue la nécessité « d'une approché systématique chiffrée de l'économie sociale », indispensable à une me-sure de son poids dans l'économie nationale. La création d'un compte satellite de la comptabilité nationale permettrait de « marquer la finalité autre que marchande de l'économie sociale ». M. Jeantet, délégué adjoint à l'économie sociale, a déclaré : · La délégation à l'économie sociale a décidé de soutenir financièrement les efforts de l'ADDES en ce domaine. » Un groupe de travail défi-nira les modalités de cette aide fi-nancière de l'Etat.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UNI MOIS DEUX MOIS

			•										
	+ bes	+ heux	æ	<b>p.</b> +	ou D	<b>5</b>	Ré	p. +0	pes D	Мр. —	Re	+0	ou Dép
SE-U	7,7216	7,7230	+	168	+	218	+	360	-	410		936	+ 1070
S can Yen (100)	6,2485 3,1830	6,2529 3,1869	++	130 140	+	190 180	<b>+</b>	300 310	+	360 . 350		770 950	+ 900 + 1020
DM	3,0070-	3,0090 2,6850		178	+	288 150	++	360 270	<b>†</b>			939 728	+ 1100
F.B. (100)	15,9440	15,8549	+	290	+	428	+	670	+	830	+1	680	+ 2100
F.S	3,6200 : 5,8749	3,6225 5,8776	+	210 228	+		-	440	+	490 378	- 1	340 320	+ 1428 - 1180
£	12,0988	12,1997	+	220	+	320	+	540	+	668	+1	530	+ 1790
•													

# TAUX DES EURO-MONNAIES

\$E-U 9 DM 4 3/4 Floris 6	9 1/8 9 9/16 9 11/16 9 11/16 9 13/16 10 4 7/8 5 3/16 5 5/16 5 5/16 5 7/16 5 6 1/4 6 3/8 6 5/8 6 1/2 6 3/4 7 10 9 1/2 10 9 3/4 10 1/2 10 3 3/4 4 7/8 5 1/8 5 5 1/8 5	5/8 5 3/4
FR. (100) . 9 FS 3 1/4 L(1000) . 15	17 12 13 17 18 18	19
f 9 1/2 F.Srmg 12 1/4	9 3/4 9 3/4 18 9 7/8 10 1/8 10 12 3/4 12 1/2 13 13 1/2 14 16	1/2 17

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinte par une grande banque de la place.

### Une dizaine de mesures pour soutenir l'activité du bâtiment

Une dizaine de mesures « de noture à soutenir l'activité du bâtiment » (...) « pour compenser par-tiellement la défaillance du secteur libre de la construction - viennent d'étre rendues publiques par un communiqué conjoint du ministère de l'économie, des finances et du budget, et du ministère de l'urbanisme et du logement. Ces décisions touchent les prêts à l'accession à le propriété (PAP), les prêts locatifs aides (PLA) et les prêts conventionnés (P.C.).

• Les PAP. - Les promoteurs pourrant laner les lagements construits grâce à ces prêts et qu'ils n'auront pu commercialiser. Les pla-fonds de ressources permettant de bénéficier de ces prêts seront relevés de 6 % à Paris et en Ile-de-France. Le taux des prêts complémentaires sera abaissé de 0,5 point à 1 point. Les personnes occupant des loge-ments de fonction pourront bénéfi-cier de prêts PAP et pourront louer les logements ainsi acquis. Jusqu'ici ces personnes n'avaient accès à ces prêts que cinq ans avant leur départ

d'écouter ses sociétaires, comme ses ◆ Les PLA — Le nombre des prêts locatifs aidés distribués aux omités interprofessionnels du logesalariés, pour trouver dans ses forces ment (1 % patronal) et aux promo-teurs privés sera augmenté au se-cond trimestre 1983 : 1 700 prêts Charles Gide n'a-t-il pas écrit:
« La vértiable marque de vitalité, ce n'est pas de durer, c'est de renai-tre » ? C'est d'une renaissance que supplémentaires se rajouteron 3 300 initialement prévus. Le budget du financement des surcharges foncières en centre ville des H.L.M. locatives (150 millions de francs) sera porté à 190 millions de francs.

● Les P.C. -- Le régime de ces prêts destinés à financer uniquement des travaux d'amélioration dans des immeubles acheves avant le 1<sup>er</sup> janvier 1972 est proroge jusqu'à la fin de l'année. Pour économies d'énergie, ils pourront être utilisés pour les logements construits après le le janvier 1976 et par les syndicats de copropriétaires. Les prix plafunds dunnant droit à ces prêts sont majorés de 6 % à Paris et en proche banlieue, passant de 8 800 F à 9 328 F le mêtre carré. Enfin les modalités spécifiques d'encadrement instituées en 1982, reconduites en 1983, seront prorogées en

La publication de ces mesures d'incitation intervient à l'avantveille des assises nationales du bâtiment, qui se tiennent à Paris le 10 juin.

# LA LETTRE -DE MICHEL JOBERT

Mensuel de réflexion politique

Abonnement annuel: 150 F Abonnement de soutien : 250 F Erranger: 200 F

108, quai Blériot

C.C.P. Nº 34.541.31

### LOURDE AMENDE POUR L'IMPORTATEUR ET LES DISTRIBUTEURS EURO-PÉENS DE PIONEER

La cour de justice européenne de Luxembourg a sévèrement sanctionné l'importateur européen et les distributeurs français, allemand et britannique, de matériels haute fidélité fabriqués par la firme japonaise Pioneer Electronie Corp., accusés par la Commission de Bruxelles de pratiques concertées. Ensemble, importateur (Pioneer Europe installé à Anvers) et distributeurs, Musique Distribution France-M.D.F., Melchers (R.F.A.) et Shriro (Grande-Bretagne), devront acquitter une amende de 3,2 millinns d'ECU (22 millions de francs).

Pioneer Europe est le plus laurdement pénalisé (2 millions d'ECU, soit 13,7 millions de francs), les amendes s'élevant à 600 000 ECU pour M.D.F. (4,12 millings de francs), 400 000 ECU pour Melchers (2.74 millions de francs) et 200 000 ECU pour Shriro (1.37 million de francs). Les sociétés concernées s'étaient vu reprocher de s'être concertées pour ne pas fournir de matériels Pioneer à une société française autre que M.D.F., qui se proposait de vendre ce matériel en France à des prix inférieurs à ceux pratiqués par le distributeur exclusif

# OFFICIERS

# et ventes par adjudication

Vente sur conversion au Palais de Justice d'EVRY (Essonne) Mardi 21 juin 1983 à 14 h UNE PROPRIÉTÉ située 10, rae des Blenets à **GOMETZ LE CHÂTEL (91)** 

Mise & Prix: 45 000 F av, faculté de baisse d'un quart en cas de non-enchère. Reus. : TRUXILLO & AKOUN avt ass 4, bd de l'Europe à EVRY (91) TEL: 079-39-45.

après liquidation de biens, Palais de Justice, PARIS LE JEUDI 30 JUIN 1983 à 14 heures LOCAUX à usage COMMERCIAL et de BUREAU au rez-de-ch, avec GRANDE PIÈCE au sous-sol - BOX DOUBLE 53, RUE DE LA CONVENTION, PARIS (15°)

LIBRE DE LOCAT. ET D'OCCUP. - M. à P.: 500.000 F S'adr. Me Bernard MALINVAUD, avocat, 19, avenue Rapp, PARIS (?), tel. 555-86-37; Me GOURDAIN, syndic, 174, bd St-Germain, PARIS (6). Tous avocats près tribunaux PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL.

Vente s/lic. Palais de Justice Pontoise (95). Pl. N.-Flamel 23 juin, 14 MAISON D'HABIT. A LOUVRES (95) - M. à Px 350 000 F 56, ROUTE DE MARLY, compr. S. DE SÉJ., 2 ch., cuis., s. bns, GARAGE, chaufferie, buanderie installée + 2 Ch. AMÉNAGÉES avec sol chapé ciment revêux de moquette, rad. de chauf. central dans chaque pièce. COMBLES AU-DESSUS. Consign. pour ench. 35 000 F (ch. cert. Banque). Renseig.

M. BUISSON AVOCAT

29, rue Pierre-Butin à Pontoise (95)

Tél.: 032-31-62 Vente Palais Justice NANTERRE Mercredi 22 Jula 1983, 14 b.

PAVILLON d'HABITATION
(en mauv. étai)
élevé s/CAVE; d'un r.-do-ch.,
un étage et faux grenier, avec cour
et appentis. Super£ 94 m² LIBRE DE LOCATION

LA GARENNE COLOMBES HAKENNE (92) 11, AVENUE OLIVIER

Mise à prix : 70.000 F S'ad. Me COPPER ROYER

avocat, Paris (17), I, r. G.-Berger Tel. 766-21-03. DOMAINES bureau 218, 2 ét., 11, r. Tronchet Paris (8). Tél. 266-91-40, post 1.815 et pour visiter sur place le 17 juin 1983 entre 10 et 11 h

#### Veute sur baisse de mise à prix, au Palais de Justice à Paris ie JEUDI 23 JUIN 1983 à 14 he IMMEUBLE INDUSTRIEL A MEAUX UN APPARTEMENT SIS PARIS 16° (SEINE-ET-MARNE)

**45, RUE GUTEMBERG** MISE A PRIX: 150 000 FRANCS

resser à M° CHEVROT, avocat, 3, rue Tronchet à Paris. Tél. : 742-31-15. M° FRECHOU, syndic à Paris, 18, rue Séguier. Tél. : 633-54-17.

VENTE SUR BAISSE DE MISE A PRIX AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE LUNDI 27 JUIN 1983, A 14 HEURES ENSEMBLE IMMOBILIER à us. INDUSTRIEI

# sis à VENDOME (41)

15, rue Robert-Barillet et 28, rue Chevrier Comprenant PLUSIEURS BATIMENTS édifiés sur un terrain de 1 ha 71 a 64 cm LOUE 9 ans du 30-6-1980, lover annuel 117.600 F T.T.C., révisable le 1-7-1983

MISE A PRIX: 500.000 FRANCS

M\* Yves TOURAILLE, avocat à Paris (9°), 48, rue de Clichy, 161, 874-45-85;

M\* A. CHEVRIER, syndic à Paris, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epéc; M\* SENTEX, avocat à Paris, 9, rue Freyeinct; M\* PARNAUD, avocat, 115, rue de Vaugirard.

VENTE APRÈS LIQUIDATION DE BIENS AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE JEUDI 23 JUIN 1983, A 14 H. - EN UN SEUL LOT IMMEUBLE à usage COMMERCIAL ET INDUSTRIEI et le FONDS DE COMMERCE DE FABRICATION D'APPAREILS ÉLECTRIQUES exploité 1, rue Victor-Hugo à

GENTILLY (Val-de-Marne)

MISSS A PRIX:

Pour l'immemble: 300.000 F - Pour le fonds de commerce: 100.000 F

Pour tons renseignements s'adresser à M' Jean PiCHAT, avocat à Paris (12°),

44, avenue Danmesnil, tél. 307-80-71; M' BAUMGARTNER, syndie à Paris,

4, rue de la Contellerie; au Tribunal de Grande Instance de Paris où le cahier

contents est désente de l'action le lieux est printipe.

· des charges est déposé ; et sur les lieux pour visiter. Vente s/saisie Pal. Just. Pontoise (95), pl. N.-Flamel, JEUDI 16 JUIN à 14 h.

APPART. à MONTMAGNY (95) avec CAVE M. à P. 154.000 F 21, RUE DES LEVRIERS. Consign. pour ench. 25.000 F. Renseig AVOCAT, tél. 032-31-62 M° BUISSON, 29, rue P.-Butin à Pontoise (95)

Venne sur licitation au Palais de Justice à Paris, le lundi 13 juin 83, à 14 heures EN UN SEUL LOT LA NUE-PROPIETE D'UN APPARTEMENT

SIS A PARIS (15°), 15, rue César-Franck

4 étage à droite, composé de trois pièces sur cour, couloir, entrée, cuisine, W.C.,
cabinet de toilettes - Une esve au sous-sol - OCCUPÉ PAR L'USUFRUITIER MISE A PRIX: 200.000 FRANCS

S'adresser à Me LYONNET DU MOUTTER, ancien avoué, avocat, 182, rue de Rivoli à Paris (1=), tél. 260-48-09; Me Caroline COLLAS, avocat à Paris, 120 bis, bd du Montparnasse; Me Gustave JOHANET, avocat, 43, avenue Hoche à Paris (8°); Me J.-M. GARNIER, syndic, 63, bd Saint-Germain à Paris (5°); au greffe des criées du Trih. de Gr. Inst. de Paris, Palais de Justice, bd du Palais, où le cahier des charges est déposé ; et sur les lieux pour visiter.

# Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à PARIS le JEUD1 23 JUIN 1983 à 14 heures

12, RUE JEAN-RICHEPIN SAVOIR: LOT 42: une cave nº 16. — LOT 58: un appartement au rez-de-chaussée comprenant galerie de réception, salle à manger, dégagement, 4 s chambres, salle de bains, cabinet de toilette, cuisine, office, w-c. — LOT 90: an 7º étage, une chambre de service nº 22 avec droit aux w-c communs à l'étage. **MISE A PRIX: 300 000 F** 

S'adresser pour tous renseignements à M° FRANÇOIS INBONA, SCP MORRIS, LUCAS, INBONA, sté d'avocats, 4, avenue Sully-Prudhomme, Paris-7\*. Tél.: 555-74-06.

Vte s/saisie Palais Justice Pontoise (95) pl. N.-Flamel, 16 juin, 14 APPART. à ARGENTEUIL (95). Mise à Prix: 100.000 Frs 17, bd Lénine - 3 poes ppales et park - Consig. 25.000 Frs. (eh. cert. bque)

Renseignements Ma BUISSON AVOCAT Tél. 032-31-62, 29, r. P.-Butin,
PONTOISE (95)

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 30 JUIN 1983, à 14 heures - UN LOT UN APPARTEMENT de 6 P. princ. au 2º étage avec CHAMBRE de SERVICE et CAVE

64, RUE DE ROME - PARIS (8°) MISE A PRIX: 400 000 F

S'adr. S.C.P. GASTINEAU, MALANGEAU et BOUTTELLE-COUSSAU, avocats associés à Paris (1°), 29, rue des Pyramides, Tél. 260-46-79.

Ts avocats pr. Trib. de Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil.

Sur les lieux pour visiter. Vente Palais Justice Paris. Lundi 20 juin 1983 - 14 h (en 2 lots)

# 8, place Hoche - VERSAILLES (78)

1) APPART. cuisine, séj., 2 ch., salle d'eau, GARAGE dans la cour. Cave nº 10. LIBRE DE LOCATION 2) APPART. 4 étage, bat. C, escal. C, entrée, cuisine av. douche, 2 chambres. LOUE 552 F par trimestre

Mise à prix : 1) 350.000 F - 2) 50.000 F S'adres. Me COPPER-ROYER Avocat Paris (17°). 1, rue G.-Berger Tél.; 766-21-03.

DOMAINES, bureau 218, 2° étage, 11, r. Tronchet, Paris 8°, 16L: 266-91-40, poste 1815. Sur place pour visiter le 15 juin 1983 entre 15 h et 17 h.

LA VILLE DE PARIS

vend LIBRES aux enchères publiques 3 APPARTEMENTS - 1 CHAMBRE (dont 1 APPARTEMENT avec vue directe sur le champ de courses)

LE BOULEVARD SUCHET ET LE CHAMP DE COURSES D'AUTEUIL

Le mardi 21 juin à 14 h 30 en la Chambre des Notaires de Paris M- MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, notaires associes, 14, rue des Pyramides, Paris (1º), tél. 260-31-12.

# SOCIAL

#### LA SOCIÉTÉ VOSGIENNE **DES ARTS DE PORCIEUX** DÉPOSE SON BILAN

(De notre correspondant.)

Epinal. - La société anonyme vosgienne des arts de Porcieux (deux cent-soixante employés), spécialisée dans la fabrication des verres et objets de décoration de la table, vient de déposer son bilan. Cette décision a été prise après concertation de l'ensemble du personnel. Ce dépôt de bilan met fin à tous les espoirs fondés il y a un an. lors d'un redémarrage sur des bases nouvelles, obtenu au prix de lourds sacrifices financiers consentis par les ouvriers.

En décembre 1981, la Compagnie française du cristal décidait de fermer sa filiale vosgienne. Il s'ensuivait une lutte de quatre mois pour sauver la verrerie trois fois ceotenaire et maintenir la totalité des emplois. Un pari gagné, puisque, le 19 avril 1982, naissait la Société anonyme des arts de Porcieux, propriété de ses ouvriers, qui avaient injecte dans leur entre-prise les 500 millions d'anciens francs que constituait l'apport des ASSEDIC.

Mais, depuis février 1983, des difficultés financières se font juur. Les aides promises par les pouvoirs publics telles que prime de créa-tion d'emplois, crédit à l'investissement, prêts participatifs, n'ont pas été versées. La Compagnie fran-çaise du cristal elle-même doit de l'argent à son ex-filiale, Le trou sinancier s'aecroît au fil des jours, et la verrerie de Porcieux étouffe, Les employés n'ont pas perçu la tota-lité de leurs salaires d'avril. Le dépôt de bilan était done inéluctable, il s'accompagnera d'uo plan de restructuration et donc d'une perspective de licenciements.

CLAUDINE CUNAT.

· Accord sur les conditions de travail sur écran dans les banques. - Cioq organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et S.N.B.-C.G.C.) viennent de signer avec l'Association française des banques (A.F.B.) un accord portant sur les conditions de travail sur écran de visualisation. Le texte prévoit l'érude des postes de travail, la formation des ntilisateurs et des hniciens, une surveillance médicale spéciale et fréquente.

# ÉNERGIE

#### M. CHEYSSON PROPOSE A L'OPEP DE RENOUER LE DIALOGUE

# Le désordre sur le marché pétrolier n'est profitable pour personne

ne desirait pas augmenter ses expor-

tations pour concurrencer le pétrole OPEP. Enfin il a été convenu d'ins-

titutionnaliser en quelque sorte ces

contacts entre l'Union soviétique et un membre de l'OPEP pour exami-ner la situation du marché. Je les

reverrai donc vraisemblablement en

– Avec les pays importa-teurs, M. Cheysson a relancé, lorsqu'il vous a vu, l'idée d'un dialogue, Qu'en pensez-vous?

- Il y a deux choses sur les-quelles nous sommes d'accord. La

première, c'est que le désordre n'est

profitable pour personne. Ce serait donc une bonne chose d'organiser les

relations entre pays du Sud et pays du Nord. La seconde idée, e'est que

si l'on pouvait faire du pétrole un

vecteur de coopération et non pas de

confrontation, tout le monde s'en

porterait bien. Maiotenant reste à

savoir comment aller uo peu plus

loin, dans quel cadre, sous quelle forme. Voilà à quoi nous devons réfléchir.

Les passions commencent à se calmer. Le marché du gaz va se développer beaucoup plus rapide-ment qu'on ne le dit pour de multi-

ples raisons. Avec les contrats exis-tants, la demande est faible, compte

tenu de la crise et de la baisse de la

consommation. Mais les projets de

gaz demandent du temps et les

besoins en gaz d'ici à la fin de la déceonie nécessitement que des contacts soient pris des 1984.

- La France craint de dispo-

ser de trop de gaz vers la fin de lo décennie. Etes-vous prêt à

l'Algèrie?

- Le marché du gaz est lui oussi déprimé. Qu'en est-il pour

M. Cheysson, qui a reçu les ministres des pays membres du comité de surreillance du marché pétro-lier (Emirats arabes unis, Algérie, Indonésie et Venczuela), leur a proposé de renouer une coopération entre producteurs et consommateurs. Les pays de l'OPEP présenteront cette proposition aux autres membres de l'Organisation le 18 juillet à Helsinki.

• Quel est aujourd'hui l'état du marché pétrolier?

- Depuis la réunion de l'OPEP à Londres en mars dernier, deux constatations peuvent être faites. Pour ce qui est des pays exportateurs, il y a cu une certaine rigueur. Sauf pour quelques exceptions, les prix et les quotas sont respectés. Cela crédibilise la volonté des pays membres de l'OPEP de stabiliser le marché.

- . En revanche, la crise économique et le déstockage font que la demande ne s'est pas fondamentalement améliorée. Il y a quand même du mieux : l'OPEP a dû produire quelque 16.5 millions de barils par jour en mai. Mais on n'a pas atteint le plafond fixé de 17,5 millions de barils, et je ne crois pas que les mois de juin et de juillet améliorent la situation. Je pense donc qu'en juillet à Helsinki [siège de la prochaine réunion de l'OPEP] nous devrons maintenir les niveaux de production et les prix actuels (29 dollars pour le brut de référence) jusqu'à la fin de

- Vous rentrez de Moscou. Comment cela s'est-il passe?

- J'ai été reçu par le vice-président. M. Arkhipov. qui m'a confirmé le désir de l'Union soviétique de participer à la stabilisation du marebé mondial du pétrole. Ce

e ERRATUM. - Dans l'article intitule - Une nouvelle pomme de discorde entre le P.C.F. et le gouvernement : le charbon » (le Monde du 9 juin), une coquille nous a fait écrire que le P.C.F. envisageait de produire dans le Nord 5,6 millions de tonnes. Il s'agit de 3 millions de tonnes avec progression au-delà de 1986. Selon les plans de Charbonnages de France, l'extractinn dans le Nord ne dépassera pas 1,5 M.T. d'iei deux à trois ans.

nous déclare le ministre algérien de l'énergie, M. Belkacem Nabi M. Nabi, le ministre algérien, dans un entretien

qu'il nous a accorde, estime que le pétrole doit être vecteur de coopération plutôt que de confrontation entre Nord et Sud. Il affirme, par ailleurs, que la renégociation éventuelle des contrats de gaz en cours avec la France - en cas de surabondance - n'est pas

affirmé clairement, que son intérêt, tuelles ? - Les contrats eo cours ont leur comme important exportateur, n'est pas de jouer à la baisse des prix. L'U.R.S.S. a en outre précisé qu'elle

propre logique qui tient compte des dans leurs investissements, de la sécurité d'approvisionnement souhaitée par les consommateurs et de la sécurité des débouchés voulue par les exportateurs. Toucher à ces principes reviendrait à déséquilibrer les accords gaziers aux dépens de l'une ou l'autre partie. Cela ue serait pas une bonne chose pour le développe ment du gaz. .

renégocier les quantités contrac-

Propos recueillis par BRUNO DETHOMAS.

# TRANSPORTS

#### UNE TRIPLE MISSION DE SERVICE PUBLIC

# Les cinquante ans d'Air France

Le 30 mai 1933 naissait la Société centrale pour l'exploitation de lignes aériennes dont les avions allaient, dans les semaines suivantes, com-mencer à voler sous la marque Air France. Ce cinquantenaire a été célébré le 8 juin à Roissy par une céré-monie à laquelle assistait le ministre des transports.

Après que le président d'Air France, M. Pierre Giraudet, ent re-tracé l'histoire, tantôt exaltante, tantôt sombre, de ces cinquante années et dit sa confiance en l'avenir (« si nous savons ètre les meilleurs, c'està-dire travailler tous ensemble pour offrir les meilleurs produits aux meilleurs coûts »), M. Charles Fi-terman s'est attaché à dégager la responsabilité particulière - dont est investie la compagnie, passée sous le contrôle de l'Etat en 1948.

Pour M. Fiterman, la mission d'Air France est triple : - Représenter la France - aux

quatre coins de la planète . et il a rappelé qo'elle dessert actuellement soixante-treize pays;

tiens entre la métropole et les de-partements d'outre mer . C'est, so-lon le ministre, une responsabilité de service public dont la compagnie s'acquitte = avec une pleine s'acquitte « avec une pleine conscience et conformément aux souhaits du gouvernement », et elle n'est pas compatible avec les acti-vités des « marchands d'illusion ». Si les besoins l'exigent, a encore dit le ministre, le mooapole d'Air France peut être levé, mais dans un cadre de complémentarité « et en voillent hien à ne immais norter etveillant bien à ne jamais porter at-teinte au service public » :

-Favoriser le commerce extérieur du pays, et M. Fiterman à rappelé à cet égard qu'Air France est le troi-sième exportateur français (et le premier pour les services). Il a reconnu que ce rang devenait difficie à tenir dans le contexte acinel de crise internationale et, après M. Pierre Mauroy la semaine der-nière au Bourget, il a réitéré l'oppo-sition de la France aux tentatives de déréglementation de transport aéceregiementational. « Cette concep-tion destructrice du libéralisme, a-t-il dit, prive les compagnies aériennes de la capacité de renouve-ler leur flotte en les dotant d'appa-reils plus productifs, plus rentables

et plus silencieux. -En terminant son intervention, M. Fiterman a rendu horamage au personnel de la compagnie - « dé-voué et motivé, conscient de son im-portance au service de la collectivité nationale » — et à son président, qui la dirige avec « compétence, effica-cité et sens du service public »

La C.F.D.T. et F.O. d'Air France La C.F.D.T. et F.O. d'Air France ont refusé de s'associer à la cérémonie. Pour la C.F.D.T., la compagnie « aurait pu faire l'économie de manifestations aussi fastueuses » au moment où « elle ne répond pas aux préoccupations du personnel (...) sous prétexte d'un déficit important ». Force ouvrière à déclaré de son côté que sa décision « est une conséquence de l'attitude de la direction sur certains problèmes, norection sur certains problèmes, no-tamment les facilités de transport, la reconnaissance de la qualification, la retraite ».

En fin de journée, une autre céré-monie avait lieu à l'Elysée, au cours de laquelle le président de la Répu-blique devait décorer des membres du personnel et de la direction d'Air

- JAMES SARAZIN

# Centre de Perfectionnement aux Affaires

CYCLES ANNUELS 40 week-ends. Vendredi 13 h 30 - 22 h 30 Samedi 9 h 00 - 17 h 30

#### Promotions 1984

CPA Paris : Clôture des inscriptions : 30 juin 1983 108. Bd Malesherbes - 75017 Paris - Tél. : (1) 766.51.34 CPA Lyon: Clôture des inscriptions: 30 septembre 1983 23, Av. de Collongue - 69130 Ecully - Tél. : (7) 833.52.12 CPA Nord : Clôture des inscriptions : 30 juin 1983 551, rue Albert-Bailly - 59700 Marcq-en-Baroeul -Tél. : (20) 26.07.32

### CYCLE PLEIN TEMPS

13 semaines en résidence à 20 km de Paris (2 sessions/an) Promotion 1983/2: 26 septembre - 23 décembre 1983 Inscriptions en permanence 1, rue de la Libération - 78350 Jouy-en-Josas

Tél.: (6) 941.80.90 ou 019.25.19

Chambres de Commerce et d'Industrie de Paris, Lyon, Lille-

DUBL ALLER-RETOUR.



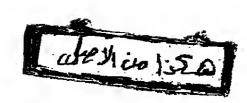
A partir du 15 Juin, vous pourrez rejoindre Dublin tous les jours en Boeing 737 au départ de Paris-Charles de Gaulle, Aérogare 2, l'Aérogare Express, en Classe Affaires ou en Classe Economique. En Classe Economique,

vous pourrez bénéficier du tarif Air France-Vacances\* à 1580 F l'aller-retour sur les vols des mardi-mercredi et jeudi. Vous pourrez également réserver dès l'achat de votre billet une chambre d'hôtel.

Exemple : séjour d'une semaine en hôtel + petit déjeuner: 1610 F dont 1150 F en devises. Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou des agences Air France sur les autres tarifs spéciaux.

Vente et transport soumis à des conditions particullères. Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou votre agence Air France.

IR FRANCE-VACA



BON DE SERVICE PUBL

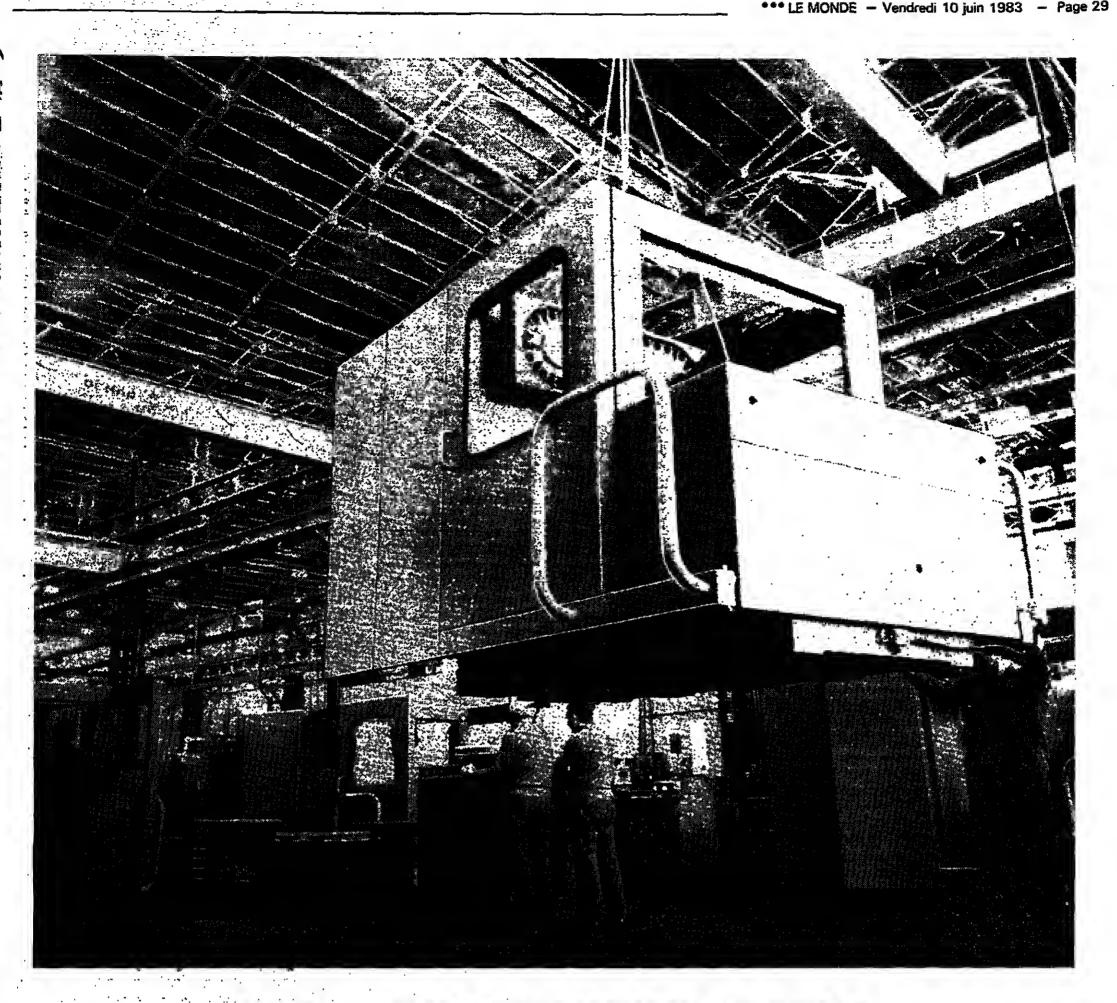
e ans d'Air Fran

er FO. del DT home and a second in the se Service of the servic

to the second second

Month of the Administration of the Administr mera a considera de la descrita JAMES STE





L'usine de demain verra l'introduction d'une nouvelle méthode automatisée de production, connue sous le nom de FMS (Flexible Manufacturing System), méthode d'une grande souplesse, applicable à tous les types de production.

Il s'agit d'un système modulaire et évolutif grâce à la combinaison de différentes cellules que l'on peut relier entre elles à tout moment en fonction des besoins. Un système pouvant s'intégrer au réseau informatique de l'entreprise en vue de l'automatisation complète de toutes les activités, et ce, dans un avenir désormais proche. Ce système est né chez Olivetti Controllo Numerico, l'entreprise du Groupe Olivetti spécialisée dans l'automation industrielle qui propose les innovations d'une grande entreprise industrielle mondiale à tous ceux qui ont à cœur l'avenir de leur activité. Il est l'aboutissement d'une expérience marquée par le souci de protéger l'investissement, une expérience ayant prouvé sa capacité de résoudre les problèmes d'aujourd'hui et donc en mesure de s'attaquer aux problèmes de demain.

illeville

ICI, L'AVENIR DE VOTRE USINE.

EM.O. 1983, Paris 10-18 juin Hall 1, Stand BOI

# COOPÉRATION

#### LES TRAVAUX DE LA VIº CNUCED

# Une leçon d'orthodoxie financière

Belgrade. — Devant la VI° conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement, M. Jean de Larosière, directeur général du Fouds monétaire international, a prononcé, le 8 juin, une allocution qui est apparue comme une leçon d'orthodoxie économique et financière. Ce langage n'était sans doute pas pour déplaire à certains pays occidentaux notamment aux États-Unis; mais il n'en a pas

Le directeur général du F.M.1. fait preuve d'un optimisme prudent inspiré par la perspective d'une amélioration du climat économique international: la progression du P.N.B. des pays industrialisés pourrait atteindre un taux annuel de 3 % au cours de l'année et ce rythme se poursuivra en 1984, a-t-il déclaré, ajoutant qu'un redressement du volume du commerce mondial devrait accompagner cette reprise, facilitée également par l'abaissement du prix du pétrole.

Aussi bien M. de Larosière estime-t-il que, dans les pays en développement noa pétroliers la croissance devrait reprendre « quelque peu en 1983 » et atteindre environ 2,5 %, tandis que le déficit courant de ces pays devrait « continuer à baisser et tomber au-dessous de 70 milliards de dollars ». Il estime encore que la reprise de la production et de la demande dans le monde industrialisé devrait permettre aux pays ea voie de développement non pétroliers d'accroître le volume de leurs exportations, tandis que s'amélioreraient « quelque peu » en 1983 leurs termes de l'échange.

leurs termes de l'échange.

La dette extèrieure des pays en voie de développement non pétroliers et le poids du service de cette dette ae doivent pas, selon lui, conduire les banques à aller trop loin dans leur politique de révisian des crédits, car, a déclaré encore le directeur général du F.M.1., la stabilité du système financier international et le succès de la reprise dépendront de la poursuite à un niveau raisonnable des flux financiers commerciaux.

moins fait l'effet d'une douche froide à de nombreux délévnés du tiers-monde.

M. de Larosière n'a pas évoqué une quelconque réforme du système monétaire et financier. Il a plutôt parlé en dirigeant d'une institution assurant un rôle majeur et prenant de haut les critiques qui lui sont actuellement adressées.

De notre envoyé spécial

Avant de souligner le bien-fondé pour les pays en voie de développe, ment des mesnres généralement imposées par son institution, M. de Larosière a dénoncé les » politiques financières laxistes - suivies par certains d'entre eux. Répondant à ce sujet aux critiques faites au F.M.I., il a reconnu que pour de nombreux pays les » mesures d'ojustement impliquaient des sacrifices considérables », mais qu'ils n'avaient pas » d'autres choix » et ajouté que les politiques de prêts s'étaient montrées » efficaces » ces dernières années. Il n'a pas répondu aux «77 » qui souhaitent une importante allocation de droits de tirage spéciaux et une nouvelle et sensible augmentation des quotes parts du F.M.I.

#### M<sup>ma</sup> Gandhi dénonce le F.M.L.

Enfin, le directeur général du F.M.I. a indiqué que les chocs récemment subis par l'économie mondiale avaient souligné la nécessité de renforcer « la surveillance du Fonds » et de le rendre plus « efficace », en mettant notamment l'accent sur le domaine commercial en collaboration avec le GATT. « Il est important que le Fonds puisse user de sa compétence et de son autorité pour analyser et dénoncer les obstocles à la liberté des échanges », a déclaré son directeur général qui, à aucun moment, n'a fait référence à la CNUCED.

Cependant, dans son dicours, le même jour, M™ Indira Gandhi, le premier ministre indien, qui assure la présidence du Mouvement des pays non alignés, n'a pas fait de détours pour dénoncer le F.M.I. et la Banque mondiale. Comme elle l'avait fait lors du sommet des non-alignés, en mars, à New-Delhi, elle a affirmé que, au-delà des mesures à court terme, l'ultime solution était la « restructuration du système financier et commercial mondial », de telle sorte que les préoccupations des puissances dominantes ne portent pas préjudice aux intérêts des pays pauvres et ne compromettent pas leurs programmes de développement.

Selon le premier ministre indien, le niveau élevé des dépenses militaires dans les pays avancés a grandement contribué à la crise économique, et les dépenses d'armements représentent l'équivalent de la majorité du revenu total des pays en développement. « Les ressources pour la paix et le développement peuvent être augmentées seulement si des coupes claires sont faites dans les budgets militaires », at-elle affirmé.

Anparavant, le ministre algérien du commerce, M. Abdelaziz Kheles, avait fait une déclaration dans le même sens et assuré que le système commercial international «prétendument ouvert» ne comportait d'autre logique que celle des rapports de force et que la crise témoignait des « fondements inégalitaires de l'interdépendance » nord-sud.

GÉRARD VIRATELLE.

# ÉTRANGER

#### En Italie

# L'industrie de l'électronique grand public se réorganise

L'industrie italienne de l'électronique grand publie est, elle aussi, enpleine restructuration. Une production morcelée et surcapacitaire de téléviseurs, des déficits chroniques, une absence sur les nouveaux produits vidéo, sont autant de raisons qui ont amené pouvoirs publics et industriels à réfléchir sur une réorganisation du secteur et à examiner les possibilités d'y associer de grands groupes européens.

Actuellement, le marché italien de la télévision couleur absorbe, bon an mal an, 1,5 million d'appareils. Environ 600 000 sont importés, le reste se répartissant entre des producteurs italiens (500 000, dont 200 000 pour Brion Vega) et les usines locales de Philips, Grundig et Telefunken. L'objectif poursuivi est de réduire les capacités de production, de les concenter et de coordonner à l'échelle nationale l'activité des usines, si possible dans un cadre eu-

Zanussi, principal fabricant italien, qui a perdu 750 millions de francs en 1982, est an centre des projets. Dans l'état actuel des discussions, il serait prévu un plan en deux étapes. Les activités télévision couleur de la société scraient transférées à une société nouvelle de production, dont le capital se répartirait à raison de 45 % pour Zanussi, de 45 % pour Rel (une holding financière d'Etat) et 10 % pour la société privée Indesit. Une centaine de milliards de lires (500 millions de francs) scraient investis dans l'opé-

Cette société nouvelle ouvrirait, dans une seconde étape, son capital à des fabricants étrangers, Philips et/ou Thomson. Une lettre d'intention a déjà été échangée avec le groupe néerlandais, qui prendrait 5 % et développerait avec la nouvelle société une coopération technique et commerciale, une partie de la production de l'usine (1) étant alors exportée dans le cadre de l'organisation Philips. Les tubes de télévision couleur seraient fournis par Philips et Vidéocolor, la filiale du groupe Thomson qui a une importante usine à Agnani, an sud de Rome. Toutefois, Thomson, qui a demandé de son côté une contribution des pouvoirs publics italiens pour développer l'usine d'Agnani, paraît, pour le moment, peu enclin à participer directement au capital de la future société de production de télévisions conleur.

Un autre volet du plan italien concerne les magnétoscopes. Il est envisagé nne coopération entre LT.T. et la société Vorson pour installer une usine de montage à Rome, d'une capacité de production de 200 000 magnétoscopes par an LT.T. apporterait ses compétences en électronique, la partie mécanique des matériels étant achetée hors d'Italie. Le choix du fournisseur et du système n'est pas fait, l'entente I.T.T.-Voxson bésitant entre le V 2000, de Philips-Grundig, et le V.H.S. japonais. Thomson, en tout cas, est prêt à fournir à Voxson-I.T.T. cette partie mécanique, qu'elle va désormais fabriquer en France sous licence japonaise.

J.-M. Q.

(1) On espère qu'elle produirs 700 000 télévisions couleur en 1987.

### FAITS ET CHIFFRES

#### Etranger

e Les prix ouest-allements se sont élevés de 0,4 % en mai, après avoir augmenté de 0,2 % en avril, a indiqué de façon définitive l'Office fédéral des statistiques. Sur un an, de mai 1982 à mai 1983, la hausse des prix s'est à nouvean ralentie, le coût de la vie ayant augmenté de 3 % contre 3,3 % en avril et 3,5 % en mars. — (A.E.P.)

#### Social

L'Union untionnie des professions libérales (UNAPL) est décidée à « hausser le ton » si le gouvernement « ne met pas ses actes en conformité avec ses paroles », a déclaré, le 8 juia, son président, M. Jacques Beaupère, également président de la C.S.M.F. (Confédération syndicale des médecins français), majoritaire dans cette profes-

Rappelant la plate-forme d'action minimum de l'UNAPL, M. Beaupère a annoncé des états généraux pour les 12 et 13 octobre à Paris.

• Un livre blanc = social ». —

Au cours du conseil des ministres, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, a amoncé que le gouvernement présentera un Livre blanc décrivant la situation financière des principaux régimes de sécurité sociale et de l'assurance-chômage et exposant les enjeux de la période à venir. Pour la première fois, un débat d'ensemble sur ce sujet sera organisé au Parlement.

Le gouvernement a décidé la nonrevalorisation en 1983 de la partie supérieure à 250 000 F des rémunérations perçues en 1982 par les agents civils et militaires de l'Etat.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



# FACTOFRANCE HELLER

L'assemblée générale ordinaire tenue le 25 mai 1983 a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1982.

Rappelons qu'au cours de cet exercice, et pour se donner les moyens de poursuivre la réalisation des objectifs qu'elle a est fixés, Factofrance Heller a procédé à l'augmentation de son capital social qui se trouve dès lors porté à 30 millions de francs, représenté par 200 000 actions de 150 francs nominal, sans modification dans sa répartition entre ses actionnaires; la Compagnie Financière de Suez, le Crédit Industriel et Commercial et Walter E. Heller Overseas Corporation.

Le bénéfice net de 1982, après impôt, s'élève à 24 143 445 francs contre 17 046 154 francs pour l'exercice précédent.

L'assemblée générale ordinaire a approuvé la distribution d'un dividende net qui, compte tenu de l'augmentation de capital latervenue, est de 32 francs pour chacune des 150 000 actions anciennes el de 8 francs pour les actions nouvelles créées jouissance du 1º octobre 1982.

Cette distribution professette qui revenu global inches aveis fiscal de 42 feance.

Cette distribution représente nn reveau global, inclus avoir fiscal de 48 francs pour les actions anciennes (contre 39,75 francs en 1981) et de 12 francs pour les actions nouvelles.



PENARROYA ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les actionnaires de Penarroya réunis le 8 juin 1983, sous la présidence de M. Bernard de Villeméjane, ont approavé les comptes de l'exercice 1982 qui se saldent par une perte de 384 017 000 F et décidé son imputation sur le report à nouveau, les autres réserves, la provision pour fluctuation des cours du portefeuille, les primes d'emission d'actions, laissant un report à nouveau négatif de 33,4 millions de francs. L'assemblée a nommé administrateur M. Nicola Tufarelli et repouvelé le mandat des autres administrateurs pour la durée statutaire d'un an.

durée statutaire d'un an.

Le président de Villeméjane a indiqué que le montant très élevé des pertes enregistrées, et résultant de la crise sévère que subit l'industrie des non-ferreux, entraînait une détérioration des principaux ratios financiers de la société et lui posait des problèmes aigus de financement tant pour elle-même que pour certaines de ses filiales. Le président a précisé que, en dépit des mesures de rigueur déjà adoptées par la société, le niveau tonjours bas des cours des métaux laisse

# ÉCONOMATS DU CENTRE

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 4 juin 1983.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1982 faisant ressortir un chiffre d'affaires de 3 263 100 241 F et un bénéfice net nprès impôt de 16 716 528 F.
Elle a décidé de distribuer un dividende net par action de 30 F (45 F avec l'Impôt déjà payé au Trésor). Le coupon sera payable le 13 juin 1983.

A l'issue de cette assemblée, MM. Jenn Izambard, président-directeur général, et Gaston Tournaire, administrateur-directeur général, ont pris leur retraite, ayant atteint la limite d'âge (soixante-dix ans) prévue par les statuts. M. Jacques Jardat, précédemment administrateur-directeur général, a été nommé président-directeur général. Il est assisté de deux administrateurs-directeurs généraux, MM. Pierre Mermood et Heari Touranire, qui étaieat respectivement administrateur-directeur des magasins et administrateur-directeur des achats. La continuité est donc assurée, nvec des dirigeants faisant partie depuis long-temps de l'émi-major de la société.

prévoir encore des pertes importantes pour 1983. S'agissant de la restructuration finan-

cière de la filiale italienne Pertusola, techniquement compétitive en matière de production de zinc mais gravement handicapée par d'importants frais financiers venant d'un endettement élevé, M. de Villeméjane a indiqué qu'un accord de financement était sur le point d'être concla, notamment avec un organisme d'Étal italien, le GEPL Cet organisme participerait pour 200 millions de francs à une augmentation de capital de Pertusola Sud, hui assurant ainal 45 % du capital, et Pertusola participerait à l'nugmentation des fonds propres pour un montant équivalent, apporté par Penarroya à concurrence de 150 millions de francs. Parallèlement, les banques consolideraient sur cinq ans une partic de leurs concours actuels. Pertusola nt Ponarroya rachèteraient au GEPI, dans cinq ans, sa participation à se valeur d'origine.

Pour Penarroya, le président de Villeméjane a estimé à quelque 500 millions de francs les besoins de financement, y compris l'aide à apporter à Pertusola, pour 1983 et 1984, et précisé à cet égard qu'un plan, en cours d'élaboration, prévoit la cession à Imetal, pour 219 millions de francs, des actions Mokta et Minemet détenues par Penarroya, un prêt participatif d'Imetal et l'accès à des

M. de Villeméjane a tenu à souligner que ce plan de financement reposait pour une large part sur les concours importants que les actionnaires publics d'Imetal lui consentraient, permettant ainsi à Penarroya de passer un cap difficile et de retrouver une aintation bénéficiaire lorsque l'économie mondiale se sera raffermie.

# CEDIS

L'assemblée générale ordinaire réunie le 28 mai a approuvé à l'unanimité les résolutions proposées. Le dividende fixé à 32 F par action assorti d'un crédit d'impôt de 16 F est mis en paiement depuis le 7 juin (coupon n° 16). Elle a ratifié la nomination de M. Pierre Piquard comme membre du conseil de surveillance en remplacement de Rager Michel-Briand déoédé.



# Ici, on vend de la productivité.

Donnez vous le temps d'être plus créatif. Executez les láches administratives à vitesse electronique. Explorez un nombre infini de variables. Disposez. Sur une pression de touche Des éléments nécessaires pour prendre une décision

Analysez — Ptanttiez — Prèvoyez — Gérez avec une meilleure etticacité. Une meilleure rentabilité Une meilleure productivité.

Nous disposons des micro-ordinateurs qui peuvent vous y aider. De nombreuses personnes les utilisent déjà quotidiennement dans leur profession et amélio-

Lyon-

Pana Est

GERMANY

Borin Frankfurt II

ouverture prochaine Marseilles

rent anna leur productivité. Vous n'avez pas bes-

AUSTRIA

Salaburg Wien Sud-

BELGIUM

Bruxelles

FRANCE

جو ديا

ALIM HOER

ouverture prochaine

Plus que 400 magasins dans le monde.

# ComputerLand Le grand magazin

des petits ordinateurs

Hamburg Muite - , Osk
Koeln
Muenchen
Studgard Center - , Dhar
Couverture prochaine
ISRAEL

NORWAY
Oslo
SAUDI ARABIA
Dherhan
Jeddah
Rayadh
SPAIN
Borcelona
Las Palmas
Madrid
Tenerio

oin d'être une spécialiste pour profiter de ce

tantastique outil de travail. Chez Computer-

Land, vous trouvez une équipe complète d'experts qui vous expliquent comment pro-

céder. Vous y découvrez ainsi le plus large

choix de micro-ordinateurs à la fois simples à

utiliser et abordables et bien sûr l'assistance.

Le logiciel et la maintenance nécessaires

erchent toujours une meilleure produc-

tivité, allez dès aujor ud'hui dans l'une

Si vous faites partie de ceux qui rech-

des 400 boutiques Com-

puterLand à travers le

pour les exploiter au mieux.

SWEDEN
Goteborg
Stockholm
Umea
Vaxjo
SWITZERLAND
Zurich
UNITED KINGDOM
London
Marble Arch
Southampton

Luxencourg Tenenie
Valencia
Si vous intéressez aux opportunites d'une franchise ComputerLand,
contactes ComputerLand Europe S.A.R.L. Corporate Offices, 19, Rue Th. Rherhard,
1451 Luxenbourg, Grand Duchy at Luxenbourg, Telephane (152) 449466 Talex 2423

LUXEMBOURG

Grana Duchy of

Tel Aviv

40000

VALEURS

9, Régt. Interset. . . Barlow Rand . . . . Bell Canada . . . .

Blyvoor ......

8 JUIN

SICAV

8/6

Actors France
Actors Investors
Actors selectives
Aedificacé
A.G.F. 5000

Émission Rachét Frais incl. net

181 08-236 18-265 34-295 11-207 28-311 83-209 51-173 14-518 97



que le dérapage du grand frère, il redoute les effets du renchérissement

des taux d'intérêt outre-Atlantique,

rencherissement déjà très marqué.
« Un resserrement du crédit là-bas

scrait du suicide », affirmait un profes-sionnel pensant, bien sur, aux inévita-bles retombées sur les pays industria-

Autour de la corbeille, les boursiers

atendaient avec curiosité, mais sans impatience, le message que le chef de l'État devait adressé, à 20 heures, aux

français à travers l'interview accordée à la télévision « Ah, si cela avait été le ministre des finances... », disait un gérant de portefeuille.

Un certain malaise régnait quand même dans les travées, lie à la menace d'échec que les dissensions dans la majorité font planer sur le plan de

lisés .

Etranger erade 0.4 c inenie de 02 e Gut de lavon dels indicate Constitution THAT - AFP.

I Breeze Social L. T. Mic. he se son Security ! Applica: R. A. W. . THE REAL PROPERTY.

& Rome Park of 4 Market . Quec er:

**C** CIERS DES SOCIE

**有其他或其** A STATE OF THE STA Mark and the state of the state of the THE PERSON IN THE PERSON OF TH

The second secon

Section of the sectio

ST SHOW \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* THE REAL PROPERTY. t Philips

signs interacts (L'AAN) to met per M July Beauting And Commission of the CS Mg the design of the control of the con An acres K ti m Ge (T.NAPL) A COLUMN

pres of 10 chapts · In fire blac Manager Age of the Manager of the Ma the second of th Version The Person of the Pers Getal denes The state of the s is a secondarion 2 fee - 1 1991 2 m 24.7 == c . 250 000 Fe. Security of the complete of th

CTOFRANCE HELLE

Créés en 1924, les établissements Mognin et Brenil de Saint-Claude (Jura), devenus la société Smoby en 1983, out réalisé au cours de l'exercice 1982-1983 au 31 mars dernier, un chifre d'affaires

INDICES QUOTIDIENS | INDICES QUOTIDIEMS (INSEE, base 100 ; 31 déc. 1982) | 7 jain 8 juin | 7 juin 8 juin 8 juin | 7 juin 8 juin 8

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

Après avoir brutalement chuté quelqu Après avoir joué les équilibristes plusieurs jours durant, la Bourse de Paris a fini mercredi par tomber. Sa heures auparavant, Wall Street a tente de se redresser mercredi. Mais les forces lui ont manqué et, à mi-séance, l'indice des industrielles, revenu très près de la burre chule, cependant, n'a pas été très mechante. Amorcé dès l'ouverture, le des 1 200, a de nouveau décroché et, à la 113 clôture, il s'établissait à 1 185,39, soit à 113 clôture, il s'établissait à 1 185,39, soit à 13,80 % 90/87... 101 8 923 East Bast Victy... 930 950 9,52 points en dessous de son niveau de la 13,80 % 81/99... 100 85 5 482 East Victs ..... 672 851 veille. 16,75 % 51/87... 108 55 12 482 Exc. Victs ..... 481 50 4

mouvement de repli s'est poursuivi; pendant toute la séance et, à la clôture, l'Indicateur instantané enregistrait une baisse voisine de 1 %. Le bilan de la séance a été franchement mauvais. Sur 1 962 valeurs traitées, 1 165 ont baissé, 441 seulement ont monté et 356 Ce recul était attendu. Le marché n'a pas fait autre chose que de suivre Wall Street dans sa retraite. Mais plus n'ont pas varié.

Cette rechute, après un essai ma s'est faite avec une forte activité : 96,60 millions de titres ou changé de mains contre 88,55 millions précédemment.

La menace d'un resserrement des condi-La menace d'un resserrement des condi-tions de crédit n continué d'empoisonner l'atmosphère. Autour du Big Board, nom-bre d'analystes spéculaient sur un relève-ment du taux d'escompte. D'autre part, dans les milieux boursiers, l'on s'interro-gezit sur le sort de M. Paul Volcker, prési-dent du Fed, dont le mandat arrive à expira-tion en août prochain. En majorité, si l'on en crost un récent sondage, ces milieux sort partisans d'une reconduction pure et simple dans ses fonctions de l'actuel patron de la banque des banques américaines. Or, le pré-sident Reagan paraît encore hésiter entre Ini et M. Alan Greenspan, un économiste de renom.

d'echec que les dissensions dans la	VALEURS	Cours du 7 jain	Cours du 8 pain
majorité font planer sur le plan de rigueur.	Afcon A.T.T.	373/8 843/8 427/8	37 3/4 86 3/8 42
Le devise titre a encore un peu monté. Elle s'est échangée entre 9,49 F	Chase Manhatan Bank De Pont de Nemours Eestman Kodak	\$53/8 47 1/8 72 3/5	54 1/8 45 1/8 71 3/8
et 9,55 F contre 9,46 F et 9,53 F. Singulièrement, l'or s'est raffermi à	Execut Ford General Electric	33 1/4 52 1/2 55 3/8	32 7/8 52 5/8 55 5/8
Londres où son prix a été fixé à 402,25 dollars l'once contre 400,25 la	Genaral Foods Genaral Motors Goodyeer	43 1/8 68 3/8 31 1/2	42 3/4 68 1/5 31 1/8
veille au soir (plus bas depuis novem- bre 1982 : 398 dollars).	LRM.	113 38 1/8	113 1/4 37 3/4
A Paris, le lingot a reprodutt son cours précédent de 100 400 F et le	Pfizer Schlamberger	29 77 1/2 46 1/4	28 1/4 76 45 3/8
napoléon a perdu 12 F à 682 F. Le volume des transactions a encore aug-	Taxaco U.A.L. Inc. Union Carbide	33 1/2 38 3/4	33 3/8 37 3/8 57 3/4
menté : 19,83 millions de francs contre 18,60 millions.	U.S. Steel Westengliduse Xerex Corp.	24 1/4 49 3/4 46	24 5/8 49 1/8 45 7/8

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

SMOBY. — Les actions de cette société spécialisée dans la fabrication de jouets en plastique pour les enfants de dix-huit mois à huit ans, seront introduites le 22 juin prochain sur le second marché de la Bourse de Lyon au prix d'offre minimum de 250 F. Cette opération s'effectuera sous la forme de 26 624 actions représentant les 10 % du capital requis pour l'introduction sur le second marché. (hors-taxes) de 139 millions de francs dont près du tiers à l'exportation. dont près du tiers à l'exportation.

ORTIZ-MIKO (rectificatif). — Cette société sera introduire le 14 juin prochain sur le second marché de la Bourse de Paris (le Monde du 8 juin) au prix unitaire minimal de 480 F et non pas le 14 juillet comme nous l'avons indiqué par erreur dans notre édition du 9 juin.

BANQUE HYPOTHÉCAIRE EURO-PÉENNE. — Les actions de cet établisse-ment (cotées sur le marché officiel de la Bourse de Paris) ont été suspendues mèr-credi 3 juin « jusqu'à nouvel avis », la Chambre syndicale des agents de change étant saisie d'un projet d'offre publique visant les pirres de la Banque.

visant les titres de la Banque.

Présidée par M. André Cerou, la Banque hypothécaire européenne est un établissement de crédit à long et moyen terme dont le capital est essentiellement détenu par la Banque Louis-Dreyfus pour un peu plus de 10 %, la Banque fûr Gemeinwirtschaft (la Banque des syndicats ouest-allemands), l'Union des assurances de Paris, la Caisse des dépôts et consignations, la Caisse centrale des Banques populaires, la compagnic d'àssurances Concorde et la Banque français du commerce extérieur dans des propos

				_							_
MARCHÉS	<b>FINANCIERS</b>	BOU	ıpt	tant							
PARIS		VALEURS	% du nom.	% de Coupon	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours	VALEURS	Cours préc.	Derner	٧
8 juin		3 %	27	2 063	De Dietrich Degraporit	339 125 80		Navol Worms Navo, (Nat. de)	108 10 54 30	108	8. N.
Repli	MANAGIIC DOI22G	5 %	38 50 71 104 50	4.00	Delaionde S.A	155 541	155 525	Nicoles	290 60	300 60	9. Ré Barlo Bell C
Après avoir joué les équilibristes lusleurs jours durant, la Bourse de	Après avoir brutalement chuté quelques heures auparavant, Wall Street a tenté de se redresser mercredi. Mais les forces lui	Emp. 8,80 % 77	8760 109 80 86 95	4 140	Dèv. Règ. P.d.C (L.), Didot-Botton Dist. Indochine	110 50 264 231	263	OPS Parches	86 90 83 50 150	100 90 160	Blyvo Bowa Britisi
aris a fini mercredl par tomber. Sa tule, cependant, n'a pas été très	ont manqué et, à mi-séance, l'indice des industrielles, revenu très près de la barre	8,80 % 76/85	88 65 89 65	4316 8226	Drag. Trav. Pub Duo-Lamothe	202 80 236 4 90	232	Pareis Nouveauté Pareis-Orléens Part. Fig. Gest. Ins	298 101 215		Britsi Br. La Calan Carak
echante. Amorcé des l'ouverture, le	des i 200, a de nouveau décroché et, à la clôture, il s'établissait à 1 185 39, soit à	13,25 % 80/80	99 40		Duniop			Pathe Crema			Cock

VALEURS	Cours du 7 juin	Cours du 8 pain
Alcon	37 3/8	37 3/4
A.T.T.	64 3/8	86 3/8
Boeing Chase Manhattan Bank	427/8 553/8	42 54 1/8
De Pont de Nemours	47 1/8	45 1/8
Eastmen Kodek	72 3/5	71 3/8
Execut	33 1/4	327/8
Ford	52 172	52 5/8
General Steeric	55 3/8	55 5/8
General Foods	43 1/8	42 3/4
General Motors		68 1/5
Goodyear ,	31 1/2	31 1/8
LT.T.	113 38 1/8	113 1/4 37 3/4
Mohil Cit	30 1/0	28 1/4
Pfizer	29 77 1/2 45 1/4	76''
Schlamberger	48 1/4	45 3/8
Taxaco	) 33 1/2	33 3/8
UAL he	. 38 3/4	37 3/8
Union Carbide	. 69	573/4
U.S. Steel		24 5/8
Westinghousa	49 3/4	49 1/8

8 Emp. 7 % 1573	8760	1	Dev. Reg. P.d.C (Ld)	. 110 50		OPS Pantas	į 86 90		Blyvoor	155	152	Aediczoś	295 11	282 58
Emp. 8,80 % 77	109 80	0 408	Didot-Sotton	. 264	263	Corong	BS 50	1	Bowgier	32 59 50	31 50	A.G.F. 5000	207 28	197 88
9,80 % 78/93	86 95	8914	Dist. Indochine		331	Ongoy-Deprroise	150 258	150 300	British Petroleum Br. Lambert	374	385 20	Agtimo	311 83 209 51	297 68 199 53
8,80 % 76/85	88 65	4316	Drag. Trav. Pub Duo-Lamothe		203 232	Paris-Orlines	101	102 20	Calend Holdings	86	97	ALT.O.	173 14	19629
10,80 % 75/94 13,25 % 80/80	89 65	,	Duniop	490		Part. Fig. Gest. int.	215	217	Caracian Pacific	336 .	330 50	Amerique Gestion	518 27	495 34
13,80 % 90/87	99 40	Q 217 8 923	Enex Bass. Victor	. 930	350	Pathe Crema	152	152	Cocker#-Ougre	20 95		Associa Bourse-Investige	21040 12 239 54	20086 03 228 68
13,80 % 81/99	100 65	5482	Easts Victal		651	Pathé-Marcon	9150		Commence	411 685	402	Ceogni Pes	1144 84	1144 64
16,75 % 61/87	108 55	12 482	Ecco	. 2250	2300	Piles Wonder Prost-Heidnisch	266 266	266	Courtaulds	13	12 50	CTb	739 57	706 42
16,20 % 82/90	108 30	6 524	Economats Cantro	. 481 50 230	481 234 80	Porcher	182	182 10	Dart, and Kraft	686	674	Conversionary	289 70 917 48	267 47 275 96
16 % juin 82	107 50		Bactro-Franc	396 50		Profile Tubes Est	5 55	5 40	De Beers (port.)	78	76	Crodinty	346 32	330 62
EDF. 7,8 % 61 . EDF. 14,5 % 80-92	137 50 99 40		EM-Antargez		155	Prouvost ex-Lain.R.	34 80		Dow Chemical	320 690	310 670	Cross immobil	309 60	
Ch. France 3 %	152	0352	ELM. Labienc	624	625	Providence S.A	335 50		Femmes d'Au	74		Demeter	59456 76 248 72	59278 92 237 44
CMS Boues jame, 82		6773	Entrepõts Paris	347 20		Reft. Souf. R.	802 158 10	802 157	Finoueremer	230	220	Drougs-Investiga.	602 41	57509
CNB Parket	101 25	6 773	Epergee (B)	1300 249	1300	Restorts Indest	95	97	Finader	0 35		Drougt-Sécurité	172 10	
CNB Suz	101 25	6773	Epergne de France Epeda-8F	1129	249 1140	Recoles-Zan	131	140 40	FOSACO	21		Energy	224 52 5683 44	214 34 5655 18
CNI janu. 82	101 20	6 773	Escaus Mouse		285	Recin	46 80		Gén. Belgique	285 360	288 398	Epargue Autocustors	22096 59	22030 50
			Eurocoro		445	Risio (La)	10 70		Gleno	128 90	139	Epargne-Cross	1272 95 378 01	121523 360 87
-			Europ. Accusted	28 50		Rochette-Centre	85 17	84 15 70	Goodyeer	315	310	Epargne-Industr	596 18	589 15
	_		Felix Ponn	208 1080	215 1071	Roston (Fin.)	86 60		Grace and Co	455 53	53 15	Epergoe-Oblic	161 51	154 47
L'AL FURDO	Cours	Demier	Ferm. Victor (Ly)	139	139	Rouger et Fils	53	55	Gulf Oil Caracte	125	127	Epargue-Une	763 36 302 41	728 14 288 70
VALEURS	préc.	cours	Files Fournies	3 25		Routselot S.A	390 56	395 d 52 20 d	Hartsbeest	778	751	Surtoc	7685 17	7311 58
	_		Findens	94	94	SAFAA	28 50		Honeywall inc	1080 83 20	1121	Foncer investes	346 85 599 34	333 03 572 18
Interbail (obl. conv.)	192	192	Frac		229 50	Safic-Alcag	196	165	IL C. industries	425	110 d	França-Garantee	256 33	251 30
Aciers Peugeot	45 20		Foces (Chie. eeu)	1500		SAFT	141	140	Int. Min. Chera	450	438	France (mestist	365 25 367 02	348 68 350 38
A.G.F. (St Cent.)	335	335	Fonciare (Cie)	144	145	SGE-SB	118 <i>7</i> 0	120 20 74 15	Johannesburg	1390	****	Fancic	218 25	208 35
A.G.P. Vie Agr. Inc. Madag	3370 57	3372	Fonc. Agache W	68	66	Salins du Midi	242 40	232.90	Eutopia	13 15 231 50	13 50 230 30	Fruendor	208 16	198 72
Ar-industrie	14 20	13 250	Fonc. Lyonneise	1330	1335	Santa-Fé	157	155	Macyresmann	560		Fruentrance	363 48 55012 21	347 54875 02
Alfred Herlicq	96 20	87	Forges Gueugnon	13 30	13 20	Savaisagne (M)	45	43 20	Marks-Spencer	33 60	33 60	Gestoon Mobilitie	494 54	472 11
Allobroge	350	358	Forces Strasbourg	131	135	SCAC	92 218	93 220	Mintend Bank S.A Mineral-Ressourc	60 50 128 10	63 50 125 15	Gest, Rendement	445 80 323 88	425 58 309 19
André Roudière Applic, Hydraol	52 243	50 o 242	Fougarolla	125 10	124	Seller-Leblanc	258	257	Nat. Nederlandar	485		Historian Chig	1119 83	1069 05
Arbei	4	45	France (La)	118 50 480	115 479 80	Sonelle Maubeuge	150	150	Notenda	215	209	LMSL	538 92 315 62	514 48 301 31
Actois	302	315	Frankel	153	149	SEP. 040	85		Pakhoed Holding	14 50 185 50	15 20	Indo-Seez Valeura	584 97	558 44
At Ck Loin	19 50	20	Fromegenes Bel	540	550	Serv. Equip. Ven Sicii	40 47 60	40 47 50	Petrofina Canada	950	168	Incl. française	11587 95	11587 95 9337 75
Aussedat-Ray Bein C. Moneco	13 40 90 50	13 60 83	From, Paul Renard	353 30	365	Sicotal	202	201	Pfizer inc	752	750	Interselect France	9781 29 234 15	223 53
Banene	408	405 c	GAN	580 540	865	Sintra-Alcatel	627	625	Phoenix Assuranc	48 50		intervaleurs indust	346 54	330 83
Banque Hypoth. Eut.	334		Gaz ex Enux	945	945	Service	115 160 10	117 150 10	Proces Gamble	12 50 521	13 515	invest Obligataire	11484 63 624 06	11461 71 595 76
Stanzy-Ouest	283		Genwain	125 50		Stranca	390	381 10	Ricon Cy Ltd	32 50	30 40	Latinte on torne	10911006	10911006
8.N.P. Intercontin	81 20 1200	75 30 1180	Gér. Arm. Hald	27 30	27	SMAC Apéroid	170 20		Rolinco	975	959	Leffere-Expension	572 77 166 94	545 90 159 35
Bon-Marché	68 50	68	Gertand (Ly)	615	618	Sofel Smancière	321	310	Robeco	985 76	870	Luffgre-Obig.	130 17	124 27
Borie	303	299	Gévelot	79 70 167	76 50 c	Soffo	155 20	155 338	Shelf fr. (port.)	189	180	Laffete-Reso	185 86	177 43
Bras. Glac. Int.	510	520	Gds Moul. Corbeil	100	86	Softcomi S.O.F.LP. (M)	339 80 20		Sperry Rand	356	356	Leffins-Tokyo	715 45 10304 88	678 23 10304 88
Cambodge	163	169 60	Gds Moud. Paris	241	246	Sofragi	739	739	Steel Cy of Can	215		Livret portelacile	428 87	409 42
CAMLE	97 191	87 177 50	Groupe Victoire	387	390	Sogeoni	220		Stilfensein	180 252 50		Monacic Mala-Objections	59020 45 417 51	59020 45 398 96
Caout, Padang	211	211	G. Transp. Ind Huard-U.C.F	130 39 20	130 20	Soudure Autog , . S.P.E.G.	94	92	Tenneco	364	355	Natio-Assoc	20989 27	20947 38
Carbone-Lovaine	50 30	50 6D	Hentchinson	44		Speiching	86 50 174 75	99 176 40	Thorn EMI	70	81 d	Mario. Epargos	11386 96	11274 22
Carpaud S.A	113 60	112 50	Hydro-Energie	74 80		SPL	152	154	Thyssen c. 1 000	302		Nano-Inter. Nano-Placements	823 02 58474 31	785 70 56474 31
Caves Roquefort	608	813	Hydroc. St-Denis	56		Spe Batignolles	164 30	160	Toray indust. inc Vieille Montagne	18 50 502	18	NamoValeurs	433 30	413 65
C.E.G.Frig	128 758	135 730	Immindo S.A	189	170	State	250	245	Wagons-Lits	382	375	Obligan	149 06 353 96	142 30 337 81
Contrest (Ny)			Immobali		124 80 219 50	Synthelabo Taithoger	272,40 447	265 449	West Rand	82	76	Parities Epargoe	10963 12	
Carabati	60	59	Immobanque	346	21300	Testus Anguitas	37 55	37 50	·			Paribes Gestion	483 05	461 15
C.F.F. Fernances	106	106	Immob. Marsoille	1241	1230	Thang or Mulh	47 20.	49				Patrancine-Ratraite Phenix Placements	1043 61 218 17	1023 15 217 08
CFS	832	646	Interrofice	330	328	Tannétal	30	29 80	SECOND	MAR	CHÉ	Piece Investors.	362 44	346
C.G.Maritime	11.05		Imp. GLang	3 20	503	Tour Effel	300 200	302 200	]			Province Investige,	241 08	230 15
C.G.V.	80		Interbell (act.)	584 281 10	583 281 10	Ufiner S.M.D.	118	118				Sécur. Mobilière	10943 84 372 79	10889 39 355 89
Chambon (AL)	335	335	pedel.	62	64	Ugimo	174 70	172	AGP.RD.	735 229	740 230	Sélepert terme	11015 56	10937 53
Chambourcy (M.)	1140	1094	Kinta S.A	510	526	United	408	408	Datisa Far East Hotels	1 35	139	Silec Mobil Div	291 95 156 13	278 71 149 05
Champex (My)	118 51 60	52	Lafitte-Seil	230	230 20	Unidel	115 554	113 553	Media Immobilier	1760	1770	Silect Val. Franc	170 99	163 24
C.L. Maritime	325	325	Lambert Friend	29 80 115	28 70 115	Unique Brassaries	40 50	41 10	Monkey, Minibre	145 50		S.F.J. tr. et étr	400 78 432 94	382 81 413 31
Ciments Vicat	202	202	La Brosse-Dupont	57 60	57 60	Union Habit	218	220	Novocal S.LE.H.	307 40 1200	305 1192	Scav 5000	177 09	169 06
Ctram Br	126	7	Labor Cie	-506-	527	Un:home france : p	-221	-222	Sodecho	7556~	1530	Shekanot r . r . c . c	285 56	282 1B
Clause :	2B2 350	280 350	Lide Bornières Locabail Immob	270 385		Un. Ind. Crédit Vincey Houset (Ny) .	309 10 65	302 9 15 o	Solibus	214	214	Sharenta	275 98 196 80	263 47 187 88
CMM Mar Madag	4 80		Loca-Expension	145 10		Vista	64	81 40	Rodamoo1	439 I	434	Shinter	320 04	305 53
Cochery	59 50		Localisancière	171 50	174 50	Winterman S.A	190	186 80	Hore	-cote		S.I.G.	705 33 935 21	872 58 892 80
Cofradel (Ly)	388	388	Locatel	329	329	Brass du Maroc	137	138	HOUS	- COLG		Sotrinsest	390 16	372 47
Cogifi	210	208 20	Lordex (Ny)	113		Brass Ocest Air	21 10	21 10	Aiser	160 50		Sogepergne	313 67 752 07	299 45 717 51
Corningles	. 346 30 152 20	357 154 80	Lucheire S.A.	103	280 117 d	Étran	nères		Cellulose du Pia	17 90	18	Sogner	752 07 957 80	914 37
Comp. Lyon-Alem.	186 50	162	Magasins Uniprix	58	80	Eudi	961 65		Coperex	315	325	Solei Invetica.	413 49	394 74
Concorde (La)	264	264	Magnant S.A	48	49	AE&	265		F.B.M. (Li)	70 69 50	3 50a	U.A.P. Investiss.	296 03 217 44	282.61 207.58
CM.P.	6 40	6 86	Maritimes Part	156	162 20d	Akano	185	196	Petrofigez	440	450	Undoncier	575 47	549 37
Conta S.A. U	17	••••	Marocana Cia	-		Alcen Alem	327	322	Pronuptio	180	150 p	Unigestion	554	528 88
Crédit (C.F.B.)	220 350	360	Marseille Créd Métal Déployé	315		Algemeine Benk Ant, Petrofine	1130 470	1160	Rorgens N.V Sabl. Moriton Corv	624 128	624	Uni-Japon	918 1572	876 89 4 1520 76
Credit Univers.	470	485	M. ft	56 60		Arbed	160	::::	S.K.F.(Applic. méc.)	60		Union'	12129	12129 99
Codding	151 90	151 80	Mic	261	271 50 d	Asturianna Mines	68	70	S.P.R	118	119	Valoresa	352 P 1021851	336 11 15187 17
C. Sahl. Seine	118 50		Mors	420 20		Banco Central	151	103	Total C.F.N.	88		Valragi	12859	12547 43
Darbley S.A	14/ 20	128 600	Nedello S.A	23	25 50 0	Sco Pop Espanol	50	88	Ufices	259	••••	Worms lavestise	682 11	651 84
<u> </u>						1. 0	ambro -	nelionia a	décidé de mater		موالم وا	na la enemeira d	unlesses	
Ma	rok	á	à ter	me					décidé de prolong l'objet de transac					

1 dolla	er (en yeas) .		8 juin 241,45	242,4		ns con	nprises entre	5 % ct	7%.		Darbley S.A	٠	147 20  128	60o Na	Masa.		23   2	28 50 d   8	co Pop Espanol	. 50	68	Uffices		259	1	Works lave	1018		651 84
dar	is nos demière	e édition	s, nous	pourrions	être con	traints	our publier la d parfois à ne pa in dans la pre	es donne	r les		İ	Vla	rché	à	te	ern	ne		été.	exceptio	nnellerne	ent l'obje	t de tran	esctions	entre 14 h. ctitude des d	16 et	14 h. 3	30. Pour	cette
Compan	VALEURS	Cowrs précéd.	Promor cours	Demier cours	Corept. Premier cours	Compen setion		Cours précéd.	Promise COUES	Demier. cours	Compt. Premier court	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Pramier cours	Compon- sąticin	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier court	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Domier cours	Compt. Premier cours
8 188	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Hayan Agrace Hayan Als. P.J. Asthom-Atl Amero Anjon, Prioux Ast. String Anis, P.J. Ball Equiponn Ball-Investins Cin Bancaire Bazar HV. B.C.T. Midd B. Bógáin-Say Bic Basar HV. B.C.T. Midd B. Bógáin-Say Bic Catalon Cata	3040 730 730 328 152 712 316 242 898 426 226 444 109 80 164 50 310 584 194 195 190 50 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	2030 3032 710 481 315 151 715 313 240 424 243 108 50 164 302 243 108 50 164 302 277 855 1770 1851 1300 465 665 1770 1851 1300 175 465 665 113 465 665 113 113 113 113 113 113 113 113 113 11	184 296 577 285 953 1550 1550 1770 1861 1225 302 10 936 500 31 10 175	2015 3032 481 310 101 151 701 315 315 335 438 438 438 438 50 228 433 50 245 108 50 108 50 108 50 60 108 60 108 60 108 60 108 60 108 60 108 60 108 60 60 108 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	646 690 880 167 159 159 305 151 990 305 1050 305 1050 305 1150 235 1150 240 300 257 1148 134 370 265 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 11	Europe nº 1 Farcon Frichet-beuche Frinstel Gel Lefayette Gel Geophys GTM-Entrepose Guyeurs-Geste Herin (La) Imétal Innit, Plaine-M. Ind. et Particip Inst. Mérieux Intertachnigus J. Borni Int. J. Lefobres J. Borni Int. J. Lefobres J. Borni Int. Luster Couple Locatrante Lo	708 708 706 891 150 150 150 160 354 149 50 330 231 247 53 236 53 237 50 151 161 161 161 161 161 161 161 161 161	85 50 329 50 148 1001 335 317 1050 265 92 60 232 281 694 1158 180 145 10 323 293 312 1690 237 523 297 523 297 523 297 523 297 523 297 523 297 523 298 406 730 230 230 231 231 232 231 233 233 233 233 233 233	329 50 145 50 1001 342 71001 342 71000 264 60 232 281 50 155 15 50 283 283 283 283 283 283 283 283 283 283	887 678 888 888 888 888 888 888 888 888	94 330 115 270 1660 705 250 110 830 345 97 950 540 540 141 1220 180 330 440 250 14 28 129 137	Petchehrona Pennort Ponnort Ponnort Poctain Pennort Pe	130 386 634 185 205 44 131 174 328 10 134 80 289 1076 724 250 112 10 90 378 99 50 50 112 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	248 50 347 480 267 15 50 27 10 151 10 26 50 127 138	127 332 628 121 204 50 123 90 123 90 123 90 123 90 123 90 1325 136 10 1054 111 10 1054 111 10 1054 15 50 16 10 17 248 16 10 17 248 16 10 17 248 17 25 18 347 18 347	127 390 517 517 204 44 44 125 50 170 80 125 50 170 80 125 15 117 10 907 715 15 1037 715 15 1037 715 15 1037 715 15 1037 100 900 284 140 1295 243 80 1295 243 80 1295 243 80 1295 245 15 15 247 80 1295 247 80 27 80 27 80 28 12 27 80 28 12 27 80 28 12 27 80 28 12 28 12 28 13 28 14 28 14 28 14 28 15 28 16 28 1	94 1340 640 1000 295 510 500 220 1140 1000 520 510 37 530 255 84 1250 185 425 700 185 425 700 185 425 700 185 425 700 185 425 700 185 425 700 185 425 425 425 425 425 425 425 425 425 42	Vallourec V. Cicquori-P. Viniprio. E-F-Gahon Auras: Express Amer. Teleph. Angold B. Cittomane BASF (Akt) Dome Mines Eastman Kodek Eas	178 50 306 459 50 700 169 90 568 329 501 451 238 50 288 1027 660 81 202 31 65 531	444 695 102 30 560 315 486 448 228 50 288 1041 647 80 90 208 31 10	1315 680 15 280 15 841 194 50 1078 870 540 553 42 80 553 42 80 553 42 80 1194 1177 311 1443 476 443 449 228 1038 1649 1638 1649 1649 1649 1649 1649 1649 1649 1649	77 60 1349 577 5975 250 15 638 604 192 20 1085 551 542 481 582 482 50 15 561 175 15 315 444 50 235 225 1085 600 208 31 40 538 208 655 600 208 208 208 208 208 208 208 208 208 2	425 73 1290 144 195 650 660 1150 595 515 416 3 30	Imp. Chemical Imp. Limited Imp. Limited Imp. Limited Imp. Limited Imp. Limited Imp. Marsushita Merck Minnesota M. Motal Corp. Motal Corp. Motal Corp. Motal Corp. Prilip Morris Philip Morris Shell transp. Stenans A.G. Sony T.D.K. Unilawer Limit. Tachus. Vest Reese West Deep West Deep West Hold Xerox Corp. Zembia Corp. Zembia Corp.	1394 396 80 65 90 385 450 10 77 30 1285 145 80 204 655 980 1105 535 498 459 3 11	47 20 385 50 58 35 796 830 281 17950 509 967 652 159 449 515 1202 1394 84 90 351 20 77 80 125 125 159 142 20 17 80 155 160 160 160 160 160 160 160 160 160 160	71 50 141 15 1072 47 20 365 10 58 20 796 830 251 17950 510 990 551 160 5551 160 5551 160 5551 160 5551 160 563 393 344 77 60 1253 384 393 393 393 393 393 393 440 2 94	72 70 137 90 1061 46 95 360 55 816 284 17970 512 995 552 157 15 447 1200 1370 386 83 50 383 40 430 75 50 1286 141 201 70 661 201 70 661 209 1579 841 447 3
900 172 163	Club Médicerr	111 184 50	757 111 80 194 60		760 115 50 163 20	1350 715 815	Matra Michelia — (obl.)	1320 718 512 \$0	715 515 10	1305 712 813 10	1301 713 613 10	220 675	Seb Selimeg S.F.LM.	325 215 708	318 217 685	318 217 30 696	301 50 214 704	CC	TE DES	CHA	NGE		URS DES B LUX GUICH		MARC	ΉÉL	IBRE	DE L	'OR
225 126 275	Compt. Esnrept. Compt. Mad.	211 90 128 70 258 80		136 130 255 20	139 131 50 254 40	840 118 43	Micis (Cie) Mines Kali (Sali) . M.M. Pamerroye	872 125 42	868 124 50 41 90	867 124 60 41 95	958 122.40 41.10	129 685 370	S.G.ES.IL Sign. Ent. El Sec	120 10 660 418	120 20 660 422	120 20 660 422	120 20 653 422	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS pric.	8/6		chet V	lente	MONNAIES	T DEVIS		XURS réc.	COURS 8/6
540 226 375 43 135 250 815 830 44 730 280 170 188 1820	Créd. Foncier Crédit F. Isam. Crédit F. Isam. Creasor-Loire Creasor-Loire Creasor-Loire Creasor-Loire Dactar Servip Dactar France Dodd. Dactar Damaz Eaux (Gés.) Ell-Kolés.	555 201 408 38 20 138 50 237 9570 510 40 40 700 170 10 163 170 10 163 170 10	552 200 400 38 80 137 249 829 865 500 691 290 20 166 180 310 313 313 422	550 189 400 50 38 137 248 929 559 501	552 201 267 50 28 20 28 20 350 350 555 40 80 891 186 181 181 181 181 181 181 181 181 18	1180 1450 495 88 335 189 11 54 505 161 830 132 1800 48 136	MoSe-Hemmony     Hotel	1505 544 91 50 383 8 70 82 40 335 89 80 178 50 870 131 1842 139	1490 535 50 395 183 9 10 52 75 344 89 50 566 181 858 129 70 880 129 70	1199 1480 525 68 50 395 183 20 5 15 52 70 344 89 50 586 129 40 1595 134 467	1180 1480 540 50 392 185 9 15 52,75 345 70 576 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	245 115 800 310 280 300 330 1000 141 179 235 1650 176 430 148 1 38	Simon Simon Six Ressignal Segrap Source-Alla. Source Perior Tales Lucarne Tâ. Bet. (obl.) Thomson C.S.F. (obl.) Thurson C.S.F. U.S. U.C.R. U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.A. Valido	164 431 143 20 1 06 182	151 60 191 241 1640 180 422 20 142 1 09	191 241 1625 180 422 20 142 20 1 09 184	189 238 1630 158 90 420 10 140 10 1 11 180 40	Allemage Belgique Paya Bas Danemer Norvigo Grande-E Grèce (10 Suisso (1 Suisso (1 Suisso (1 Autriche Espagne Porsugal	is (\$ 1)  as (700 DNS) (100 F) (100 F) is (100 km) (100 km) (100 m) (100 m) (100 m) (100 m)	7 700 300 88 15 05- 268 10 84 18 106 520 12 10 10 5 20 10 10 42 68 15 7 540 8 244 3 210	300 300 300 300 300 300 300 300 300 300	750 28 1056 1 1030 25 220 8 1660 10 182 1 196 1979 36 580 36 200 9 720 4 413 413	4 500   2 66   2 00   3 11 800   8 2 50   4 4 847   0   3 6   1	15 500 15 500 276 86 15 12 600 10 290	Or fin Italio en bar Or fin jen lingoti Pilica trançaise (2 Pilica trançaise (2) Pilica trançaise (20 f Pilica trançaise (20 f Souverain	20 fr)	31	00600 00400 594 401 871 840 818 900 930 930 930 930 930 930 930 930 930	100550 100400 682 666 644 815 3890 1880 4255 680

# **UN JOUR** DANS LE MONDE

IDÉES

2. LE BESOIN DES MYTHES : « Groite et dauche, même combat », par Da-niel Robert; « Le meurtre fonda-

#### **ĒTRANGER**

3. DIPLOMATIE

 Les nouvelles propositions américaines sur les armements intercontinentaux ; la position da la France ; les

4. AFRIQUE

- Le retrait des Sarahouis a permis l'ouverture du dix-neuvième sommet del'O.U.A.

5. ASIE

 M. Hartling à l'Élysée; « Nous avons aidé 800 000 réfugiés indochinois de la mer à se réinstaller ailleurs, dont 100 000 en France. »

#### **POLITIQUE**

6 a 10. L'ENTRETIEN TÉLÉVISÉ DU CHEF DE L'ÉTAT. 10. Les travaux perlementaires.

12. Après les sanctions dans la police.

SOCIÉTÉ

13-14. JUSTICE : le procès Recco à Dra-

guignan. SCIENCES : controverses sur

guerre chimique EDUCATION DÉFENSE.

**LE MONDE** 

DES LIVRES

15. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Holocaustesur-Seine; Rencontre avec Pierre Rickmans, alias Simon Leys.

16. LA VIE LITTÉRAIRE. 17. AU FIL DES LECTURES.

18. ESSAIS: « Lettre ouverte à Fraud » de Lou Andrees-Salomé ; « Sigmund, fils de Jacob », de Marianne Krüll. 19. PORTRAIT : André du Bouchet à le croisée des langages.

# CULTURE

20. CINÉMA : Ane, d'Amonio Reis et Margarida Cordeiro.

ROCK : le concert de David Bowie. 23. COMMUNICATION. - LU: I'Industrie en France, sous la direction de 8. Bel-

# **ÉCONOMIE**

27. AFFAIRES : les coopératives de consommateurs sur la défensive; nesures pour le bâtiment. 28. ÉNERGIE : un entretien avec le minis-

tre algérien da l'énergie. 30. COOPÉRATION : les travaux de la VI CNUCED.

> RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS

SERVICES - (26): Artisanat; . Journal offieiel »; Météorologie; Mots

eroisés : Loterie : Lota. Annouces classées (24-25); Carnet (25); Programmes des spectacles (21-22); Marchés financiers (31).

Le numéro du « Monde » daté 9 juin 1983 a été tiré à 488 693 exemplaires

ordinateurs Sinclair ZX81

590 Fit.t.c.) Duriez 132, Bd Saint-Germain, Paris 6\* **du 10 au 20/6** 



G H

### En République Sud-Africaine

# Trois militants de l'A.N.C. ont été pendus à Pretoria en dépit de nombreux appels à la clémence

Johannesburg. - Marcus Mataung (vingtsept ansl. Jerry Mosololi (vingt-cinq ansl et Simon ogoerane (vingt-trais ans) ont été pendus jeudi juin, à 6 heures, à la prison de Pretoria. Le gouver-

Mercredi après-midi, le ministère des affaires étrangères annonçait pourtant avoir - pris bonne note des protestations venues du monde entier. Puis l'agence de presse sudafricaine (SAPA) faisait savoir, un peu plus tard, que le Conseil exécutif (restreint) du cabinet de M. Pieter Botha, présidé par le chef de l'Etat lui-même et dont les functions sont pourtant surtout honorifiques, avait décidé « d'étudier » une dernière fois le sort des trois ondamnés. Il ne voyait, toutefois, aucune raison . d'arrêter ou même de suspendre le cours de la

L'ultime requête présentée dans la soirée par l'avocat de Marcus Motaung pour obtenir un sursis était à son tour rejetée. Cette requête était fondée sur la plainte du condamné contre la police, qu'il accusait de sévices. L'action judiciaire, dont l'instruction n'a jamais été amorcée, pouvait encore surseoir à l'exécution des trois hommes, leur présence à tous, en tant que temoins étant nécessaire au déroulement de la procé-

Dès lors, il eut fallu un miracle pour sauver les trois jeunes gens. Ce miraele, le gouvernement blanc pou-

REPLI DU DOLLAR

marchés des changes européens, reve-mant, à Francfort, de 2.5740 DM à

2,5550 DM et, à Paris, de 7,74 F à

Ancim événement nouveau a'a pa être

mis en avant pour justifier ce repli, si ce n'est une très légère détente des taux d'intérêt américalus. A Francfort, la

Bunque fédérale a démenti tout reiere-

(escompte et Lombard), comme le bruit

chés financiers. A Londres, la livre sterling est restée stable vis-à-vis du dollar su matin des élections générales,

reperdant, toutefuls, un peu de terrain en Europe, et revenant, à Paris, de 12,18 F-12,25 F à un peu plus de

Un bon conseil

**Pour acheter** 

votre CANON

venez

nous voir

avec cette

annonce

Nous vous ferons le prix "grande surface" Example : CANON AE1 PROGRAM avec obj. 1,8/50 mm .

2288 F

Nous vous montrerons comment personnaliser votre équipement avec les 92 accassoires et (se 43 objectits CANON.

Un de nos spécialiste vous fara asseoir el prendra tout son lemps pour vous faire una démonstration complète.

Vous serez sur de repartir en sa-chant "bien" vous servir de votra

4 bonnes raisons

justifient la devise

images

Photo, cine labo, video

aux meilleurs prix

oks les services tonjours gratuits.

31 et 24, rue Saint Augustin

75002 Paris (mètro: 4 Septembre ou Opéra) Tél. 742 42 42

Reprises - Occasions. Carte bleue

Crédits sur mesure : Leasing

minent de ses taux directeurs

7.70 F environ.

12,05 F.

De notre correspondant

vait l'accomplir. Il s'y est refusé. Pour l'exemple? Afin de dissuader d'autres - terroristes - en puissance de recourir any armes devant l'apartheid? A en jnger par l'humeur des Townships africaines dans la nuit de mercredi à jendi et par les réactions de tous ceux. Noirs et Blancs, qui rejettent la froide et quotidienne violence du système, il est à craindre que l'extrême rigueur gouvernementale n'aboutisse exactoment à l'inverse.

### Un « déni de droits humains »

A Durban et dans d'autres villes, plusieurs centaines de personnes toutes races confordues, se sont assemblées dans des églises, et des prières ont été dites pour le salut des martyrs . Dans la matinée de ce jeudi, d'autres mouvements de protestation se sont déroulés. A Soweto l'évêque noir anglican Desmond Tutu, secrétaire général des Eglises du pays (environ dix millions de fi-dèles), devait célébrer un service re-

### ligieux. M. IVAN LEVAI DIRECTEUR DE

LA RÉDACTION D'EUROPE 1

M. Jacques Abergel, directeur général d'Europe I, vient de confier la direction de la rédaction à M. Ivan Leval, poste créé à cette occasion. M. Jean-Claude Dassier n'en demeure pas moins directeur de l'actualité. Cette nomination en entraîne d'autres : ainsi, M. Gérard Carreyrou ajoute à son titre de directeur des services politiques celui M. Michel Drucker, qui a rejoint Europe I en mars dernier, devient conseiller aux programmes.

Parallèlement à cette vague de nominations, Europe 1 prépare pour la rentrée une nouvelle programmation de la matinée. La tranche d'information débutera à 6 heures au lieu de 6 h 30 et s'achèvera à 8 h 30 pour laisser la place à . Session grand public - animée par M. Miebel Drucker.

#### LES NÉGOCIATIONS ENTRE L'ÉTAT ET CREUSOT-LOIRE **DEVRONT ÉTRE TERMINÉES AVANT LE 15 SEPTEMBRE**

Un communiqué de la saciété Cressol-Loire fait connaître que son couseil d'administration, s'étant rémis le 8 juin 1983 pour « examiner l'étant d'avancement des discussions engagées avec les pouvoirs publics » … « a pris acte de la roionté, formellement exprisée de distribute de la roionté, formellement exprisée de définir pure les acte de la rotone, tornesiement expri-mée par ces pouvoirs, de défair arce la société, le plus rapidement possible, en tout état de cause avant le 15 septem-bre 1983, les voies de solutions équif-trées permettant de garantir durable-ment l'avenir de Creusot-Loire...

Ainsi se trouve confirmée l'information selon laquelle les pouvoirs publica
avaient engagé des négociations avec
les dirigeants du groupe Creusot-Loire,
pour envisager, notamment, la reprise
totale ou partielle des filiales sidérargiques de ce groupe (le Monde du 27 mai
et du 7 juin 1983). M. PineanValencieune avait fixé au 15 juin 1983,
la limite au-deils de laquelle II envisageait d'aller jusqu'an dépôt de bilan
partiel ou même total. Cette date fimite
est reponisée sa 15 septembre.

Il existe oujourd'hui les tom-

pons E.A.R., des petits tampons

jaunes, dans une toute nouvelle

oméricains.

matière utilisée par les cosmonautes

Parfaitement adaptables à l'oreille, légers et confortables,

### Communauté européenne, Paris (1), Washington, le mouvement des non-alignés et l'O.U.A. Les propos les plus justes, e'est pourtant un Blanc qui les a pro-

nement sud-africain est resté sourd aux multiples

appeis à la clémence lancé par les Nations unles, la

nonces, le chef du clergé catholique d'Afrique du Sud, Mgr Denis Hur-ley: « Quand il y a déni de droits humains, 2-t-il dit, quand un camp fait seul la loi et que l'autre doit s'y conformer ou en subir les conséquences, il est bien triste de voir mourir des jeunes gens pour des actes en eux-mêmes répréhensibles, certes, mais inextricablement liés à

la frustration, aux humiliations et nu désespoir... » PATRICE CLAUDE. (1) M. Claude Chayson, répondant mereredi 8 juin à une question orale à l'Assemblée nationale, a rappelé tontes les démarches effectuées par la France pour tenter de sauver la vie des trois mi-litants de l'A.N.C. - Le 7 juin, 2-t-il dit, à la demande de la France, une nou-velle démarche de la Communauté exropeante n été faite à Pretoria et. ce

matin [mercredi], notre ambassadeur s'est rendu auprès du gouvernement sud-africain pour demander cette grâce. Le dernier espoir que nous avons, a ajouté M. Choysson, est dans l'appel à la conscience des Sud-Africain, il est hou que ce Perfement — et le toit stir bon que ce Parlement – et je suis sûr que d'autres aujourd'hul lancent le meme appel - dise au peuple sud-africain qu'il se condamne, qu'il humilie tout ce qu'il croit représenter s'il

### MORT DE GEORGES ALTSCHULER

exécute ces trois Noirs.

Le journaliste Georges Altschuler est mort dans la mit de mercredi à jeudi à Paris des suites d'une longue maladie. Agé de soixante-dix-sept ans, Georges Altschuler avait été, dans les années 50 et 60, une des grandes « voix » d'Europe 1.

C'est un grand journaliste de la vicille école qui disparaît.

Georges Aitschuler a haut point le sens de l'information, il ne se bornait pas à écouter mais allait toujours au-devant de l'information et savait l'approfondi. Sceptique, il ne se contentait jamais d'une seule source. Sa marque était celle de la rigueur.

Son honnêtetê et sa loyautê lui avaient valu la confiance et parfois l'amitié des hommes politiques de toutes les tendances.

Ayant vécu et travaillé sous trois Républiques, il n'ignorait rien de la faiblesse des hommes et des institutions : Il en souffrait parfois. Mais il conservait au fond de lui-même la foi qui fait les bons journalistes.

[Né le 17 février 1906 à Paris, M. Georges Altschuler collabora avant la guerre à «Ere nouvelle» puis à »Paris-Soir». Chef des services politi-ques à «Combat» de 1944 à 1954, il entre ensuite à Europe 1, où il devient en 1955 rédacteur en chef adjoint et chef des services politiques. Il est nommé rédacteur en chef politique de la station en 1964. Ancien secrétaire général de la Fédération nationale des syndi-cats et associations professionnelles des journalistes français, Georges Altschu-ler était membre de l'Institut international de la presse et commandeur de la Légion d'honneur.]

◆ Le coût du carambolage mari-time dans le port de Cherbourg (le Monde du 9 juin) est estimé à 53 millions de francs. Le Sigyn, navire assurant le transport de com-bustibles irradiés, sera inutilisable durant plusieurs semaines et sa re-mise en état coûtera plus de 7,5 mil-lions de francs.

# L'EMPRUNT OBLIGATOIRE DE 10 % SERA EXIGIBLE

La date limite de souscription de l'emprant obligatoire de 10 % est re-poussée de 22 au 30 juin, a annoncé le secrétaire d'État au budget, M.

LE 30 JUIN

Cet emprunt obligatoire de 10 % sur l'impôt acquitté en 1982 au titre des revenus perçus en 1981 n'est ap-plicable qu'aux contribuables ayant acquitté plus de 5 000 F d'impôt sur le revenn l'an passé. Il concerne environ 7 millions de personnes. S'y ajoutent les redevables de l'impôt sur les grandes fortunes, qui doivent acquitter pour l'emprunt 10 % de l'impôt au 15 juin.

Les contribuables, qui n'auront pas souscrit à cet emprunt dans les délais, seront imposés pour la somme correspondante, qui ne sera donc pas remboursée. Ils s'exposent, en outre, à une majoration de 10 %.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

# Le tribunal annule plusieurs élections municipales et inverse les résultats de deux d'entre elles

Vives protestations du parti communiste

Le tribunal administratif de Paris, saisi de plusieurs recours en aunulation des élections municipales des 6 et 13 mars dernier, a décidé, mercredi 8 juin, d'inverser purement et simple-ment les résultats dans deux communes où des listes communistes avaient été élues. Le tribunal a proclamé élues les listes d'opposition conduites par des personnalités R.P.R.

· A VILLEPINTE (Seine-Saint-Denis). – M. Roger Lefort, R.P.R., rempiace donc M. Bara-glioli, communiste, qui, avec 4 171 voix, avait distance son concurrent de 54 voix. M. Lefort, dans son recours, que devait soutenir le com-missaire du gouvernement, affirmait que les procès verbaux avaient été falsifiés dans quatre bureaux sur douze. Le tribunal a rectifié les chiffres en accordant 4 234 voix à la liste Lefort et 4 024 à celle de M. Baraglioli. Le conseil municipal est donc désormais composé de 27 élus de l'opposition (10 R.P.R., 10 U.D.F. et 7 non inscrits) et de 8 elns de la majorité.

· A LIMEIL-BREVANNES (Val-de-Marne). - La liste d'opposition conduite par M. Bessière (R.P.R.) est également proclamée élue à la place de la liste de la majorité conduite par un communiste, M. Berjal. La liste de M. Bessière avait obtenue 2 916 voix (50,08 %), celle de M. Berjal, 2 907 voix (49,92 %).

DE L'OR CHILIEN

**EN GARANTIE** 

D'UN PRÊT BANCAIRE

New-York (A.F.P.). - Le

Chili devra déposer 16854 kilos

d'or à Londres en garantie d'un

prêt bancaire de 180 millions de

dollars, a-t-on appris le 8 juin, de

source financière à New-York.

Ce dépôt représente plus du

tiers des réserves en or

chiliennes, évaluées à quelque 600 millions de dollars. Il équivaut à 125 % du prêt (plus les intérêts), soit 240 millions de dollars. Si le cours de l'or venait

à baisser, le Chili devrait verser

un complément ou rembourser

une partie du prêt pour mainte-nir ce taux de 125 %.

L'or sera déposé à la Mann-

facturer's Hanover Trust, qui re-présente les prêteurs. La banque

pourra vendre une partie de l'or si le Chili prend deux mois de

retard dans le versement des in-

térêts ou trois mois de retard

dans le remboursement du prin-

cipal, et la totalité si le Chili est

insolvable. Le prêt doit être remboursé intégralement le

Selon les mêmes sources, e'est.

la première fois qu'un pays latino-américain est contraint de

déposer physiquement une par-

tie de ses réserves aurifères en garantie d'un prêt bancaire. Le Chilí s'y est résola, car le prêt bancaire conditionne l'obtention

d'un crédit à court terme de

350 millions de la Banque des

règlements internationaux, éga-lement destiné à porter ses ré-

serves an niveau qui lui a été fixé par le F.M.I. dans le « pro-

gramme parallèle » adopté en mars dernier.

31 octobre prochain.

• A CHOISY-LE-RO! (V21-de-Marne). – Le tribunal adminis-tratif a annulé les élections et suspendu la municipelité conduite par M. Louis Luc, communiste. La liste iduite par celui-ci avait obtenu 6 835 voix (50,12 %) contre 4 138 voix (30,35 %) pour la liste d'union de l'opposition conduite par M. Konowaloir.

• LE TRIBUNAL ADMINIS-TRATIF a, en revenche, rejeté, plusieurs autres recours. Dans le Valde-Marne, il a confirmé l'élection des équipes municipales de Champigny, Areueil, Ivry-sur-Seine, Villeneuve-le-Roy, toutes dirigées per des maires communistes, ainsi se celle de Vincennes dont le maire est U.D.F. En Seine-Saint-Denia, il a confirmé l'élection de Pantin (P.C.) et celle de Clichy-sous-Bois tout en constatant que certaines « irrégula-rités » y avaient été commises.

Les décisions du tribunal de Paris ont entraîné une vive réaction du parti communiste. La fédération de Seine-Saint-Denis du P.C. dénonce ces mesures qui « constituent une atteinte sans précédent au suffrage universel -, prises - à l'issue d'un campagne agressive des partis de

Le parti communiste appelle à une manifestation de protestation vendredi 10 juin à midi devant la préfecture de Seine-Saint-Denis, à Bobigny.

Le bureau politique du P.C.F., dans une déclaration, élève « une protestation vigoureuse et indignée covare ces actes totalement arbi-

traires ». Eu revanche, l'association S.O.S. élections, présidée par Me Sylvain Garant, avocat à la cour, et dont le président d'honneur est M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, s'est félicitée de ces décisions. Cette association, créée en mai dernier, a coordonné l'action courre la fraude électorale en région parisienne et an-noncé le dépôt de plaintes pour faux

en écritures publiques contre les auteurs des fraudes. Le tribunal administratif de Paris doit encore rendre sa décision pour deux autres villes de Seine-Saint-Denis où des listes dirigées par les communistes avaient été élucs : Aulnay-sous-Bois et Noisy-le-Grand. Pour Aulnay, le commissaire du gouvernement a proné une décision d'annulation, et pour Noïsy la pro-clamation directe de l'élection de la

liste d'opposition. • EN SEINE-ET-MARNE, le tribunal administratif de Versailles a annulé les élections qui avaient été remportées par des candidats de l'opposition dans trois communes.

[A DAMMARIE-LES-LYS, M. Mignon (R.P.R.) avait obtesu le 13 mars 3 875 voix (51,85 %, 25 étas) contre 3 583 voix (43,04 %, 3 étas) à M. Hensuit (P.S.), qui avait dépusé un recours. Le tribunal administratif a carecours. Le tribunal administratif a es-timé que M. Mignou, qui a était ai élec-teur de la commune mi inscrit au rûle des contributions directes, a était douc pas éligible au conseil municipal de cette commune et, qu'en outre, il avait fait mention de son mandat de conseil-ler général sur les bulletins de vote.

A DAMMARTIN-EN-GOÈLE, le maire sortant, M. Patiens Labour (U.D.F.), avait recueilli au second tour 845 voix (36,40 %, 19 čiau) contre 776 voix (33,40 %, 4 čiau) contre 776 voix (33,40 %, 4 čiau) d. M. Thomas (R.P.R.) et 701 voix (36,20 %, 4 čiau) d. Lambert. Le tribunal a retenu que, le 10 mars, M. Labour avait advessé personnellement à un certain nombre de personnes âgées une lettre rédigée à en-tôte de la mairle, et que in diffusion de ce document était de mature à vicier la sincérité du voie. A DAMMARTIN-EN-GOELE, &

de nature à vicier la sincérité du vote.

A VENEUX-LES-SABLONS,
M. Regnanit (R.P.B.) avait abtenu le
13 mars 1 181 voix (50,06 %, 21 élus)
contre 1 178 (49,94 %, 6 élus) su maire
sortant communiste, M. Ridoux. Le tribunal administratif a considéré que
dans un bureau de vote le nombre de
bulletins blancs on mais était inférieur
de deux uniés par rapport à calci figurant sur le procès-verbal. Que deux
électeurs avaient été admis à voter
après la ciètaire de serutin et que, cufin,
plusieurs électeurs munis d'un seul bulletin de vote avaient été admis à voter
sans être passés au préalable dans l'isoloir.]

· Trois attentais à l'explosif ont été commis dans la muit du 8 au 9 juin, à Cauro, près d'Ajaccio, contre les domiciles d'un adjudantchef, d'un général d'aviation et d'un conseiller à la Cour des comptes. Ces trois attentats, dans un même lotissement, n'ont pas été revendi-qués. Le domicile de l'adjudant-che Blanchard, qui pilote l'hélicoptère de la gendarmerie en Corse, a été presque entièrement détruit.

(Publicité)

Une très bonne idée pour l'apéritif un KRITER cassis (Kriter Brut de Brut en ajoutant un doigt de cassis).



l'année américaine

Sur le campus d'une après le BAC de Floride

un avantage déterminant pour les études supérieures C/O CEPES, 57, rue Ch.-Latitte, 92 NEUILLY. 722.94.94

**POUR DORMIR ET** 

TRAVAILLER EN SILENCE.

protection parfaite

pour la

